LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E. UNIS 20¢

MONTREAL
41e année
No 7

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
11 décembre 1966

On le met nu; on le brûle avec des cigares et des briquets; on lui saute sur le ventre; on lui enfonce une "moppe" dans la gorge!

Louis Sicotte a dénoncé la plupart des accusés impliqués dans le réseau d'incendiaires apparemment dirigé par Moïse Darabaner. Il affirme aujourd'hui que ces aveux lui ont été extorqués par la torture.

La PP ACCUSÉE de TORTURES "à la GESTAPO"

PAGE 3

MARCEL MASSE CHANGERAIT DE MINISTÈRE

Page 4

GAGNEZ
2,090,000
TIMBRES-PRIMES AU
CONCOURS
PYRAMIDE
771 PRIX CETTE SEMAINE
PAGES 18 et 19

Frank Hanley:

"Je n'ai pas besoin du MAIRE DRAPEAU pour avoir des idées"

• Page 6

LUC SAUVE doit maintenant jouer seul. Son meilleur copain est "parti pour toujours"...

Drame à Laval

Luc est inconsolable: son ami est mort noyé

Le petit Luc Sauvé, cinq ans, du quartier résidentiel de Saint-François à Laval, a perdu son meilleur ami, mais il ne réalise pas, à cause de son bas âge, le triste destin qui en a voulu ainsi.

Son compagnon de jeu de tous les jours, Sylvain Bissonnette, n'est plus de ce monde. Il est mort, asphyxié par submersion, dans la baignoire de la demeure, au 8515, 10e Avenue, à Saint-François, présumément assassiné par sa mère. Il était aussi âgé de cinq ans.

Le drame est survenu dans l'après-midi du 7 décembre dernier. Les policiers de Laval, appelés d'urgence au domicile des Bissonnette, y ont été accueillis par une mère en pleurs, qui leur aurait déclaré qu'elle venait de tuer un de ses trois enfants.

Ils ont trouvé, quelques minutes plus tard, le corps inanimé du petit Sylvain, gisant dans la baignoire de la maison. On a immédiatement tenté de ranimer le pauvre malheureux par la respiration artificielle, mais il était déjà trop tard.

Madame Bissonnette a été mise sous arrêt, après avoir subi un examen psychiatrique complet, elle sera citée comme témoin important à l'enquête du coroner sur la mort de son fils.

L'autopsie pratiquée sur le corps de l'enfant, par un médecin légiste de la police, a révélé que le petit Sylvain est mort asphyxié par submersion.

Il n'y comprend rien

Le drame a bouleversé le quartier où habitait le petit Bissonnette. Un petit garçon, en particulier, n'y comprend rien. Il s'agit de Luc Sauvé, cinq ans, voisin des Bissonnette.

Luc a appris que son ami est "parti". Son père le lui a dit. Mais il est trop jeune pour comprendre ce qui s'est produit.

Il ne sait pas, lui, que la mère de son ami souffrait, depuis quelque temps, d'une grave dépression nerveuse et qu'elle était traitée à l'hôpital Fleury de Montréal.

Il ne sait pas, non plus, que Sylvain ne reviendra jamais. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il n'a plus de compagnon de jeu, parce que son ami "est parti en voyage..."

Ceux qui restent

Sa mère, Mme Jean Sauvé, a difficilement accepté l'épreuve. "On lit à la journée longue, dans les journaux, des comptes rendus sur des drames de la sorte, dit-elle, mais quand cela se produit tout près de chez nous, ce n'est pas la même chose.

"Lorsque j'ai su ce qui s'était produit, dans la maison de mes voisins, je n'ai pu m'empêcher de penser au pauvre père de famille qui était à l'ouvrage au moment du drame, et aux deux jeunes enfants. Puis je me suis mise à pleurer.

"C'est d'ailleurs à partir de ce moment que mon petit Luc a commencé à poser des questions. Plus tard, dans la soirée, mon mari a tenté de lui expliquer que son copain "était parti pour toujours..."

M. L. et B. T.

Elle n'a pas froid aux yeux

Une institutrice tient tête à 650 grévistes

par Bernard Tétrault

Les 650 instituteurs en grève, dans la région de Saint-Hyacinthe, sont en furie !

Un ancien membre de leur syndicat, Mme Arthur Bourgeois, une institutrice à la retraite depuis quelques mois, donne des cours à des élèves de Saint-Pie-de-Bagot, malgré l'arrêt de travail.

Les grévistes soutiennent que ce geste est celui d'un briseur de grève.

Mme Bourgeois allègue que l'enseignement qu'elle donne à domicile est parfaitement légal, puisqu'il s'agit de cours de récupération.

Le tout a commencé au cours de la fin de semaine, les 3 et 4 décembre, alors que la population de la région maintenait bon espoir que se termine l'arrêt de travail qui forçait, depuis le 24 novembre, quelque 17,000 élèves à manquer la classe.

Lorsque les parents de Saint-Pie-de-Bagot ont appris que les négociations en vue du règlement étaient à nouveau rompues, plusieurs d'entre eux ont demandé à Mme Bourgeois de donner des cours de récupération à leurs enfants.

Certains d'entre eux auraient alors demandé au secrétaire du Premier ministre ce qu'il en pensait, et ce dernier aurait répondu que le geste était parfaitement légal.

Piquetage à domicile

L'institutrice a donc décidé de mettre en oeuvre le projet, et dès le lundi 5 décembre les cours ont commencé, dans sa demeure de la rue Garneau. Les problèmes ont immédiatement surgi.

Dans l'après-midi, quelque 300 grévistes ont installé des piquets de grève devant la maison. Les policiers provinciaux ont dû se rendre sur les lieux pour éviter le désordre.

Après deux jours de siège, les enseignants ont laissé entendre qu'ils prendraient des procédures contre l'institutrice, alléguant que son geste était illégal, puisqu'elle ne possédait pas de permis pour tenir une école.

Mme Bourgeois, pour sa part, a répondu immédiatement que la population de Saint-Pie lui a demandé de rendre service aux élèves, et que c'est exactement ce qu'elle fait.

Elle a aussi avancé que le sous-ministre de l'Education, M. Arthur Tremblay, a été mis au courant de la situation, et lui a fait savoir qu'elle agissait de plein droit.

"J'ai fait mon devoir"

Nous avons rejoint celle-ci. Voici comment elle envisage la situation :

"Les gens de la région de Saint-Hyacinthe en ont soupé de la grève des professeurs, ils commencent à craindre les effets de la perte de temps que subissent les élèves. A Saint-Pie-de-Bagot, les parents m'ont demandé de venir en aide à leurs enfants. Certains m'ont même suppliée. J'ai fait mon devoir, j'ai accepté."

Elle ajoute : "Je ne suis pas contre les grévistes, leur situation actuelle ne me touche pas. D'ailleurs, j'ai déjà fait partie de leur syndicat. Cependant, les enfants risquent de manquer leur année scolaire, et j'estime que c'est un geste plus que charitable de vouloir les aider."

Mme Bourgeois ne craint pas les représailles du syndicat; bien plus, elle est décidée à poursuivre la tâche.

Une trentaine d'élèves assistent au cours de récupération de l'institutrice de Saint-Pie-de-Bagot. Leur salle de cours est la cuisine...

Qui dit Expo dit: "une piasse à faire"

Contre les proprios cupides, le locataire est impuissant

par Jean-Claude Germain

Plusieurs propriétaires veulent profiter du boom de l'Expo pour faire de gros sous. Résultat : des locataires ont déjà reçu un avis comme quoi leur bail ne serait pas renouvelé pour 1967; d'autres se sont vu annoncer une hausse de loyer de $20 ou $25. Enfin, un grand nombre de locataires peuvent s'attendre à une surprise en janvier, février ou mars. Est-ce là le fait d'un petit nombre de profiteurs ? "*Je reçois des plaintes tous les jours*, nous a déclaré M. Emile Pigeon, chef du secrétariat de la Ligue des propriétaires. *Il y a beaucoup trop de propriétaires qui se prêtent à ce petit jeu.*"

La Ligue des Propriétaires vient de terminer une enquête sur ce petit jeu. Sa conclusion? M. Pigeon nous l'a résumée en trois mots : "Il faut fesser !" Faut-il conclure que la Ligue des propriétaires a l'intention de "fesser" ? Evidemment, non. Lorsque nous lui avons posé la question directement, M. Pigeon nous a répondu en nuançant sa conclusion : "La Ligue veut bien être large d'esprit, mais elle ne veut pas être trop large. Les propriétaires ont déjà assez perdu d'argent comme ça."

La Ligue des propriétaires accorde tout son appui moral aux locataires et... rien de plus.

Oublions les propriétaires et pensons aux locataires qui se voient évincés d'un logis qu'ils habitent, dans certains cas, depuis quatre ou cinq ans. Que peuvent-ils faire ? S'adresser à la Régie des loyers ?

Nous avons rejoint l'un des avocats de la Régie pour lui poser la question.

"Comme vous le savez, nous a-t-il répondu, la Régie n'a de juridiction que sur les maisons construites avant 1951, dont les loyers n'excèdent pas $125.

— La Régie a-t-elle eu des plaintes de locataires qui avaient reçu un avis de leur propriétaire comme quoi leur bail ne sera pas renouvelé pour 1967 ?

— Oui.

— Que leur avez-vous recommandé ?

— D'ignorer l'avis de leur propriétaire.

— Donc, si un locataire a le malheur d'habiter une maison construite après 1951 ou le bonheur de payer plus de $125 de loyer, vous ne pouvez rien pour lui.

— Nous ne pouvons rien. La loi ne nous y autorise pas.

LOUIS SICOTTE ACCUSE

Mais il y a d'autres sons de cloche

par Marcel Lamarche et Jacques Maher

Louis Sicotte, condamné à une sentence suspendue après s'être reconnu coupable de conspiration dans deux causes d'incendie criminel, a pris mardi une action en dommages au montant de $250,000 contre le ministre de la Justice du Québec, Me Claude Wagner, 12 membres de la Sûreté provinciale et deux agents de la Fire Underwriters du Canada.

Le demandeur tient ces individus ainsi que le ministre de la Justice responsables des sévices qu'il aurait subis alors qu'on tentait de le convaincre de sa participation à une affaire d'incendies criminels.

Voici un résumé des allégations de M. Sicotte :

Vers le 2 septembre 1965, le plaignant a été avisé que des membres de l'Escouade des Incendies criminels de la P.P. désiraient l'interroger en rapport avec certains incendies. Sicotte demanda à son procureur, Me Réal Gagnon, d'informer la Sûreté provinciale qu'il se tenait à sa disposition.

Deux rencontres successives eurent alors lieu avec les agents Sainte-Marie et Picard ainsi qu'avec M. Gasse, du F.U.I.B. Le plaignant réaffirma ensuite son intention de demeurer à la disposition de la Justice.

Dans la nuit du 28 au 29 septembre 1965, déclare alors le document, Sicotte fut arrêté sans mandat vers 3 heures et demie à son bureau. Il fut amené à la Sûreté provinciale, rue McGill.

"Rue McGill, il fut questionné par les sergents Sainte-Marie et Picard, par M. Gasse du F.U.I.B., ainsi que par les agents Aubé, Miousse, Ricard, Rochon et Bouthillier; les questions qu'on posa au demandeur s'appliquaient à certains incendies dont il n'avait aucune connaissance; alors il fut reconduit dans les cellules de la rue Sainte-Thérèse, où on lui refusa toute communication avec l'extérieur pendant plus de trois jours.

"Vers le premier octobre 1965, il fut reconduit rue McGill où il fut interrogé par MM. Picard et Sainte-Marie ainsi que par les procureurs Corriveau et Lefrançois sur les faillites de André Lamothe et Moïse Darabaner, sur lesquelles le demandeur ne connaissait rien; il fut également questionné par le sergent Sainte-Marie sur l'incendie subi par Mme Cyr, de Saint-Lambert de Lévis, et à ce moment, comme il ne pouvait leur fournir les informations que ceux-ci désiraient, il fut informé par le sergent Picard que s'il ne se mettait pas à table, il serait "framé", après quoi, il fut retourné aux cellules de la rue Sainte-Thérèse."

Les sévices

Le demandeur affirme ensuite que, le 4 octobre, il fut frappé au visage en quatre ou cinq occasions par le sergent Picard, que les agents Miousse et Baron lui écrasèrent ensuite les doigts de la main droite dans la porte. Selon le document, Sicotte fut ensuite accusé de conspiration dans le feu de Mme Cyr, enregistra un plaidoyer de non-culpabilité pour se voir assigner, le 18 octobre, comme témoin en rapport avec la mort d'Albéric Bilodeau. Le récit de Sicotte arrive alors à la journée du 20 octobre. Nous citons sa déclaration :

"Il fut amené au bureau de la Sûreté provinciale, rue McGill, dans une pièce située dans le département des vols à main armée, où il y avait environ 18 personnes . . .

"On procéda à l'interrogatoire : le premier qui frappa le demandeur à son arrivée fut Martin du F.U.I.B., à coups de poing et à coups de pied; sur quoi le demandeur voulut voir ses avocats. Pour toute réponse, le sergent Sainte-Marie lui administra un violent coup de poing dans l'estomac et alors commença une sorte de "merry-go-round" : tous ceux qui étaient là frappaient avec leurs poings, leurs pieds, en avant, en arrière; on le brûla avec des cigarettes, cigares, briquets et on lui enleva tous ses vêtements — sauf ses "shorts" — et puis

LOUIS SICOTTE
. . . où est la vérité ?

on continua à la frapper. Deux des plus gros officiers l'écrasaient avec leurs pieds, sautaient sur lui de toute leur pesanteur; de temps en temps, on lui mettait un pied sur la gorge et un autre lui écrasait les orteils avec ses talons de bottines et alors ils le questionnaient sur un incendie duquel il ignorait tout et on le frappa même à coups de poing dans les parties génitales à un point tel que le sang partit dans ses urines et ses selles. Et pendant cette boucherie les paroles que les participants mentionnaient étaient : "On va te vider, mon C. . ., jusqu'à temps que tu te sois mis à table"; à un moment donné le demandeur supplia le défendeur Gasse de faire arrêter cette torture, car il semblait être la personne en charge. Lorsqu'il demanda à boire l'agent Bouthillier alla chercher une chaudière d'eau qu'il lui lança en plein visage, après quoi il alla chercher une vieille "moppe" sale dans les toilettes, et, après avoir essuyé le plancher avec, il la lui enfonça dans la gorge au point que le demandeur crut qu'il allait étouffé."

Le document ajoute la description d'une dernière torture, perpétrée tandis que le plaignant était nu, puis déclare que Sicotte fut alors transporté dans un motel où on le garda 10 jours et où on lui refusa tout soin médical. On l'obligea cependant, précise-t-on, à prendre des douches d'eau chaude et à se frictionner avec des onguents afin de faire disparaître la trace de ses blessures.

Ce sont, selon ses procureurs, ces mauvais traitements qui auraient forcé Sicotte à raconter, le 23 octobre, tout ce que voulaient lui faire dire ses tortionnaires au commissaire des incendies. Ce fut pour la même raison qu'il ne révéla jamais ses tortures lors d'une entrevue avec Me Gabriel Lapointe.

Sicotte fut plus tard transporté à l'hôpital Saint-Luc, où on refusa de l'hospitaliser, puis à l'hôpital Notre-Dame, où on le garda de 12 à 15 jours. Le diagnostic des médecins aurait été le suivant : fracture de 5 côtes, trois fractures du bassin (fracture du sacrum, fracture du coccyx, fracture du pied gauche et 50 p. cent de perte d'usage d'un rein en plus d'un poumon gauche atteint, le tout pour lequel on dut le mettre sous un masque d'oxygène.

Sicotte affirme ensuite que, pour s'emparer de la crainte, il avoua sa culpabilité dans quelques causes parmi celles dont il ne fut pas coupable. Il fut remis en liberté sous deux cautionnements de $500. Lors de sa remise en liberté, ajoute-t-il, il fut poussé au bas de l'escalier par un gardien et se rompit encore deux côtes.

Il devait par la suite obtenir une sentence suspendue.

Il aurait pu parler avant

Louis Sicotte a eu à plusieurs reprises, lors de sa détention par la Sûreté provinciale, la possibilité de révéler les présumés sévices qu'il avait subis ou qu'il craignait de subir encore.

Ainsi, quelques jours après son arrestation, et après ses premiers aveux, il a comparu devant le commissaire des incendies et un procureur de la Couronne. Il aurait pu se mettre sous leur protection.

A une reprise au moins, il a rencontré sa mère, sa fille et son frère. Nos informateurs nous affirment que le prévenu et ses visiteurs ont été laissés seuls. Il n'a rien dit.

Pendant sa détention au motel Travel Lodge, il aurait certainement pu tenter de téléphoner à ses avocats pour au moins dire où il était. Il aurait téléphoné en réalité, à plusieurs reprises, mais il n'a rien dit.

Lors de sa comparution devant le juge Armand Cloutier, pour son enquête préliminaire, il aurait pu se mettre sous la protection du magistrat, qui jouit d'une excellente réputation de probité, au lieu de s'avouer coupable comme il l'a fait.

Une mise au point

Certains de nos lecteurs pourraient s'étonner de nous voir publier un texte qui met en cause notre nouveau collaborateur, Me Claude Wagner. C'est qu'à la lecture du récit de Louis Sicotte il ressort très clairement, à notre avis, que Me Wagner, alors ministre de la Justice, ne pouvait qu'ignorer le traitement qu'on aurait fait subir à Sicotte.

Autre version

Voici une autre version des faits dans l'affaire Sicotte, version que nous avons établie à la suite d'une enquête auprès de plusieurs informateurs qualifiés. Cette version contraste avec celle de Sicotte. Nous ne faisons aucun commentaire sur ces deux versions et leurs contradictions.

L'affaire est racontée par Sicotte lui-même dans son procès. Voici la version de nos informateurs :

1— Sicotte aurait eu vent qu'un accident d'automobile quelque temps avant son arrestation. Il ne se serait pas fait soigner mais souffrait de malaises depuis.

2— On n'aurait pas refusé à l'accusé le droit de voir ses avocats. C'est lui-même qui aurait refusé les conseils après s'être "engueulé" avec l'un d'eux.

3— Sicotte n'aurait nullement refusé de donner des informations relativement à l'affaire des incendies criminels. Il aurait eu obtenu la promesse d'une "protection" de la police. Il aurait "Il a vomi sur tout le monde", nous a-t-on raconté.

4— Les interrogatoires du prévenu se seraient déroulés comme suit : dans la journée, il était questionné par les policiers chargés de l'enquête; le soir, il répétait ses propos devant le commissaire des incendies et un procureur de la Couronne. Il n'aurait été malmené en aucune occasion, bénéficiant même des soins d'un médecin attaché au quartier général de la Sûreté provinciale.

5— C'est à sa demande même que Sicotte a été transféré au motel Travel Lodge. Il craignait pour a-t-on dit, la "barbaque de sécurité" que représentaient pour lui les cellules de la Sûreté.

6— La chute de Sicotte dans un escalier de la Cour des Sessions de la Paix aurait été un simple accident. Sicotte lui-même aurait téléphoné par la suite à ses anciens gardiens pour leur dire, en riant : "Imaginez-vous qu'en tombant, tantôt, je me suis brisé une autre côte."

Avait-il un dossier ?

Dans un tiroir des archives de la Sûreté provinciale se trouve une "chemise" de carton portant deux inscriptions : la première est la suivante : "Louis Sicotte"; la seconde est un numéro de dossier judiciaire. A l'intérieur de la chemise, une photographie de Sicotte et rien d'autre.

S'agit-il là d'un premier dossier judiciaire de Sicotte comme tout porte à le croire ? Normalement, quand on ouvre une chemise avec numéro de casier judiciaire dans les archives, il s'agit du dossier d'un individu qui comporte photographie et feuille de route. Dans ce cas, la feuille de route n'existe pas ou plus.

Pourtant, quand une personne est arrêtée ou mise en état d'arrestation, la police judiciaire d'un individu, elle doit emporter tout son dossier, chemise comprise.

Quand la Sûreté provinciale établit un dossier judiciaire, elle en envoie une copie à la police de Montréal et à la Gendarmerie fédérale. Il semble que ces deux corps policiers n'ont aucune copie de ce qui paraît être le premier dossier de Sicotte.

Dans l'action en dommages de Sicotte, ses procureurs déclarent . . . qu'une des armes dont [illegible] réputation dans [illegible] d'assurances, c'est [illegible] AUCUN [illegible]

LE PETIT JOURNAL, dimanche 6 novembre 1966

La Fonction publique, c'est son bébé...

Nouveau ministère pour Marcel Masse?

par Roger Nadeau

QUEBEC. — Nous assisterons bientôt — en février au plus tard — à la naissance d'un ministère qui revêtira pour chacun d'entre nous une importance incroyable.

Ce sera le ministère de la Fonction publique — et j'ai tout lieu de croire qu'il aura pour titulaire l'actuel ministre d'Etat à l'Education, M. Marcel Masse.

Au lendemain de ce que M. Jean Lesage appelle l'accident du 5 juin, une foule de gens qui jeûnaient depuis 1960 se présentèrent à différents ministères. Toutes ces personnes réclamaient des postes. Mais on dut leur répondre:

— Il vous faudra passer par la Fonction publique.

Et nos affamés de s'écrier:

— Quequ'ce ça, la Fonction publique?

Ils le savent sans doute aujourd'hui, mais pas complètement.

— **Vous n'avez pas d'idée,** m'a confié Marcel Masse, **jusqu'à quel point la machine administrative de l'Etat du Québec est désuète et néfaste.**

Le bébé de Masse

M. Masse ne m'a pas dit qu'il sera le ministre de la Fonction publique. Mais je sais que ce ministère, dont la formation est annoncée dans le discours du Trône, ce sera son bébé. En février dernier, je dinais avec M. Masse, qui était alors un parfait inconnu, et M. Masse me soulignait alors la nécessité urgente et impérieuse d'un ministère de la Fonction publique. J'avoue qu'à ce moment-là j'avais été étonné. Mais après les explications qu'il fournit en primeur aux lecteurs du Petit Journal, nous ne pouvons, je crois, qu'abonder dans son sens.

J'ai déjeuné avec lui mardi à Québec.

— A l'heure présente, m'a-t-il déclaré, **alors que le budget annuel de l'Etat du Québec est de quelque chose comme deux milliards et demi de dollars, alors que fourmillent des problèmes qui sont d'importance capitale pour l'ensemble des Québécois, le Conseil des ministres du Québec est forcé, de par la Constitution même du Québec, de consacrer chaque semaine des heures et des heures à des montagnes de détails — à des montagnes de questions qui, normalement, devraient être confiées à d'autres organismes.**

Perdrix et chiens errants confiés aux ministres

— Par exemple?

— Par exemple, c'est tout le Conseil des ministres qui doit étudier la question de la chasse à la perdrix ou celle des chiens errants. La Constitution du Québec est tellement compliquée que ça prend souvent trois mois au gouvernement du Québec avant de pouvoir embaucher quelques sténodactylos dont il a un pressant besoin. Tenez, mon secrétaire dans mon comté travaille pour l'Etat du Québec depuis le mois de juillet, et ce n'est qu'en novembre qu'il a reçu son premier chèque de paye. Souvent il faut procéder par une soixantaine d'étapes avant de pouvoir obtenir les services de quelqu'un dont nous avons un besoin urgent.

— Les ministres sont donc impuissants?

— Oui, les ministres sont impuissants parce qu'ils doivent tout faire. Et souvent, avant qu'eux-mêmes puissent prendre une décision, il faut qu'une soixantaine de décisions aient été prises par 60 personnes différentes. Les ministres sont impuissants parce que personne n'a d'autorité.

— Vous n'exagérez pas un peu?

— Hélas non! Prenez le cas de la Commission scolaire de La Durantaye.

— Je ne suis pas au courant.

— La Commission scolaire de La Durantaye a voulu changer l'orthographe de son nom. Mais elle ne le pouvait pas d'elle-même. Il a fallu un arrêté ministériel, il a fallu l'intervention de tout le Conseil des ministres pour changer l'orthographe du nom de cette commission scolaire. Le ministre de l'Education n'avait même pas ce pouvoir. Il a fallu, je le répète, l'assentiment de tout le Conseil des ministres.

Ce que sera le ministère

— A vous entendre, il est sûr et certain que des réformes s'imposent. Mais vous ne m'avez pas dit ce que sera exactement le ministère de la Fonction publique.

— Sa tâche, ce sera de réformer l'administration publique et, une fois ce travail terminé, de faire en sorte que l'administration publique et le peuple du Québec soient toujours sur la même longueur d'ondes. Le discours du Trône dit que le temps est venu de repenser la Constitution interne du Québec et il dit que le comité parlementaire de la Constitution sera ravivé avec un mandat élargi.

— La Constitution interne, ça veut dire quoi au juste?

— C'est la répartition des pouvoirs entre les divers paliers administratifs au Québec. Le comité parlementaire de la Constitution et le ministère de la Fonction publique vont voir à ce que nous ayons une Constitution conforme aux besoins du peuple. Pour sa part, le ministère de la Fonction publique donnera son avis sur la composition de la Fonction publique: le nombre des fonctionnaires, les titres (qualités, capacités) qu'il faut exiger d'eux, le recyclage, le reclassement. Il verra à ce que les fonctionnaires servent comme il faut le public. Il verra à ce que chaque ministre puisse prendre des décisions dans les domaines de sa compétence. Il sera responsable devant le Parlement de la bonne marche de la Fonction publique. Et, devant le syndicat des fonctionnaires, il sera un interlocuteur valable.

De l'efficacité

— Somme toute, vous voulez mettre un terme à un gâchis.

— Oui, nous voulons nous débarrasser d'une situation confuse, embrouillée. Nous voulons une Fonction publique efficace — une Fonction publique qui fonctionne. General Motors aurait fait faillite il y a longtemps si elle avait eu une administration comme la nôtre. Le Parlement étant l'autorité suprême, lorsque le budget d'un ministère a été voté, le titulaire de ce ministère devrait avoir de l'autorité. Le ministre devrait alors pouvoir dépenser sans être obligé de référer les demandes au Conseil de la trésorerie. Quand les députés ont autorisé un ministre à dépenser X dollars, ce ministre devrait pouvoir les dépenser dans l'intérêt du peuple — sans attendre le feu vert du Conseil de la trésorerie.

— Et si un ministre exagérait . . .

— Toujours, il devra y avoir une vérification. Et, alors, malheur à celui qui aurait exagéré! Car n'oubliez pas que les comités sont publics.

— Voulez-vous m'expliquer ce qui, exactement, paralyse l'Etat? Vous m'avez parlé d'une soixantaine d'étapes qu'il faut souvent franchir pour obtenir

(Suite à la page 9)

MARCEL MASSE : "... le ministère de la Fonction publique ne pourra pas être un nid à patronage."

C'est quoi, la Fonction publique?

La Fonction publique, dans le seul domaine qui relève directement ou indirectement du gouvernement du Québec, c'est 10 p. 100 de la population active, c'est environ 200,000 personnes.

40,000 fonctionnaaires proprement dits et ouvriers;

65,000 dans les services hospitaliers;

60,000 dans l'enseignement;

18,000 à l'Hydro-Québec et dans les autres régies;

18,000 dans les institutions de bien-être social.

Une augmentation de salaire de seulement un cent l'heure, ça ne se donne plus aujourd'hui — et pour cause. N'empêche que chaque hausse générale d'un cent l'heure, ça veut dire, pour le gouvernement du Québec, quatre millions de dollars.

Pourtant, Dieu sait s'il en faut, des augmentations substantielles de salaire, pour des milliers de serviteurs de l'Etat et du public.

Quand vous lisez le PETIT JOURNAL 711,849 personnes font comme vous chaque semaine

SERVICE — QUALITÉ

L. L. Lozeau LTÉE

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques

(Visitez notre coin de Bay, au 2e étage)

6229 Plaza St-Hubert — Tél. 274-6577

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h. p.m. Stationnement à l'arrière

Qu'en pensent les élèves ?

Les commentaires vont bon train au sujet de la possibilité de grève des enseignants de Montréal.

Les commissaires disent qu'il faut à tout prix éviter le conflit. Les professeurs prétendent qu'ils n'auront peut-être pas le choix. Les parents s'énervent.

Et les élèves, qu'en pensent-ils, eux qui en seront les victimes ?

Nous avons effectué un rapide sondage chez les élèves du niveau primaire, en particulier à l'école Saint-Bonaventure. Les petits interrogés étaient âgés de 10 à 14 ans.

Plusieurs des bonshommes ne connaissent pas la signification des mots grève et arrêt de travail. D'autres ne sont pas au courant de la menace qui pèse sur eux.

Mais la plupart en ont entendu parler. Certains l'ont appris dans les écoles, d'autres à la maison, très peu l'ont lu dans les journaux.

Qu'en disent-ils ?

La majorité des enfants, bien que cela puise en surprendre plusieurs, n'approuvent pas le geste que s'apprêtent à poser leurs professeurs.

"Cela n'avancera pas à grand-chose", disent les uns.

"On va être retardés dans nos classes", disent les autres.

A peine quelques-uns pensent aux jours de congés supplémentaires qu'ils en retireraient.

Ont-ils des mesures à suggérer, si l'arrêt de travail se concrétise ?

Un bambin de 12 ans a donné cette étonnante réplique : "Si les professeurs n'écoutent pas le bon sens, nous serons forcés d'aller dans des écoles privées . . ."

215,000 enfants feront l'école buissonnière à cause d'une grève

par Bernard Tétrault

Les 9,000 professeurs à l'emploi de la Commission des écoles catholiques de Montréal décideront sous peu, au cours d'une assemblée générale monstre, s'ils devront recourir à la grève pour obtenir une nouvelle convention collective de travail.

S'ils optent en faveur d'un débrayage massif, et tout semble l'indiquer, leurs 215,000 élèves, répartis dans les 400 maisons d'enseignement de l'île de Montréal, pourraient se voir forcés de manquer la classe pendant une période indéfinie . . . dès la mi-janvier.

Les parents commencent à s'inquiéter : "Pourquoi recourir à la grève ?" "Les professeurs sont beaucoup mieux rémunérés qu'auparavant". "Que veulent-ils obtenir au juste ?" "Et nos enfants dans cette histoire ?" Les objections sont nombreuses.

Les enseignants de la CECM oeuvrent sans contrat de travail depuis le 31 août dernier, date d'expiration de la convention collective précédente.

Ils ont présenté leur projet de nouveau contrat de travail, à l'employeur, le 23 juin dernier. Pour les besoins de la négociation, cette année, ils ont formé un comité conjoint qui représente les 7,500 membres de l'Alliance des professeurs de Montréal et les 1,500 adhérents de la Federation of English Speaking Catholic Teachers.

Dans le projet remis à la direction de la commission scolaire ils réclament, entre autres, des augmentations de salaires, de meilleures conditions de travail, et surtout le pouvoir de consultation et de participation aux décisions des commissaires.

Les pourparlers entre leurs dirigeants syndicaux et les représentants patronaux, en vue du renouvellement du contrat de travail, ont commencé le 11 juillet.

Cependant, deux mois plus tard, à la suite d'environ 37 longues et pénibles séances de négociations, à peine 25 p. 100 des clauses contenues dans leur projet avaient été discutées.

Mécontents de la lenteur qui caractérisait les entretiens avec les commissaires, les syndiqués ont adressé, le 11 novembre, une demande de conciliation au ministre du Travail, M. Maurice Bellemare.

Lenteur des discussions, mécontentement général

Un conciliateur a été nommé, le 25 novembre, pour tenter de rapprocher les deux parties. Depuis, quelques séances ont eu lieu. Mais, selon les dirigeants syndicaux, "sauf quelques clauses secondaires, rien n'a bougé".

Pendant ce temps, la tension monte dans les rangs du corps professoral de Montréal. Les enseignants maintiennent toujours l'espoir qu'un accord surviendra à temps, mais ils se préparent activement à faire la grève.

La période de conciliation, qui est de soixante jours, se termine le 11 janvier.

Les comités de grève des deux syndicats sont déjà en branle, et le peu de progrès dans les pourparlers entre les parties, jusqu'à maintenant, laisse présager que les 9,000 syndiqués n'hésiteront pas à prendre un vote de grève, lors d'une assemblée générale qui sera convoquée vers le 15 décembre.

S'ils autorisent, à ce moment, leur comité conjoint de négociations à déclencher un arrêt de travail "au moment propice", le conflit pourrait éclater dès le 11 janvier.

Les tactiques prévues de l'arrêt de travail

Tout est prévu à cet effet, à moins d'un revirement complet dans l'allure des pourparlers. Dès que les professeurs se prononceront en faveur de la grève, leurs dirigeants syndicaux tenteront de faire progresser les négociations. Si leurs efforts échouent, ils ont choisi d'expédier l'avis réglementaire de grève, qui prévoit un délai de huit jours, le 3 janvier.

C'est donc dire que les 215,000 élèves de la CECM pourraient, à partir de cette date, hériter d'un long congé forcé, qui pourrait compromettre leur année scolaire.

On se prépare à faire face au pire

Cette malheureuse situation sera-t-elle évitée ?

Le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, M. Aimé Nault, résume la situation en ces termes :

"A moins que la conciliation n'amène un déblocage rapide, et que des progrès énormes ne soient accomplis, les membres du syndicat devront se mettre en grève pour obtenir satisfaction à leurs profondes aspirations vers un véritable statut professionnel."

Un autre dirigeant syndical, M. Jean-Paul Charbonneau, ajoute : **"Jusqu'à maintenant, 75 p. 100 des priacipales demandes des syndicats demeurent en suspens, et à moins d'un changement radical de la part de la CECM nous devrons faire face au pire."**

L'arrêt de travail semble imminent. Pourquoi ?

L'enjeu, une lutte de mentalités ?

Parce que les professeurs revendiquent des hausses de salaires de l'ordre de 15 à 20 p. cent et que la commission scolaire n'offre, pour le moment, que des augmentations moyennes de trois pour cent ?

Parce que les 9,000 enseignants, par l'application d'une nouvelle politique de participation et de consultation dans les décisions de la CECM, veulent contribuer aux directives pensées en haut lieu, et que les commissaires semblent vouloir maintenir, à ce niveau, la politique traditionnelle ?

Un professeur a cerné le problème de la façon suivante :

"Cette lutte constitue le "challenge" des mentalités. D'une part la notion d'autorité avec son arsenal de décisions unilatérales, son attitude paternaliste, ses arcanes, ses mystères et ses jeux de coulisses.

"D'autre part, le désir de participation de la part des collaborateurs. Projet de passer de la phase artisanale à une ère de relations professionnelles avec tout ce que cela suppose de compétence, de disponibilité, de démocratie et de mécanismes de communication . . ."

Les négociations se poursuivent. De part et d'autre on se dit prêt à tout mettre en branle pour empêcher l'éclosion du conflit. Si on ne réussit pas, ce sera au tour du contribuable d'entrer dans le jeu . . .

Comparez !

Dans leur projet de convention collective, les enseignants, membres de l'Alliance et de la Fédération, réclament les salaires suivants:

	CATEGORIES					
	I	II	III	IV	V	VI
Minimum:	$4,400	4,950	5,500	6,150	6,800	7,400
Maximum:	$7,500	8,300	9,400	10,500	11,400	12,300

A titre d'exemple, voici les salaires payés dans deux commissions scolaires régionales de la région métropolitaines:

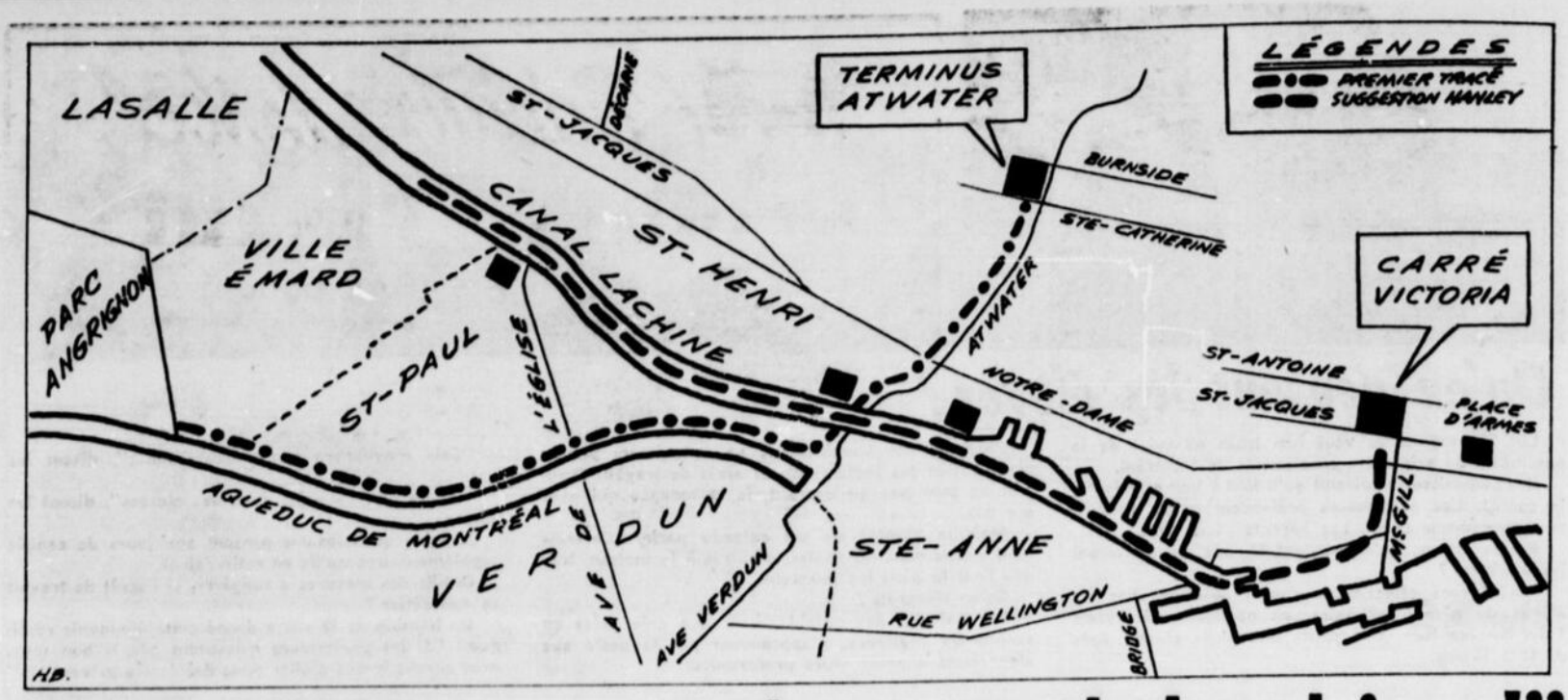
REGIONALE DE VAUDREUIL-SOULANGES

	CATEGORIES		
	I	III	VI
Minimum:	$4,800	5,600	7,100
Maximum: (14 ans)	$6,750	8,300	10,000

REGIONALE LE GARDEUR

	CATEGORIES		
	I	III	VI
Minimum:	$4,700	5,400	6,900
Maximum: (15 ans)	$7,400	8,200	10,400

ETABLIE DEPUIS 82 ANS
CHOIX INCOMPARABLE DE CADEAUX DE NOEL
20% à 30% d'ESCOMPTE
• Choix de 400 peintures et cadres en spécial • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS
COUTELLERIE 100 PATRONS
Moderne ou de Style
Argent ou Stainless
20% à 50% D'ESCOMPTE
20% à 50% D'ESCOMPTE
200 MODELES DE
SERVICES A DINER
En vente pour faire place aux modèles 1967
Choix parmi 20 manufacturiers $3.95 à $895
VERRERIE : choix de 39¢ à $7.95 le verre
Cadeau idéal ou pour vous !
Profitez de nos soéciaux
20% à 30% D'ESCOMPTE
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
au fini BLANC et OR martelé à la main
• Ameublement de tout genre
• Set à dîner ou de cuisine
• Division de pièces • Rampe d'escalier
• Grillage et articles de foyer
EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT
GROS
HC Grégoire LIMITÉE
DETAIL
1371 est, RUE STE-CATHERINE — 522-2105
STATIONNEMENT GRATUIT



"Le métro sous le canal Lachine!"

"Le métro, dit M. Hanley, **devrait être prolongé pour desservir le sud-ouest de la Ville en empruntant l'ancien canal Lachine depuis la rue McGill jusqu'au district de Côte-Saint-Paul.**

"La Ville économiserait des dizaines de millions de dollars en coûts d'expropriation et de démolition."

On sait que l'extrémité est du canal Lachine ne sert plus à la navigation, depuis le début des travaux d'aménagement de l'Expo. Quand à l'extrémité ouest du canal, il faudrait, selon le conseiller Hanley, la fermer également en indemnisant les entreprises du Sud-Ouest qui en ont encore besoin pour la réception ou l'expédition des marchandises.

Une ligne de métro circulant dans l'emprise du canal Lachine desservirait au bas mot 400,000 habitants qui, pour le moment, souffrent d'éloignement et de cloisonnement par rapport au centre-ville. On distingue dans le secteur les municipalités ou quartiers de Verdun, Sainte-Anne, Pointe-Saint-Charles, Sainte-Cunégonde, Saint-Henri, Côte-Saint-Paul et Ville-Emard.

Le long de la ligne du métro, M. Hanley verrait une station à la rue des Seigneurs, pour desservir la Pointe et le quartier de Sainte-Cunégonde. A l'est, il y aurait une station entre la rue Windsor et la rue McGill. A l'ouest, un autre arrêt entre l'avenue Atwater et la rue de l'Eglise, pour Saint-Henri, la Côte-Saint-Paul et Verdun. (La récente hausse des taxes à Verdun a donné naissance à un mouvement désireux d'annexer cette ville à Montréal).

Le projet Hanley ne touche pas que le métro. Il dérange même le parcours de la route transcanadienne dans son tronçon est-ouest, que la Ville veut construire dans l'axe de la rue Saint-Antoine. **"La Transcanadienne va passer par l'échangeur Turcot,** dit M. Hanley. **Il s'agira de l'orienter plus tard au sud et l'aligner sur le canal. Encore là, des millions de dollars seront économisés. Quant aux terrains qui ont déjà été expropriés par la Ville, rue Saint-Antoine, ils pourraient être revendus avec profit. Certains devraient même être gardés et servir à la construction d'édifices de logement à dividendes limités ou même à loyers modiques."** M. R.

L'étonnante carrière de Frank Hanley

De $5 par semaine à $23,000 par année

par Maurice Roy

Sa carrière politique a commencé dans un camion.

Elle s'est poursuivie dans la rue plus souvent qu'autrement.

Aujourd'hui, on retrouve Frank Hanley à l'Assemblée législative et au Conseil municipal; mais aussi à la taverne du coin, chez Simone l'épicière, et aussi, quand il a le temps, dans sa famille.

Frank Hanley n'a qu'un mot à la bouche : "My people". C'est ce qui a fait sa fortune politique, mais c'est aussi ce qui lui a fait faire des dettes de plusieurs milliers de dollars.

FRANK HANLEY est souvent entraîné par la manche dans la taverne du coin, pour prendre une bière avec ses gars.

Les débuts furent difficiles. **"J'ai quitté l'école à 12 ans,** dit-il, **parce que mon père était ouvrier et il me fallait contribuer au budget familial. J'ai commencé à travailler tout de suite comme messager, pour $5 par semaine. J'en donnais $4.50 à ma mère et je gardais 50 cents pour faire le jeune homme."**

Frank Hanley aime bien raconter sa vie. Il a des histoires plein la tête. Il rappelle ici les circonstances de ses premières démarches au nom d'autrui :

"Quand j'ai eu atteint l'âge, j'ai obtenu un permis de chauffeur de camion. C'était vers les années '30, où l'argent était rare. Mais bientôt, non seulement l'argent, mais le travail aussi était rare. Comme tant d'autres, dans le sud-ouest de Montréal, j'ai eu mon tour comme chômeur. J'en avais profité pour organiser l'Association des Citoyens et des Hommes d'affaires de la Pointe-Saint-Charles... Les Canadiens français devaient se protéger ! Ils travaillaient pour 9 cents de l'heure !"

On l'aura noté : Frank Hanley se prend pour un Canadien français. Il n'a jamais renié ses origines irlandaises, mais il a toujours été entouré de Canadiens français dans la Pointe. Ce sont eux qui l'élisent aujourd'hui, tout comme ils l'avaient chargé de mission, un jour, il y a 30 ans, au coin des rues Bridge et Wellington : **"Nous partions d'ici tous les matins pour aller travailler à la construction du boulevard Taschereau. On nous transportait dans des camions ouverts, par des frois de 20 degrés sous zéro. Je protestais contre ça, comme les autres gars. Mais eux, ils ont eu l'idée de me pousser pour régler cette première affaire. Ils ont dit : "Frank, on va te lancer dans la politique." Ils m'ont lancé une fois et je n'ai jamais cessé**

(Suite à la page suivante)

Au coin des rues Wellington et Bridge, où il a commencé sa carrière, Frank Hanley cause ici avec deux étudiants qui font du pouce pour rentrer chez eux.

De $5 par...

(Suite de la page précédente)

de courir." Le député-conseiller dit qu'il a appris dès lors à prendre à son compte les problèmes de ses électeurs. Mais déjà, au temps de la crise, il savait s'apitoyer : **"Je me souviens de Charley, qui marchait avec une béquille et qui nous apportait de l'eau à boire, sur le chantier du boulevard Taschereau."** Une fois réglé le transport des ouvriers (dans des camions recouverts), Frank est allé plus loin : **"J'avais obtenu qu'on accorde des jours de congé pour les températures de 15 degrés sous zéro et de plus de 70 degrés. Des jours de congé payés, s'il vous plaît !"**

En 1940, la Ville de Montréal était sous tutelle provinciale. L'administrateur délégué était M. Honoré Parent. C'est lui qui le premier, à l'hôtel de ville, confia à Frank Hanley une mission à remplir : **"Les employés de la voirie et ceux de la collection des vidanges s'étaient mis en grève. Ils voulaient de meilleurs salaires mais ils étaient mécontents aussi qu'on veuille les empêcher de se rafraîchir par temps chaud. Je parle surtout des vidangeurs. Ils avaient l'habitude de s'arrêter en route vers le dépotoir, dans une petite épicerie, pour prendre de la bière dans le back store. Eh bien ! j'ai réglé la grève en serrant la main de tout le monde et en permettant aux hommes de continuer à se rafraîchir où ils voudraient. C'était une tolérance, mais cette tolérance a fait tellement plaisir aux hommes qu'ils travaillaient deux fois plus."**

En 1941, le jeune conseiller Hanley trouve que Montréal n'a pas assez de parcs et terrains de jeux. Il va faire enquête à New York. Au retour, rapport à Honore Parent, pour expliquer à l'administrateur que Montréal n'a que neuf terrains de jeux mais 50,000 lots vacants. La Ville faisait peu après l'acquisition de plusieurs terrains, aménagés depuis en espaces verts.

C'était la belle époque, la tutelle, où les conseillers recevaient comme traitement $1 par année. Aujourd'hui, ils touchent $3,500, plus $1,500 en allocations de dépenses. Depuis 1948, Frank Hanley reçoit en outre son traitement de député, qui est maintenant de $12,000 (avec allocation de $6,000 pour dépenses).

Doyen du conseil municipal, Frank Hanley dit que ses électeurs ont toujours été du côté gagnant. C'est une façon de voir . . . car M Hanley a toujours été indépendant des partis politiques.

A l'époque de Sarto Fournier, l'hôtel de ville ressemblait davantage à une foire qu'à une administration municipale. Frank avait à cette époque l'éloquence aussi verte qu'aujourd'hui. En 1958, à la veille des élections, le conseiller Lucien Croteau, membre du comité exécutif, propose au conseil, lors de l'étude du budget, de réduire le taux des taxes de $4,000,000. M. Hanley ne l'entendait pas ainsi, parce qu'il croyait que ses gens allaient souffrir de cette mesure. **"J'avais commencé à parler à 11 heures 15 du soir, espérant garder le plancher jusqu'à minuit et faire échouer le plan. Mais le maire m'a fait sortir de la salle du conseil "manu militari". Je m'étais agrippé au revers du veston du maire et le morceau s'était détaché. Une fois dehors, je suis allé voir le garde du corps du maire, dans le cabinet de la mairie. Et j'ai demandé au policier de faction de bien vouloir servir un verre de cognac aux trois policiers qui m'accompagnaient. Sarto ne se doutait pas que les policiers qui m'avaient expulsés avaient ensuite bu son cognac à ma santé."**

Autre anecdote du temps de Sarto. **"Il voulait dépenser $150,000,** dit Frank, **pour recevoir la reine dans les grands hôtels. C'était l'argent de mes électeurs, mais eux n'étaient pas invités. Alors j'ai décidé d'en faire, moi, une fête pour le peuple, dans le parc Marguerite-Bourgeois. Dix mille personnes s'étaient rendues au bal en plein air. Le président Eisenhower, qui avait le même jour inauguré la voie maritime du Saint-Laurent, avait dépêché le consul des Etats-Unis dans Sainte-Anne pour assister à la fête. La reine, qui était retenue au bal du Reine-Elisabeth, avait aussi envoyé un représentant."**

La session parlementaire vient d'ouvrir. Frank-le-député se propose plusieurs envolées, pendant l'adresse en réponse au discours du trône. Déjà, il affirme : **"Au sujet des pensions de vieillesse, je n'accepterai jamais l'examen des moyens de subsistance (means tests) pour les vieux. Je ne laisserai pas les inspecteurs du gouvernement examiner les affaires de mes gens. Même ceux qui ont des économies de quelques milliers de dollars devraient avoir le droit de toucher les pensions."** M. Hanley déplore que sa circonscription électorale soit grandement dépourvue de foyers pour les vieux. Il est encore enragé de voir que la compagnie de l'Expo a construit Habitat sur un emplacement qui revenait **"de droit aux anciens citoyens du Village-aux-Oies".**

Frank Hanley est-il heureux du changement de gouvernement, à Québec ?

"Je ne crois pas, dit-il, **que nous perdrons quoi que ce soit du fait que M. Johnson soit Premier ministre. Si Johnson passe des lois qui ne pourront pas satisfaire mes gens, il me détestera sans doute autant que le maire Drapeau me déteste."**

Cadeaux de Noël

Pour elle •

Pour lui •

BAR portatif
comprenant : 3 bouteilles, 4 verres, 1 mesure à boisson, 1 tire-bouchon, 1 ouvre-bouteille.

PORTEFEUILLE
en véritable cuir.
Prix à partir de $3.95

Spécial Beaudoin $16.95

Recouvrement fini aniline sur contre-plaqué; complet avec accessoires.

Autres choix à compter de $10.95

ATTACHE-CASE
pour HOMMES D'AFFAIRES et ETUDIANTS

Cet attrayant attaché-case moulé d'une seule pièce, anti-éraflures, intachable et imperméable • Monture d'aluminium • Grand espace de rangement • Diviseur dans le couvercle • Deux serrures, solide poignée • Dimensions: 17 x 12 x 4 • Disponible dans les couleurs :

Brun tabac — Olive et noir

Spécial Beaudoin
$8.95

Excellent choix de cadeaux :
• BOURSES
• GANTS
• PARAPLUIES
• ENSEMBLE DE VALISES
dans les marques les plus réputées

Un dépôt de $2 réservera tout article jusqu'à Noël

Commandes téléphoniques acceptées

Livraison par toute la province • AUCUN DEPOT REQUIS

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. 30 d'ici à Noël — Les samedis jusqu'à 6 heures p.m.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Le sergent-détective Maurice Durocher (à gauche) et le sergent John Curtis ont la garde des quelque 50 tableaux (dont les 4 qu'on voit sur la photo) qui ont été volés par des narcomanes au bénéfice d'un médecin qui les fournissait en drogue. Photo de droite: le sergent-détective Durocher nous montre une partie de l'arsenal volé, contenu dans la salle 50 du quartier général de la police de Montréal. Ces armes seront détruites.

Fournisseur de drogue

Un médecin se faisait payer en oeuvres d'art volées

par Marcel Lamarche

Parmi la marchandise qui encombre la salle 50 du quartier général de la police de Montréal, au 750 de la rue Bonsecours, sont entreposés une cinquantaine de tableaux que des narcomanes avaient volés pour payer le médecin qui les fournissait en drogue.

Ce médecin, grand amateur d'art, de peintures en particulier, n'avait apparemment aucun scrupule à vendre des narcotiques à ceux qui lui en demandaient. Ceux qui avaient de l'argent le payaient comptant. Quant aux narcomanes qui ne pouvaient le payer en argent, le médecin avait trouvé le moyen à la fois d'être rémunéré et de satisfaire sa soif d'art.

Grand connaisseur du monde artistique montréalais, le praticien indiquait à ses "patients" l'endroit où se trouvaient les tableaux qu'il convoitait. Il leur indiquait le moyen de pénétrer dans ces endroits ainsi que le ou les tableaux qu'il voulait les voir apporter.

Quand le narcomane devenu voleur lui apportait une oeuvre d'art qu'il convoitait, il lui remettait la quantité de drogue fixée pour le butin en question. Avant d'être appréhendé, le médecin a ainsi acquis à fort bon compte une cinquantaine de tableaux de peintres bien connus, d'une valeur de $250 à $1,000.

Dentiers et mitraillettes

Le sergent-détective Maurice Durocher et le sergent John Curtis, qui sont chargés de veiller à l'inventaire et à la remise des objets saisis ou trouvés par la police de Montréal, en voient de toutes les couleurs.

Les objets qui s'entassent dans la chambre 50 ont une valeur globale d'environ $200,000. On y trouve de tout, des dentiers aux mitraillettes, en passant par une jambe artificielle, de la nourriture pour bébés et des caisses de rye. Sans compter, évidemment, les tableaux volés pour le compte du médecin amateur d'art.

Des prothèses non réclamées

Les objets trouvés dans tous les coins de la ville sont gardés durant une période minimum de deux mois. Les objets saisis par la Sûreté au cours d'enquêtes pour vol sont gardés jusqu'à 30 jours après le prononcé du jugement, au cas où la cause irait en appel.

A la fourrière !

Après ces délais, les objets sont triés et la plupart envoyés à la fourrière municipale, où ils seront vendus aux enchères avec les véhicules usagés et autres objets divers.

Toutefois, les objets inutilisables sont jetés aux rebuts, tandis que la nourriture et les vêtements sont distribués à certains prêtres du diocèse de Montréal qui, à leur tour, en feront don aux pauvres. Les armes, elles, sont purement et simplement détruites. L'alcool est remis à ceux qui se le sont fait voler.

De partout, on écrit encore à Sherlock Holmes

LONDRES (Matekalo) — La figure de Sherlock Holmes, avec sa pipe, son violon et sa seringue à morphine demeure populaire dans le monde entier.

Aussi est-ce de partout que la poste britannique continue à recevoir des lettres adressées au fameux détective. L'adresse indiquée est celle qui figure dans les romans de Conan Doyle, c'est-à-dire : 221 b, Baker Street, London W1.

Le hasard veut que cet immeuble soit celui d'une très importante caisse d'épargne, l'Abbey Building Society, qui s'occupe surtout des problèmes de la construction et du logement. Son secrétariat est obligé, deux ou trois fois par semaine, de publier une mise au point ainsi rédigée :

"Notre bâtiment est situé au numéro 221 de la rue Baker, là où se trouvait l'appartement de M. Sherlock Holmes. Vous comprendrez que ce dernier a dû le quitter, et nous regrettons de ne pouvoir vous dire où il habite en ce moment."

Comme quoi un personnage fictif peut accéder, par la littérature policière, à une existence quasi authentique.

Obtenez plus ! apprenez l'anglais CHEZ VOUS

tellement **FACILE**

tellement **U T I L E**

HENRI BERGERON
annonceur professionnel de réputation internationale est le principal collaborateur de

POLY-GLOT, la première méthode AUDIO-VISUELLE du genre mise sur le marché pour apprendre aux gens à parler anglais RAPIDEMENT.

POLY-GLOT n'exige aucune aptitude particulière, ni beaucoup de temps. C'est VOUS qui fixez le rythme de vos études. Vous apprenez CHEZ VOUS, quand ça vous plaît. La méthode POLY-GLOT est COMPLETE par elle-même.

Le coupon ci-dessous nous permettra de vous fournir les renseignements complets sur "POLY-GLOT". Postez-le sans tarder.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue Saint-Roch, Québec,
1450 Berri (Palais du Commerce),
Suite 322, Montréal. L.P.J.—11-12-66

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation anglaise, française, italienne, espagnole.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Comté .....
Occupation .....
Tél. : ..... Age .....

ARPENTAGE DE CONSTRUCTION
ESTIMATION — EVALUATION

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC

3737 est, boul. Métropolitain, suite 500 B
Montréal 38 — Tél. 729-3251

SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR

Obtenez UN DIPLOME de :
1 TECHNICIEN EN ARPENTAGE
2 ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3 SURINTENDANT GENERAL
4 AIDE-INGENIEUR
5 HOMME D'INSTRUMENT (Arpentage)

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No ..... ☐ SOIR ☐ CORRESPONDANCE
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
L.P.J.—11-12-66

Finis les maux de gorge, ...automatiquement ..."antibiotiquement" !

Les pastilles Spectrocin-T* vont plus loin qu'un simple soulagement des maux de gorge. Leur benzocaïne atténue automatiquement les douleurs de la gorge. Et deux antibiotiques viennent s'y ajouter pour combattre l'infection qui peut accompagner le mal de gorge. Procurez-vous la gamme des remèdes Squibb contre la toux et le rhume chez votre pharmacien.
*M.D.

Spectrocin-T
SQUIBB HOME DRUGS DIVISION

En attendant la gloire

Les vacances sont courtes, ultra-courtes (presque autant que la jupe!). Surtout quand on s'appelle Michèle Torr, la gloire ne vient pas toute seule, il faut lui courir après. Alors, un dernier bain de soleil sous le chaud soleil de Cannes et on repart pour la gloire, tour de chant après tour de chant, disque après disque . . .

Nouveau...

(suite de la page 4)

les services de quelqu'un. Vous m'avez dit que ces étapes, c'est souvent une affaire de trois mois.

— Pour embaucher quelqu'un, il faut voir tout d'abord s'il y a une liste d'éligibilité, si vraiment il y a un poste vacant. Si le poste existe et s'il est libre, il faut un concours à l'étendue de l'Etat du Québec. Si le poste n'existe pas, s'il faut le créer, c'est encore plus compliqué. Dans tous les cas, il faut un tas de signatures. Ça va au Conseil de la trésorerie, ça revient à la Commission de la Fonction publique, ça va ensuite à un ministère et, après qu'une foule d'autres étapes ont été franchies, ça vient au Conseil des ministres. A la General Motors, pour engager quelqu'un, ça ne prend pas trois mois. Nos rouages sont désuets.

Pas un nid à patronage

— Dois-je conclure que l'actuelle Commission de la Fonction publique est inefficace?

(Alors que je posais cette question, s'approche de notre table M. Roch Bolduc, l'un des trois membres de la Commission de la Fonction publique. Le ministre l'invite à se joindre à nous, invitation que M. Bolduc accepte. Je repose ma question et je lance deux autres interrogations.)

— L'actuelle Commission de la Fonction publique est-elle inefficace? Avec un ministère de la Fonction publique, allez-vous garder cette commission? Le ministère de la Fonction publique, est-ce que ce sera un nid à patronage?

— Je vous ai dit que ça prenait souvent trois mois pour engager quelqu'un. Mais ce n'est pas la faute de la Commission. Notre administration est poussiéreuse. A l'ère de l'avion supersonique, nous fonctionnons avec les habitudes de 1877. Je ne vois pas pourquoi nous ne garderions pas la Commission de la Fonction publique. Mais nous allons lui donner des pouvoirs, et nous allons donner aux divers ministères des pouvoirs. Non, le ministère de la Fonction publique ne pourra pas être un nid à patronage. N'oubliez pas qu'il devra répondre de toute sa conduite devant le Parlement. La Commission de la Fonction publique devra être maintenue pour que le recrutement et la sélection du personnel soient effectués d'une manière objective — sans qu'interviennent des facteurs partisans. Mais je vous prie de croire qu'il y a un tas de chinoiseries administratives que nous allons faire disparaître.

M. Bolduc avait envie d'applaudir.

NOUVEL ESPOIR

Ecrivez pour obtenir un exemplaire gratuit !

ARTHRITE
RHUMATISME
et autres MALADIES
chroniques

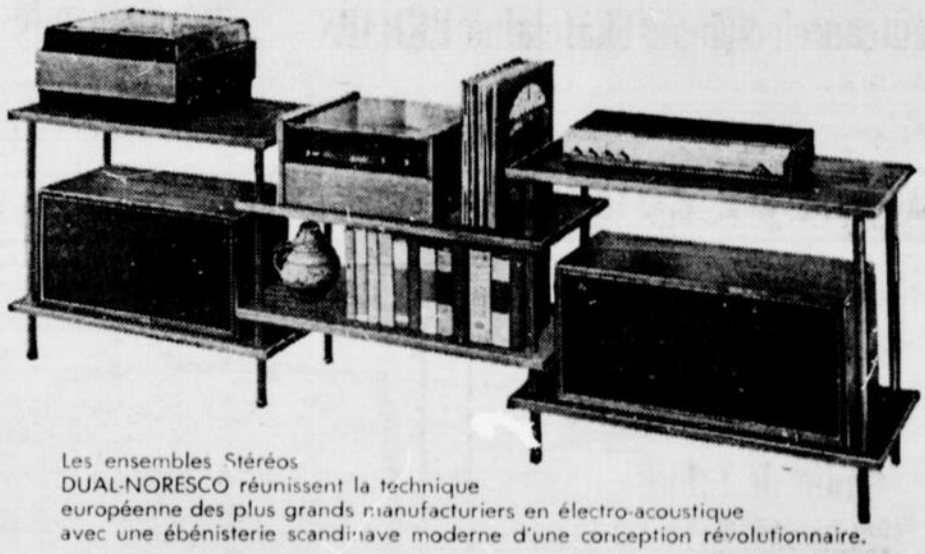
NOM

ADRESSE

CLINIQUE B.C.
4146 EST, RUE BÉLANGER, MONTRÉAL 36, QUÉ.

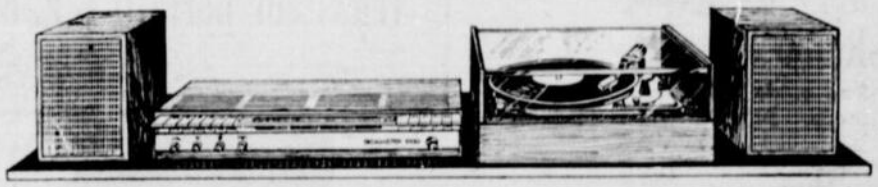
La technique nouveau style

en **STEREO**



Les ensembles Stéréos DUAL-NORESCO réunissent la technique européenne des plus grands manufacturiers en électro-acoustique avec une ébénisterie scandinave moderne d'une conception révolutionnaire.

En effet, un agencement minutieux et équilibré des éléments composants restitue à la reproduction stéréophonique soit sur disques, bande magnétique ou FM Multiplex son véritable sens. **Ces ensembles rivalisent avec des meubles consoles allant jusqu'à $1,000.** Pourtant un ensemble complet peut être vôtre, à partir de $470 (Beomaster 900, SR 1 et DUAL 1010 avec socle de luxe).



DUAL 1009 SK, le nom le plus prestigieux dans les tourne-disques, occupe la première place au monde, selon les derniers rapports officiels d'une grande revue spécialisée dans les tests de produits touchant le consommateur.
Avec base et couvercle :
16½" x 14¼" x 8"

BEOMASTER 1000, les plus grands spécialistes de la technologie des transistors qui se sont mérité le **GRAND PRIX** mondial du concours de performance — style de Hanovre.
3½" x 20" x 10"

ISOPHON KS B12, les haut-parleurs d'une conception révolutionnaire (compression acoustique) **PETITS** parce qu'ils occupent l'espace de quelques livres et **GRANDS** parce qu'ils donnent la performance de caisses de résonance de plusieurs fois cette dimension. Disponible modèle SR 2.
10" x 6¼" x 7¾"

Aussi disponibles, pour faciliter l'installation dans votre foyer, systèmes de tablettes à partir de **$79.50**

VENEZ ECOUTER CET ENSEMBLE, VOUS SEREZ STUPEFIE

Dual

chez Claude Fortin

Nous avons un très grand choix de produits BEOMASTER, DUAL, ISOPHON en démonstration PERMANENTE au MAGASIN

Tél. 728-3673
si occupé : 722-2468

2550 est, rue BEAUBIEN
(près Iberville)

Participez à notre nouveau concours:

2 billets pour l'Allemagne à gagner

Choisissez un cadeau de marque PHILIPS aux bas prix Roland Gagné

Magnétophone Continental 51 portatif

étui inclus. **Prix** **$109.95**

PHILIPS Châtelaine APPLIANCES 5 ans

Couteau électrique Châtelaine PHILIPS

Voici le seul couteau électrique, avec garantie de 5 ans, conçu avec un manche qui s'emboîte réellement dans la main. **Prix** **$24.95**

Rasoir à piles

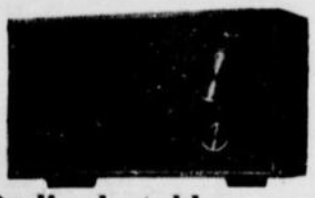
Fonctionne sur 4 piles, présenté dans une gaine en similicuir avec miroir.

Prix spécial ROLAND GAGNE

Magnétophone Continental 205

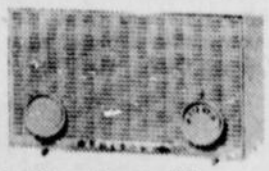
Prix spécial **Roland Gagné** **$139**

CHOIX DE CONGÉLATEURS POUR LIVRAISON IMMÉDIATE (Quantité limitée)



Radio de table

Le seul radio de table en bois. 5 lampes. **$12.95**



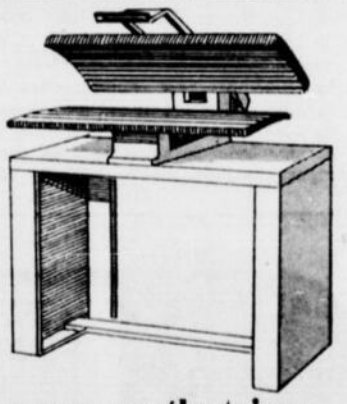
Radio de table

Radio de table de marque Admiral. Rég. $19.95 **$10.99**

Téléviseur portatif G.E. en couleurs

Modèle C1120 — "Portacolor". Ecran de 11" (60" carrés). GARANTIE : service d'entretien de 90 jours (pièces et main-d'oeuvre) et garantie à vie du tableau de circuit.

Prix spécial Roland Gagné



Repasseuse électrique portative

Vous pressez, repassez et asséchez comme un atelier de pressage.

Prix spécial incluant la base **$175**

Coffre en cèdre

fini extérieur en noyer suédois. Un cadeau tout rêvé pour la fiancée de Noël.

Prix spécial Roland Gagné **$99**

Arbre de Noël

Arbre de 6 pieds en métal chromé. Aussi choix de sapin et épinette. Durera plusieurs années.

Prix **Roland Gagné** **$3.95**

Ouvert jusqu'à 9 h. 30 p.m. d'ici Noël

•

Commandes postales acceptées

Cabinet à boisson

Noyer suédois. Portes coulissantes. Verrerie de 19 morceaux comprise.

Bas prix Roland Gagné **$119**

L'HOMME QUI ACHÈTE VOS VIEUX MEUBLES ARGENT COMPTANT ET VOUS EN REVEND DES NEUFS À TERMES SI DÉSIRÉ

GAGNEZ 2 BILLETS POUR UN VOYAGE EN ALLEMAGNE

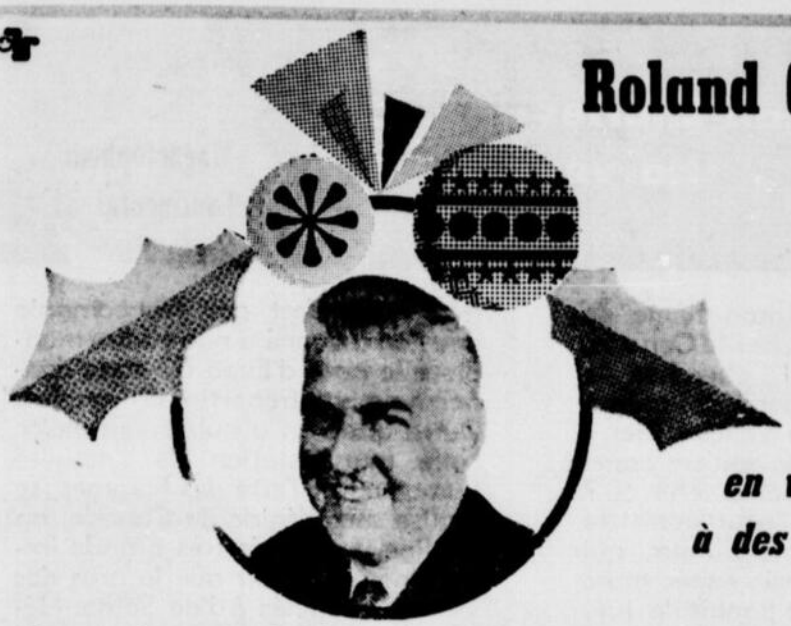
Lufthansa

Volez avec Lufthansa vers l'Allemagne romantique

Détails au magasin

ROLAND GAGNÉ

LAURIER ET PAPINEAU ✻ TEL. 527-4331



Roland Gagné vous offre des centaines de suggestions de cadeaux:

en voici quelques-unes à des bas prix spéciaux!

Ouvert jusqu'à 9.30 p. m. d'ici Noël — Commandes postales acceptées

Couteaux électriques

Illustré :
SCHICK 70-1 **17.95**
Prix R. Gagné

Autres modèles

Philips K8 5226	**19.95**
Sunbeam EK 100	**20.50**
Ronson 34102	**23.95**
Sunbeam EK 200	**24.95**
G.E. EK 23	**25.50**
Philips K8 5222	**29.95**
Sunbeam 100	**38.00**

Séchoirs à cheveux

SCHICK Consolette 307, genre professionnel. **Prix Roland Gagné** **26.95**

Autres modèles

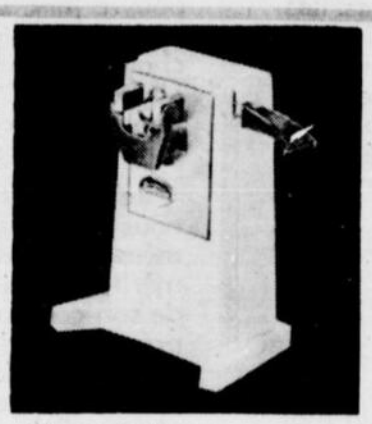
G.E. débutante	**14.95**
Schick Carousel	**16.95**
Sunbeam HD 14	**17.95**
Sunbeam HD 18A	**21.95**
Schick Petite Salon	**22.95**
Ronson Escort	**23.95**
Sunbeam VHDC	**25.95**
Sunbeam HD 9	**26.95**
G.E. D 10, avec manucure	**32.95**

Bouilloires électriques

Illustré :
TOASTESS 701 **6.95**
Prix Roland Gagné

Autres modèles

Sunbeam KE	**8.95**
Sunbeam KED	**10.95**
G.E. K48	**11.50**
Sunbeam KEV	**11.95**
G.E. K 50	**13.95**
G.E. K 60	**17.95**
G.E. K 60W	**18.95**

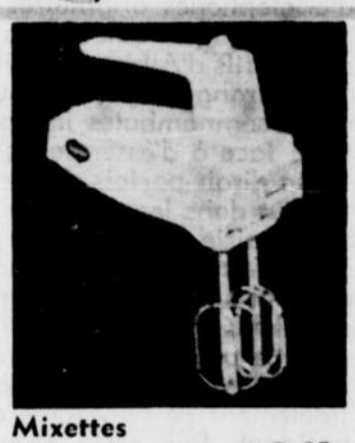


Ouvre-boîtes

Illustré :
SUNBEAM LCO **14.95**
Prix Roland Gagné

Autres modèles

Rival 753	**9.95**
Rival 752, avec aiguisoir à couteaux	**12.95**
Sunbeam CO	**16.95**
Sunbeam DCO	**21.95**
Sunbeam ACO, avec aiguisoir à couteaux	**25.95**
Sunbeam HCO, avec aiguisoir à couteaux	**29.95**



Mixettes

SUNBEAM H 2 **12.95**
Prix Roland Gagné

Autres modèles

G.E. M 100	**12.95**
Samson Dominion 1925	**8.95**
G.E. M 7	**15.95**
Sunbeam HMD 1, blanc	**16.95**
Sunbeam HMD 1, chromé	**19.50**

Fers à repasser

SUNBEAM SC 5, à vapeur et à sec. **Prix R. Gagné** **10.95**

Autres modèles

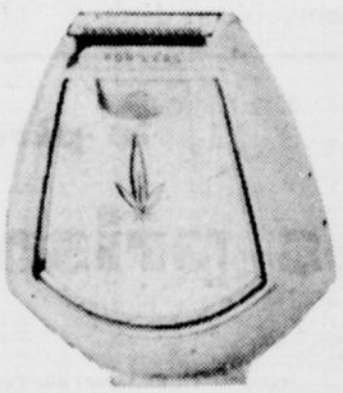
G.E. F 99	**11.50**
G.E. F 85, à sec	**11.95**
G.E. F 98	**13.50**
G.E. F 200, Teflon	**14.95**
Philips SC 8060	**14.95**
Westinghouse H 530	**14.95**
Sunbeam SCS	**15.95**
G.E. F 202	**15.95**
Sunbeam S 6	**16.95**
G.E. F 202, Teflon	**17.50**
Sunbeam S 53-6 S	**18.95**
Sunbeam S 6-6S	**18.95**
Sunbeam SCST	**18.95**
Sunbeam SS 3	**20.50**

Rasoirs pour hommes

SUNBEAM 777 **23.95**
Prix Roland Gagné

Autres modèles

Panasonic, sans corde	**7.95**
Philips, SC 7970	**13.95**
Schick Super Speed II	**21.95**
Ronson 400	**23.95**
Philips Speed Flex	**24.95**
Schick 210, sans corde	**29.95**
Sunbeam SM 888, sans corde	**34.50**
Philips Speed Flex, sans corde	**34.95**

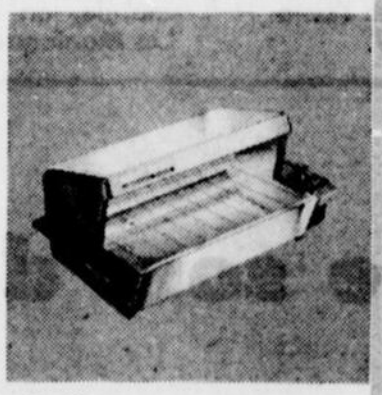


Rasoirs pour femmes

LADY SUNBEAM LS 5 **14.95**
Prix Roland Gagné

Autres modèles

Lady Schick 107	**10.95**
Ronson Caress	**13.95**
Lady Sunbeam LS 6	**18.95**
Lady Sunbeam LS 10, sans corde	**27.95**



Grille-Pain

Illustré :
G.E. T 36, Grille par radiation. **Prix R. Gagné** **15.95**

Autres modèles

Sunbeam T 75, 4 tranches à réglage radiant	**29.95**
Toastess 2 S	**8.50**
G.E. T 37	**17.95**
Sunbeam T 65	**17.95**
Sunbeam T 50	**22.50**
Philips K8 5601 C	**22.50**
Sunbeam T 40	**30.95**

TOURNE-DISQUE de marque connue — 4 vitesses — Quantité limitée.

Prix spécial 15.95

Gagnez un voyage en Allemagne

En collaboration avec les lignes aériennes Lufthansa, nous vous offrons 2 billets pour une envolée en Allemagne "romantique".

Lufthansa
Lignes Aeriennes Allemandes
1250, RUE PEEL • MONTRÉAL • 861-4747

L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant

ROLAND GAGNE

LAURIER ET PAPINEAU ✻ TEL. 527-4331

Sommes-nous somnambules?

Jean-Charles Harvey

Les Canadiens des deux langues passent leur temps à se chercher et ne se trouvent jamais. Ils parlent sans cesse de préserver leur identité, et l'on se demande ce que signifie une identité que personne ne sait définir. Alors qu'une foule de francophones caressent la douce illusion qu'ils vivent hors de notre contexte continental parce qu'ils croient habiter une province de la France, qu'ils ne connaissent même pas en général, nombre d'anglophones originaires des îles Britanniques s'entêtent à demeurer des fils d'Albion en exil sur une terre étrangère. On dirait une masse de somnambules incapables de faire face à d'essentielles réalités.

On dirait parfois que les nôtres, surtout dans les rangs de la petite bourgeoisie, ont honte de ce qu'ils sont, c'est-à-dire des Canadiens et des Nord-Américains. Ils préfèrent passer pour des sans-patrie.

A ce point de vue, la chanson-thème de l'Expo 67 reflète assez fidèlement ce symptôme d'un mal national. Par cette chanson, on voulait inviter le monde entier, je crois, à venir dans un pays qui s'appelle le Canada, où existe une grande ville qui a nom Montréal, et dans une île enchantée que l'industrie humaine a suscitée au milieu du plus beau fleuve d'Amérique, le Saint-Laurent. Et dans ce décor, le principal foyer d'attraction : la foire mondiale que l'on a baptisée du nom d'Expo 67.

Or, dans la chanson-thème de cette dernière, cherchez le Canada, cherchez Montréal, cherchez le Saint - Laurent, cherchez même l'Expo. Rien de cela n'existe. Rien ! Et l'on veut que cela soit un appel à l'univers. Un appel à venir où ? Dans la lune ? On peut admettre l'idéalisme du jeune auteur, qui prétend avoir ainsi évité toute odeur commerciale ; mais le jury qui a accepté, choisi, cette chose vague et impersonnelle est un bien pouvre jury. D'ailleurs, la chanson elle-même est très ordinaire. On la chantera durant quelques mois par convenance, par politesse, et, après, elle tombera dans un profond oubli.

Je le répète, c'est à croire que nous avons honte d'être nous-mêmes. Montréal, entre autres, mériterait mieux que ça. A cause de son composé cosmopolite, de la présence de deux grandes cultures, de son rapide essor architectural, de ses centres culinaires, de son élan artistique et littéraire, même de ses rivalités ethniques, notre métropole est en train de devenir l'une des villes les plus exaltantes du monde. Alors, comment comprendre qu'une chanson censément centrée sur Montréal n'y fasse aucune allusion ?

On a commis d'autres erreurs. Au lieu d'être légitimement francophile, on devient francomane. Les maniaques sont toujours détestables. Et c'est par francomanie que l'on a donné à notre foire mondiale le nom d'Expo 67 sans donner une contrepartie en anglais Outre que l'on a oublié que cette belle manifestation de l'activité humaine, en Terre des hommes, se réalise sous l'égide du Canada, on néglige un fait de très grande importance, à savoir que le gros des visiteurs appelés à l'île Sainte-Hélène se recrutera surtout parmi 200 millions de Nord-Américains qui ne savent pas un traître mot de français et qui se demanderont : "Qu'est-ce que ça veut dire, Expo 67 ?" Par-là, nous avons sensiblement diminué les chances d'une coûteuse publicité.

Etant l'un des Canadiens qui ont le mieux appris leur langue maternelle, j'approuve entièrement l'effort de refrancisation qui s'accomplit chez nous à l'heure présente. Cet effort est parfois exagéré, fautif, parce qu'il est conduit par des individus insuffisamment pénétrés de leur sujet. Dans leur rage de tout réformer, ils sont prêts à nous stériliser de toute originalité dans le but ridicule de faire France moderne. C'est ainsi qu'à la radio, à la TV et chez nos petits bourgeois, on s'imagine que ça fait France quand on répète dix fois par phrase les "d'accord" par-ci, "d'accord" par-là, les "bien sûr" par-ci, les "bien sûr" par-là. Une manie de ce genre ne fait pas France, elle fait singe et vulgaire.

le père bradet, o.p.

Le triste sort des prisonniers

Les seuls monuments qu'on ne trouve pas sur les cartes postales, parce qu'ils sont trop tristes et trop laids, ce sont les prisons. Celles du Québec n'échappent pas à la règle. Des bâtiments très vastes, aux allures de forteresses, souvent entourés de murs en béton que couronnent des barbelés. Quotidiennement, les journaux nous apprennent que plusieurs individus sont condamnés à la prison, pour quelques mois ou quelques années, parfois à perpétuité. De toutes les nouvelles, ce sont là, me semble-t-il, les plus tristes, et de beaucoup ! Je lis, par contre, sans surprise — ce qui ne signifie pas "sans souffrance" — la page des décès, faisant mien le gros bon sens de Bossuet qui disait : "Comment s'étonner du fait qu'un mortel soit mort ?"

C'est vrai qu'il y a les hôpitaux, les asiles pour malades mentaux; des refuges pour vieillards et toutes sortes de maisons pour incurables, c'est-à-dire ceux qui n'ont aucun espoir de revivre, soit en raison de leur âge, soit par la force d'une maladie sans rémission. Il me faut avouer que tant de misères et de miséreux, même tous assemblés dans un nombre presque infini, m'impressionnent moins que les prisons et leurs détenus. Beaucoup s'en étonneront, voire s'en scandaliseront, tout en s'interrogeant sur mes motifs ou arguments.

Des coupables

Puisque les honorables juges en ont ainsi décidé — non par caprice, il va sans dire, mais sous la pression des preuves —, je crois que les détenus doivent "vivre à l'ombre". Cependant, je persiste à penser que leur sort devient ce qu'il y a de plus affligeant en ce monde. — De cette affirmation, il convient d'exclure ceux pour qui la prison équivaut à un titre de gloire, qui y trouvent un alibi à leur paresse ou un rendez-vous avec de nouvelles bandes pour de nouveaux vices.

Faut-il justifier ma pitié pour les prisonniers ? Alors, je dirai que les hospitalisés reçoivent des soins excellents, et à peu de frais, depuis la bienfaisante assurance-hospitalisation. Quant aux aliénés, ils sont souvent très heureux en pensant qu'ils habitent une autre planète ! Et les vieillards ? Ils mesurent, certes, toute la dimension de leur épreuve, mais ils s'en consoleront à la pensée que c'est la dernière. Les incurables ? Ils sont désormais fixés sur leur situation, alors que nous, nous ignorons toujours la maladie qui nous tuera. Il en va tout autrement de ceux qui habitent derrière les barreaux. Eux (j'entends tous ceux qui sont encore dans la force de l'âge et dont tout le temps se passe à réfléchir sur leur drame), ils savent que l'avenir est sans issue, que leur maladie la plus redoutable consiste dans le désespoir. Il y a sans doute la réhabilitation, la nouvelle liberté pour quelque lointain lendemain; mais que tout cela console peu face à la honte, à la solitude, à cette vie qu'il faudra recréer, à travers les préjugés qui s'attachent aux ex-détenus, comme la teigne s'attache aux vêtements ! Plus lucides ils sont, plus tragique leur apparaît leur situation !

Pauvre justice

Quels sont les dangers et les chances de la justice à l'heure présente ? S'achemine-t-elle vers un état d'esprit ou vers un pouvoir, spécialisé dans le seul châtiment ? Qu'il nous suffise ici de constater les limites de ceux qui se veulent justes, cherchant péniblement à concilier les exigences de leur protection avec leur devoir de mettre à l'écart les malfaiteurs, sans renoncer pour autant à les traiter en toute humanité ! Avouons qu'ils n'ont pas encore trouvé que la condamnation à la prison ! Rien de très neuf dans le système, puisque le Seigneur fut, lui aussi, jugé et condamné, et, qui plus est, à la mort. "Il est bon qu'un homme meure pour le peuple", disait Caïphe. Et on continue de proclamer : "Il faut les emprisonner", même s'il est prouvé que neuf détenus sur dix souffrent d'une grave carence familiale : mésentente, divorce, ou absence totale des parents.

Plutôt que d'aller avec son temps, il faut aller avec l'humain, avec, contre ou sans son temps ! C'est que notre existence n'aura de prix et ne sera justifiée qu'à la condition de ne jamais fermer notre coeur. Pas même aux êtres de la captivité. Hélas! le monde magnifique — faut-il redire son caractère utopique ? — serait celui où les méchants seraient considérés comme bons; celui où les architectes construisent des maisons pour le seul plaisir de les détruire; celui aussi où les écrivains n'écrivent des livres que pour les brûler.

"Il n'a jamais tué une mouche", disait un avocat de son client. Et l'accusateur de répondre : "La mouche qu'il n'a pas tuée, elle a semé la peste." "Dès lors qu'on ne se suicide pas, ajoutait Camus, on est responsable du mal en ce monde." — Dans sa foncière honnêteté, le penseur de l'absurde serait malheureux dans notre jurisprudence, selon laquelle tout homme est innocent, même le coupable, tant et aussi longtemps que sa culpabilité n'est pas prouvée.

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue Royalmount, Montréal 9 - RE. 1-7941

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 15¢

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Chantage et ostracisme

Qui aurait dit qu'un jour M. Gilles Grégoire tiendrait fermés les ports de la côte du Pacifique ?

C'est la faute au parlementarisme britannique. Les rouages parlementaires n'ont pas été pensés en fonction du chantage que pourrait exercer un député dans un pays qui se balkanise de plus en plus.

Comme M. Bennett, chef politique de la Colombie-Britannique, dit m . . . depuis longtemps au reste du Canada, M. Grégoire — qui est un homme à l'imagination fertile — aura pris un malin plaisir à lui rendre sa politesse sur le parquet même de la chambre basse.

On sait que le gouvernement avait besoin du consentement unanime des députés pour introduire au feuilleton un bill éclair qui aurait permis de briser la grève des débardeurs de Colombie-Britannique. Le député Lapointe a sauté sur l'occasion pour exiger que les brise-glace du ministère des Transports veillent à maintenir le chenal du Saint-Laurent ouvert tout l'hiver, sans quoi il refusait son consentement.

Comme chantage, on ne fait pas mieux. Certaines formes de chantage sont excusables, d'autres franchement drôles, d'autres sont tellement déguisées qu'on ne les reconnaît pas à l'oeil nu. Mais le chantage de M. Grégoire est irraisonné et mesquin; il montre que son auteur est, de deux choses l'une, ou un homme politique irresponsable ou un politicien qui ne recule devant rien pour faire de l'électoralisme.

Nous aimerions savoir dès maintenant quelle attitude M. Grégoire adoptera quand le Canada anglais passera aux représailles. L'évolution politique des derniers mois laissait entrevoir une manière de dénominateur commun.

Mais on peut compter sur M. Grégoire pour rappeler aux Anglais que les Français sont là pour être victimes d'ostracisme.

Maurice ROY

Comme larrons en foire

La ville de Toronto s'est donné un nouveau maire en la personne de M. William Dennison.

Ça veut dire que M. Philip Givens, maire sortant, est sorti pour de bon, au grand soulagement de la majorité des électeurs de Toronto.

Si d'aventure M. Dennison parvenait à rallier, apaiser et mettre à la raison tout son monde, Toronto pourrait reprendre le temps perdu et essayer de dépasser Montréal dans la course au trésor.

Mais les Torontois, dans le plus bel hôtel de ville du Canada, s'entendent comme larrons en foire pour se chicaner.

M. R.

Applaudissements

Tous les députés de l'Assemblée législative ont applaudi M. Paul Gérin-Lajoie à la suite de son discours pendant l'adresse en réponse au discours du Trône.

Nous retenons de ce fait que la compétence du député de Vaudreuil est telle que l'on oublie d'emblée son affiliation politique.

Combien d'autres députés pourront en faire autant, pendant l'actuelle session parlementaire ?

M. R.

à vous la parole

Une bonne chronique sur l'auto

Monsieur le Directeur,

Félicitations pour votre chronique "Sur 4 roues". Cette chronique est instructive et éducative. Les profanes en mécanique automobile, dont je suis, n'ont pas le temps de se

renseigner sur les mécanismes de l'auto et sur les améliorations qu'on y apporte constamment.

L'éducation en "automobile" se fait sur deux plans : 1) chez l'usager; 2) chez le commerçant. On pourrait élaborer longuement, mais disons que petit à petit, grâce à ces chroniques, s'abolira ce qui doit être aboli : le "unsafe at any speed".

Omer Laforest,
76, rue de Gentilly,
Longueuil

Merci !

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'article : "L'Abitibi veut se séparer du Québec". Il est à peu près temps que nous démontrions que nous appartenons au Canada. Le temps est fini d'être le bouche-trou du Québec et de l'Ontario.

Le Québec se divise en deux clans : les gens qui ne seront jamais satisfaits, les "séparatistes", et nous les pauvres gens qui demandons simplement le nécessaire au gouvernement qui répond toujours : "A plus tard."

Gilles Parent,
Kapuskasing,
Ontario.

Vive Claude Sorel !

Monsieur le Directeur,

Sous le titre "les 33-45" dans "le Petit Journal" du 13 novembre, René Homier-Roy compare les enregistrements de Nana Mouskouri et de ceux de Claude Sorel pour la chanson "Guantanamera".

On se demande pourquoi la chanson canadienne et les chanteurs canadiens n'ont pas la popularité qu'ils devraient avoir. La réponse est toute simple : tant qu'il y aura des démolisseurs de la trempe de Homier-Roy, les résultats seront toujours aussi négatifs. Les comparaisons de ce monsieur sont stupides et non avenues. On ne compare pas une vedette internationale à un jeune chanteur qui débute, et qui réussit fort bien, d'ailleurs. Pour ma part, j'ai entendu les enregistrements de : Nana Mouskouri, Robert Demontigny, Benny Barbara, Nanette et Claude Sorel. A mon sens, l'interprétation de ce dernier est sans contredit la meilleure.

M. Homier-Roy, si vous êtes si savant en musique, faites donc de la critique constructive. Indiquez à nos jeunes artistes ce qu'ils devraient améliorer; mais cessez de leur taper sur la tête en disant que ce qu'ils font est moche ou bébête.

Gaston Péloquin,
7171 Casgrain,
Montréal.

Une brebis égarée

Monsieur le Directeur,

En réponse à Mme Tremblay qui, dans une lettre parue dans votre journal du 30 octobre dernier, prétend avoir vu pleurer M. Sévigny, je lui dirai ceci : Avez-vous aussi vu sangloter sa famille à cause de l'égoisme de M. Sévigny et de son immaturité ?

A cause de sa popularité, M. Sévigny, à l'époque, n'a-t-il pas joué aussi au petit dictateur ? Quant à nous, nous avons eu à subir une autre dictature : celle d'un évêque et d'un chanoine au sujet de prêts à fonds perdus. C'est ainsi que toute une famille a été perdue pour la religion catholique. La cause ? On a agi par-dessous la table et on s'est fiché de nos sentiments à cause d'une question d'argent.

Une brebis trifluvienne égarée

S.v.p., des lettres courtes et signées

Nos lecteurs écrivent de plus en plus au journal. Bravo ! C'est bon signe. Mais il se pose un problème d'espace. A l'avenir, nous devrons donc donner priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum), écrites à la machine, si possible, et signées. Soulignons, en passant, que le pseudonyme n'est de mise que pour une raison valable.

Pourquoi vient-elle par ici ?

Monsieur le Directeur,

Pourquoi cette Américaine qui, dans le journal du 30 octobre 1966, se plaint de la mentalité du Canada, vient-elle par ici ? Pour voir ses parents et amis et bénéficier, je suppose, du petit escompte sur ses dollars américains ?

Elle a peut-être choisi de visiter une localité à mentalité épaisse, et ça lui convenait puisque elle y est demeurée . . .

J'arrive moi-même d'un voyage de quatre mois aux Etats-Unis. Est-ce que c'est parce que je voyage plus qu'elle ? Toujours est-il que j'ai trouvé, moi, que le comportement des gens est le même partout.

Quant aux communistes, prenez, madame, un raccourci : combattez-les chez vous. Le long de vos routes, vous ramasserez assez de flacons vides et de petites bouteilles brunes pour élever des monuments à vos ennemis. Avant de donner des conseils, apprenez donc à faire de la soupe dans votre propre cuisine. Et même si vous restez chez vous, ça n'empêchera pas la terre de tourner.

Une Canadienne
de Drummondville
qui sait voyager

Il a pris feu et elle a vu rouge

Monsieur le Rédacteur,

Bravo, M. Harvey, et félicitations à tous ceux qui, comme vous et M. Ryan, défendent le bilinguisme au pays. Personnellement, je n'ai pas appris l'anglais dans le bas âge, mais je reprends le temps perdu et je l'étudie très fort maintenant. Cet été, j'ai payé mes primes d'assurance-feu et la fantaisie m'a pris d'écrire en anglais (une courte lettre de trois phrases, d'ailleurs). Le secrétaire de la compagnie, en voyant ma lettre en anglais, a pris feu. Il me l'a retournée en l'annotant de la façon suivante: "Ayez au moins la vigilance d'écrire en français dans une région canadienne-française comme la nôtre. Sans rancune . . ."

Et moi, en lisant cette pointe de fanatisme, j'ai vu rouge . . .

Avec l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Fernande Simard,
Valin,
Chicoutimi-Nord

Qui va nous aider ?

Monsieur le Directeur,

On parle de protéger les visiteurs de l'Expo et de leur trouver des chambres pas trop chères. Et nous, les pauvres locataires aux prises avec leurs propriétaires ? Je parle en connaissance de cause : le mien vient de m'envoyer une lettre m'avertissant que je serais bientôt "contactée". Mon bail se termine le 1er mai 1967 et je sais ce que ça veut dire.

J'ai su que mon propriétaire veut louer tous ses appartements meublés à la semaine, à la journée ou à l'heure. Nous

sommes 75 locataires à avoir reçu cet avis. Qui va nous protéger contre ces sangsues ? On nous dit que, pour garder mon logement, je devrai payer le double, soit $170 par mois pour un 4 pièces et demie. Il s'agit, en plus, d'un sous-sol non meublé.

Je dis à nos dirigeants (députés, conseillers municipaux, ministres) : "Réveillez-vous ou c'est nous qui allons vous réveiller . . ."

Mme R. Lalande,
5385, 15e Avenue, app. 1
Rosemont.

le canada

par Roger Nadeau

Qui aura droit à ce $30 par mois?

Essayons de voir clair dans la bataille Québec-Ottawa sur les pensions de vieillesse.

Daniel Johnson a été le premier à tirer. Le 1er décembre, jeudi de la semaine dernière, par la bouche du lieutenant-gouverneur Hugues Lapointe, il a annoncé qu'une loi-cadre permettra à l'Etat du Québec de tenir des référendums et il a proclamé ceci :

> **● Le Québec, en plus des tâches qu'il assume à l'instar de toutes les autres provinces, a des responsabilités particulières envers la nation canadienne-française, dont il est le principal foyer. Ces responsabilités concernent en particulier le domaine de la sécurité sociale, qui est si intimement lié à la culture et au mode de vie de la population. C'est d'ailleurs là un domaine où la Législature possède clairement des droits exclusifs ou prioritaires en vertu des articles 92 et 94A de la Constitution.**
>
> **● Au moment où se dessine une nouvelle orientation de la sécurité sociale suivant le concept du revenu garanti, il est essentiel que le gouvernement du Québec devienne seul responsable sur son territoire de toute loi et de toute dépense publique relatives à la sécurité de la vieillesse. Vous serez appelés à voter la législation nécessaire à cette fin.**
>
> **● Vous serez également invités à intégrer nos diverses mesures d'aide sociale dans une loi-cadre qui permettra de tenir plus rigoureusement compte de l'évolution des besoins et du coût de la vie.**

La riposte d'Ottawa

Le lendemain, le gouvernement fédéral claironnait qu'il ne se retirerait pas du champ des pensions de vieillesse, qu'il soumettrait aux Communes au cours des prochaines heures un projet de loi dont l'objet serait de porter à $105 par mois, à compter du 1er janvier 1967, la pension de l'immense majorité des personnes âgées de 68 ans et plus, et il prévenait les autorités du Québec qu'il s'adresserait à la Cour suprême du Canada si elles osaient s'occuper de leurs vieux citoyens . . .

DANIEL JOHNSON: "la sécurité sociale, c'est notre affaire !"

Le même jour Daniel Johnson répondait :

"Le gouvernement du Québec ne reconnaît pas à la Cour suprême le droit de trancher des litiges d'ordre constitutionnel."

Il est vrai que la Cour suprême n'est pas un arbitre valable en pareilles matières. Instituée en 1875, elle ne fut certes pas conçue alors comme un tribunal constitutionnel. Et puis tous les juges qui en font partie sont nommés par Ottawa, sans qu'Ottawa consulte les provinces, et ces savants juges sont tous payés par Ottawa. Depuis quelques années, le gouvernement fédéral tente de se servir de la Cour suprême contre les provinces. Au fait, la Cour suprême doit se prononcer prochainement sur un différend entre Ottawa et Québec relatif à la propriété des immenses richesses enfouies sous le lit du golfe du Saint-Laurent. Ottawa soutient que ces richesses lui appartiennent, et l'Etat du Québec affirme : "C'est notre bien à nous."

"Le gouvernement de l'Union nationale ne reconnaîtra pas plus l'autorité de la Cour suprême en matière de droit minier sous-marin qu'il ne la reconnaît en matière de sécurité sociale", déclare Daniel Johnson.

De $75 à $105 par mois

Lundi, les Communes ont adopté en première lecture un projet de loi présenté par M. MacEachen, ministre de la Santé, projet qui vise à porter à $105 par mois, à compter du 1er janvier prochain, le revenu minimum des citoyens canadiens recevant présentement une pension de vieillesse de $75 par mois.

Quelles sont les personnes qui pourront bénéficier de cette augmentation de $30 par mois ?

Avant de répondre, rappelons que l'actuelle pension de vieillesse de $75 par mois est universelle, c'est-à-dire qu'elle est versée aujourd'hui à toutes les personnes âgées de 69 ans et plus, quel que soit leur état de fortune. Rappelons aussi qu'elle est payée uniquement par Ottawa. Enfin, autre point à souligner : l'an passé, le gouvernement Pearson a décidé de réduire à 69 ans cette année, à 68 ans en 1967, à 67 ans en 1968, à 66 ans en 1969 et à 65 ans en 1970 l'âge des Canadiens et des Canadiennes admissibles, sans enquête aucune, aux pensions de vieillesse de l'Etat fédéral.

Mais, pour couper l'herbe sous le pied à Daniel Johnson, il fallait plus : le gouvernement fédéral a donc décidé, ces jours derniers, de hausser ses pensions de vieillesse dans le cas de tous les vieillards qui ont besoin d'une telle augmentation.

Alors, ça veut dire des enquêtes ?

Oui et non . . .

Laissons la parole à MacEachen : il estime que de 500,000 à 600,000 Canadiens sur les 900,000 recevant aujourd'hui la pension de $75 par mois pourront recevoir en entier, à compter de janvier prochain, l'augmentation de $30 par mois.

Qui bénéficiera de cette augmentation ?

Qui sont-ils, ces 500,000 à 600,000 Canadiens ?

Ce sera, l'an prochain, les Canadiens âgés de 68 ans et plus qui ne pourront pas profiter des Régimes de rentes du gouvernement fédéral et du gouvernement québécois.

ALLAN MacEACHEN: "pas d'enquêtes serrées . . ."

Des enquêtes serrées seront-elles faites ? Non, dit MacEachen : les bénéficiaires n'auront d'autres renseignements à divulguer que ceux exigés de la Loi de l'impôt sur le revenu : "Il n'y aura pas d'enquêtes sur les comptes en banque ou encore pour savoir si les pensionnés ont une auto, une maison; on n'ira pas fureter dans la situation financière des gens; les pensionnés pourront recevoir des dons; ils pourront sans crainte vendre leur maison ou d'autres biens; ils pourront recevoir des pensions de guerre ou pour invalidité, ainsi que toute assistance sociale venant d'Ottawa, de Québec ou des municipalités."

Que va faire Québec ?

Il est sûr et certain qu'Ottawa a la frousse.

Et il est sûr et certain aussi que, sur le plan constitutionnel, c'est Québec qui a raison. En effet, l'article 94A de la Constitution canadienne se lit ainsi :

"Le Parlement du Canada peut, à l'occasion, légiférer sur les pensions de vieillesse au Canada, mais aucune loi édictée par le Parlement du Canada à l'égard des pensions de vieillesse ne doit atteindre l'application de quelque loi présente ou future d'une législature provinciale relativement aux pensions de vieillesse."

L'enjeu est de taille.

Ottawa entend verser au Québec l'an prochain, en pensions de vieillesse, quelque chose comme $300,000,000. Cet argent, il l'obtient au moyen des impôts. Or, c'est cet argent et ces impôts que Johnson veut aller chercher. Et, s'il les obtient, les autres provinces voudront l'imiter. Et si toutes les provinces réussissent, Ottawa devra se priver l'an prochain d'une somme d'un milliard cent millions de dollars.

La bataille est engagée pour de vrai.

Ottawa ne reculera pas facilement. Et il n'y a aucun doute que Québec, lui, ne reculera pas.

Espérons que dans tout ça on ne perdra jamais de vue l'intérêt des vieillards.

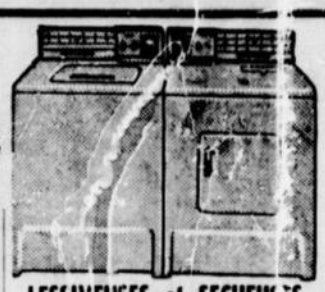
Bas Prix - Qualité - Service
SONT TOUJOURS IMBATTABLES chez Claude Richer

VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE D'ECHANTILLONS DE LUXUEUX MOBILIERS DE SALON ET CHAMBRE STYLES EXCLUSIFS SISE AU

3609, est STE-CATHERINE

L'endroit idéal pour vos cadeaux !

CHOIX DE $200,000
de marchandises en étalage à des prix variés.



LESSIVEUSES et SECHEUSES
A-U-T-O-M-A-T-I-Q-U-E

- MAYTAG
- RCA WHIRLPOOL
- GENERAL ELECTRIC
- FRIGIDAIRE
- MOFFAT
- ROY
- INGLIS
- KELVINATOR

PLUS GROS ESCOMPTE SUR TOUS NOS MODELES

PORTATIFS
Ultra-Vision 19"
GRATIS 1 an de garantie et service par G.E.
Spécial Richer **$159.95**
PHILIPS — ZENITH — FLEETWOOD
WESTINGHOUSE — RCA VICTOR
ADMIRAL — ETC.
Spécial Richer à partir de **149.95**
Ecrans de 11"-12" à partir de **109.95**
Ecrans de 16" à partir de **129.95**

30" de Luxe
AUTOMATIQUES
CUISINIERES électriques 30"
Spécial Richer à partir de **$139.95**
General Electric • Frigidaire • Moffat
Westinghouse • Tappan-Gurney • Roy
Bélanger • Beatty • Etc.

REFRIGERATEURS
Toutes les marques telles que :
FRIGIDAIRE • RCA WHIRLPOOL
GEN. ELECTRIC • BELANGER • ROY
McCLARY-EASY, ETC.
10 pi. cu. Spécial Richer **$149.95**

Pour une détente de tout repos !

Confortable
LAZY BOY tout cuirette
avec dossier coussiné de véritable "caoutchouc mousse" moelleux. Siège et bras en véritable caoutchouc-mousse.
Tel qu'illustré Aubaine extraordinaire Richer **$69.95**
Aussi berçant. Rég. $129.95. Spécial Richer **$89.95**

LAVEUSES

Très chic
MOBILIER DE SALON (2 mcx)
De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins et dossier "caoutchouc mousse". Voici l'occasion de vous procurer ce magnifique ensemble. SPECIAL RICHER à partir de **$119.95**

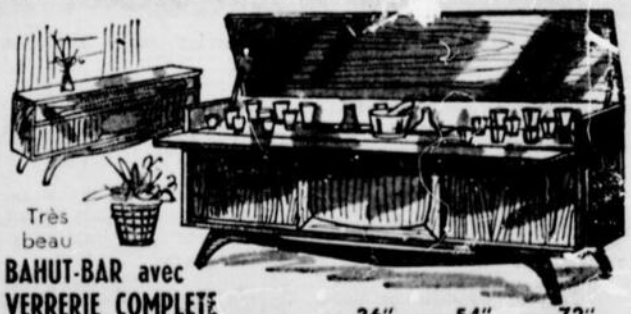
LIT CONTINENTAL
avec tête incluse

39 pouces **$39.95**
- Matelas à ressorts à surface piquée
- Construction munie de ressorts trempés extra-fermes recouverts de feutre

AUSSI AUTRES MODELES
$49.95 - $59.95 et plus
SIMMONS - SERTA - SEALY - DUOFLEX

LAZY BOY
Cuirette et matériel tel qu'illustré frisé de très bonne qualité et durable
Choix de couleurs
Aubaine inégalée
SPECIAL RICHER **$39.95**
AUTRES MODELES JUSQU'A $99.00

MOBILIER DE SALON 2 mcx
Conception nouvelle aux lignes modernes qui rehaussera l'apparence de votre salon. Véritable "caoutchouc-mousse".
Tel qu'illustré — SPECIAL RICHER **$189.95**
Marques réputées telles que :
KROEHLER • SKLAR • TROISTER • SIMMONS, etc.



Très beau
BAHUT-BAR avec VERRERIE COMPLETE
(noyer) Des plus pratiques à l'occasion de vos réceptions. Cadeau idéal pour les Fêtes. Prix surprises Richer
36" **$59.95** 54" **$89.95** 72" **$119.95**
Aussi choix de très jolis BAHUTS sans bar, à partir de **$29.95**

CONSOLES 23"
ADMIRAL CONSOLETTE
EXTRA SPECIAL RICHER **$179.95**
Ultra-Vision
GRATIS 1 an de garantie et service par G.E.
Spécial Richer **$209.95**
RCA VICTOR (3526) Spécial Richer **$189.95**
FLEETWOOD (23566) Spécial Richer **$199.95**
MARCONI (225K23) Spécial Richer **$209.95**
PHILIPS (C95) Spécial Richer **$239.95**

STEREOS
AM/FM avec MULTIPLEX
• RCA VICTOR • PHILIPS
• GRUNDIG • TELEFUNKEN
• GENERAL ELECTRIC
• FLEETWOOD • ETC.
PLUS BAS PRIX RICHER

AUBAINE A NE PAS MANQUER !
LUXUEUX MOBILIER de SALON
Dossier en "caoutchouc mousse" entièrement capitonné et siège en véritable "caoutchouc mousse". Châssis de construction solide, garanti pour 5 ans, dans un choix de finis noyer, cerisier, acajou blanc, or, etc. Grand choix de tissus de la plus haute qualité.
Tel qu'illustré — EXTRA SPECIAL RICHER
Châssis garanti 5 ANS
Style provincial français **$299.95**

Très joli
FAUTEUIL BERÇANT
Main des bras fini noyer. Construction très robuste.
Prix surprise RICHER
Cadeau Idéal.
Matériel 100% nylon **$31.95**

SOFA-LIT (hide-a-bed)
Qualité supérieure avec dossier caoutchouc-mousse, matelas à ressorts très confortable. Equivalent d'un lit double de 54". Tissus et teintes au choix.
Tel qu'illustré — PRIX SURPRISE RICHER **$119.95**

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 H.
POUR FACILITER VOS ACHATS DES FETES !

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC
"TOUT POUR LA MAISON"

3743 est, rue Ste-Catherine
(ENTRE NICOLET ET VALOIS)
525-4406—526-5501-2

★ VISITEZ NOS 4 ETAGES DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES ★

Le député doit devenir la voix des hommes sans voix

par Jacques Maher

"Le député doit devenir la voix des hommes et des femmes sans voix, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui sont bafoués, des plus défavorisés d'entre nous, des pauvres."

Pourquoi le député libéral de Gouin à l'Assemblée législative, M. Yves Michaud, pense-t-il que les députés doivent représenter les "sans voix" plutôt que les autres Québécois ?

Selon M. Michaud, les pauvres, les défavorisés, les "sans voix" risquent de devenir de plus en plus muets en raison de l'intention manifeste du gouvernement Johnson de s'appuyer de plus en plus sur les corps intermédiaires pour mettre en oeuvre sa politique.

"On s'achemine vers une sorte de démocratie des corps intermédiaires, que l'on qualifie de "démocratie de participation" et qui risque de faire des citoyens de deuxième classe, de ceux qui ne sont pas inféodés à des associations ou à des groupes de pression."

Le député libéral de Gouin craint que le Québec ne soit gouverné à l'avenir que par un seul secteur de la population, la classe bourgeoise et celle des notables (membres des Chambres de Commerce, des syndicats, etc.), au détriment de la véritable démocratie. Les autres classes de la population seront réduites alors à un rôle muet, et leur seul recours sera le député . . . si ce dernier le veut bien !

Loi du minimum familial

Passant de la parole à l'acte, M. Michaud préconise une première mesure pour assurer aux personnes les plus défavorisées un minimum vital qui leur permettra au moins de garder leur dignité d'homme.

"On parle de plus en plus du projet de "revenu annuel garanti" (Jean Lesage) ou de "concept du revenu garanti" (discours du Trône) qui s'appliquerait à tous les Québécois. Il ne faudrait pas que cela reste au stade des paroles pieuses."

YVES MICHAUD
"On s'achemine vers une démocratie de notables".

Le député de Gouin suggère quant à lui l'adoption d'une loi du minimum familial qui garantirait à toute famille québécoise le minimum vital nécessaire à la dignité humaine.

"Cette loi a été suggérée par une récente étude du Conseil des oeuvres de Montréal, dans laquelle on essaie de définir la stratégie en vue de réduire les inégalités entre les divers secteurs socio-économiques. L'étude du Conseil des oeuvres a montré que, pour 40 p. 100 de la population d'un quartier défavorisé de Montréal, le salaire familial moyen n'était que de $44 par semaine.

"Il faudrait que le gouvernement, avec l'aide des agents de bien-être et des fonctionnaires du ministère de la Famille et du Bien-Etre, établisse le minimum vital nécessaire à une famille et assure ainsi à tous les Québécois, en augmentant au besoin les prestations sociales, un revenu garanti qui leur permette de conserver leur dignité."

justice pour tous

La justice s'achète ?

Je ne connais rien de plus déprimant, à certaines heures, que la lecture de ces nombreuses lettres qui, toutes, se résument en une phrase : Quoi faire quand on n'a pas d'argent pour faire valoir ses droits ?

Et pourtant, c'est trop vrai !

Pour recourir aux tribunaux, ça prend de l'argent.

Pour obtenir les services d'avocats honnêtes et consciencieux, ça prend de l'argent.

Pour assigner les témoins, ça prend de l'argent.

Pour loger un appel d'une décision défavorable, ça prend de l'argent.

Pour solder les déboursés de la transcription des témoignages, ça prend de l'argent.

Pour exécuter un jugement par l'entremise des huissiers, ça prend de l'argent.

Pour recourir à la justice, ça prend de l'argent !

L'Etat n'apporte aucune aide

Et alors qu'il existe des organismes pour donner du pain à ceux qui n'en ont pas; pour vêtir ceux qui sont nus; pour accorder une pitance, si maigre soit-elle, aux chômeurs; pour payer les comptes médicaux et les frais d'hospitalisation; il n'existe pas d'organisme subventionné pleinement et entièrement par l'Etat pour venir en aide à ceux qui n'ont pas les moyens financiers d'obtenir justice.

Oh ! je sais que nous avons déjà fait quelque progrès fort remarquable. Le Barreau de Montréal a déjà créé un organisme d'aide judiciaire.

Mais ça ne suffit pas. Le personnel est trop restreint, les demandes trop fortes, et les frais d'administration trop élevés. Et puis Montréal n'est pas la province !

$50,000, ce n'est pas assez

Pour l'année 1966, j'avais pu insérer dans le budget du ministère de la Justice une somme de $50,000 pour aider "à rendre financièrement réalisable ce qui doit être physiquement possible". C'est quand même une goutte d'eau dans la mer des nécessités.

Il faut davantage.

J'ai proposé davantage pour l'année qui vient, et, comme législateur, je ne cesserai pas de l'exiger.

La justice n'est pas une question de charité.

L'idée que la justice s'achète

Il est impérieux que l'Etat assure ceux qui, sans être pauvres, n'ont malheureusement que des revenus très modestes, que leur avenir et celui de leurs familles ne seront pas hypothéqués à tout jamais par le fait d'une catastrophe les mettant aux prises avec l'appareil judiciaire. Et j'en sais quelque chose !

Enfin il est urgent que l'Etat indique à tous les citoyens, dans une loi générale et universelle, qu'il est prêt à sacrifier dans son budget des bouts de routes et de ponts pour permettre à tous sans exceptions d'obtenir justice.

Ainsi seulement pourra-t-on bannir du vocabulaire populaire l'idée que la justice s'achète.

Hélas, le discours du Trône n'a pas soufflé mot de cette assistance judiciaire !

Claude Wagner

RÉCLAMEZ VOS DROITS

Un pauvre, handicapé ou une personne désemparée ont des droits, dans une société organisée. Nous incitons donc ces personnes à faire part de leurs besoins personnels aux maisons ou aux sociétés chargées de combattre pour les droits de l'homme.

Voici une liste — encore incomplète — des organismes de bienfaisance ou de défense des opprimés auxquels vous pouvez, en tout bien tout honneur, faire appel. Nous vous invitons à nous écrire pour la compléter au besoin.

— Aide aux infirmes et Colonie de vacances Sainte-Jeanne d'Arc : 4347, rue Saint-Denis. Mlle Rosette Grant : 844-1097.

— Aide aux vieux couples : 7905 est, rue Sherbrooke. Soeur Boulogne : 351-0980.

— Camps de santé Bruchési : 2225 est, rue Rachel. Garde Léonie Normandeau : 524-6825 ou 527-2831.

— Carrefour des jeunesses féminines : 7421, boulevard Saint-Laurent. Mlle Laurette Deschambault : 279-7346.

— Centre de consultation matrimoniale : 3836, rue Saint-Hubert. Abbé Ulysse Desrosiers : 842-9934.

— Centre de bénévolat : 3414, avenue du Parc. Mlle Jeanne Cloutier : 845-0129.

— Centre de référence de la Fédération des oeuvres de charit- canadiennes - françaises : 3414, avenue du Parc. Mlle Jeannine Boyer : 842-9752.

— Colonie de vacances des Grèves : 1931 ouest, rue Sherbrooke. Abbé Hervé Hamel : 935-5917 ou 933-7397.

— Colonie Notre-Dame, Inc. : 2325 Dandurand. M. Yvon Boulanger : 273-7777.

— Comité pour la défense des Droits de l'Homme : 5165 Isabella, 731-9671.

— Conseil canadien du bien-être : 55, avenue Parkdale, Ottawa. M. Reuben Baetz : 728-1865.

— Conseil du bien-être du Québec : 59 ouest, rue Saint-Jacques. M. Guy Savard : 288-5201.

— Conseil des oeuvres : 3414, avenue du Parc. M. Pierre Laplante : 849-4217.

— Ligue des Droits de l'Homme : 8517, boulevard Saint-Laurent : 387-2486.

— Société d'orientation et de réhabilitation sociale : 1320 est, rue Craig. M. Emmanuel Grégoire : 526-0481.

— Fonds de charité catholique de Lachine : 507, Place d'Armes. Me Jacques Viau : 849-8165.

— L'Accueil des jeunes : 4258, avenue de Lorimier. M. René Laionde : 526-3735.

— Service d'accueil aux voyageurs et aux immigrants : 445, rue Saint-François-Xavier. Mlle Gertrude Notebaert : 842-2971.

— Service de placement du Québec : 89 est, rue Notre-Dame, 873-2125.

— Service national de placement : 1441, rue Saint-Urbain, 842-3151.

— Service des loisirs de Montréal : 1207, rue Saint-André. M. Gérald Addison : 844-8473.

— Service social du Bon Conseil : 1581, rue Maisonneuve. R.S. Madeleine Lavoie : 527-4109.

— Service social pour personnes sourdes : 3747, rue Saint-Denis. Abbé Gérard Hébert : 845-4974, 849-6109 ou 849-8626.

— Service social Richelieu : 4216, rue Wellington. M. Roger Laplante : 768-4724.

— Service social Ville-Marie : 2285, rue Papineau. R.S. Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus : 526-9211.

— Services familiaux des auxiliatrices: 4055, rue Papieau. R.S. Marie-Laurent : 526-7783.

— Services familiaux du quartier Saint-Henri: 844, rue Agnès. R.S. Jeanne-de-Sainte-Marie : 937-3521.

— Société d'adoption et de protection de l'enfance : 874 est, rue Sherbrooke. Abbé Pierre Hurteau : 527-2331.

— Société Saint - Vincent - de - Paul : 1930, rue Champlain. M. Marcel Contant : 526-5937.

— Société Saint - Vincent - de - Paul féminine : 952, rue Cherrier. Mme Germain Parrot : 525-5333.

— Société de service social aux familles : 3415, rue Saint-Urbain. M. Roger Prud'homme: 288-7391.

— Société des infirmières visiteuses : 880 est, rue Roy. Mlle Renée Rivard : 527-8244.

Gardienne et cuisinière

Une dame d'un certain âge, complètement seule dans la vie, offre ses services comme gardienne d'enfants ou comme cuisinière à temps partiel. "Je suis disposée à travailler même à Noël et au jour de l'An", nous a-t-elle dit. Mme Eva Morin habite dans le centre-sud de Montréal. Son numéro de téléphone est : 521-7217.

Mais où sont les neiges d'antan?

"Mais où sont les neiges d'antan ?" Cette question que posait déjà le grand poète français Villon, au quinzième siècle, nous l'entendons tous les jours, et plusieurs fois par jour, depuis quelque temps.

Le Québec a battu tous les records de chaleur cette semaine. Le thermomètre s'est élevé à 60.6 degrés lundi, et à 55 degrés mardi.

Cela a été suffisant pour que l'on dise, les moins âgés comme les plus vieux, ..."Dans notre jeunesse, il faisait plus froid; nous avions de la neige en cette saison; l'hiver commençait en octobre !" Et ainsi de suite !

On accuse la bombe atomique; on cite les savants qui prédisent que la glaciation viendra à quitter les pôles Nord et Sud pour se situer à l'équateur; on n'en veut plus tant que ça à Jacques Cartier d'avoir découvert le Canada plutôt que la Floride.

Mais est-ce que ces allégations sont bien fondées ? En fait, quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit que les précédents records de chaleur pour les 28 et 29 novembre, au Québec, avaient été établis en 1896 et en 1934: 55 degrés Fahrenheit dans le premier cas et 54.8 dans le second.

Et rien ne permet de conclure qu'il n'a pas fait encore plus chaud à l'époque lointaine où les Indiens étaient les seuls habitants de la Belle Province et n'avaient pas de thermomètres pour mesurer scientifiquement la température.

Gageons que, dans les temps reculés, de vieux sachems disaient à leurs petits-enfants: "Mais où sont les neiges d'antan ? Où allons-nous ? Bientôt, il fera chaud tout l'hiver et nous ne pourrons plus chasser en raquettes..." Sûrement que les dieux nous punissent d'avoir inventé l'arc et les flèches !"

J. M.

Une petite île devient grande

BONN. — (D.R.I.) — Il n'y a pas que le prince Rainier qui agrandisse son "empire" en gagnant quelques hectares sur la mer. L'Ile d'Heligoland veut en faire autant. Il s'agit de construire, sur pilotis, une annexe qui doublerait la capacité hôtelière de l'île, la portant de trois mille à six mille lits et permettant en outre la création d'un nouveau port.

(Photo Studio Coronet)

Mlle HUGUETTE GASCON, qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

MONTREALER NACHRICHTEN

Le Bürgermeister de Montréal

Notre maire est le père de tous les Montréalais, quelles que soient leurs origines raciales et leurs religions. Voici qu'un journal allemand de notre ville, le "Montrealer Nachrichten", se sert de la binette de M. Drapeau pour représenter la lettre O de son nom.

Populaires différents appréciés

STEINBERG

Certificats-Cadeaux!

Lorsque vous donnez des Certificats-Cadeaux de Steinberg, vous donnez tout un monde gastronomique et vestimentaire à choisir . . . car votre cadeau est échangeable à tous les magasins d'alimentation Steinberg ou aux magasins à rayons Steinberg-Miracle Mart contre de la marchandise de qualité toujours sûre de plaire !

En coupons de $1, $5 ou $10, ces certificats-cadeaux seront doublement formidables à recevoir.

On peut obtenir ces certificats-cadeaux par l'entremise du gérant du magasin Steinberg de votre voisinage.

STEINBERG

AUTRES SUGGESTIONS DE CADEAUX DE . . .

LES PANIERS DE FRUITS FRAIS

de Steinberg font de ravissants cadeaux pour parents et amis. Joliment emballés de cellophane, ces paniers feront des cadeaux originaux et appréciés. Ils sont également délicieux !

LES GATEAUX AUX FRUITS

remplis de fruits exotiques et rares se présentent en six formats et poids différents. Voilà un autre cadeau Steinberg qui sera des plus appréciés.

PLANTES EN POT

pour orner différentes pièces de la maison. Un choix de quatre jolies plantes en montre : on y trouve des Poinsettias, des Chrysanthèmes, des Azalées et des Cyclamens. Sans oublier d'élégantes plantes vertes.

PASSEPORTS POUR L'EXPO 67

qui feront la joie de tous à Noël. Ils sont offerts à prix réduits. Vous avez le choix d'un passeport d'un jour, d'une semaine ou saisonnier pour enfants, adultes et adolescents.

Nous l'avons notre première millionnaire!

Jouez vous aussi pour le devenir (page 16)

RÉGLEZ LE PROBLÈME DE VOS CADEAUX DE NOËL

Mlle Elienne Daneau du 8488, rue Foucher à Montréal devient la première millionnaire du concours la Pyramide, nous espérons que ce n'est pas la dernière. Pour cela, il faut que vous participiez en vous prévalant des possibilités totales, soit 3 coupons + 75 timbres-primes. Il y a des centaines de prix à gagner toutes les semaines, ce qui vous permet de vous procurer des timbres-primes pour jouer plus souvent et sur une haute échelle. Vous pouvez vous imaginer facilement que le problème des cadeaux de Noël est réglé pour Mlle Nadeau, même ceux de Noël de l'an prochain. Faites comme elle, c'est tellement facile, lisez attentivement le tableau des prix à gagner, jouez simple, double, triple, ou quadruple, mais jouez. Nous vous souhaitons bonne chance.

1er PRIX

1,000,000 de TIMBRES
3 coupons + 75 timbres

Daneau E., 8488, rue Foucher, Mtl 11

5 (2) PRIX

10,000 TIMBRES
1 coupon + 25 timbres

Descoeurs A., 86 Des Laurentides, Laval
Liboiron N., 4568 de Lorimier, Montréal

5,000 TIMBRES
1 coupon seul

Casavant D., 59, rue Langlois, Granby
Landreville H., 2539 Paul-Pau, Montréal
Seguin O., 7501, 2e av., St-Michel, Mtl 38

10 (3) PRIX

10,000 TIMBRES
3 coupons + 75 timbres

Gagné I., 359, rue St-Honoré, La Tuque

7,500 TIMBRES
2 coupons + 50 timbres

Bélair R., 91, 2e av., LaSalle

5,000 TIMBRES
1 coupon + 25 timbres

Houle M., 69 Elisabeth, No 20, Sorel
Leclerc L., 3252, rue Lacordaire, Montréal
Royer J., 123 St-Edmond, Asbestos
Theuin J.-P., 8246 St-André, Montréal

3,750 TIMBRES
2 coupons seuls

Daisle D., boul. Plamondon, St-Raymond
Daisle D., boul. Plamondon, St-Raymond

2,500 TIMBRES
1 coupon seul

Lesage J., Saint-Léonard, Portneuf
Venne P., 24A, Dupré, Sorel-Sud

25 (4) PRIX

5,000 TIMBRES
3 coupons + 75 timbres

Généreux C., 1426 Orléans, Montréal
Pépin B., 5150, 11e avenue, Montréal 36

3,500 TIMBRES
2 coupons + 50 timbres

Henry L., 7940 Berri, app. 2, Montréal
Montmarquet M., 15 Cléophas, St-Timothée

2,000 TIMBRES
3 coupons seuls

Bélanger P., 1008 St-Ferdinand, Montréal
Dagenais R., 5957 Des Erables, Montréal
Henry J., 3816 Dandurand, app. 8, Mtl
Lamontagne L., 77A, Emile, Laval

2,000 TIMBRES
1 coupon + 25 timbres

Beaudry M., 6618 Casgrain, Montréal 10
Beaulne A., 715, rue du Couvent, Mtl
Bisson A., 2502 St-Charles, Montréal
Birrell S., 5395 Normand, St-Hubert
Carrière A., 2042A, Valois, Montréal
Gratton E., 3049 Jolicoeur, Emard
Lapare M., 1298 ch. du Lac, V. de Léry
McElligott J., 287, 6e avenue, Verdun

1,500 TIMBRES
2 coupons seuls

Mallette R., 6688 Chabot, Montréal
Morneau C., Estcourt, comté Témiscouata

1,000 TIMBRES
1 coupon seul

Boudreau A., 2602 est, Beaubien, Montréal
Cecci R., 8035 Drolet, Montréal 10
Delorme M., 5839 St-Hubert, Montréal
Falardeau M., 6060 Ladauversière, St-Léo.
Gagné G., 1989 rue Beaurand, Montréal
Rousseau, 1028 Delorme, St-Hyacinthe
Vaillancourt G., 2106 Bourbonnière, Mtl

480 (5) PRIX

1,000 TIMBRES
3 coupons + 75 timbres

Baudson F., 900 Rockland, Outremont
Beaulieu L., 33 St-Alphonse, C.-de-la-M.
Beauvilliers Y., 2601, boul. Perron, J.-C.
Bédard S., 677, 73e av., Chomedey, Laval
Bernier M., 600 Petite Assomption, Ass.
Bilodeau M., 3555 Cartier, Montréal
Blanchet P., 260 Lachapelle, Québec
Blanchet J., 10556 G.-Baril, Montréal
Bolduc L., 4365 Bourbonnière, Montréal
Boudreault J., 6595 de Lorimier, Mtl
Brassard T., 102 Des Cormiers, Dolbeau
Brisson R., 716 Lachapelle, Terrebonne
Brunelle P., 1001 de La Rousselière, P.-Tr.
Brunet E., 1641 Lapalme, Laval
Buist C., 430, 106e av., St-Georges Ch.
Bureau M., 5538 Cartier, Montréal
Bussière L., 4372 Fabre, Montréal 34
Cadieux G., 4627 Coloniale, Montréal
Chalifour F., 16 Lonergan, Ste-Thérèse
Côté A., 3803 St-Hubert, app. 11, Mtl
DeGuise L., 5, rue DeGuise, Sorel, Qué.
Dupéré J.-A., 3698 Verdun, Verdun
Dupuis H., 681 Woodland, Verdun
Fafard L., 3853 Berri, Montréal
Fortin A., 7407 Berri, Montréal
Fournier M., St-Fabien, C.P. 111, Rim.
Gaulin D., 2430 Concorde, Laval
Girard Y., 5138 Coolbrook, Montréal
Girard M., 2334 Roussel, Chicoutimi N.
Guilbault R., 10768 boul. St-Michel, M.-N.
Guimont L., 3378 Joseph, Verdun, Qué.
Hamel P., 11419 Bellevois, Mtl-Nord
Harvey D., 3975 St-Hubert, Montréal
Houle A., 70, avenue Turcotte, Sorel
Lalende R., 7910 Louis-Hémon, Montréal
Lapierre R., 3829 Berri, Montréal
Laramée H., 428, rue St-Martin, Montréal
Larivée A., 1100 Hôtel-de-Ville, Montréal
Latour C., 6350 Iberville, Montréal
Leclerc G., 6393 Drolet, Montréal
Lemelin J., 56 Dante, Montréal
Lemire J., 3473 St-Dominique, Montréal
Lepage J., 1211 Parc-Lafontaine, Mtl
Marineau M., 8611 St-Denis, Montréal
Massé L., 820 avenue Rielle, Verdun
Monette C., 10,659 Parthenais, Montréal
Morin N., 8915, 14e avenue, V. St-Michel
Morin J.-A., 58, avenue Desiardins, Rim.
Noël G., 43 St-Antoine, Louiseville
Pelletier J., 20, avenue du Camp, Montm.
Pepin R., 1368 Beaubien E., Montréal
Pruneau A., 85, avenue Leclerc, Québec
Rouillard R., 113 Provencher, St-Hilaire
St-Onge J.-P., 80 Des Pins, Duvernay
Sarault C., 5032 Ste-Marie, Montréal
Sirois R., 7188 St-Denis, Montréal
Sorel A., 368, rue Foch, Granby
Thibeault F., 163 St-Eugène, Valleyfield
Touchette F., 564, 7e avenue, Lachine
Tounin L., 5809 Des Erables, Montréal
Trettier M.-P., 447, 4e avenue, Verdun

750 TIMBRES
2 coupons + 50 timbres

Archambault L., 79 S.-Charles sud, Gran.
Arseneault M., 21A, rue Taché, B. Com.
Audet A., 5240, 18e av., Rosemont, Qué.
Beaulieu E., 3, rue Gale, Ormstown
Béland E., 10,516 Balzac, Mtl-Nord
Bélanger C., 4154 Rivard, Mtl
Bélanger R., 8789 Henri-Julien, Mtl
Bélisle G., 6395 de Normanville, Mtl
Billette M., 178 Edouard, Valleyfield
Brosseau A., 23 Guévremont, Sorel
Bonin Y., 108 Place Jouvence, Anc. Lor.
Boivin G., 1311 Papineau, Mtl
Boisvert C., 1312 Gilford, Mtl
Bossé V., 4510 boul. LaSalle, Verdun
Bousquet A., 731 Walker, Mtl
Bradette M., 3912 Henri-Julien, Mtl
Brierley A., 262 St-André, Laval
Brouillette J.-C., 2645 St-Joseph, St-Hya.
Brunelle F., 1001 de Lareau, Pte-aux-Tr.
Budd M., 6629, 12e ave Rosemont, Mtl
De Champlain Y.-D., 120 S.-J.-B., Matane
Chouinard L.-P., 62 Rochelois, P. Cartier
Cloutier J., 104 Bohémier, Mascouche
Côté L., 2075 Connaught, St-Laurent
Coulombe M.-P., 5187 Lebrun, Mtl
Cousineau Y., 56 Chester St., Woonsocket
Couture P., RR. no 4 Granby, Ch. Canaan
D'Anjou Y., 4425 Henri-Julien, Mtl
Delisle C., 910 Belvédère, Québec
Desbiens M., 298 Larouche, Arivida
Desrochers R., 325A Bord-du-Lac, Pte-C.
Dion F., 1080 M.-Bourgeoys, Sillery, Qué.
Dubé I., 195 Fournier, Laprairie
Duchaine P., 5495 de Carignan, Mtl
Dufresne A., 756 Atwater, Mtl
Dupont C., Ste-Véronique, Co. Labelle
Etesenne A., 8411 De Grosbois, Mtl
Filion M., 3981 Newmarch, Verdun
Foisy R., 1086, 6e ave Verdun
Fortin A., 315 St-Jacques, Donnacona
Fournier F., 3889 Bélair, St-Michel
Gingras A., 2781 Bruxelles, Mtl
Girard N., 258 rue Hare, Arvida
Gobeille M., 7040 Chabot, Mtl
Godbout Jos., 2160 St. Patrick, Mtl
Gosselin Ls Beattyville, Abitibi
Guimond J., 27 St-Adolphe, Longueuil
Grou J.-G., 1427 Théberge, St-Laurent
Hammarrenser E., 11,384 Hénault, Mtl-N.
Hétu G., 6726, 13e ave Rst, Mtl
Lafleur A., 1193, 2e rue, Val d'Or
Lalonde R., 651 Ev.-Leblanc, Laval
Langevin L., 257 N.-Dame, Donnacona
Lanouette G., 7756 Des Erables, Mtl
Lapointe F., 12295 Valmont, Mtl
L'Archevêque M., 1259 Lafontaine, Mtl
Larocque A.-J., 1, rue Brunet, Ste-Agathe
Lauzon E., 5056 Fabre, Mtl
Leblanc M., RR. no 34, Victoriaville
Lépine J., 6645, 28e ave, Mtl
Lefebvre M., 87940 St. Claire, Mtl
Lord L., 587 Ouimet, St-Laurent
Mainville C., 11A, Laurendeau, Mtl
Maltais M., Riv. Portneuf, Saguenay
Martin L., St-Rémi, Co. Napier.
Mercier L., 3351 Jean-Talon E., St-Michel
Meisan M., St-Damien, Bell.-chasse, Qué.
Montmiey C., 25 St-Jacques, St-Jean
Normandin S., 5257 Byron, Mtl
Paille C., 1428 Cartier, Trois-Rivières
Papillon L., 1057 de Grenoble, Ste-Foy
Paré Y., 4292 Bellechasse, Mtl
Poirier A., 382 Perreault, Ste-Thérèse
Pomerleau R., 610 St-Luc, Noranda
Prévost R., 88 St-Thomas, Montmagny
Prouix L., 7382 Drolet, Montréal
Quesnel L., 519 boul. Rosemont, Mtl
Raiche G., 2365 St-Joseph, St-Hyacinthe
Raiche J., 100 Normand, Cap-de-la-Mad.
Reid P., 2265 Visitation, Mtl
Richard C., 7658, 10e ave St-Michel
Robitaille J., 463 Bruno, Drummondville
Rodrigue C., C.P. 87, Les 40, Nicolet
Roy E., 1844 Dorion, Mtl
Roy G., 5020 rue St-André, Mtl
Roy G. H., 161 Marquette, Sherbrooke
Sabourin R., St-Placide, Deux-Montagnes
Schmidt A., 51, 7e avenue Laval
St-Jacques J., 2820 Langelier, Mtl
St-Laurent L., 174 Carillon, Québec
Séguin E., 1949 A, rue Plessis Mtl
Sills C., 4434 Papineau, Mtl
Stewart V., 2670 rue Centre, Mtl
Tremblay Ph., 27 Albanel, Hauterive
Vachon L., 9166 St-Hubert Mtl
Vaudry L., 3820 Drolet, Mtl

500 TIMBRES
1 coupon + 25 timbres

Archambault J., 2330 Bilaudeau, Mtl
Arseneau E., 667 Osborne, Verdun, Qué.
Aubry G., 6336 Beaulieu, Montréal
Audet J., 20 Gratton, Ste-Thérèse
Audy R., 4745 Berri, Montréal
Auger D., 266 Paré, Granby, Qué.
Autotte E., 556, 75e av., Laval
Baril P., 2373 Sheppard, Montréal
Beaucage J.-P., 611 Fabiola, Laval
Beauchamp P., 6284 St-Vallier, Mtl
Beaudoin R., 24 Taillon, St-Basile-le-Gr.
Beaulieu N., 288, 1re av., Verdun
Beaupré A., 1278 est de Montigny, Mtl
Beauvais R., 6378 de Lanaudière, Mtl
Bebelmans M., 3517 Préfontaine, Mtl
Bélair M., 91, 2e av., LaSalle
Béland B., 6646 St-Denis, Montréal
Béland R., 6354, 3e av., Rsmt, Montréal
Belec A., 1886 Gauthier, Montréal
Belisle G., 196 Victoria, Victoriaville
Benoit M., 7673 St-Dominique, Montréal
Berseron T., 1624 o. Sherbrooke, Mtl
Bernard F., 2179 est Laurier, Montréal
Bibeau J., 4152 de Castille, Montréal-N.
Bigras L., 61 Proulx, Laval
Bisaillon B., 320 Laurier, Montréal
Bisson A., 2502 St-Charles, Montréal
Bissonnette A., 2352 Ryde, Montréal
Boisvert P., 545 Hector, Montréal
Boisvert R., 8392, 21 av., Shawinigan
Bonde T., 1218 Montgomery, Lafleche
Bonenfant D., St-Benoit, Amqui, Qué.
Bonin G., 5370 Redmond, St-Hubert
Bonneau A., 2535 Coursol, Montréal
Bordeleau P., rue Principale, La Sarre
Bouchard L., 4000 Desmarteau, Mtl-Est
Boucher E., 2360 Montgomery, Mtl
Boyer J., 2319 Lapointe, Montréal
Brochu L., 774 Agnès, Montréal
Caissy M., 5040 Brébeuf, Montréal
Carignan G., 4 Hinton, Montréal-Est
Chaput M., 337 Mercier, St-Jean, Qué.
Cherhal L., 2363 Hogan, Montréal
Claveau I., 7606 St-Dominique, Montréal
Comeau A., 214 G.-E.-Cartier, Montréal
Côté E., 7863 Laieunesse, Montréal
Côté R., 15 St-Louis, Princeville, Qué.
Courtemanche D., 1925 Papineau, St-Hya.
Cousineau L., 521 Principale, Set-Doroth.
Dagenais J., 8102 Casgrain, Montréal
Daisle M., 1914 Mondor, Laval
Dallaire P., 425 est des Frênes, Québec
Delerme L., 341 Gardenville, Longueuil
Demers C., 6389, 2e av., Rsmt, Mtl
Denault L., 5860 de Normanville, Mtl
Desiardins P., 12263 St-Castin, Montréal
Dresrochers L., 903 St-Jacques, St-Jean
Dextradeur M., 499 Mercier, St-Jean
Desiel B., 7829 Montcalm, Montréal
Dicaire M.-E., 1655 Ontario, Montréal
Dembrewski S., 337 Valcartier, Lorettev.
Doré S., 319 du Lac, St-Donat, Qué.
Douville F., 7420 de Lanaudière, Mtl
Douville G., 473 Chauvin, Laval, Qué.
Dubois P., 633 Henri-Bourassa, Laval
Duchaine T., 2655 Arcand, Montréal
Dumoulin R., 4, 68e av. ouest, Ste-Thér.
Duperron L., 2735 Langelier, Montréal
Durette J., 3687 Rouen, Montréal
Duval G., 4309 Berri, Montréal
Elliott L., St-Faustin, Cté Terrebonne
Falardeau M., 6060 Ladauversière, St-Léon
Ferraris Y., 323 Lahaie, Laval (P.-Viau)
Filion M., 1310 est St-Zotique, Montréal
Forget A., 1875 Dorchester, Montréal
Forget F., 171 Sauvé, 15 Eustache
Fournel A., 5694, 2e av., Rsmt, Montréal
Fortin P., 4320 d'Iberville, Montréal
Fournier E., 6352 Dumas, Montréal
Fournier M., 4795 Dagenais, Montréal
Franck L., 1840 Rochefort, Laval
Fredette A., 1710 Iberville, Montréal
Gagnon O., 115A, 4e rue, Rimouski
Gagnon A., 8666 Chaumont, V. d'Anjou
Gareau G., 6579 Molson, Montréal
Garneau L., 3924 Parc-Lafontaine, Mtl
Gasse, 2787 French, Montréal
Gendron M., 1270 St-André, Montréal
Germain A., 185 Dufferin, Granby, Qué.
Giguère B., 423 Charon, Montréal
Gingras A., 3551 Ontario, Montréal
Girard E., Laterrière-Bassin, Chicoutimi
Girouard S., 1929 Panet, Montréal
Gloutnay J.-P., 24, 7e av., LaSalle
Gosuen A., 30A St-Charles, Longueuil
Gouin S., 2599 Davidson, Montréal
Goyer A., 5560 Hadley, Montréal
Goyette R., 2469 Arcand, Montréal
Greaves G., 5995 est Gouin, Montréal
Grenier L., 18 St-Philippe, Mascouche
Grenier J.-E., 161 Panet, Québec
Guenette R., 6827A de Laroche, Mtl
Guilbault C., 252 Prince, Sorel, Qué.
Guilmette E., 2445 des Saules, St-Hyac.
Guimond D., 190 Ste-Marie, Longueuil
Hawkins J.-L., R.R. 1, Ste-Agathe, Qué.
Harnois R., 5250 Paisley, Montréal
Héroux A., 7418 Baldwin, Ville d'Anjou
Houle R., 1513 St-Joseph, Lemoyne
Jacpanier L., 692 Gervais, Trois-Rivières
Joly A., 25, 18e av., Lachine, Qué.
Juneau A., 1656 Beaudry, Montréal
Labelle C., 34 Labelle, St-Jérôme, Qué.
Labelle J.-P., 6658, 28e av., Rsmt, Mtl
Lachapelle J., 7701 C.-Clermont, V. Anjou
Lachapelle S., 656 Pierre-Tétreault, Mtl
Lacharité P., 12010 L'Archevêque, Mtl-N.
Lacroix R., 1418 Théodore, Montréal
Lafortune A., 10410 Tanguay, Montréal
Lasacé T., 159A est Rachel, Montréal
Langevin C., 29 Principale, Verchères
Lalumière L., 2817 Hochelaga, Montréal
Langlois C., 2516 Nicolet, Montréal
Lantin C., 4351 St-Ambroise, Montréal
Lapointe M., 6067 Hamilton, Montréal
Larin E., 4454 Drolet, Montréal
Lartigue R., 14 Bellevue, Laval (Ste-R.)
Lafeur D., 218 Sauvé, St-Eustache, Qué.
Laurin A., St-André-Est, Cté Argenteuil
Lavoie C., 45 des Rochers, Laval, Qué.
Layette E., 2307 Marchand, Montréal
Lebrun A., 5076 Papineau, Montréal
Lecompte A., 2808 Mackay, Lafleche
Leduc Y., 10588 Peloquin, Montréal
Lefebvre A., 32 Ostiguy, Lavaltrie, Qué.
Légaré J., 61 des Forges, Tr.-Rivières
Legris P., 1639 Cuvillier, Montréal
Lemay W., 800 av. C.N.R., Grand'Mère
Lepetit L.-P., 120 Clément, Dorval, Qué.
Letarte R., 151 Thuney, C.-de-la-Madeleine
Léveillé L., 9660 de Lille, Montréal
Levesque A., 2058A St-Germain, Montréal
Longpré L., 5527 Mennereuil, St-Léonard
Lortie O., 270 Ste-Agnès, Donnacona
Martin J.-G., 194 Duffy, Dorion, Qué.
Maisonneuve G., 2110 E.-Brulé, Montréal
Maltais J., 2275 est Rachel, Montréal
Marchi P., 6810 de Lanaudière, Montréal
Major G., 1336 est St-Zotique, Montréal
Marier R., 11446 Hénault, Montréal-Nord
Menger C., 2326 Ste-Anne, St-Hyacinthe
Mercier R., Rg. St-Charles, Beaucev.-E.
Mercier L., 217 Emond, Eastv., Ottawa
Messier G., 12573 Victoria, Pte-aux-Tr.
Morel R., 45 Dufferin, Laval (Ste-Rose)
Morin Y., 10801 Ste-Gertrude, Mtl-Nord
Myre J.-P., 555 Hébert, Beauharnois
Nadeau R., 566 Cuvillier, Montréal
Nadeau C., 924 Charles-Roy, Bochervville
Naud A., 3299 Lytton, St-Michel, Qué.
Nault L., 5577 Bossuet, Montréal
Pagé L., 2224 Workman, Montréal
Paquet L.-P., 1044 M.-Victorin, Boucherv.
Paquette B., 5149 Bannantyne, Verdun
Paradis E., 170 e. 80e rue, Charlesbourg
Pelletier P., 45 Remillard, J.-Cartier
Perreault J.-P., 4900 de la Fab'que, Laval
Petit M., 3e av. ouest, LaSarre, Abitibi
Pinto R., 6510, 19e av., Rsmt, Montréal
Pion C., 7366 Rondeau, Ville d'Anjou
Plourde S., 9291 Bretonvilliers, Montréal
Poirier A., 1988 Leber, Montréal
Poirier G., 5359 Brébeuf, Montréal
Poirier M., 620 Gérald, LaSalle
Poitras G., 27 de l'Avenir, Beauport
Potvin P., 113 Notre-Dame, Jonquière
Prévost D., 587 Latour, St-Jérôme, Qué.
Quenneville J., 5042A de Laroche, Mtl
Racette A., 4e, 37e av., Bois-des-Filions
Raiche G., 2365 St-Joseph, St-Hyacinthe
Ravary L., 454, 6e av., Verdun, Qué.
Renaud J.-L., 344 Notre-Dame, Granby
René G., 1039 Dollard, Longueuil, Qué.
Ricard J., 5128 des Forges, Tr.-Rivières
Richard L., 7785 Laieunesse, Montréal
Richard E., 1321 St-Zotique, Montréal
Richard R., 4244 Ch.-Colomb, Montréal
Richard D., 605, 7e av., Lachine, Qué.
Riopel E., 8142 St-Denis, Montréal
Rivard G., 8983 Boivin, LaSalle, Qué.
Robert L., 22 Bruno-Nantel, St-Jérôme
Rochon J., 1716 Aylwin, Montréal
Rochon S., Les Ecureuils, Cté Portneuf
Rousseau B., 4314 Drolet, Montréal
Roy P., 45 St-Mathieu, Jonquière, Qué.
Roy G., 2065 Baldwin, Montréal
St-Jean A., 260 Lévesque, Arvida, Que.
St-Pierre M., 379 des Lilas, Québec
St-Pierre F., 273 René-Philippe, Lemoyne
St-Onge M.-P., 6325 de Laroche, Montréal
Salvail G., 1029 Montcalm, St-Jos.-de-Sor.
Samuel R., Trudel, N.-B.
Sauvageau C., 1463 Dufresne, Montréal
Savard R., 46 Delisle, Levis, Qué.
Seguin V., 770 est, Rachel, Montréal
Séguin E., 1949A Plessis, Montréal
Sickene L., 2227 Bourbonnière, Montréal
Tailleur J., 1710 Lecaren, Montréal
Tellier J., 49 Boucher, Joliette, Qué.
Théorêt F., 2365 Jacques-Hertel, Mtl
Trahan F., 2133 Mont-Royal, Montréal
Tremblay C., 6845 e. 3e av., Charlesb'g
Tremblay M., 953, 14e av., Pte-aux-Tr.
Tremblay R., 3714 Notre-Dame, Laval
Tremblay J.-G., 1445 Barré, St-Laurent
Trépanier L., 692 Gervais, Trois-Rivières
Trudeau L., 5182 Chabot, Montréal
Turcotte J., 6302 Miqnault, Montréal
Turgeon D., 1060 Champlain, Laval
Turgeon D., 1060 Champlain, Laval
Vanier L., 3789 Lafontaine, Montréal
Yergeau G., 5267 Dickson, Montréal

500 TIMBRES
3 coupons seuls

Audet A.-G., 3627 Jeanne-Mance, Mtl
Audy L., 859 Réal, La Tuque, Qué.
Bilodeau R., 2212 Cartier, Montréal 24
Blanchard E., 1221 St-Denis, Montréal
Bleau E., 191 De Salaberry, St-Jean
Boiteau R., 5149 Berri, app. 3, Montréal
Boulet P., 6973 Berri, Montréal
Bourcier L., 1470, 13e avenue, G.-Mère
Brochu D., 3551 est, Ontario, Montréal
Broué M., 143 Valiquette, Ste-Adèle en B.
Brun Chas., Lac Guindon, M. Ste-Anne
Boutin E., 10050 De Laroche, Montréal
Cadieux J.-C., RR. 1, St-Jérôme, Qué.
Carrière T., 1813 Laiole, Trois-Rivières
Chicoine E., 632, 4e avenue, Ste-Dorothée
Croteau Z., 1141 Principale, Batiscan
Danis A., 4278 Langevin, Montréal
Demers R., 9810 Chambord, Montréal
Denault R., 5565, 11e avenue, Rosemont
Deslardins G.-A., St-André, Kamouraska
Duncan G., 342 Léonard, St-Jovite, Qué.
Dupéré R., 2223 rue Darling, Montréal
Durocher I., 208 St-Philippe, Montréal
Filiatrault L., 5286 Notre-Dame O. Mtl
Foucher H., 462, rue Bérard, Granby
Gaudet M., 581, rue St-Jean, Ste-M.-Sal.
Gauthier C., 2384 Orléans, Montréal 4
Généreux C., 1426 Orléans, Montréal
Goulet J., 10,451 Bruxelles, Montréal-N.
Grenier F., 4610, rue Fabre, Montréal
Guimond G., St-Cyrille, L'Islet, Qué.
Julien R., 1572 Lafontaine, Montréal
Jutras E., 543, boul. Bolvin, Granby
Labelle, L., 720 Laporte, Montréal
Laporte D., 1098 Grosvenor, Sherbrooke
Lavallée R., 5995, 43e av., Rosemont
Léonard E., 8123 Berri, Montréal
Levesque Y., 5014 Mentana, Mtl
Lussier M., 5689, 10e av., Rosemont
Marcato L., 1043 Hart, Shawinigan, Qué.
Mass C., 486 Mercier, St-Jean, Qué.
Martin M., 4299 de Lorimier, Montréal
Meunier J., 8389 Henri-Julien, Montréal
Moreau M., 6536 St-Denis, Montréal
Morin R., 214 Latourelle, Québec
Paquette S., 17074 Maher, Pierrefonds
Parent R., 603 Cowie, Granby, Qué.
Payette Y., 131 Henri-Bourassa Est, Mtl
Peiletier D., 3551 est, Ontario, Montréal
Rousseau F., C.P. 956 Lac-Mégantic
St-Pierre P., 117 Hélène, Repentigny
Seguin R., 51 Sauriol, Laval
Trépanier P., 830, 114e rue, Shawinigan-S.
Vaillancourt R., 5628 des Glaieuls, Mtl-N.
Viens G., 8841, 13e av., V. St-Michel

350 TIMBRES
2 coupons seuls

Abel R., 100052 Av. Paris, Mtl-Nord
Allard J.-P., 7846, boul. Lévesque, Duver.
Archambault R., 6792 de Lorimier, Mtl
Asselin C., 5330 de Lorimier, Montréal
Audet G., McWatters Village, Rouyn
Barde J.-P., 315 St-Ignace, Montmagny
Baril E., 3168 Berthelet, T.-Rivières
Bayard A., 596 Canning, Montréal
Beaudet G., 169 rue Brock, Drummond.
Beaudry P., 4815 Frontenac Douville, St-H.
Beaulieu G., 91, 14e rue, Rimouski
Bergeron J., 925 Pouliot, Ste-Foy, Qué.
Bergeron L., 451, 1ère rue Chibougamau
Bisué M., 3630 Foucher, T.-Rivières
Bordeleau E., 168 St-Gabriel, St-Tite, Lav.
Boucher W., 83 boul. Cimon, Alma, L.-St-J.
Bourque R., 7237 Molson, St-Michel
Bouvrette J.-P., 766 boul. des Laurentides
Brasseur J.-G., C.P. 46, Como, Vaudreuil
Cadieux J.-C., RR. 1, St-Jérôme, Qué.
Carrière E., 1442 Bennett, Montréal
Chrétien R., RR. 1, Abitibi Est, Malart.
Claveau A., St-Tharsicius, Matapédia
Cloutier J.-C., 3632 Ste-Marthe, Shawin.
Collins M., 219 Piessis, Nicolet, Qué.
Cousineau A., 12076 Cousineau, Cartierv.
Delansis D., 1129, rue Laprairie, Mtl
Desrochers V., 680 St-Elie, Montréal 10
Drapeau L., 9320 Hochelaga, app. 4, Mtl
Dufort N., 6740 Molson, Montréal
Dpquette R., 6511 Bordeaux, Montréal
Edger A., 7847 Berri, Montréal
Farand Y., 175 Desrochers, St-Hilaire
Fortin N., rue St-Pamphile, Co. L'Islet
Fournier R.-G., 119A, St-Laurent, Rimous.
Fournier R., 6352 Dumas, Ville Emard
Gadoury C.-N., Ste-Elisabeth, Joliette
Gagnon A., 486 av. N.-D.-des-Laurentides
Godin A., 1565 St-Hubert, app. 7, Mtl
Généreux L., 1426 Orléans, Montréal
Granger L., 251, 106e av., St-Georges
Guénette J.-B., 4631 Garnier, Montréal
Hamel A.-L., 70 Tupper, Magog, Qué.
Harrisson M., Ste-Anne-des-Monts, C.P. 135
Isabel G., Riv.-du-Loup, Anse-au-Persil
Lafleur P., 159 rue Panet, C.P. 617, Nic.
Lebeouf R., 921 des Ormes, T.-Rivières
Lebrun P., 1045 St-Germain, St-Laurent
Lefebvre L., 6655, 35e av., Rosemont
Lemieux A., 10,270 Garnier, app. 2, Mtl
Lemieux P., 6352 De Marseille, Mtl
Lemyre N., 352 Ste-Marie, C.P. 687, Louis.
Maher J.-C., 1457 De Blencour, Montréal
Maheu S., 1880 William-David, Montréal
Mailloux G., 121A, St-Louis, Valleyfield
Marion P.-E., 2300 Casault, Vimont, Lav.
Martin M., 4299 de Lorimier, Montréal
Marullo R., 4477 Bourbonnière, Montréal
Melancon G., 6988 Chambord, Montréal
Paquette F., 5936, 4e av., Rosemont, Mtl
Paquin D.-B., 11055 Parc-Georges, Mtl-N.
Pelletier O., 15 St-Victor, R.-du-Loup
Perreault J., 4476 Chauvin, Montréal
Pilon A., 7601 DeLanaudière, Montréal
Prié O., Masonville, Qué.
Rainville R., 4463 Lafontaine, Montréal
Régimbald P., 4840 DeLanaudière, Mtl
Renaud G., 9850 Bruchési, app. 1, Mtl
Robitaille L., 2155, rue Alain, St-Frs. L.
Roy L., 35 de Bussy, C.P. 134, LaPrairie
St-Arnaud M., 1350 Ontario est, Montréal
Sabourin J., 923 Connaught-Otterburn-Park
Sansolcy J.-D'A., 8925, 4e av., V. St-Mich.
Seynette A., 6866, boul. Monk, V. Emard
Thauvette J., 2550 Laval, St-Laurent
Therriault Y., 1552 du Couvent, Laval
Tousignant F., 1278, 22e rue, St-Anteine

200 TIMBRES
1 coupon seul

Arcand E., 885 Ste-Marthe, C.-de-la-Mad.
Baillargeon D., 4879 Charlerol, Mtl-Nord
Barabé A., 1165 Belvédère, app. 2, Qué.
Beaudry L., 10586 Sacré-Coeur, Montréal
Benoit C., 47 o. St-J.-Bapt., Ste-Philomène
Bilodeau J.-P., 4, rue Joliette, L. Méo.
Bigras D., 6674 de Lorimier, Montréal
Bisson A., 2502, rue St-Charles, Mtl
Boily L., 8579, 13e avenue, V. St-Michel
Boily R., C.P. 101, St-Gedéon, L. St-J.
Boisvert A., 225A, N.-Dame Est, Victoriav.
Boivin I., C.P. 191 Sutton, Sutton, Qué.
Bouchard A., 540, 26e av. Pte-aux-Trem.
Boulay E., 3355 Université Brockline, St-H.
Boutin L., 219 Lemeyne, Longueuil, Qué.

Breton L., 977, rue Vanasse, Rouyn, Qué.
Brissette B., 2551, rue Chapleau, Mtl
Calestagne P., 7618 Boyer, Montréal 10
Carbonneau R., 2587 Chapleau, Montréal
Carré, 1143, rue Mt-Royal est, Montréal
Carrière D., 1833 Joliette, Longueuil
De Carufel R., 4855 Maplewood, Montréal
Chagnon R., 7726 Central, LaSalle
Charron F., 2425 Parthenais, Montréal
Cloutier A., 229 Magenta, Farnham
Content R., 2550 Montsabré, Montréal
Côté L., 1869 Fullum, Montréal
Côté M., Lac-au-Saumon, Matapédia
Daoust R., 7285, rue Fabre, Montréal
Darveau J., 4660 Boyer, Montréal
Delude W., 526 St-Michel, Sherbrooke
Demers P., 364 Buteux, La Tuque, Qué.
Denoer P., 686, rue Victoria, Sherbrooke
Deroy W., 10540 Parthenais, app. 2, Mtl
Desjardins L., 6095 Souligny, Auteuil
Desjardins P., 12263 St-Castin, Montréal
Desmarteau T., 554 Hector, Montréal 5
Dion J., 11197 Lamoureux, Montréal 59
Dubé L., Rochebeaucourt, Abitibi est
Dubé M., 3903 Ethel, Verdun, Qué.
Dubé D., 5291, 4e avenue, Rosemont
Duhaime M., 6348 Mazarin, Montréal
Dumouchel A., 4 St-J.-Bapt., Ste-Philom.
Dussault L., Les Ecureuils, Co. Portneuf
Emond P.-P., 100e av. N.-D. du S.-C. Ltp.
Falardeau M., 6060 Ladauversière, St-Léo.
Fiorito E., 7032 St-Denis Montréal 10
Fortier G., 567 Liège est, Montréal
Fortin R., 120A, boul. Labelle, Ste-Rose
Fortin C., 198, 49e rue ouest, St-Rodrig.
Gagné G., 23 Boissonneault, Terrebonne
Gagnon O., 115A, 4e rue, Rimouski
Gauthier L., 4, 43e av., Bois-des-Filion
Gauthier M., 6642 de Laroche, Montréal
Gélinas R., 5946A, Molson, Montréal
Gibeault Y., 6267 Ch.-Colomb, Montréal
Gilbert Y., 2076 Aylwin, Montréal
Girard G., 5081 Adam, Montréal
Girard A., 1167 Cartier, Montréal
Gingras M., 6873 Chambord, Montréal
Giroux G., 5190, 3e av., Rsmt, Montréal
Giroux L., 32 Lanctôt, St-Constant, Qué.
Goulet A., St-Thomas, Cté Joliette, Qué.
Greaves G., 5995 Gouin est, Mtl-Nord
Grenier F., 2635 Létourneux, Montréal
Grenier E., 2830 Langelier, Montréal
Grenier L., 18 St-Philippe, Mascouche
Grignon D., R.R. 1, St-Edmond, Abitibi
Guay S., 4121 St-Hubert, Montréal
Guénette R., 9040, 10e av., St-Michel
Guérard M., 12053 Lamoureux, Mtl-Nord
Guimond D., 190 Ste-Marie, Longueuil
Harvey J.-E., 1284 Wolfe, Montréal
Hébert M., 6290 Champlain, Verdun
Héroux Y.-P. 395, Amqui, Cté Matap.
Hewitt R., 8741 Marseille, Montréal
Hubert T., 5433, 16e av., Rsmt, Mtl
Iasenza P., 12431 Edger, Mtl-Nord
Jean N., 6542 St-Dominique, Montréal
Jobin R., Ste-Julienne, Cté Montcalm
Lacasse R., 4615 de Laroche, Montréal
Lachance A., 3432 de Bullion, Montréal
Laberge A., 6583A, 3e av., Rsmt, Mtl
Lachapelle D., 115 Dupuis, Mascouche
Lacombe P., 11502 Plaza, Mtl-Nord
Lafleur P., 159 Panet, Nicolet, Qué.
Lafrance M., 399 Bran, St-Jérôme, Qué.
Lafrance R., 800 St-Pierre, La Provid.
Lagacé A., 5801, 6e av., Rsmt, Montréal
Lambert E., 1284 Wolfe, Montréal
Lamoureux A., 1395 Tillemont, Montréa
Lanthier F., 4039 Lévesque, Laval
Laplante M.-A., 223 des Franciscains, Qué.
Lapointe D., 38 St-Joseph, Laval
Lavoie A., 2362 Ryde, Montréal
Lavoie L., 2727 Pierre-Bernard, Mtl
Leblanc H.-L., 830 Duchesneau, Ste-Foye
Leblanc H.-P., 526 Taschereau e., Rouyn
Lemay W., 800 av. C.N.R., Grand'Mère
Lemay L., Deschaillons, Cté Lotbinière
Lemay A., 870 St-Honoré, Trois-Rivières
Lepage D., 3333 ch. Ste-Catherine, Mtl
Lepage R., 1656 Prieur est, Montréal
Leroux R., 201 St-Charles, Ste-Thérèse
Leroux J., 2581 de Beaujeu, St-Michel
Létourneau J., 3241 cercle Richard, Ott.
Levasseur W., 62 Raymond, Beauport
Léveillé M., 1142 Mt-Royal est, Montréal
Lévesque H., 366 Lavigueur, Québec
L'Heureux L., 1770 Sauvé est, Mtl
Locas A., 117 Montigny, St-Jérôme, Qué.
Loiseau R., 1605 de Lorimier, J.-Cartier
Longpré G., 1472, 14e av., Pte-aux-Tremb.
Lortie P.-E., 1671 de La Salle, Montréal
Maillé L., 3900 boul. Rosemont, Montréal
Maisonneuve R., 8273 Chateaubriand, Mtl
Malo R. jr., 137 Charron, Contrecoeur
Marcoux P.-E., 91 o. Colombière, Qué.
Martel S., 58 Sasseville, Mistassini, Qué.
Morin G., 220 Lafayette, Québec
Mathieu A., 1431 Ci. St-Ours, Sorel
Martin N., 538, 4e av., Pte-aux-Trembles
Ménard A., 6576D Boyer, Montréal
Ménard Y., 768 de l'Epée, Outremont
Mercier M., 5290, 17e av., Rsmt, Mtl
Mercier C., 248 St-J.-Baptiste, Valleyfield
Méthot H., 3449 Messier, Montréal
Mireneault L., 4643 Omer-Barrière, Laval
Milot J., 27 des Saules, St-Basile-le-Gr.
Moisan A., 4400 des Ormeaux, Montréal
Monseau C., 134 Hte-Rivières, Châteaug.
Montpetit G., 33 Aurora, Pointe Claire
Morin R., 347 Moffat, Verdun, Qué.
Moreau C., 39 Rivière C. Sud, Montmag.
Nadeau D., 283 St-Viateur, Granby, Qué.
Nadeau A., 30A du Lac, Laval (Ste-Rose)
Nadon J.-L., 103 St-Henri, Mascouche
Pasé N., 2422 Iberville, Montréal
Paquette A., 3065 Granby, Montréal
Patry C., 10612 Jeanne-Mance, Montréal
Pellerin D., 6033 Lafontaine, Montréal
Pelletier J., 8485 Ledoux, St-Hyacinthe
Piché L., 7833 Laieunesse, Montréal
Piché L., 2160 Darling, Montréal
Plamondon T., 60 St-Jacques, V. St-Pierre
Poitras M., 414, 4e rue, Senneterre, Qué.
Potvin L., 239 Ste-Anne, Jonquière, Qué.
Poulin M., 8403 e. Sherbrooke, Montréal
Provencher M., 6870, 30e av., Rsmt, Mtl
Provost A., 2578 Lapointe, Montréal
Pruneau H., 16 Côte-Labadie, Lévis, Qué.
Quevillon T., 5352, 5e av., Rsmt, Mtl
Racicot R., 714, 24e av., Lachine, Qué.
Renaud C., 344 Notre-Dame, Granby
Reid A., 7257 Garnier, Montréal
Richard A., 431, 2e av., Québec
Richer Y., 4473 St-André, Montréal
Richer Y., 1155, 11e av., Shawinigan
Rioux Wm., 8430, 25e av., St-Michel
Rioux L., 129 Notre-Dame, Trois-Pistoles
Ross G., 278 Cartier, Sept-Iles, Qué.
Rousseau E., St-Sylvère, Cté Nicolet
Rousseau E., St-Sylvère, Cté Nicolet
Rousseau C.-N., 1211 Sherbrooke, Lachine
Roy L., 11371 Georges-Pichet, Mtl Nord
Roy M., 1671 Cartier, Lafièche, Qué.
Roy R., 2592 des Carrières, Montréal
Sabaz P., 2379 St-Zotique, Montréal
St-Arneault A., 1575 Filion, St-Laurent
St-Germain G., 6517, 28e av., Rsmt, Mtl
St-Laurent A., St-Sébastien, Iberville
Ste-Marie T., 11221 Alfred, Montréal-N.
Salem R., 8358 Boyer, Montréal
Savard T., 6752 Chateaubriand, Montréal
Savard A., 17 St-Timothée, R.-du-Moulin
Savard P., Saguenay, Cté Saguenay
Schoolcraft R., 2006 Cuvillier, Montréal
Séguin D., 1914, 15e av., Pte-aux-Tremb.
Tessier E., 65 Boisvert, Vaudreuil, Qué.
Tessier H., 604, 2e rue, Shawinigan,
Thériault R., 256 Sauvé, Alma, Qué.
Therrien E., 4485 Garnier, Montréal
Thibodeau F., 95 Joli, Riv.-du-Loup
Thibodeau M., 2190 est Sherbrooke, Mtl
Thibodeau T., 4085 Pauineau, Trois-Riv.
Trudeau A., 7081, 9e av., St-Michel
Turgeon T., 2361 Cuvillier, Montréal
Vincent R., 36 St-Denis, St-Sauveur
Vaver Y., 982 Agnès, Montréal

GAGNEZ
2,090,000
TIMBRES-PRIMES AU
CONCOURS
PYRAMIDE

771 PRIX CETTE SEMAINE

- PETIT JOURNAL
- PHOTO-JOURNAL
- DERNIERE HEURE

C'est facile! facile! facile!

Envoyez un, deux ou trois coupons que vous trouverez chaque semaine dans le Petit Journal, Photo-Journal, Dernière Heure. Joignez-y si vous voulez 25, 50 ou 75 timbres-primes (voir le tableau ci-dessous) et doublez, triplez ou quadruplez vos chances.

JOUEZ SIMPLE • DOUBLE • TRIPLE ou QUADRUPLE

	1er PRIX	- 5 - 2e PRIX	- 10 - 3e PRIX	- 25 - 4e PRIX	- 730 - 5e PRIX
1 Si vous envoyez 1 COUPON SEUL	250,000	5,000	2,500	1,000	200
2 Si vous envoyez 1 COUPON + 25 TIMBRES	500,000	10,000	5,000	2,000	500
3 Si vous envoyez 2 COUPONS SEULS	375,000	7,500	3,750	1,500	350
4 Si vous envoyez 2 COUPONS + 50 TIMBRES	750,000	15,000	7,500	3,500	750
5 Si vous envoyez 3 COUPONS SEULS	500,000	10,000	5,000	2,000	500
6 Si vous envoyez 3 COUPONS + 75 TIMBRES	1,000,000	20,000	10,000	5,000	1,000

Tirage : Cinéma Château, mardi soir, à 8h.

• **Lieu du tirage :** cinéma Château, 6956, rue Saint-Denis (angle Bélanger), Montréal • **Jour et heure :** tous les mardis soir à 8 heures • **Prix de présence :** jouez à pile ou face avec Jacques Morency • **Programme :** mardi 13 décembre, **Kwaheri, en couleur**, pas de vedette. 2e film : **Persée L'invincible, en couleur**, avec Richard Harrison et Anna Ranolli, (aventure).

Complétez ce coupon et POSTEZ AVANT MINUIT LUNDI

LA PYRAMIDE **Case postale 6188, Montréal 3.**

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE **No de TELEPHONE** .....

Avec quelle sorte de timbres voulez-vous être payé ?

Voir règlements No 4 et No 11 (S.V.P., inscrire votre numéro de téléphone)

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1. Est éligible à ce concours tout lecteur du Petit Journal, de Photo-Journal et de Dernière Heure, à l'exception des employés de ces journaux.
2. Toute enveloppe devra être correctement adressée et postée avant minuit, le lundi précédant la date du tirage. Cependant, chaque enveloppe arrivée en retard sera ajoutée aux envois de la semaine suivante.
3. Pour l'envoi de vos timbres-primes, nous vous recommandons d'inclure 25 timbres de 10 cents ou l'équivalent pour chaque coupon.
4. Nous acceptons les timbres-primes suivants: Domino, Gold Bond, Gold Star, Grand Prix, Pinky, Régal, Richelieu.
5. Toute personne peut remplir un coupon (ou 2 ou 3 coupons) sans y joindre de timbres-primes, mais son prix sera 4 fois moins gros que si elle y joignait 3 coupons et 75 timbres-primes.
6. **ATTENTION !** Ne pas coller vos timbres-primes; ils deviendraient nuls et inutilisables.
7. Le tirage officiel se fera au cinéma Château, 6956, rue Saint-Denis, Montréal, chaque mardi soir, à 8 h., en présence de l'assistance. Prix de présence à gagner.
8. Les noms et adresses de tous nos gagnants seront publiés dans le Petit Journal (seulement) chaque semaine.
9. Pour être éligible, il est nécessaire de répondre correctement à la question posée par un représentant du Petit Journal.
10. La moitié des timbres-primes reçus de nos lecteurs s'ajouteront à la pyramide et augmenteront également le nombre de nos gagnants. Faites pyramider les timbres-primes du gros lot et le nombre des gagnants ! Envoyez-nous vos timbres !
11. Tous les gagnants, à l'exception du 1er prix, seront payés dans la sorte de timbres qu'ils désirent (voir No 4), toutefois le 1er prix sera payé à tour de rôle dans chacune des dénominations acceptées au concours.

Pour ceux qui recherchent un changement rafraîchissant

Fatigué de toujours boire la même chose? Essayez ce changement rafraîchissant!

Dégustez le vermouth *rouge* Martini & Rossi frappé. Il possède une limpidité, une légèreté et un velouté presque inimaginables. Essayez-le et vous verrez!

Le Martini & Rossi est délicieux de bien des façons... avec un zeste de citron... frappé... mélangé avec du "tonic water"... ou mélangé à parts égales au vermouth Martini *extra dry*.

Mmmmm... le vermouth *rouge* Martini & Rossi est vraiment un changement rafraîchissant. Essayez-le de différentes façons. Servez-le à vos amis! Demandez le vermouth *rouge* Martini & Rossi au magasin de la Régie des alcools par son numéro: RAQ 559-1. EMBOUTEILLÉ EN ITALIE

UN CHANGEMENT RAFRAÎCHISSANT

MARTINI & ROSSI

VERMOUTH ROUGE

Le Petit Journal perd son chef du tirage, Roland Archambault

M. ROLAND ARCHAMBAULT

Mardi dernier, 6 décembre, ont eu lieu en l'église Notre-Dame-de-la-Garde à Verdun les funérailles de M. Roland Archambault, chef du tirage des publications du Petit Journal Inc.

Victime d'une thrombose coronaire il y a quelques années, il devait succomber le vendredi 2 décembre à la suite d'une rechute.

M. Roland Archambault est décédé à l'âge de 48 ans. Il était au service du Petit Journal Inc. depuis bientôt 14 ans. Il avait fait ses débuts à la Presse à l'âge de 22 ans. Avant d'entrer au service du Petit Journal il avait travaillé pendant deux ans à la Tribune de Sherbrooke.

La mort de Roland Archambault a causé une profonde surprise parmi ses employés et ses collègues de travail. Il n'emporte avec lui que des regrets.

Il laisse dans le deuil sa femme et un fils, Alain, âgé de neuf ans.

Monsieur ROBERT ALLARD, directeur du Petit Journal Inc., remet à mademoiselle ELIENNE DANEAU un certificat qui lui donne droit à un million de timbres-primes.

La première millionnaire de notre concours

Le premier lot de notre concours a atteint le million pour la première fois, et l'heureux gagnant — ou plus exactement l'heureuse gagnante — est mademoiselle Elienne Daneau.

Inutile de décrire la surprise et la joie de cette personne en apprenant qu'elle venait de gagner.

— Qu'allez-vous faire de tous ces timbres ?

— Me procurer un nouvel appareil de télévision pour remplacer le mien, si j'ai suffisamment de timbres. Sinon, je tâcherai de faire des heureux parmi mes neveux et nièces.

C'est la première fois que mademoiselle Daneau gagne un prix dans un concours. Elle en est d'autant plus heureuse.

— Cela fait bien vingt ans que je participe à toutes sortes de concours, et c'est la première fois que je gagne. Je participe d'ailleurs au concours du Petit Journal depuis le début, ce qui me donne l'occasion de lire vos trois publications : le Petit Journal, Photo-Journal et Dernière Heure. Chaque journal me permet de participer au concours.

Sur ce "Bombardier", les trois chevilles ouvrières de la reconstruction : BRUNEAU THIBODEAU, RENE POULIN et CONRAD BERNIER.

PIERRE LARIVIERE a pensé à sauver ce moule (pour la carrosserie des ski-dous). Heureusement, car sinon la production aurait pu être retardée de 15 jours.

(Photos Roger Lamoureux

Un hangar de fortune abrite à nouveau la nouvelle usine. Il n'aura fallu que cinq jours pour tout reconstruire.

Une usine est remontée en 5 jours

par Jean-Claude Trait

Une usine entièrement détruite par le feu. Cent-dix ouvriers sur le pavé.

Et pourtant pas une plainte.

Au contraire, la bonne humeur semble régner sur les visages de ces sinistrés.

Qu'est-ce à dire ?

Cette réaction paraît inimaginable, à moins que cette centaine d'employés ne nourrissent quelque rancune à l'égard de leur patron. Or, ce n'est pas le cas.

La vraie raison nous a été dite par le choeur unanime des ouvriers : **"Grâce à notre patron, nous ne connaîtrons pas le chômage; pour nous, rien n'a changé, si ce n'est que nous avons encore plus de travail qu'avant. Et nous ne nous en plaignons pas !"**

En effet. Dans la nuit de vendredi à samedi derniers, un gigantesque incendie ravageait l'usine Roski, de Roxton Falls (non loin de Granby). Cette entreprise était une succursale de la grande maison de Valcourt qui fabrique les célèbres ski-dous "Bombardier".

Un homme a pris le taureau par les cornes. Un Canadien français, M. Laurent Baudouin, pour le nommer, a non seulement envisagé ses propres intérêts mais aussi ceux de ses employés. Un mot d'ordre a été lancé, direct, impératif : **"Coûte que coûte, on continue, débrouillez-vous ! Peu importent les dépenses !"**

L'emplacement de la nouvelle usine de pièces (toujours à Roxton Falls) est un vaste hangar loué par M. Denis Richard. C'est là que, en cinq jours, les ex-sinistrés, aidés par un renfort venu de Valcourt, remontèrent systématiquement toute une usine. C'est vraisemblablement la première fois dans l'histoire de l'industrie québécoise qu'un tel exploit est réalisé.

MONTROSE
3162 est, rue Bélanger, Montréal 36 — RA. 9-2833

VENTE de DISQUES

MONTROSE
3162 est, rue Bélanger, Montréal 36 — RA. 9-2833

$2.99
Rég. $4.20
Mono 12 po.
LONG JEU

Columbia — Barclay — Français

jusqu'au 23 décembre

LE PLUS IMPORTANT MAGASIN DE DISQUES DE MONTREAL

PALMARES 1966
AB 1 : A Taste of Honey; King of the Road; Sunrise, Sunset; Yesterday; Lara's Theme; etc.
Stéréo : ABS-1
TB 1 : Help !; Hey Joe; Cloudy; Homeward Bound; You Love Me; Just Like Me.
Stéréo : TBS 1
99¢
Valeur de $4.20

STEREO Rég. $5.20 $3.99

LEO FERRE
CBLP 2034 : La poésie; La faim; La mort; etc.

MIREILLE MATHIEU
CBLP 2096 : Mon Credo; Qu'elle est belle; C'est ton nom; etc.

JACQUES BREL
CBLP 2079 : L'âge idiot; Les désespérés; Ces gens-là; etc.

BARBARA
FL 341 : Liberté; Dis, quand reviendras-tu; Nantes; etc.

DALIDA
CBLP 2075 : Le silence; La danse Zorca; Scandale dans la famille; etc.

DANIELLE ODDERA
FL 343 : Que serais-je sans toi; La Bohême; Si tu veux m'aimer; etc. — Stéréo : FS643

CLAUDE DUBOIS
FL 342 : Cerveau gelé; J'ai un souvenir encore; Belle famille; etc. — Stéréo : FS 642

PIERRE CALVE
FL 300 : Quand les bateaux s'en vont; Mes amours, mes trouvères; etc. — Stéréo : FS 600
FL 308 : Le temps perdu; L'amour qui passe; Ressac; etc. — Stéréo : FS 608

NICOLE PERRIER
FL 340 : Le vaisseau d'or; Je t'aime; Nous dormirons ensemble; etc. — Stéréo : FS 640

HUGUES AUFFRAY
CBLP 2076 : Auffray chante Dylan
CBLP 2082 : A L'Olympia; Laisse-moi petite fille; Les temps changent; etc.

JACQUES BREL
CBLP 2028 : Les vieux; Les bigotes; Jef; etc.
CBLP 2039 : Amsterdam; Les timides; Le dernier repas; etc.
CBLP 2011 : Une île; Les bourgeois; Rosa; etc.

LEO FERRE
CBLP 2010 : ARAGON, FERRE — Tu n'en reviendras pas; Est-ce ainsi que les hommes vivent; etc.
CBLP 2040 : Chante Verlaine, Rimbaud, VOL. 1.
CBLP 2006 : Les chansons interdites.

JEAN FERRAT
CBLP 2078 : On ne voit pas le temps passer; Potemkine; etc.
CBLP 2055 : C'est beau la vie; La montagne; La jeunesse; etc.

ANDRE GAGNON
SEULEMENT EN MUSIQUE — FL 325 : Bozo; Quand les bateaux s'en vont; Avec vos yeux; etc. Stéréo : FS 625
FL 331 : Léveillée-Gagnon — Frédéric; Source; Rupture; etc. Stéréo : FS 631

PAULINE JULIEN
FL 317 : A LA COMEDIE-CANADIENNE — Quand les bateaux s'en vont; Bilbao song; La chanson de Barbara; etc. — Stéréo : FS 617
FL 290 : Jack Monnoloy; La marquise de coton; Alors; etc. Stéréo : FS 535

LES QUATRE-20
FL 327 : Le déserteur; Isabeau s'y promène; etc. — Stéréo : FS 627
FL 315 : Jack Monnoloy; C'est l'aviron; En montant la rivière; etc. — Stéréo : FS 615

DISPONIBLE en STEREO SEULEMENT

LEO FERRE
CBLS 6071 : Comme à Ostende; Paname; La Mélancolie; Vingt Ans; etc.

JEAN FERRAT
CBLS 6072 : C'est Beau la Vie; On ne Voit pas le Temps Passer; etc.

CHARLES AZNAVOUR
CBLS 6073 : La Mamma; Il faut Savoir; Je M'voyais Déjà; etc.
CBLS 6070 : Tu T'laisses Aller; Les Deux Pigeons; Les Comédiens; etc.

JACQUES BREL
CBLS 6086 : Madeleine; Les Bonbons; Jeff; Le Plat Plat Pays; Les Bourgeois; etc.

GILLES VIGNEAULT
FL 334 : Mon pays; Avec les vieux mots; Le petit bonhomme; etc. — Stéréo : FS 634
FL 332 : Les gens de mon pays; Les menteries; Ti-Paul; etc. — Stéréo : FS 632
FL 312 : Le doux chagrin; La plus courte chanson; Larguez les Amarres; etc. — Stéréo : FS 612
FL 298 : Pendant que; Tam Ti Delam; Chanson du temps perdu; etc. — Stéréo : FS 544
FL 292 : Jack Monnoloy; Jos Hébert; J'ai pour toi un lac; etc. — Stéréo : FS 538

CLAUDE LEVEILLEE
FL 346 : Le chemin du roi; Plus le temps passe; etc. — Stéréo : FS 646
FL 339 : Il en est passé; Il n'y a pas de bout du monde; etc. — Stéréo : FS 639
FL 318 : La scène; Mon pays aux trapèzes des étoiles; etc. — Stéréo : FS 619
FL 311 : Frédéric; De loin; Pour toi; Rupture; etc. — Stéréo : FS 611
FL 303 : Comme guitare; Avec nos yeux; L'hiver; etc. — Stéréo : 603
FL 289 : Les vieux pianos; Le rendez-vous; Votre visage; etc. Stéréo : 535

CHARLES AZNAVOUR
CBLP 2081 : La Bohême; Aime-moi; Quelque chose ou quelqu'un; etc.
CBLP 2063 : La maman; Et pourtant; Je t'attends; etc.
CBLP 2042 : Aznavour 65; Je te réchaufferai; Isabelle reste; etc.
CBLP 2019 : Trop tard; For-me formidable; Bon anniversaire, etc.
CBLP 2014 : Les comédiens; L'amour c'est comme un jour; Trousse-chemise; etc.
CBLP 2036 : Avec; Que c'est triste Venise; Le temps; etc.
CBLP 2001 : Je me voyais déjà; Tu te laisses aller; L'amour et la guerre; etc.

• SCELLE
• GARANTI
• 1re QUALITE

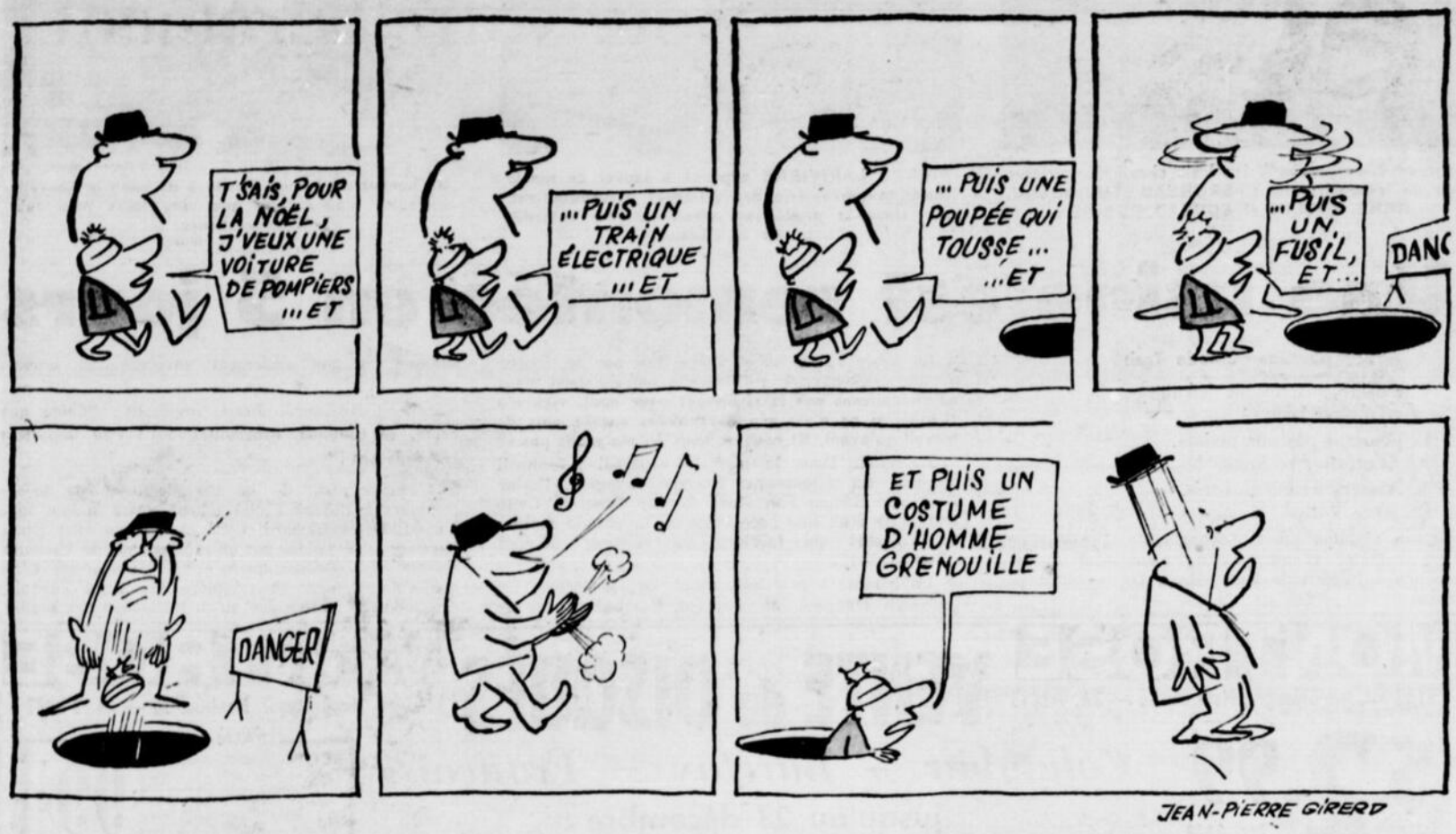
COMMANDES POSTALES

NOM
ADRESSE
VILLE

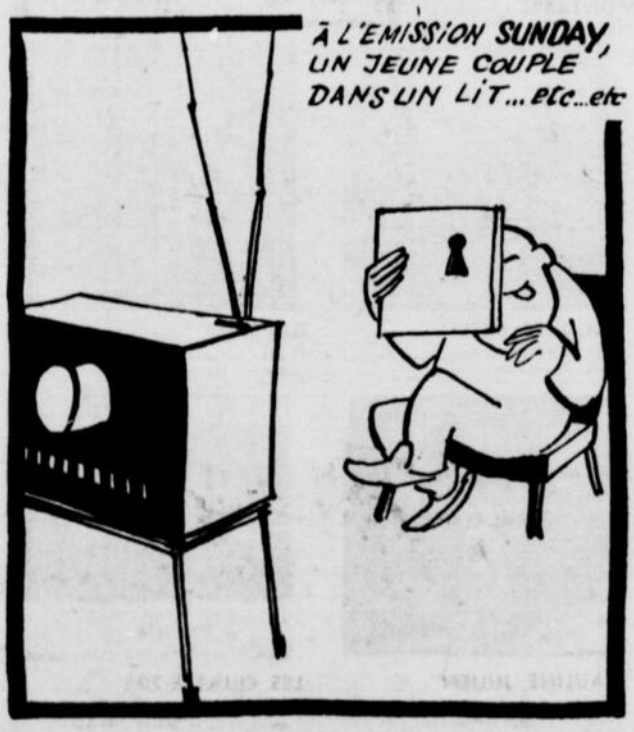
Indiquer le ou les numéros choisis. Ajouter 6% taxe de vente provinciale et 50¢ par 3 disques pour frais postaux et emballage. Inclure le montant avec la commande ou mentionner PSL (payable sur livraison).

CENTRE DE DISQUES
MONTROSE
3162 est, rue Bélanger, Montréal 36 — Tél. RA. 9-2833

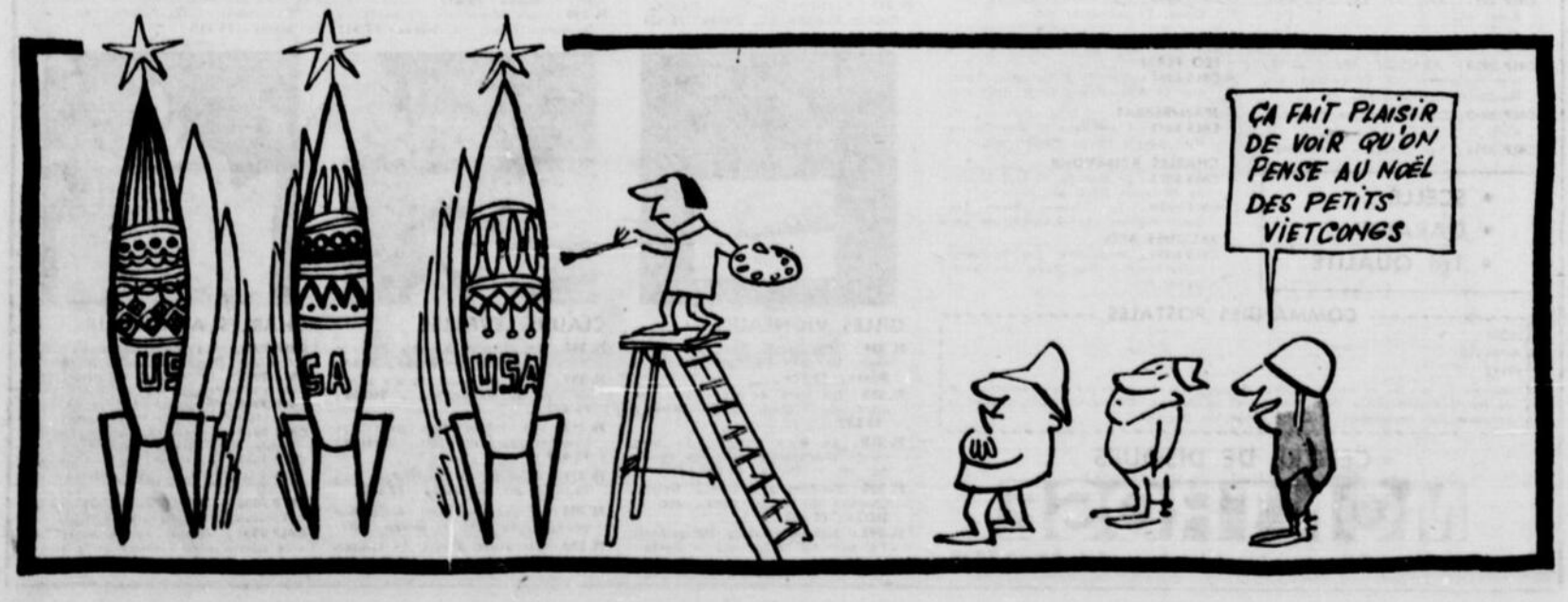
la semaine



JEAN-PIERRE GIRERD



LES PENSIONS DE VIEILLESSE



GAGNON Frères

pour votre agrément

vous

présentent

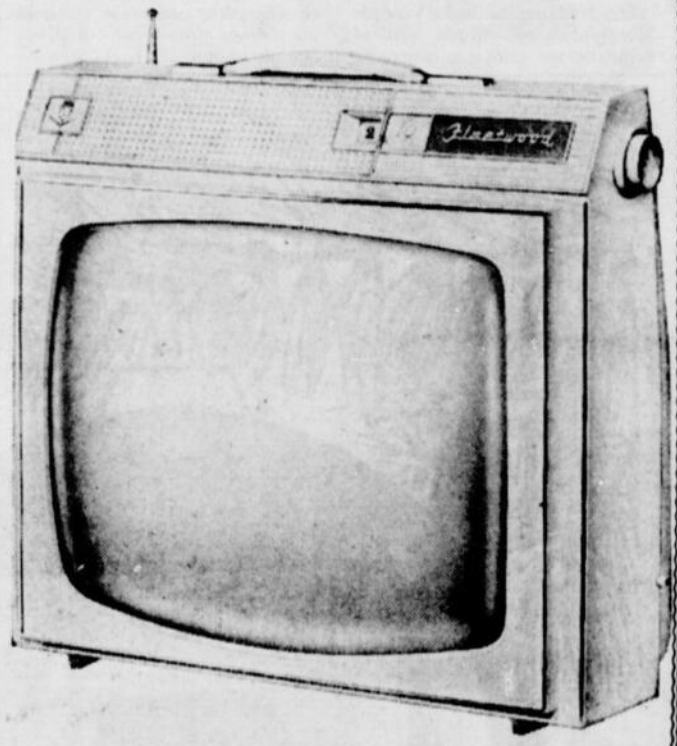
la Série '67

Fleetwood

TÉLÉVISEUR 23"

Ce téléviseur dont le câblage est entièrement fait à la main, comprend : châssis 21 lampes, 18,000 volts de haute tension assurant une image très claire. Ecran de 23", forme rectangulaire. Antenne dissimulée intégrée à l'appareil. Contrôle automatique de gain. Amplificateur puissant. Deux haut-parleurs montés en façade. Meuble richement fini noyer.

PRIX SPECIAL GAGNON



Téléviseur portatif 19"

La qualité des téléviseurs portatifs Fleetwood est comparable à ces téléviseurs ordinaires, et réunissent plusieurs avantages. • Sélectionneur illuminé des canaux • Commande automatique de gain • Système I.F. assurant un excellent rendement à n'importe quel canal • Disponible en trois couleurs : ivoire, beige et noir.

$149.95

Stéréo combiné

• Amplificateur stéréophonique à deux canaux • Transformateur d'alimentation • Récepteur stéréophonique AM/FM-FM-stéréo • Tableau de commande et sélecteur de fonctions • Tourne-disques/changeur stéréophonique 4 vitesses • Système haut-parleurs stéréophonique • Ebénisterie étudiée de présentation esthétique.

$189.95

GAGNON Frères

9 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

Coin Saint-Laurent et Beaubien	277-4113	4060 Monselet, Montréal-Nord	322-9350
5035, avenue Verdun	766-2323	3690, rue Ontario	526-2845
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395	1214, avenue Mont-Royal	523-2169
6014, boulevard Monk	766-8553		
Drummondville, rue Saint-Damase	472-3393	Saint-Jérôme, 453 Saint-Georges	432-4425

Mangez-vous du cheval (non inspecté) sans le savoir ?

La santé du public est mise en danger

par Maurice Roy

La Province s'est totalement retirée de l'inspection de la viande de cheval destinée à la consommation humaine.

Pourtant, on mange du cheval dans le Québec (sans jeu de mots).

Si on en croit certains informateurs bien placés pour le savoir, on mange même du cheval dans la ville de Montréal, où deux règlements poussiéreux font de leur mieux pour protéger les citoyens.

"Mais protéger les citoyens contre quoi ?" demanderez-vous. Le cheval est-il donc nocif pour l'organisme humain? Il faudrait savoir, alors, comment il se fait qu'un abattoir chevalin situé dans le Québec expédie la presque totalité de sa production vers les pays d'Europe !

Les règlements de la Ville de Montréal, c'est simple, veulent protéger les citoyens contre la

M. ALBERT LEFEBVRE, du service municipal de santé, applique les règlements.

fraude et contre la mauvaise viande; non pas contre la viande de chevaline, laquelle possède les mêmes propriétés nutritives que la viande de boeuf et qui, en outre, est d'un goût fort délicat. Ajoutons que le cheval se vend à un prix très inférieur au boeuf.

C'est précisément ce dernier point qui vient tout compliquer. Si le cheval est meilleur marché que le boeuf, le risque demeure que vous vous trouviez attablé devant un tournedos de cheval, qu'on vous avait vendu pour du boeuf. Mais le risque de fraude est-il suffisant pour bannir, dans une ville, la consommation de cette excellente viande ?

Ce que l'on devrait bannir, ce sont surtout les règlements surannés, périmés, vieillis, inspirés par des soucis d'un autre âge. M. Daniel Bertrand, boucher chevalin de Verdun, s'attaque précisément à cette tâche. Ayant été condamné par la Ville, le boucher a entrepris de contester la valeur des règlements municipaux.

Est-ce pur hasard, est-ce pure coïncidence ? L'administration Drapeau-Saulnier se demande, pour le moment, si elle ne devrait pas rajeunir ses règlements 129 et 634 afin de permettre la vente et la consommation de la viande de cheval dans des établissements publics.

Car il est faux de prétendre que les règlements de la Ville interdisent la consommation et la vente en public du cheval. Mais les règlements réunissent un tel nombre de conditions différentes et hétéroclites pour permettre la vente et la consommation possibles qu'aucun boucher ne pourra jamais satisfaire à tous à la fois. Peut-on blâmer le service de santé de Montréal de faire observer les règlements ?

M. Albert Lefebvre ne répondra certes pas par l'affirmative. M. Lefebvre est médecin vétérinaire attaché au service de santé. C'est lui qui est chargé dans la ville d'appliquer les règlements d'hygiène relatifs à l'alimentation. Laissons-le s'expliquer :

"La Ville ne défend pas la vente de la viande chevaline dans la ville. Cependant, pour que ce soit possible, il y a des conditions à observer, qui sont: 1) l'abattage des chevaux doit se faire dans des abattoirs construits dans les limites de trois milles autour de Montréal; 2) ces abattoirs spéciaux doivent être approuvés par le service de santé de la Ville; 3) l'inspection des chevaux à abattre doit être faite par un médecin vétérinaire à l'emploi du service de santé; 4) que l'inspection soit faite ante et post mortem; 5) que l'estampillage soit faite sur toutes les carcasses d'un animal jugé propre à la consommation humaine; 6) tout étal de cheval doit porter une enseigne indi-

(Spite à la page 26)

Cure d'amaigrissement : attention à l'infarctus !

NEW YORK (Matekalo) — Les médecins lancent un cri d'alarme devant la dernière des cures d'amaigrissement, qui autorise les graisses et l'alcool, mais est basée sur la suppression des hydrates de carbone.

Cette cure, surtout suivie d'une façon rigoureuse, peut être très dangereuse pour le coeur, jusqu'à provoquer un infarctus.

D'une manière générale, une récente étude de la U. S. Academy of Science fait état du danger qu'il y a à s'imposer n'importe quel changement radical de régime. Le même rapport recommandait toutefois pour la majorité des Américains "moins de nourritures grasses et plus d'exercice".

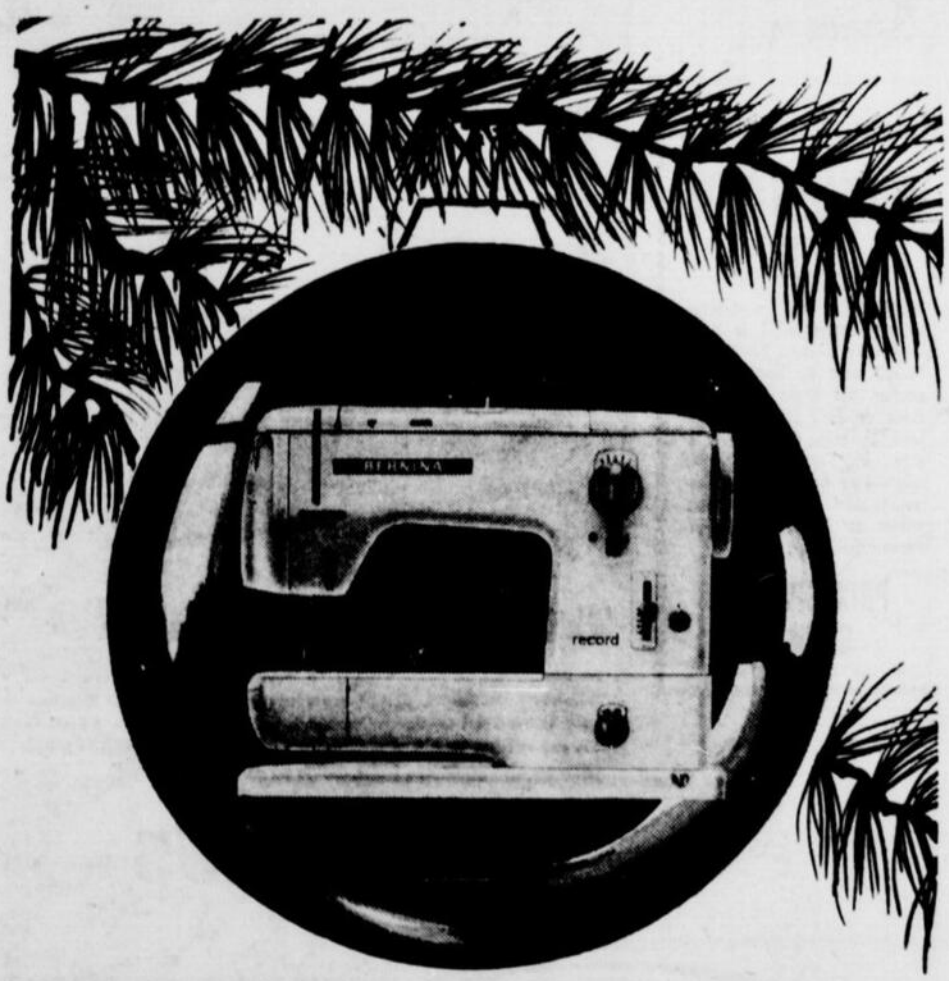
N'y allez pas trop brutalement !

Tout régime trop brutal provoque de l'asthénie, une congestion du système digestif et cardio-vasculaire, ainsi que de l'artériosclérose.

On sait toutefois avec certitude que l'élimination des aliments contenant des hydrates de carbone prive en même temps le sujet de précieuses vitamines et de sels minéraux non moins indispensables à l'organisme.

Il arrive d'autre part qu'un changement exagéré du régime alimentaire habituel peut provoquer chez certaines personnes des effets inattendus et parfois tout à fait contraires à ceux escomptés.

Faire baisser la ration quotidienne du sucre à moins de 125 grammes (4 onces) contraint toujours l'organisme à un effort anormal et continu de conversion des graisses. C'est cet effort qui provoque des états dépressifs, qui, même lorsqu'ils n'affaiblissent pas le coeur, peuvent amener ces dramatiques explosions nerveuses dont la presse fait état.



BERNINA LA MACHINE À COUDRE LA PLUS DOUÉE

Pour Noel, faites-lui cadeau de "Dix doigts de Fée" grâce à la merveilleuse BERNINA '67

Qu'importe que ses goûts soient simples ou tendent vers la haute couture, la BERNINA à précision suisse fera tout le travail pour elle . . . automatiquement. Du faufilage, aux points droits ou en zig-zag, boutonnières, pose de boutons, appliqués, même la broderie . . . à 2 ou 3 aiguilles—jusqu'à l'ourlet à points invisibles.
Pas de cames à changer . . . pas de cadran à tourner . . . pas de chartes à déchiffrer . . . même la tension s'ajuste *automatiquement!*
Elle sera d'accord que BERNINA '67 est la machine à coudre la plus douée.

Prix à compter de $100. Garantie à vie Grand choix de cabinets

Pour brochurette descriptive gratuite, avec 50 illustrations en couleurs, écrivez à Bernina Corp., 3445 Avenue du Parc, Montréal, P.Q.

Vendeurs autorisés "Bernina"

Bernina
FRANÇOIS BEAUDET, INC.
8723, 10e av. Ville St-Michel
Tél. 721-8050 — 721-6113

Henry Morgan & Co. Ltd.
585 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q. — VI. 4-1515

Bernina
CENTRE DE COUTURE VERSAILLES
PLACE VERSAILLES
7275 EST, SHERBROOKE
MONTREAL, P.Q. — 352-1420

Bernina
Jas. A. Ogilvy's Ltd.
RUE STE-CATHERINE OUEST
Rayon 67 — 842-7711

Bernina
J.A. GRONDINES ENRG.
7183, RUE ST-HUBERT
Montréal — Tél. : 277-5039

Bernina
STE-ANNE SEWING CENTRE
116, boul. STE-ANNE — 453-8118
Ste-Anne-de-Bellevue, P.Q.

Bernina
Hervé Ouellette Ltée
3475 est, rue Ontario
Montréal — 525-8686 — 525-8188

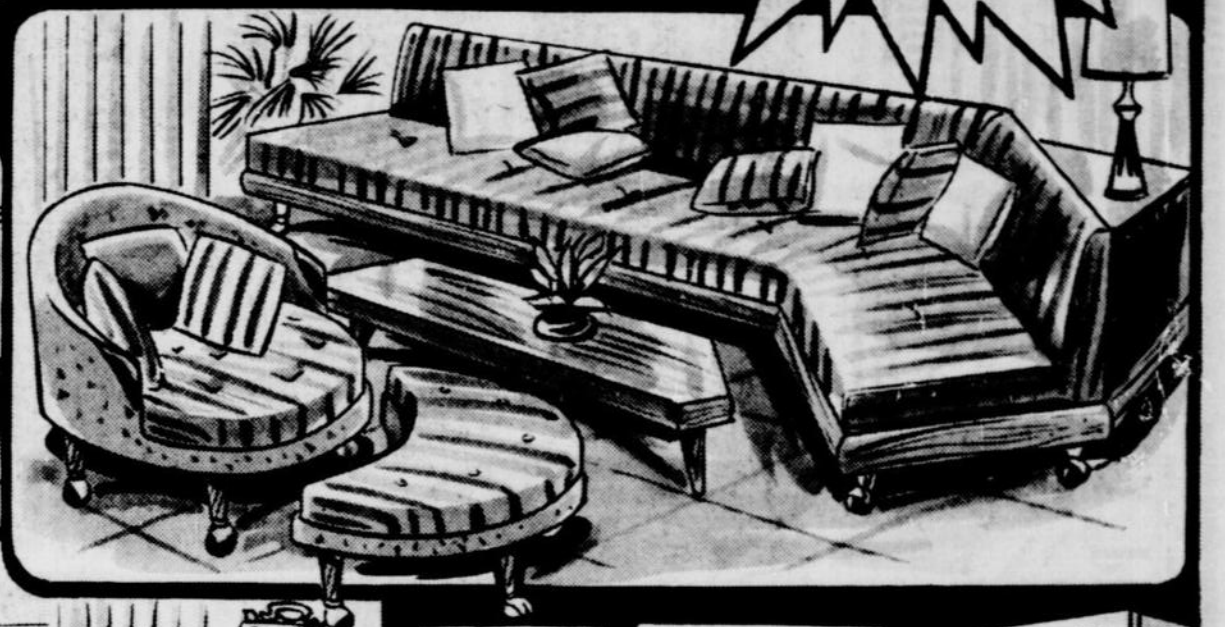
Bernina
A. Laliberté
65-A, rue Legault
St-Jérôme, Québec

Ameublement VO

L'ENDROIT où le CLIENT est ROI

ENSEMBLES
A COMPTER DE
$999 - $1299 - $1499 - $1699

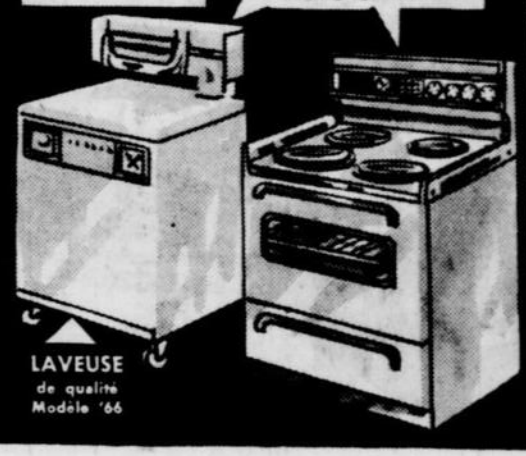
L'Ensemble "PRÉ-EXPO'67" 3 PIECES $529.



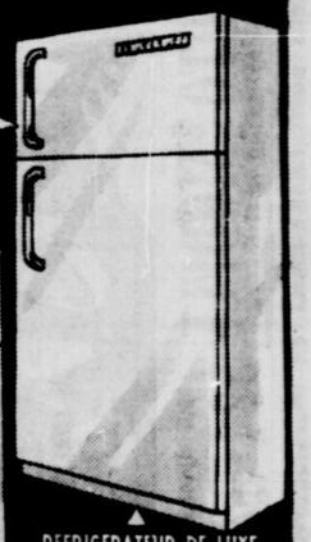
36 mois pour payer
Aucun dépôt requis

GRATIS
ENTREPOSAGE
JUSQU'A DEMANDE
LIVRAISON DANS
TOUTE LA PROVINCE

LES 3 INCLUS



LAVEUSE
de qualité
Modèle '66



REFRIGERATEUR DE LUXE
MODELE '66
et POELE ELECTRIQUE
DE QUALITE

MOBILIER DE CHAMBRE
EN NOYER SOLIDE
3 MCX — STYLE MODERNE
- Grand bureau avec miroir basculant
- Commode à 4 tiroirs, lit à panneaux 4'6"
- 2 lampes de bureau avec base en noyer

MOBILIER DE SALON
Recouvert d'un riche tissu lavable
- 2 tables, fini arborite
- 1 lampe de table pour harmoniser

MOBILIER DE CUISINE
5 MORCEAUX
- Table extensible avec dessus en arborite
- Chaises recouvertes de tissu en vinyle

4 ETAGES DE MEUBLES
OUVERT LE JEUDI ET LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 10 H. — AUTRES SOIRS : SUR RENDEZ-VOUS

6720, rue St-Hubert — 276-2631
(SUR LA PLAZA, angle ST-ZOTIQUE)

LE CINEMA RENDU FACILE
HANIMEX
Ciné-caméra M-200 • Réflex-Zoom
Photomètre C.D.S., automatique, chargement sans effort, pas de remontage

POUR AUSSI PEU QUE
$69.95

UTILISEZ NOTRE PLAN DE "MISE DE COTE"
Nous honorons la carte credico
andré corbeil photo enrg.
7357, rue st-hubert, montréal 279-6328

(Photo : Yvan Boulanger)

M. JULES PEPIN jette un dernier coup d'oeil sur d'imposants quartiers de viande, probablement destinés à l'exportation, du fait que les lois nationales sont mal faites, périmées ou inopérantes.

La santé...

(Suite de la page 24)

quant clairement que l'on y fait uniquement le commerce de la viande chevaline."

Or, il y a cinq ou six abattoirs de viande chevaline dans un rayon de 30 milles de la ville de Montréal. Aucun de ces abattoirs ne fournit un produit qui porte l'estampille du ministère de l'Agriculture du Québec, parce que le ministère ne veut plus rien savoir en ce domaine. Cependant, le ministère fédéral de l'Agriculture ne prend pas la chose avec autant de légèreté. Il décerne toujours le sceau d'approbation par son unique médecin vétérinaire affecté à cette tâche dans le Québec. Ce médecin vétérinaire est M. Jean Loiselle, qui agit comme inspecteur à l'abattoir chevalin Jean Demers Incorporée, à Gentilly, comté de Nicolet.

Le vice-président de cette entreprise, M. Jules Pépin, déclare que de 12,000 à 15,000 chevaux sont abattus en moyenne, chaque année, à Gentilly. A ce rythme, ce n'est pas surprenant que la "population" chevaline diminue rapidement: **"Le nombre des chevaux était de 71,000 au Québec en 1965 et un en comptait 477,000 au Canada en 1963. Quand on sait que l'élevage des chevaux pour consommation n'est pas rentable, on comprend que l'industrie chevaline tout entière soit vouée à la disparition."** Cette opinion de M. Pépin ne nous empêche pas de le questionner sur la nature de l'entreprise qu'il dirige. **"La maison Jean Demers, dit-il, est le seul abattoir chevalin exportateur du Québec. Nous expédions de la viande en Suisse, en Suède, en Hollande, en Belgique et au Japon. A partir du premier janvier, nous commencerons d'exporter des quartiers entiers de cheval vers la France. Le volume des viandes écoulées dans le Québec pour consommation humaine représente 10 pour cent de notre production. Ça représente environ 5 pour cent de notre revenu. Les chevaux nous arrivent de toutes les parties du Canada. Nous faisons également des exportations importantes aux Etats-Unis et en Angleterre, mais, dans ces deux pays, ce sont des produits destinés à la consommation animale que nous envoyons. En résumé, on peut dire que 10 pour cent de notre production est vendue localement pour consommation humaine, 20 pour cent est vendue localement aussi mais pour consommation animale et 70 pour cent est destinée à l'exportation pour l'un ou l'autre usage."**

M. Pépin paraît légèrement étonné — lui aussi — du fait que la Province de Québec se désintéresse totalement de l'inspection de la viande chevaline. Une telle pratique revient à condamner cette industrie avant qu'elle ne disparaisse. Elle permet aussi aux fraudeurs de s'en donner à coeur joie. Comment la Province peut-elle supprimer l'inspection des viandes de cheval quand on sait qu'une bonne partie de la population en consomme encore ? **"Il semble,** affirme Jules Pépin, **que la Province ait décidé de laisser les municipalités se débrouiller avec le problème. Mais ne parle-t-on pas de revaloriser l'inspection provinciale, à partir du premier avril 1967 ?"**

Si en effet on parle de revaloriser l'inspection, c'est que l'inspection actuelle n'a guère de signification pratique.

Que peut répondre, là-dessus, le ministère provincial de l'Agriculture ?

ÉCONOMISEZ $8.00
sur la Mallette
Silhouette Samsonite
de 21"

Ne manquez pas cette offre spéciale
Ordinairement $39.50
Maintenant, seulement $31.50

Moyennant le prix vraiment très modique de $31.50, vous pouvez vous procurer une mallette SAMSONITE aux lignes élégantes et distinguées. Si vous avez un cadeau à faire, ou si vous en avez besoin pour vous, choisissez donc la luxueuse mallette pour les courts séjours.

Disponible en couleurs attrayantes, au choix— pour hommes et dames
2696P

POMPONNETTE INC.
J. Brassard, président

256 est, Ste-Catherine — Tél. 861-9293
CENTRE D'ACHATS CHAMPLAIN
7780 est, rue Sherbrooke — Tél. 351-0800

PHOTOS DE MARIAGE

PHOTOS DE MARIAGE
12 PHOTOS 8 x 10
SPECIAL :
$39.50
ALBUM INCLUS

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de JANVIER, FEVRIER, MARS et AVRIL '67 sont invités à réserver leur photographie maintenant.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO NOUS VOUS MONTRERONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS : 524-3745
Nous imprimons aussi FAIRE-PART en thermogravure

TOUS CES ARTICLES EN VENTE AUX DEUX MAGASINS

Simpson
EN VILLE ET FAIRVIEW-POINTE CLAIRE

OUVERT CHAQUE SOIR EXCEPTE LE SAMEDI

EN VILLE 9h. A.M. À 9h. P.M. FAIRVIEW 9h.30 A.M. À 10h. P.M.

Choix de 3 modèles, tous 100% laine !

Casaques tricot laine

Elles ont été créées pour vous qui aimez être élégante aux sports d'hiver, à la discothèque, au travail ou, tout simplement, lorsque vous accueillez votre mari à sa rentrée du bureau. N'oubliez pas non plus que ces petites casaques font des cadeaux de Noël ravissants !

A. Modèle pullover sans manches — Encolure ronde. Joli motifs crochetés multicolores. Blanc. Orig. 16.98 **ch. 8.49**

B. Modèle sans manches — Encolure ronde. Garniture motif à torsades devant. Fabriqué par un manufacturier renommé ! Ton blanc seulement. Orig. 8.98 **ch. 5.98**

C. Modèle manches longues — Col genre "bateau". Devant et manches garnis motifs crochetés. Ton blanc seulement. Orig. 18.98 **ch. 9.49**

- Tailles : 36, 38 ou 40.

Commandes postales et téléphoniques exécutées **842-7221**

Simpson — Vêtements sports pour dames (736) au troisième
Aussi à Fairview - Pointe Claire

Exclusivité de Simpson !

PANTALONS DE SKI IMPORTES

Prix spécial

$25 Ch.

Superbes pantalons de ski spécialement confectionnés pour Simpson, dans un tissu laine, nylon et Spandex extensible. Prenez note de leurs caractéristiques fameuses :

- **Tissu 6% Spandex pour plus d'extensibilité; 48% laine pour beauté et chaleur; 46% nylon pour plus de durabilité.**
- **Solide fermeture à glissière et crochet à la taille.**
- **Tons de vert forêt, noir ou prune.**
- **Tailles : 8 à 20, statures régulières.**

Commandes téléphoniques exécutées

842-7221

PAS DE COMMANDES POSTALES

SIMPSON — Vêtements sport pour dames (736), étage des modes, au troisième
Aussi à Fairview-Pointe Claire

Pour les tout-petits !

Chaudes moufles

Les petits enfants qui s'adonnent aux sports d'hiver seront agréablement surpris de trouver sous l'arbre de Noël une de ces paires de moufles !

- Moufles pour enfants
- Tissu popeline de coton et acétate mixte rebelle à l'eau
- Modèle avec chaude doublure et poignets élasticisés
- Tons marine, brun ou rouge
- Pointures 2, 3 ou 4 pour 3 à 6 ans.

Rég. pai. $1

2 paires pour 1.79

Commandes postales et téléphoniques exécutées **842-7221**
Simpson — Vêtements pour enfants (744) (au deuxième)
Aussi à Fairview-Pointe Claire.

Pour garçons ou fillettes !

Pantalons extensibles pour le ski

Prix spécial

6.98 Ch.

A Noël, comblez-les de joie en leur offrant un cadeau pratique. Ils les porteront tout l'hiver durant soit pour jouer dans la neige, soit pour vous accompagner en "ski-doo" !

- Tissu "Arpen" extensible
- Modèle muni d'une bande de taille élasticisée
- Doublure thermique
- Pour garçons : modèle muni d'une braguette. Pour fillettes : devant simple, glissière latérale
- Tons noir ou brun
- Pour 4, 5, 6 ou 6 x ans

Aussi **CHANDAILS** en orlon et fibres synthétiques. Tons pastels. Pour 4, 6 ou 6x. Orig. 2.49 ch. **1.99**

Commandes postales et téléphoniques exécutées

842-7221

Simpson - Vêtements pour enfants (744) au deuxième
Aussi à Fairview Pointe Claire

Horaire des Fêtes : **En ville, 9 h. a.m. à 9 h. p.m., sauf samedi — Ouvert de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.**
Fairview-Pointe Claire : 9 h. 30 a.m. à 10 h. p.m., sauf samedi — Ouvert de 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT DES 8 H. A.M. • 842-7221

voyages

A la pension Puga, on vit en famille

Les correspondants du "Courrier du touriste" m'ont entretenu souvent de pensions au Mexique. Il y a quelques mois, il était question ici d'une pension végétarienne (où il est défendu de fumer); voici une autre pension typiquement mexicaine qui n'accommode que neuf visiteurs à la fois.

Elle se trouve dans une localité d'artistes : San Miguel de Allende, à 200 milles au nord de Mexico.

C'est une maison à cour intérieure et à arcades qui a l'aspect d'un monastère. La personne qui voit à tout est la senorita Esperanza B. y Puga, qui affiche un éternel sourire et qui assure aux neuf pensionnaires qu'ils peuvent obtenir tout le confort nécessaire, excepté les repas du midi et du soir le dimanche.

— Pourquoi ?

— Le dimanche est le jour de congé de mes domestiques, c'est pourquoi je ne sers que le repas du matin ce jour-là. Mais tous les autres jours de la semaine les pensionnaires peuvent prendre leurs trois repas ici même.

San Miguel de Allende est à faible distance de la route qui conduit des villes frontalières de Laredo (Texas) et de Nuevo Laredo (Mexique) à la capitale du pays, Mexico.

A 180 milles environ avant d'arriver à Mexico, on n'a qu'à quitter la route principale pour se diriger un peu vers l'Ouest et, à environ 15 milles on découvre cette ville de 15,000 âmes dont une bonne partie des habitants s'intéresse aux arts de toutes sortes. On y donne des cours de théâtre, de photographie, de sculpture, de peinture, de danse, etc.

L'automobiliste quitte la route no 85 à Ixmiquilpan pour s'engager sur la route no 45 ; s'il veut passer moins de temps sur la route principale, il peut s'engager sur la route no 80, à la hauteur de Antiguo Morelos, et atteindre San Miguel via San Luis Potosi (ville très populaire chez les touristes) d'où les routes 57, 110 et 49 le conduiront à San Miguel de Allende.

Cette ville du Mexique est dans l'Etat de Guanajuato, qui est à 300 milles au nord-ouest de Mexico.

Berceau de l'indépendance

C'est cet Etat de Guanajuato qui est le berceau de l'indépendance du Mexique (la Cuna de la Independencia). C'est là que commença le soulèvement contre la domination espagnole. L'endroit possédait aussi des mines d'or et d'argent.

San Miguel de Allende a été déclaré monument national afin de conserver son caractère colonial, son atmosphère historique. Le premier établissement espagnol à Guanajuato, en 1540, a été pour San Miguel une source de prospérité, car les grandes familles s'y installèrent et y firent construire de superbes églises et des résidences qui sont presque des palais.

Le mot "Allende" a été ajouté en mémoire d'un héros mexicain qui est né à cet endroit.

C'est dans cette ville que se trouve la pension doat nous vous entretenons aujourd'hui.

Une atmosphère mexicaine

Tout y est tel qu'en 1784, sauf la cuisine moderne et les nouvelles salles de bains.

— Mon but, me dit Mlle Puga, est de donner à mes hôtes l'atmosphère qu'ils recherchent au pays. Ils trouvent ici un foyer mexicain des plus caractéristiques.

La maison est située au centre de la ville, et le célèbre Institut Allende n'est qu'à six rues de là ; on y enseigne les arts et les métiers artistiques en langue anglaise et en langue espagnole.

— Je n'ai ici que cinq chambres doubles et une chambre simple; deux avec des baignoires privées et même des radiateurs au gaz, en cas de besoin, deux chambres qui sont des suites avec baignoires et douche. Certaines ont des patios donnant directement sur la chambre.

Un monastère ? Non, une pension pour neuf invités seulement, mais dans une maison qui date de 1784. La patronne, Mlle Esperanza B. y Puga, est souriante et heureuse de l'atmosphère qui se dégage de son établissement typiquement mexicain.

Ce qui attire l'attention dans le grand salon, c'est son foyer naturel, chose que l'on ne rencontre pas toujours au Mexique. Il est chauffé (toujours "en cas de besoin") par un appareil au kérosène, comme les quatre autres chambres.

Une véranda ensoleillée

C'est une jolie maison, et fort

(Suite à la page suivante)

Chacun sa clef

On vit tellement en famille à la pension Puga que chaque pensionnaire a, en plus de la clef de sa chambre, celle de la porte principale de la maison.

On entre dans la pension comme chez soi, à l'heure que l'on désire. C'est dire que ceux qui y séjournent peuvent s'attarder à volonté dans cette belle ville de San Miguel de Allende, assister aux concerts, admirer les oeuvres d'art ou s'attabler et faire la siesta sur la terrasse d'un restaurant.

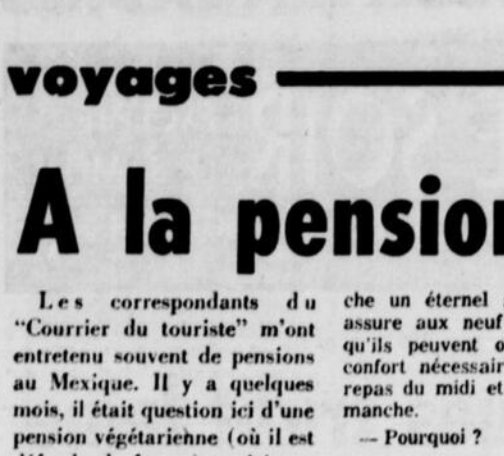
Claude Fortin

DE LA RUE BEAUBIEN

VOUS INVITE A SA GRANDE

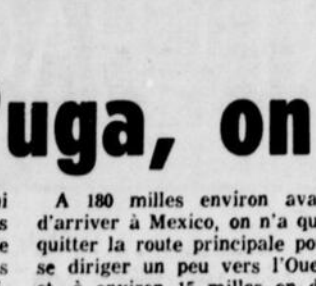
VENTE

AVANT-NOEL ZENITH



Le TV Zenith en couleurs

Il y a sûrement chez vous un endroit prêt à accueillir ce réputé téléviseur. Car chez ZENITH la qualité doit y être pour que le nom soit apposé.



LE TV PORTATIF ZENITH

entièrement fait à la main, pour un maximum de rendement — vous assurant une longue durée et un minimum d'entretien. Il a été conçu pour les gens recherchant la qualité.

CONCERT DE VIOLON AVEC LOUIS BANNET

Pour les familles éprouvées à Noël

Dimanche le 11 décembre à 1 h. 30 p.m. au collège Saint-Ignace 1700 est, boul. Henri-Bourassa

• ADMISSION • 3 boîtes de conserves

Stéréo ZENITH transistorisé AM/FM, FM/Stéréo

140 watts — 8 haut-parleurs: 2 de 12"; 4 de 3½"; et 2 vraies trompettes. Meuble en noyer, style contemporain.

EGALEMENT PLUSIEURS AUTRES MODELES EN MONTRE

STEREO	Prix à partir de	459.95
TV couleur	Prix à partir de	825.00
TV portatif	Prix à partir de	169.95

TERMES SI DESIRES credico

CLAUDE FORTIN

DE LA RUE BEAUBIEN

2550 est, rue Beaubien

près Iberville Tél. 728-3673

Arthur Prévost

Le courrier du touriste

Expédiez-moi "le Petit Journal" en Louisiane

Q. — Comme je suis un lecteur assidu de votre journal, et que je lisais un exemplaire d'il y a quelques semaines que j'avais mis de côté, étant en voyage, je viens vous demander si vous pouvez me faire parvenir des brochures contenant des informations générales sur la Louisiane, La Nouvelle-Orléans.

Je veux aller cet hiver y passer un mois, du 5 janvier au 5 février, et je serais intéressé à y trouver un appartement ou cottage. J'ai écrit à Bâton Rouge, en Louisiane, à l'Office du tourisme, et je n'ai jamais reçu de réponse. Peut-être serez-vous plus en mesure de me fournir des renseignements ?

Dès que je saurai où aller en Louisiane, je vous demanderai de m'envoyer votre journal que je lis chaque semaine.

Lucien Lajeunesse,
1835 est, boul. St-Joseph,
app.1, Montréal.

R. — Au moment où vous lirez ces lignes, vous aurez dû recevoir les dépliants demandés, surtout ceux qui concernent le logement. D'autres dépliants accompagnent aussi une carte routière. Je vous recommande de voir le Vieux Carré à La Nouvelle-Orléans, mais si vous demandez aux policiers postés devant l'hôpital pourquoi il y a une entrée d'urgence pour les Blancs et une autre pour les Noirs, ce sera mal vu; de même si vous vous informez, comme je l'ai fait, s'il y a deux banques de sang, une pour les Noirs et une pour les Blancs ! Devant les cabarets, le soir et la nuit, on vous invitera à entrer dans l'établissement; par la porte entrouverte, vous verrez des pseudo-danseuses en petite tenue qui prennent leurs ébats au comptoir. Inutile d'entrer, elles ne sont pas plus déshabillées dans l'arrière-boutique. Je suis surpris que le ministère du tourisme de la Louisiane ne vous ait pas répondu, car la capitale est bien Bâton Rouge et non pas La Nouvelle-Orléans, comme trop de gens le croient. Dès que vous aurez reçu les dépliants et le guide des hôtels, motels et pensions, faites-le-moi savoir.

Combien de bouteilles ?

Q. — Je dois aller à Nassau, et je voudrais bien en rapporter du rhum. Combien de bouteilles puis-je rapporter ? Et les armes à feu ?

C. Nantel,
Laval

R. — Vous pouvez rapporter $25 de marchandise si vous avez été absent du Canada durant 48 heures et $100 si vous avez été absent plus de 14 jours, cela partout en Amérique du Nord, y compris Panama, Saint-Pierre-et-Miquelon, Hawaii, les Bahamas, les Bermudes et les îles des Indes occidentales — pourvu, bien entendu, que vous ne vous soyez pas prévalu de cela au cours des quatre mois qui précèdent, ou d'exemptions consécutives dans les douze mois précédents. Pour ce qui est des alcools et tabacs, dans les deux cas vous n'avez droit qu'à une bouteille de 40 onces, 200 cigarettes, 50 cigares et 2 livres de tabac — mais il faut que ces marchandises vous accompagnent à votre retour.

En ce qui regarde les armes à feu, voici : un pistolet, un revolver ou une arme automatique peut être comprise dans votre demande, à condition que cette arme y soit décrite en entier et que vous puissiez produire, avant de faire votre déclaration d'entrée, un permis délivré en vertu du Code pénal et émanant des autorités policières de votre localité à l'égard de cette arme. Etant donné que certaines armes sont prohibées, veuillez vous informer à la Douane avant que d'en importer.

(Arthur Prévost est membre de la Society of American Travel Writers)

A la pension...

(suite de la page précédente)

vaste, dont la véranda est bien ensoleillée. De là, on a une magnifique vue sur la floraison et les environs.

Vos hôtes savent-ils apprécier la cuisine mexicaine ? N'est-elle pas trop épicée ?

— C'est la cuisine mexicaine qui est servie ici, les fortes épices en moins, sauf si les touristes en demandent.

"Comme je n'ai jamais plus de 9 hôtes à la fois, nous vivons comme une grande famille. Le midi et le soir, nous mangeons tous autour de la même table."

Il n'est pas nécessaire de se lever très tôt, car le repas du matin est servi de 8 h. 30 à 10 heures. Le repas du midi est servi à . . . 2 heures et celui du soir à 8 heures.

— Pourquoi à deux heures, le repas du midi ?

Végétation intérieure

A l'intérieur de la maison, près des fenêtres qui donnent sur les arches, c'est toute une floraison qui agrémente la décoration intérieure; les cadres, les gravures, les peintures et le mobilier sont d'époque et s'harmonisent avec cette belle maison blanche.

"Chez moi, vous êtes chez vous", dit l'hôtesse à l'éternel sourire.

— C'est à cause de l'heure des classes. Ce n'est pas comme chez vous, vous savez.

— Nos lecteurs vont nous demander vos tarifs.

— Très raisonnables : $8 par personne (1 par chambre) ou $7 par personne (2 par chambre), avec baingnoire privée. Il y a même deux chambres à $6 par personne. Ce sont là, bien entendu, des taux pour une journée. La nourriture est incluse dans ces prix.

Un gilet de laine

Pour un Mexicain, il fait froid dans son pays en hiver, mais un Canadien s'y trouve aussi bien qu'on l'est ici en avril ou en octobre. Il y a beaucoup de soleil, très peu de pluie, et certains jours il y a du vent qui, l'été, est très agréable. Voilà pour ceux et celles qui veulent connaître la vie dans une pension mexicaine.

Ajoutons qu'il est préférable de réserver à l'avance afin d'éviter des désappointements.

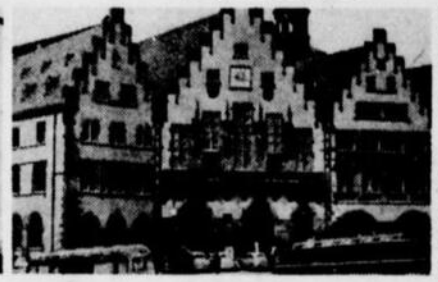
Mlle Esperanza B. y Puga parle de sa pension avec du feu dans les yeux ; c'est une personne pour qui les choses anciennes ont une grande valeur.

C'est pourquoi elle attache tellement d'importance à conserver le caractère de cette maison construite il y a 182 ans.

Air Canada repart de plus belle à...

Paris

Francfort



Moscou

Copenhague

Londres

Glasgow

Vienne

Shannon

Zurich

...re-bonjour, Europe !

Air Canada a retrouvé ses ailes: France, Allemagne, U.R.S.S., Danemark, Angleterre, Ecosse, Autriche, Irlande, Suisse. Neuf plaques tournantes vers toute l'Europe. Aujourd'hui comme hier, Air Canada relie plus de villes canadiennes à plus de destinations européennes que toute autre compagnie aérienne.

AIR CANADA

LE PÈRE MÉNARD

Parce qu'on l'admirait on l'a martyrisé

En Afrique

La nouvelle du martyre du père Ménard se précisant, le PETIT JOURNAL a expédié en Afrique son représentant, spécialiste de la section "Voyages-Tourisme", le reporter bien connu Arthur Prévost. Parti au début de la semaine par la ligne aérienne Alitalia, notre confrère devait atterrir mercredi à Johannesburg, en Afrique du Sud, et de là s'envoler le jour même pour le Lesotho. Nous présenterons la semaine prochaine les premières lignes d'un grand reportage sur place d'Arthur Prévost.

Arthur Prévost

Le père MENARD en mission.

Il est difficile de parler du meurtre du père Ménard sans évoquer la grande figure du père Jean de Brébeuf, dont les Iroquois mangèrent le coeur et le foie pour hériter de sa vaillance. Le P. Almanzard Ménard, o.m.i., était aussi une grande figure parmi ces Noirs à l'évangélisation desquels il travaillait depuis 31 ans. On admirait sa force de caractère et son tempérament de chef, sa phénoménale capacité de travail et sa bonne humeur proverbiale. Si jamais on conçut le dessein de lui voler quelque chose, c'est bien sa personnalité d'homme de fer qu'on voulut lui prendre, et non le vil argent pour lequel les autorités du Lesotho veulent laisser entendre que ce missionnaire a péri de la main d'amateurs de pacotille ! L'hypothèse officielle "mobile-vol" apparaît presque comme un enfantillage, à la lumière de ce que racontent, oralement ou par écrit, ceux qui ont vécu dans l'entourage du père, dans la région de la mission de Tsoeneng, au Lesotho, ancien Basutoland. Voici la version autour de laquelle gravitent toutes les rumeurs . . . sérieuses. Un fils devait succéder à son père comme chef de village ou de district. On choisit l'homme dont le futur chef devrait posséder la qualité. Et c'est le père Ménard qui reçut l'honneur, douteux pour un Nord-Américain, de donner son sang à l'héritier présomptif pour le plus grand bien de la communauté. Conception qui explique un peu que des catéchistes, quoique catholiques, aient trempé dans cette mise à mort. Convertis on non, les Noirs se débarrassent difficilement de leurs traditions, et celle du meurtre rituel n'est pas la moins ancrée de toutes ! Le sorcier avait prescrit que l'élu devait boire le sang de sa victime pendant que celle-ci était encore vivante, ce qui donne une idée des souffrances atroces que dut endurer le père Ménard. Dure rencontre du symbolisme et de la réalité : ce meurtre religieux eut lieu le matin du vendredi 1er juillet 1966, le jour de la fête du Précieux Sang.

Le collégien (à dr.)

L'étudiant

Le P. Ménard est photographié avec de ses ouailles, dans les premières années de son missionnariat.

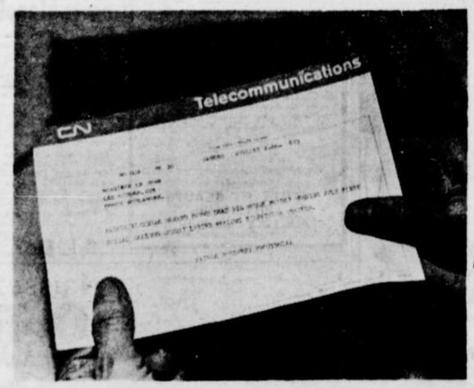
Mme PAUL CHARTRAND, soeur du père Ménard, contemple une carte du Lesotho (Basutoland).

Procession

SON OEUVRE

"Si au Canada vous avez la paix et la prospérité, à qui le devez-vous ? C'est que les droits de l'homme sont définitivement établis et ils le furent à l'occasion de l'exploitation du faible par le fort, en l'occurrence surtout du Noir en Afrique . . ." écrivait le Père Ménard, dans une des innombrables missives qu'il envoya à ses parents et amis durant ses 31 ans de ministère au Basutoland, à quelques pas de l'Afrique du Sud. Les propos du missionnaire ne se rapportent pas tous à la sainte religion. Ils évoquent des faits concrets, des soucis d'un autre monde. "Dans le moment, les gens ont fini de semer, mais ils n'ont plus rien à manger. Si la pluie vient, ce sera l'abondance, mais si la pluie ne vient pas, ce sera la famine." — "C'est l'art de toujours recommencer qu'il faut sans cesse réapprendre. Les dégâts laissés par la pluie et la grêle . . . emportent des toits entiers, brisant et déracinant . . ." Né le 14 juin 1906, le père Ménard fit ses études à Valleyfield, à LaSalle et à Ottawa. Le 1er septembre 1935 il quittait le Canada, où il ne devait revenir que deux fois, de novembre 1949 à juin 1950, et de mai à novembre 1961. Il était vraiment devenu Africain de coeur, et on signale avec humour qu'il eût sans doute préféré être interrogé en langue basotho, tant il semblait dépaysé ! Mais il était très attaché à sa famille, comme en témoignent ses nombreuses lettres. Il servit dans les missions Saint-Bernard, Saint-Benoît, Tsepo, Butha-Buthe et finalement Tsoeneng. Ses parents se souviennent qu'à sa dernière visite, il avait paru fatigué et vieilli, (il est mort à 60 ans accomplis). Il avait raconté en blaguant ("il rait toujours") qu'il allait demander son transfert à une mission desservie par un chemin où il pourrait voyager en camion, et non plus à dos de cheval." Transfert qui devait l'amener à Tsoeneng, où l'attendait un sorcier qui cherchait une victime.

A la messe



Le télégramme: "July, 2-66. — Father Almanzar Menard found dead his house Friday morning July first burial Mazenod Monday letter follows sympathies prayers. — Father Boisvert, Provincial."

Des faits nouveaux

● *La nouvelle du martyre du père Ménard publiée par notre journal du dimanche "Dernière Heure", a libéré un torrent d'informations qui balaient presque totalement la version officielle "meurtre pour vol" et, tout en laissant percer d'autres hypothèses (". . . il est probable que le principal motif est la haine que le communisme a contre l'Eglise . . ." affirmait même le père provincial local, le P. Boisvert, dans une lettre datée du 5 juillet dernier), accrédite avec force celle du meurtre rituel. En même temps, nous apprenons qu'une autre victime aurait été désignée par le sorcier. Il s'agirait d'une religieuse de la mission du P. Ménard, infirmière licenciée, qui ne dut qu'à son intuition féminine d'échapper à une mort horrible, et qui est encore sous l'effet d'un violent choc nerveux, ayant été parmi les religieuses qui ont découvert le corps mutilé du père Ménard, le matin du 1er juillet 1966.*

● *Peu avant le meurtre, en effet, la religieuse aurait été invitée à se rendre au chevet d'un malade dans une case des environs. Mais voyant un attroupement à la porte, elle eut peur, "car les meurtres rituels sont fréquents", dit-on. Elle retourna donc précipitamment sur ses pas, prit avec elle deux témoins dont la seule présence pouvait dissuader ses agresseurs possibles, et pénétra dans la case . . . où une assistance embarrassée se vit dans l'obligation de lui avouer qu'il n'y avait pas de malade.*

● *Le jour même du meurtre, le P. Marcel Ferragne, o.m.i., écrivait sous le coup de l'émotion une lettre aux amis et parents du père Ménard, du centre de Mazenod, au Lesotho. Voici quelques extraits de sa lettre : "Je prie le Seigneur de me donner les mots qu'il faut dire . . . votre foi chrétienne saura mieux comprendre le sens profond de la fête du Précieux Sang . . . Hier soir, 30 juin, après une dure journée de travail à la construction de son école neuve . . . le père se retira dans sa petite maison pour y terminer son bréviaire. Il était couché lorsqu'une ou plusieurs personnes ont brisé une fenêtre, envahi sa chambre à coucher, l'ont traîné vers le bureau du petit presbytère et là, l'ont fait mourir à coups de couteau . . . Quel était leur dessein ? Il ne semble pas que ce soit uniquement pour vol . . . car ils n'ont pas fouillé partout, n'ont pas ouvert tous les tiroirs, ont pris certains objets et en ont laissé certains autres . . ." (dont une montre en or — cette parenthèse est de nous).*

● *Le lendemain, dans une autre lettre, le P. Boisvert écrivait : "Vous dire en détail tout ce qui s'est passé, je ne le pourrais pas et personne ne pourra nous le dire sur cette terre. Sommes-nous en face de notre "premier martyr" du Basutoland ?" Et le 4 juillet, le P. Ferragne faisait état de funérailles triomphales : ". . . tout un peuple — 3,000 personnes, au minimum, des catholiques, des protestants, des païens, 100 prêtres, 100 séminaristes, 200 religieuses . . . et les trois évêques, ainsi que des représentants des quatre églises protestantes et du gouvernement."*

● *Depuis, plusieurs missionnaires du Lesotho ont affirmé aux proches parents du P. Ménard qu'il s'agissait d'un meurtre rituel, chose courante là-bas, ou mentionné des détails précis qui révèlent les stigmates d'un meurtre rituel sur le cadavre du missionnaire martyrisé.*

Dernière lettre . . .

DÉJÀ, EN 1957 . . .

Le P. Ménard lui-même a raconté un autre meurtre rituel perpétré en 1957 alors qu'il s'occupait de la mission Saint-Benoît, et pour lequel son meilleur catéchiste, celui en qui il avait mis toute sa confiance, un nommé Peterose, fut inculpé, jugé et pendu. Un sorcier avait révélé à une Noire qui si elle voulait garder la propriété de son terrain, que d'autres convoitaient mais dont un tribunal venait de lui rendre le contrôle, elle devait l'arroser de sang humain. Dès lors, cette femme n'hésita devant aucune machination pour parvenir à son but, et c'est par l'entremise de son épouse qu'elle réussit à s'assurer par la force le concours de Peterose. Un vieillard de 80 ans, Jacobo Ramahlatsa, fut désigné comme victime, et on le retrouva bientôt sans vie dans un pâturage. Peterose et neuf compagnons furent traduits en Haute-Cour et condamnés à mort, à l'exception de trois. Et c'est le père Ménard qui eut le douloureux devoir de présider à leur sépulture. Et pourtant, on disait souvent : "Si quelqu'un a la foi ici, c'est bien Peterose !"

Un départ

spectacles | arts et lettres | pour elles

le cahier du petit journal

Le maire Drapeau nous donnera dix chansons pour célébrer Montréal ● Pierre Lalonde refuse de faire de sa soeur une vedette ● Y aurait-il, par hasard, un Baronet de trop ? ● Le public idéal, pour les Cyniques : celui qui se roule par terre

Spectacles

Pierre Lalonde : "Je ne veux pas que ma soeur soit une vedette !"

par Colette Chabot

La chanson chez eux, sans être une affaire de famille, reste une question d'ambiance. De climat. Le père, Jean Lalonde, a laissé le souvenir d'un des grands de la chanson à l'époque où ils étaient des dieux. Le fils, lui, a choisi de chanter pour extirper une force naturelle qui bouillait à l'intérieur. Puis on nous a présenté, lors d'une récente émission de "Jeunesse d'aujourd'hui", cette archangélique Andrée Lalonde. Est-ce un nom déjà promis au cercle de feu des vedettes riches et adulées ?

On se rend compte très vite qu'Andrée Lalonde n'a pas ce feu sacré qui a propulsé son frère dans un monde vertigineux, il y a quelques années. Elle est trop fine et trop délicate pour appartenir à la faune ambitieuse des femmes-victimes qui veulent arriver. Elle s'exprime bien. Avec tellement de douceur. Elle écoute plus qu'elle ne parle, mais ne lésine pas pour répondre aux questions. Cependant, quand son frère l'interrompt, elle s'arrête. Ecoute. Fait un signe affirmatif de la tête. Comme si son frère la comprenait aussi bien qu'elle se connait. Une alliance fraternelle tellement solide et sincère qu'elle dépasse en pittoresque les frère et soeur les plus romanesques de l'écran.

CHANTEUSE, MAIS PAS DE NAISSANCE

Les psychologues sont d'avis que l'avenir des adolescents se décide entre 12 et 16 ans. A cet âge, Andrée Lalonde n'était pas sérieuse, nullement préoccupée par son avenir. Elle aimait la vie, le sport, la danse et les garçons.

— J'étais tout à fait normale. J'appréciais les femmes intelligentes sans toutefois priser les intellectuelles.

Pierre, saisi dès l'adolescence par les caméras, la radio et les studios, lui fit partager les soucis et les joies d'un autre monde en l'embauchant comme secrétaire particulière. Pendant dix-huit mois, elle s'est chargée des affaires personnelles de sa vedette de frère.

Elle a vieilli, changé. Et à 23 ans Andrée Lalonde travaille comme réceptionniste à la compagnie Clairol. Elle s'est fiancée à Charles Aslin, président de la compagnie Dorion Garage Doors.

— Je ne sais pas encore quand on se mariera. Nous n'avons pas encore fixé de date, dit-elle en souriant.

Le temps a beaucoup d'importance pour elle. De sorte que tout ressort d'une évolution progressive. Même la chanson est une question de temps.

— Si le public m'aime, je chanterai. J'ai bien aimé le studio d'enregistrement, qui vous épuise et vous satisfait en même temps. J'ai aimé aussi cette émission de télévision qui me présentait avec Pierre. J'ai connu un sentiment nouveau, inexplicable. J'étais heureuse, surtout après.

Andrée envisage la chanson comme un hobby. Une sorte d'activité sociale qui permet à la femme de s'épanouir. Quant à la carrière, on verra. Et puis son frère veut qu'il en soit ainsi.

— Pierre, que représente votre soeur pour vous ?

— Elle me connait. Connait mes affaires. C'est une copine, une amie. Elle ne représente rien de spécial. C'est ma soeur, c'est tout.

— Mais vous semblez beaucoup plus unis que deux membres d'une autre famille . . .

— Chez nous, nous ne sommes que deux enfants. Je n'avais pas le choix (grand rire !). Et puis elle représente peut-être beaucoup plus qu'une soeur, pour moi, à cause de mon milieu.

— Que voulez-vous dire ?

— Le milieu artistique est difficile. Vu la rareté et la sincérité des amis qu'on peut y rencontrer, peut-être que je fais davantage confiance à Andrée.

— Veux-tu lancer ta soeur dans le monde du spectacle ?

— Non ! Elle a enregistré "Rien pour une chanson" sur mon dernier long jeu. Elle participait à "Jeunesse d'aujourd'hui" avec moi. Tout ça lui a plu. Il ne faut pas parler de carrière pour autant. C'est long, une carrière, vous savez. Je ne veux pas que ma soeur soit une vedette, mais pas du tout !

Pierre Lalonde parle fort pour mieux se faire comprendre. Il est catégorique. La question est tranchée.

LAISSER SA PLACE A D'AUTRES

— Andrée aime son travail. Elle ne dépend de personne. Elle touche son salaire chaque semaine. Que demander de plus ? Elle est heureuse comme ça. Tout le monde peut faire un disque et apparaître à la télévision, mais ce n'est pas une consécration. Si le public la choisit, très bien. Elle enregistrera encore, fera de la radio et de la télévision, mais jamais de cabaret. Il a été question de cours de chant. Mais pas pour maintenant. Plus tard. Il ne faut rien précipiter. D'ailleurs, Andrée a tout ce qu'elle veut sans qu'il lui soit nécessaire de faire du cabaret pour le gagner. Elle est bien, dans sa douce petite vie; je ne tiens pas à la pousser pour lui créer des embêtements. Et puis son fiancé aime bien qu'elle chante. Ça va ! Parfait ! La chanson est son hobby. Mais il y en a d'autres qui ont besoin de chanter, il faut qu'Andrée leur cède sa place. Elle a déjà été speakerine à la radio. Peut-être qu'elle le deviendra, si ça lui plaît.

— J'aimerais être disc-jockey, précise Andrée.

Andrée et Pierre s'entendent très bien. Ils ont le même caractère. Ils sont heureux ensemble, se voient très souvent. Sortent en groupe. Leurs idées se rejoignent sur tout.

— Des fois, il m'embête, de dire Andrée, parce qu'il se fait protecteur. Mais je sais qu'il a plus d'expérience que moi et qu'il m'aime bien. Je l'écoute, mais il m'arrive de lui demander de me f . . . la paix. On se dispute sans claquer les portes. J'aime beaucoup ce qu'il fait, et un jour on m'a proposé d'être plus près de lui en enregistrant un disque.

— J'ai beaucoup aimé travailler, un peu comme lui. Je recommencerai l'expérience, mais sans rêver à des choses impossibles.

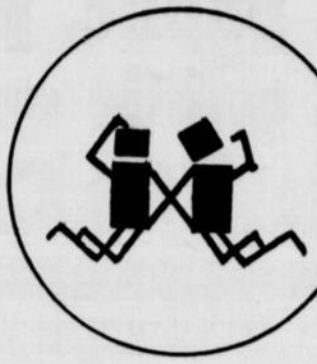
C'est gentil ! Un couple d'amis et de parents extraordinaire que Pierre et Andrée. Cette admiration et ce respect entre frère et soeur son' tellement inhabituels. Et pourtant, Pierre refuserait d'épouser une femme comme sa soeur.

— On se ressemble trop.

Oui, ils se ressemblent dans leur beauté, leur goût de vivre et leurs idées. Voilà ce qui dépasse en pittoresque les frère et soeur les plus romanesques de l'écran.

Chez **Pierre, Andrée** raconte qu'elle va peut-être, en fin de compte, se marier . . .

LES ETC. DU SPECTACLE



On sait que Frank Sinatra ne chante pas pour rien. Pourtant, une rumeur veut qu'un nouveau cabaret du nord de la ville (le "Villa de Cesare") se paierait une semaine de monsieur Sinatra, au tout début de l'année. Fin janvier début février. Ça n'est évidemment pas confirmé.

Après avoir annoncé que le Congrès du spectacle se tiendrait la veille du premier de l'An à la Place des Arts (ce qui d'ailleurs était bien mal choisi), après avoir annoncé qu'on pourrait voir tout ça à la télévision, l'Association des réalisateurs de Radio-Canada a laissé savoir à ses membres que le Congrès n'aura pas lieu. La raison: des exigences de l'Union des Artistes qui réclame pour les participants à l'émission un cachet supplémentaire, que les organisateurs s'estiment incapables de payer.

Claire Gagnier ayant décidé de reporter à plus tard son engagement au Patriote, c'est le jeune Français Henri Tachan qui la remplacera cette fin de semaine. Au même programme, il y aura Michel Girouard.

Serge Laprade, finalement, a renoncé à devenir actionnaire chez Fantastic. Et c'est désormais chez RCA Victor qu'il enregistrera. Un microsillon en préparation.

On s'était donné le mot, la fin de semaine dernière, à la télévision. C'était la fin de semaine Marc Gélinas ! On a pu voir l'interprète-compositeur à presque toutes les émissions de variétés. Samedi, il était avec Pierre Lalonde à "Jeunesse d'aujourd'hui"; quelques minutes plus tard, il était avec Fernand Gignac; et dimanche c'est Joël Denis qui le recevait sur son "show". Mais peut-être n'avons-nous pas tout vu . . .

Chez RCA Victor, on dit des choses étonnantes. Par exemple qu'il pourrait bien y avoir une sorte de fusion Barclay-RCA sur le plan de la distribution, de la promotion et, aussi invraisemblable que cela paraisse, de la production de disques.

Constance Lambert, qui a fait si brillamment le rôle de Marguerite dans le "Faust" présenté (en partie) aux "Beaux Dimanches" de la semaine dernière, redémarre sérieusement une carrière qu'elle avait abandonnée pour aller vivre aux Etats-Unis. On pourra la voir à l'émission "En attendant l'Opéra de Montréal", le 15 janvier, et elle sera vraisemblablement en vedette dans une production que prépare Noël Gauvin (production qu'on verra également dans le cadre des "Beaux Dimanches").

Dans "Arts et loisirs", hebdomadaire français consacré aux arts et aux spectacles, on disait la semaine dernière de Diane Dufresne, jeune Canadienne qui chante à "l'Ecluse", à Paris: "Diane Dufresne. Enfin une chanteuse canadienne d o u é e d'une personnalité piquante." Ça fait plaisir à voir.

Tex, qui n'a pas visité le coiffeur depuis huit ans (il se coupait lui-même les cheveux, raconte-t-on dans les milieux généralement bien informés . . .), a décidé de faire comme tous les autres : il ira chez le barbier. Mais, pour le dernier des vrais, pas question de fréquenter un vulgaire inconnu . . . C'est Richard Audet, le propriétaire du salon Playboy, qui créera une coupe spéciale pour Tex.

Pas de faillite chez Fantastic: à la place, un concordat qui a permis à Jacques Matti de réussir le tour de force de rembourser tous ses créanciers à cent pour cent. Ce qui lui permettra également de produire d'autres disques.

Michel Girouard nous apprend qu'il a signé cette semaine un contrat de deux ans avec la compagnie de disques Apex. Il enregistrera très bientôt un 45-tours qui sortira au début de janvier. Deux chansons : "Aye Amor Amor", de Sergio, et la très belle composition de Jean Ferrat, "C'est toujours la première fois". La sortie d'un microsillon est prévue pour la fin mars . . .

On entendait dire, depuis quelque temps, que la décision d'Yvan Dufresne de ne pas s'intégrer au nouveau Barclay-Canada avait remis en question la participation possible de Jacques Matti à l'établissement de cette maison. Il n'en est rien, cependant, et pour l'instant les associés d'Aubert Brillant ont d'autres projets . . .

Pierre Nadeau, le correspondant vedette de Radio-Canada, était à Montréal cette semaine pour participer au "Sel de la semaine". Des amis l'ont entraîné à la Mousse Spacthèque et à la nouvelle Licorne, deux boîtes qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de visiter . . .

René HOMIER-ROY
Danielle SAUVAGE

Marc Gélinas : partout partout !

Serge Laprade : vedette RCA

Constance Lambert

RODGERS & HAMMERSTEIN'S THE SOUND OF MUSIC starring JULIE ANDREWS TODD-AO Color by DeLuxe
SEVILLE
2155 OUEST, SAINTE-CATHERINE
RETENEZ VOS PLACES PAR TELEPHONE 932-1139
LE PLUS BEAU FILM DE L'ANNEE
MATINEES : Mer., sam., et dim., à 2 h. 15
TOUS LES SOIRS, à 8 h. 15

Gagnant de 6 Oscars !
DAVID LEAN'S FILM OF BORIS PASTERNAKS
DOCTOR ZHIVAGO
IN PANAVISION* AND METROCOLOR
MATINEES Merc. Sam. et Dim. à 2 h.
SOIREES à 8 h. 15 DIM. à 7 h. 30
KENT
6100 ouest, Sherbrooke
Réservations par téléphone 489-9707
Guichet ouvert de midi à 9 h. p.m.

PARAMOUNT PICTURES
SEVEN ARTS / RAY STARK present
IS PARIS BURNING?
Une expérience inoubliable !
UN CHEF-D'OEUVRE —N.Y. News
PANAVISION
MATINEES : Mer. Sam. et Dim. à 2 h. 15
SOIREES : à 8 h. 15
YORK
1487 STE-CATH. O. Est de Guy
Réservations par téléphone 937-8978
Guichet ouvert de midi à 9 p.m.

2e SEM.
"THE LIQUIDATOR" va et vient d'une intrigue scabreuse à une autre !
METRO GOLDWYN MAYER ... A JERRY ELLIOT PRODUCTION ...
ROD TAYLOR · TREVOR HOWARD · JILL ST JOHN ...
"THE LIQUIDATOR"
CAPITOL
890 Ste-Cath. O. — 866-6828
Horaire : 10.20, 12.35, 2.50, 5.00, 7.15, 9.35 — Dernière représentation complète à 9.05 p.m.

VENDOME
PLACE VICTORIA — TEL. : 878-1451
ST-JACQUES & UNIVERSITE
STATIONNEMENT INTÉRIEUR • 12.45, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30
UNE EXPLOSION DE GAULOISERIE OÙ LA SEXUALITÉ S'ÉTALE AVEC HUMOUR ET IMPERTINENCE
LA JUMENT VERTE
EN COULEURS
SANDRA MILO
FRANCIS BLANCHE
BOURVIL
5e SEM.
Un film de Claude Autant Lara d'après le roman de Marcel Ayme

Ces impitoyables **Cyniques** n'ont aucun respect pour les oeuvres d'art. Regardez avec quelle désinvolture ils traitent les bustes de musiciens célèbres.

"Un bon public, pour nous, c'est un public qui se roule par terre" (les Cyniques)

par Danielle Sauvage

"C'était en 1960. Une belle année. L'année de la libération du Québec . . . Notre première année à l'université . . . Nous étions de la même promotion, n'est-ce pas, mon cher Serge ? — Oui, mon cher Marcel. — Vraiment une belle année. Ah ! 1960 . . . Les Cyniques pointaient déjà à l'horizon . . ."

Ils sont quatre à se parler comme ça, sur le ton d'une conversation de salon snob. Ils sont quatre à se trouver bons et à se lancer des fleurs, beaucoup pour rire, un peu pour se rassurer. Car les Cyniques, même s'ils ont une grande expérience de la scène, ont la frousse cette fois, avant de se présenter à la Comédie-Canadienne.

"Ces m . . . journalistes ! On ne sait jamais ce qu'ils vont raconter, ils ne sont jamais contents. Tu sais qu'on n'avait jamais osé s'attaquer à eux dans notre spectacle. Mais maintenant qu'on s'est décidé, tu vas voir ça. Ha ! ha ! (petit ricanement cynique), ils vont y goûter !"

Ils n'ont pas tellement changé, les Cyniques, depuis leurs tout premiers Ciné-Cabarets. C'était au Centre social de l'Université de Montréal. Ils étaient alors 10 ou 12, ça variait. Aujourd'hui, on le sait, ils sont quatre ("Il y en a toujours un pour nous voler 25 p. 100 des cachets . . ."), et ce n'est pas facile de vous les présenter. Les voici donc, par ordre de grandeur :

André Dubois, avocat : le spécialiste des imitations de politiciens. Il se transforme aussi en pianiste quand François Cousineau et son orchestre n'y sont pas . . .

Marc Laurendeau, avocat : le leader implicite du groupe, le premier parmi des égaux. Un pince-sans-rire qui excelle dans les imitations d'évêques et de croque-morts.

Serge Grenier, philosophe : le plus cynique de tous. Il n'a pas besoin de jouer la comédie, et il vous fait un de ces "examens de conscience" inoubliable.

Marcel Saint-Germain, avocat : le grand chanteur d'opéra, le Tony Masola des pauvres. Il a d'ailleurs une voix magnifique.

Depuis quelque cinq mois, ils travaillent comme des déchaînés. Ils ont passé toutes les fins de semaine de l'été au Totem. Ils ont enregistré un "show" d'une heure pour Radio-Canada. Ils étaient les animateurs au Festival du disque. Ils font une émission quotidienne à CKLM depuis septembre. Ils viennent d'écrire les textes pour une émission d'une demi-heure au canal 6. Et leur spectacle à la Comédie-Canadienne (du 12 au 18 décembre) sera suivi d'une tournée, en janvier, à travers douze villes de la province.

— Le plus compliqué, disent-ils, c'est de trouver du matériel neuf . . .

— Mais est-ce si difficile d'être comique ?

— Ah ! oui. Il ne s'agit pas seulement d'écrire de bons textes, il faut aussi les faire passer. Souvent une hésitation, un bafouillement, et la bonne farce tombe à plat . . . Il n'y a pas de public plus exigeant qu'un public qui veut rire. Quand ce n'est pas drôle, quand il ne trouve pas ça drôle, la réaction est immédiate.

— Qu'est-ce que c'est, un bon public, pour vous ?

— Il faut qu'il se roule par terre, tellement il rit; il faut que les murs s'écroulent, que le plafond vous tombe sur la tête. Alors, on considère qu'on a réussi . . ."

VOUS AUREZ PLUS DE PLAISIR A

VOIR SANS LUNETTES

Les lentilles cornéennes Vent Air n'ont pas de contour qui glisse. Elles sont pratiquement incassables lorsqu'elles sont portées. Elles sont munies de quatre micro-rainures qui permettent une meilleure circulation de l'humidité naturelle de l'oeil et de l'air indispensable au bon confort de l'oeil. Et le plus important, elle ne "touchent" pas vos yeux.

Les lentilles cornéennes Vent-Air sont en vente à nos bureaux seulement. Venez pour une démonstration sans obligation aujourd'hui-même . . . demain vous pourriez voir sans lunettes.

Exclusive à

Vent Air CONTACT LENSES®

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES

TOUT AU SUJET DE LENTILLES CORNEENNES ET VOUS !

Service d'Information au Public, 9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg., 108 No. State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure illustrée de 16 pages, ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Bureaux aux Etats-Unis et au Canada

L.P.J.—11-12-66

Il y a 1½ an, Henri Tachan était garçon de table à Montréal; aujourd'hui, il est presque une vedette

Henri Tachan est revenu à Montréal. Pour vous et moi, ça ne veut rien dire, bien sûr. Mais pour lui, Henri Tachan, c'est une des plus belles choses qui pouvaient lui arriver. Quand il a quitté Montréal pour Paris, il y a un an et demi, il gagnait misérablement sa

vie comme garçon de table; aujourd'hui, il revient en presque vedette, détenteur du grand prix de l'Académie du disque français.

— Mais vous n'êtes pas Canadien ?

— Non, je suis Français. J'étais venu au Canada parce qu'on m'avait dit que l'hôtellerie, ça marchait mieux au Canada qu'en France, que j'aurais un meilleur avenir. Je me suis aperçu que c'était partout pareil.

Il dit ça rapidement, en quel-

(suite à la page suivante)

(suite de la page précédente)

ques mots nerveux. Puis il explique qu'il a toujours écrit beaucoup. Des poèmes. **"J'allais les réciter chez Clairette, le soir. C'est là que Jacques Brel m'a entendu. Nous sommes devenus amis. Il m'a dit que je devais foncer, aller à Paris. J'ai suivi ses conseils."** Mais à Paris, il a fallu un an pour qu'Henri Tachan se fasse reconnaître. **"Partout où je frappais,** dit-il, on me disait : **Des poèmes, c'est bien beau mais on n'en veut pas. On veut des chansons. Et moi, je n'avais jamais fait de musique . . .Heureusement, j'ai rencontré un jour Jean-Paul Roseau, par hasard, dans une boîte, et nous avons décidé de travailler ensemble."**

Par un magique enchaînement de circonstances, il y a eu la rencontre de Mick Micheyl, de son imprésario, d'Eddie Barclay; puis l'enregistrement d'un disque qui remportait le grand prix; puis l'Olympia en vedette américaine avec Juliette Gréco. Et Henri Tachan, comme on dit, a fini par se sortir du trou.

"Mais je ne suis encore qu'un débutant, je ne me prends pas du tout pour une vedette. Ce qui ne veut pas dire que je n'aimerais pas un jour en être une. Après avoir travaillé longtemps. Je ne me fais pas d'illusions: ce n'est pas en un an qu'on devient vedette . . ."

Et après sa semaine à Montréal, quand il retournera à Paris, Henri Tachan a l'intention de continuer à travailler dur. On peut lui faire confiance : quand il reviendra ici, il ne sera plus un simple débutant.

D. SAUVAGE

Les Jnobs : un concours et un voyage en Europe

Le Club des Jnobs vient de se lancer dans l'Opération 100,000 membres. Le Club des Jnobs organise un voyage en Europe pour Noël 1967. Le Club des Jnobs par-ci, le Club des Jnobs par-là, on ne finit jamais d'en entendre parler. S'il est une entreprise dynamique à Radio-Canada, c'est bien celle-là !

Et voici que le Club des Jnobs lançait cette semaine une autre "patente" : son troisième Concours 28 jours.

Cette année : dix catégories et dix prix de $280. La seule condition pour y participer : ne pas avoir plus de 21 ans au 28 février 1967.

Le Concours 28 jours de cette année, c'est essentiellement un concours musical. Les sept premières catégories, celles où il faut se présenter en personne pour être éligible, sont : interprète DOUM-fille, interprète DOUM-garçon, interprète CRAC-fille, interprète CRAC-garçon pour ceux que ça intéresse, (le DOUM est un rythme lent, et le CRAC un rythme rapide . . .), orchestre, interprète classique-fille, interprète classique-garçon. Quant aux trois catégories "par la poste", les jeunes de tous les pays, sans exception, peuvent y participer; il s'agit de la photographie, de la poésie et du slogan jnob. Les deux principaux jnobs, Mariette Lévesque et Guy Boucher, seront dans toutes les villes où se tiendront les demi-finales pour les sept premières catégories. Tous les détails concernant le Concours 28 jours se trouvent dans le numéro de décembre du magazine "Jeunesse", publié par Radio-Canada.

D. S.

LES FILMS

par rené homier-roy

Les légionnaires du "Beau Geste" nouvelle (mais ancienne tout de même) manière.

Encore du vieux!

Dans le temps, une première version de ce film a fait la fortune de Gary Cooper. C'était à l'époque où de se montrer torse nu devant la caméra était d'une folle audace, et en même temps une assurance du succès commercial. Les temps ont changé, bien sûr, mais dans le remake de **Beau Geste** qu'on vient de faire on ne s'en rend pas compte. Même histoire atrocement nénane, mêmes clichés de la vie coloniale, mêmes batailles devant, derrière et sur les dunes. C'est assez désolant.

La distribution, cependant, et pour des raisons évidentes, n'est pas la même. Cette année, c'est Guy Stockwell qui interprète le rôle du beau jeune homme qui part à la Légion étrangère pour sauver l'honneur (justement) de la femme qu'il aime. Ceux qui ont vu "Compulsion", il y a quelques années, ne reconnaîtront pas le Guy Stockwell d'alors dans ce monsieur un peu gras, un peu insipide, qui joue sans humour un rôle fané, un peu ridicule. Telly Salavas interprète avec beaucoup d'efficacité — et un peu trop de conviction — le rôle du sergent cruel et despotique. Les autres rôles sont tenus vaille que vaille, et plutôt discrètement, par une distribution sans importance.

Peut-être qu'il faut revoir ces pré-westerns pour apprécier les autres qui ont au moins la qualité de n'être pas ridicules. Si vous avez envie de voir un film du genre qui bouge, pourquoi ne pas aller plutôt faire un tour au Loew's, où on joue "Texas Across the River" qui peut-être n'est pas très bon, mais où on reste, au moins, jusqu'à la fin. "Beau Geste" est à l'affiche du Palace.

Mais le neuf...

C'est une expérience, et, il faut bien le dire, une expérience tentante. Woody Allen, qui pourtant ne manque ni de talent ni d'humour, s'est laissé tenter : il a choisi un film japonais de classe Z, genre imitation de James Bond, avec une foule de batailles en imitation-Constantine et des couleurs archicriardes. Il a coupé la bande sonore originale, et à la place il a fait un dialogue complètement farfelu. C'est ainsi que l'agent secret court des risques terribles pour mettre la main sur la précieuse recette de salade aux oeufs que se disputent une foule de gens, recette qui assure au possesseur des délices innommables. Tout autour s'agite un monde de filles étranges, de mauvais garçons, etc. Et ça se termine, bien sûr, par la déconfiture des méchants, par le triomphe de l'agent-secret-bouffon et par un gag à la Woody Allen. L'idée, encore une fois, n'était pas mauvaise. Il y a même, parfois, des associations mots-images qui font sourire largement. Mais c'est en général terriblement tiré par les cheveux. Un peu, si vous voulez, comme ces films qui font bien rigoler les copains mais auxquels personne d'autre ne réussit à comprendre grand-chose. C'est malheureusement pas un film à voir. (Le film a pour titre **What's Up Tiger Lily,** et il est à l'affiche du Snowdon et du Fairview).

Et d'autres

Pour ceux qui n'ont pas tout vu, quelques films qui sont encore là ou qui reviennent. **The Chase**, avec Marlon Brando : un film solide sur la violence (Versailles). **Alfie**, avec Michael Caine : la moitié d'un bon film (Avenue). **Is Paris Burning ?** (qui sera présenté en français, au cinéma Rivoli, à compter du 22 décembre) : la libération de Paris vue par René Clément (York). **Doctor Zhivago**, avec Julie Christie (Kent). Et pour toute la famille, **The Sound of Music,** à l'affiche du Seville depuis des siècles.

CINERAMA

8 h. 30 tous les soirs — 2 h. mer., sam., dim. 1.00, 4.45, 8 h. 30

EN CINERAMA
COULEUR ET SON STEREOPHONIQUE A 7 TRAMES

VOUS VERREZ : les Ballets Bolshoi . . . le Cirque de Moscou . . . au fond de la mer où les pieuvres font la loi . . . chasse à la baleine . . . les danseurs Moiseyev . . . à la plage avec les beautés russes . . . etc., etc., etc.

RÜS· SIAN ADVENTURE

SIEGES RESERVES en vente par la poste . . . ou au théâtre, Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval), CKJL, Radio Saint-Jérôme — Roi des bas prix Roland Faucher, C.T. Pont-Viau.

ENFANTS 10 ans, admis mercredi et samedi 2 heures. — Dimanche à 1 heure.

CINERAMA, un procédé différent, sur le plus vaste écran intérieur du monde.

IMPERIAL CINERAMA

METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Montréal — 288-7102 ou 5603

CINERAMA

RESNAIS

19e

LE GRAND SUCCÈS DE L'ANNÉE

elysee
35 MILTON / 842-6053
EISENSTEIN

2e

PALME D'OR
Festival Cannes 1966

un film de claude lelouch
avec anouk aimée
jean-louis trintignant
pierre barouh

EASTMANCOLOR

un homme et une femme

UNE FILLE et DES FUSILS

UN FILM DE C. LELOUCH

AVEC J. MAGNAN P. BAROUH A.R. KALFON

REMARQUEZ MON COSTUME DE PERE NOEL

IL NE COUTE QUE $12.95

Ensemble complet en finette — la barbe est incluse dans le prix.

AUTRES MODELES:
En velvetine et fourrure $24.95
En velours et fourrure $34.95

Aucune commande postale acceptée après le 14 décembre

Je l'ai acheté Chez

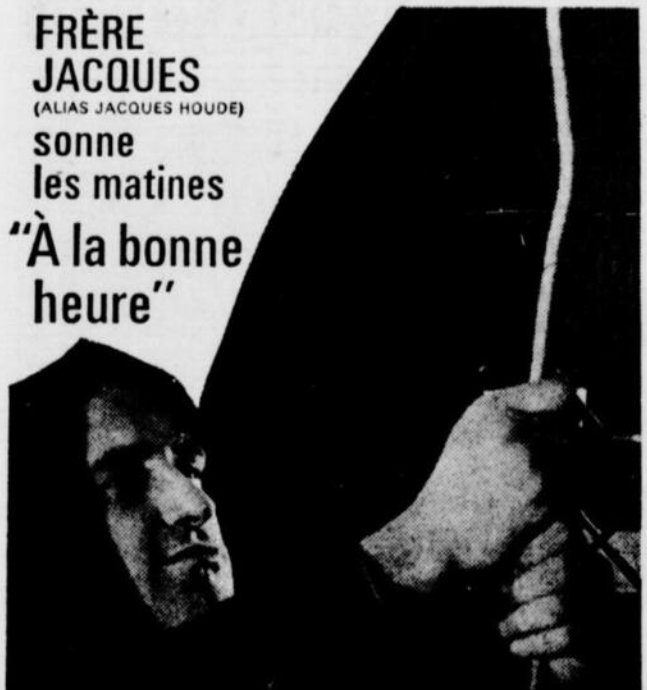
Simonne Burke
Costumes et accessoires de théâtre
4430, rue Saint-Denis, Montréal
Tél. 845-9438

Un gros choix de costumes de Carnaval

Quand vous lisez le PETIT JOURNAL 711,849 personnes font comme vous chaque semaine

Aucun autre journal au Québec ne peut prétendre sérieusement et prouver qu'il a un tel auditoire.

FRÈRE JACQUES
(ALIAS JACQUES HOUDE)
sonne les matines
"À la bonne heure"



Réveil en douceur et en musique avec les nouvelles locales et internationales, la météo, l'état de la circulation tous les matins de 6 heures à 7 h. 45

CBF/690
RADIO-CANADA

"y a du nouveau dans le PHOTO"

LISEZ CETTE SEMAINE

- Que faire à Noël si vous êtes seuls?
- Le choix d'un cadeau, la façon de l'offrir
- Comment les beatniks passent-ils la Noël?
- Un père infâme poignarde la mère de ses 17 enfants
- Notre concierge entrait chez nous sans frapper
- D'après Cary Grant, le moyen le plus sûr de rajeunir c'est d'épouser une femme jeune
- En plus des meilleures pages de mode, de beauté, de tous les journaux du Canada

LA PYRAMIDE
PHOTO-JOURNAL vous offre, en plus, de participer au concours
Il y a 2,090,000 timbres-primes à gagner!

Joseph Rouleau y croit, lui, à l'Opéra du maire Drapeau!

par Danielle Sauvage

Il est venu à Montréal pour chanter "Rigoletto". Il revenait d'une tournée qui l'a conduit dans neuf capitales de l'U.R.S.S. Il retournera à Londres le 16 décembre.

Joseph Rouleau, le chanteur d'opéra montréalais, a atteint le but qu'il s'était fixé: il est maintenant une vedette internationale. Et Montréal n'est plus pour lui qu'une grande ville comme les autres, une grande ville où il peut donner les preuves de son immense talent.

Mais ce Joseph Rouleau, c'est aussi un grand bonhomme à la carrure d'athlète, un homme tout simple qui se raconte avec la plus grande réserve. Ce n'est pas lui qui nous apprendra qu'il a triomphé partout en U.R.S.S.

— **J'ai chanté, dit-il, dans neuf capitales. Chacune des capitales des républiques soviétiques possède sa maison d'opéra et de ballet subventionnée par l'Etat. Les chanteurs et les danseurs de première classe sont envoyés à Moscou ou à Leningrad, mais cela n'empêche pas ceux qui restent dans leur république d'avoir beaucoup de talent.**

— Vous êtes passé par Kazan, la ville natale de Chaliapine...

— **Oui. C'est là d'ailleurs que j'ai chanté "Boris Godounov", le célèbre opéra russe.**

— Et la critique a été bonne?

— **Oui, je crois... Mais ce qui comptait surtout pour moi, c'est l'accueil du public. Cet accueil a été très favorable : les salles étaient pleines tous les soirs, on applaudissait très fort.**

Joseph Rouleau
Un nouveau Chaliapine

Et il a fini par avouer, pressé de questions, que c'était la première fois qu'un étranger chantait "Boris..." en Russie, et qu'à Kazan, justement, un critique musical avait intitulé son article : "Chaliapine chante encore". C'est sans doute le plus grand éloge qu'on puisse faire à un chanteur d'opéra. Il dit :

"Ça m'a fait énormément plaisir."

$2,500 PAR ANNEE

Joseph Rouleau avait 20 ans quand il a décidé de devenir un des meilleurs. Il venait alors de remporter le prix Archambault.

— **C'est Gilles Lefebvre, aujourd'hui président des Jeunesses Musicales du Canada, qui m'a poussé à chanter. Nous avons fait du camping ensemble pendant un été; et un soir, près du feu de camp, il me dit: "Tu devrais prendre des cours de chant, il me semble que tu as une bonne voix." En septembre, j'ai suivi ses conseils et je me suis inscrit au Conservatoire. Imaginez-vous qu'à ce moment-là, en 1949, il n'y avait pas de professeur de chant au Conservatoire ! C'est incroyable ! . . . Après avoir gagné le prix Archambault, j'ai reçu une bourse pour aller étudier en Italie (une bourse de $1,000 par année : ça payait à peine les frais du voyage . . .). En 1955, je suis revenu à Montréal, et j'ai passé un an ici. Oui, il y avait un peu de travail. A la télévision, "l'Heure du concert", l'opérette du dimanche soir. Et aussi à la radio, en récital. On réussissait tout juste à survivre, c'est-à-dire à trouver l'argent pour payer le loyer et se nourrir. C'était dans les $2,500 par année... En 1956, je suis allé chanter aux Etats-Unis. C'est là que l'imprésario de Covent Garden m'a entendu et m'a offert un contrat. Je suis parti pour Londres. J'y suis toujours.**

UN EXIL NECESSAIRE

Et il n'est pas le seul Canadien là-bas : André Turp, Robert Savoie, pour ne nommer que ceux-là, sont installés en Angleterre. Comme Joseph Rouleau, ils ont tellement de travail qu'ils n'ont pas le temps de s'ennuyer.

— **Un chanteur,** explique M. Rouleau, **doit nécessairement s'exiler aujourd'hui. S'exiler d'abord pour remonter aux sources : ce n'est pas à Montréal qu'on apprend à être un grand chanteur d'opéra. S'exiler aussi pour se faire entendre ailleurs, obtenir une réputation internationale . . . Et pour bien gagner sa vie, évidemment. A Montréal, ce n'est pas possible.**

— Aimeriez-vous revenir ici éventuellement ?

— **Oui, j'y pense. J'ai confiance qu'on ouvrira bientôt une maison d'opéra à Montiréal. A ce moment-là, on en reparlera...**

En attendant, Joseph Rouleau continue de chanter dans le monde entier. Et il reviendra ici pour l'Expo, bien sûr. Les 29 et 30 avril, il participera aux deux grandes soirées d'ouverture; en juillet, il viendra avec la troupe de Covent Garden pour donner cinq représentations de "Faust"; et en août . . .

— **Bien . . . en août . . . ce n'est pas encore décidé. Mais si ça marche, ce sera quelque chose de très grand !**

Après avoir travaillé dans le monde entier pendant 10 ans, **Joseph Rouleau** se dit qu'il aimerait peut-être ça, dans le fond, revenir un jour à Montréal.

PLUS D'UN AN À L'AFFICHE !
MAINTENANT
AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
Onibaba

"C'est sûrement un des grands évènements cinématographiques de l'année" François BEAULIEU
"Merveilleusement construit, le film soutient l'attention du spectateur" H. FRICKX (Le quartier latin)
Mise en scène KANETO SHINDO
Sur semaine: 7.30, 9.30 Dimanche: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
CINEMA FESTIVAL
1206 est, Ste-Catherine — Tél. 525-8600

Jean-Guy Chapados: un Baronet de trop?

par Colette Chabot

La rumeur veut depuis quelques semaines que Jean Beaulne réintègre le groupe des Baronets. Où en est-on dans cette affaire à longue échéance? Les Baronets n'affirment rien. Jean Beaulne rebondit devant les journalistes et les caméras avec un visage victorieusement indépendant. Et pourtant, si ces articles qui ont fait suer les premières pages de journaux, ces derniers temps, parlent juste, il y aura bientôt un Baronet de trop...

Jean-Guy Chapados, ex-musicien des Baronets, a été amené à remplacer au pied levé le tumultueux Jean Beaulne, qui ne répondait plus aux exigences du trio. Et ce jeune homme de 23 ans s'en est mieux que bien tiré. D'abord parce qu'il n'avait pas d'expérience, ensuite parce qu'il succédait à quelqu'un. Ce qui amène toujours de fâcheuses comparaisons. Mais le nouveau Baronet n'a jamais reçu de tomates pourries au lieu des traditionnels applaudissements.

Pourtant, on parle de réconciliation. Pierre et René limitent leurs réponses à d'énigmatiques "peut-être... pas définitif". Jean Beaulne réplique par des "je verrai... je n'ai pas encore décidé".

Si tout se passe tel que prévu, Jean Beaulne retravaillera avec ses deux compères. Et Jean-Guy Chapados deviendra le Baronet de trop. Qu'en pense-t-il? Accepte-t-il mal ce rôle? Il nous a répondu, juste avant de quitter Montréal pour aller enregistrer dans les studios torontois une émission de "It's Happening":

— J'ai l'air niaiseux au milieu de toute cette publicité. Je me fais penser un peu à Jean Beaulne quand il a quitté le groupe. Je ne me défends pas; d'ailleurs je ne me sens pas directement attaqué.

On le disait plus musicien que chanteur

On a dit et répété que le nouveau Baronet était surtout un musicien. Ce genre d'individu qui ne vit que pour la musique. Les Baronets devaient lui permettre de se faire connaître pour changer d'orientation plus tard. Et pourtant...

— J'ai commencé, dit-il, à chanter à l'âge de six ans. J'ai fait mes débuts avec Jean-Guy Moreau à l'émission de Roger Baulu sur les ondes de CKVL en 1956. On a dit beaucoup de choses sur moi sans vérifier. Ainsi, je ne suis pas un musicien avant tout. Le chant, c'est de la musique. Il n'y a pas tellement de différence entre un arrangement musical et un arrangement vocal.

— Ça vous plaît de travailler avec les Baronets?

— Beaucoup. J'ai appris un tas de choses. Je prends de l'expérience. Bref, j'aime ça!

— S'il y a réconciliation entre René, Pierre et Jean, quelle sera votre réaction?

— Vous comprendrez que je serai très déçu d'être exclu prématurément du groupe auquel je croyais. Mais je n'y crois pas, à cette nouvelle rupture.

Une année de ma vie

— Il faut bien calculer que j'ai mis un an de ma vie. Un an de travail, d'efforts, de leçons difficiles, tout ça pour le groupe. Et vous reconnaîtrez que je n'ai pas été gâté par les événements. D'abord, à la suite de cette rupture, il y a eu une baisse. C'est normal. Et puis tous ces ragots. Ça épuise.

— Que pensez-vous de Jean Beaulne?

— Je n'en pense ni bien ni mal. Je comprends qu'il faut qu'il ait une dent contre quelqu'un. Il devait avoir un remplaçant. Le hasard a voulu que ce soit moi.

— Que ferez-vous, Jean-Guy, si on vous demande de renoncer au groupe?

— Surtout pas de poursuites judiciaires. J'aime mieux n'y pas penser. De toute manière les gars (Pierre et René) ne feraient pas ça derrière mon dos, hein? Je réfléchirais à la situation, si c'est mieux ainsi, que voulez-vous... Je regretterais...

Il faut comprendre que ce ne serait pas une nouvelle gaie à l'approche de Noël. Mais si mon flair est bon, et si je me fie à mon flair et à mes renseignements, le groupe des Baronets retrouvera son premier visage. Sans que Jean-Guy Chapados fasse figure de Baronet répudié... en trop. Ce jeune homme a dorénavant le nom et l'expérience qu'il faut pour faire carrière seul. Le talent? Laissez-moi vous dire qu'il n'aura pas trop de mal à faire ses preuves. Déjà les gens du métier sont convaincus de ses possibilités et une grande partie du public. Alors?...

S'il y a nouvelle rupture, **Jean-Guy Chapados** ne fera pas figure de gars mal pris.

PHOTOS DE PASSEPORTS
EN 10 MINUTES
PHOTOS DE PASSEPORTS CANADIENS
PHOTOS DE PASSEPORTS EXPO
VISAS ET IDENTITE
LA PHOTO MODELE INC.
1682 est, rue Ste-Catherine — Tél.: 524-3745

Des belles... Difficiles à approcher!
Gina Lollobrigida
Elke Sommer
Virna Lisi
Monica Vitti
bambole!
those sensational "DOLLS" Italian Style!
3e SEMAINE
Nino Manfredi
Jean Sorel · Akim Tamiroff
Cinema PLACE VILLE MARIE
866-2644
Horaire: 1.05, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20 — Dernière représentation: 9 h. p.m.

Le roman de James Michener porté à l'écran
HAWAII
THE MIRISCH CORPORATION PRESENTS
JULIE ANDREWS
MAX VON SYDOW
RICHARD HARRIS
in THE GEORGE ROY HILL-WALTER MIRISCH PRODUCTION of
"HAWAII"
Produced by WALTER MIRISCH · Directed by GEORGE ROY HILL · Screenplay by DALTON TRUMBO — DANIEL TARADASH · Based on the novel by JAMES A. MICHENER
Music ELMER BERNSTEIN PANAVISION COLOR by DeLuxe
Released thru UNITED ARTISTS
Matinées à 2 heures, mercredi $1.50, sam. et fêtes $2.00
Dimanche $2.50 — Soirées à 8 h. 15, lun. à jeu. $2.50
Ven., sam. et fêtes: $3.00; dim. à 7 h. 30, $2.50
318 Ste-Catherine O. — 861-2007
ALOUETTE
SIEGES réservés au guichet ou par poste

Tous les dimanches de 5 à 6
Concert public de
l'Orchestre de Radio-Canada
À LA SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
RADIODIFFUSÉ *EN DIRECT*
À CBF-690 RADIO-CANADA
Vous êtes cordialement invité à assister à ces concerts hebdomadaires. Laissez-passer disponibles au guichet de la salle et à Radio-Canada.
Radio-Canada

Charles Lloyd

Une entrevue avec un nouveau grand du jazz

par Dominique Bourgeois

"Le septième Festival d'Antibes n'aurait pas mérité le détour si ne s'y était révélé le jeune saxophoniste noir américain Charles Lloyd. Grand, mince, l'oeil pétillant, le sourire plein d'une secrète tendresse, lorsqu'il apparut en scène on vit soudain surgir un Trotsky café au lait. Flûtiste remarquable, saxophoniste au doigt véloce et à la sonorité enchanteresse, il triompha à la tête d'un remarquable quartet."

C'est ce qu'écrivait Philippe Alder, dans l'Express. Comme beaucoup de jeunes jazzmen, la musique de Charles Lloyd colle parfaitement à son temps. Elle peut être crue, turbulente, piquante pour le système nerveux. Les gémissements font tantôt place aux cris et aux plaintes, le rythme suit librement son cours, les sons s'entrechoquent. Mais, cette musique connaît la beauté, la mélodie, le lyrisme. Lloyd, au contraire de plusieurs de ses contemporains, n'a pas négligé l'aspect humain. Il crée des phrases musicales profondes et chantantes qui provoquent à l'écoute une sensation de bien-être.

"Je veux impliquer les gens dans ma musique, les exciter, les amener à moi. Le jazz, c'est ça : une communication directe d'un individu à un autre, un rapprochement, un dialogue. Il faut laisser un passage ouvert au monde, une voie des sens pour qu'ainsi la fraîcheur de la tête et la chaleur du coeur se marient.

"J'aime bien entraîner les gens dans de petits voyages. Nous découvrons des paysages merveilleux de couleurs, de fantaisie et de formes."

Charles Lloyd vient de Memphis dans le Tennessee, la ville qui vit naître le blues. C'est là qu'il entendit et joua pour la première fois du jazz. Il y découvrit, en même temps que son héritage ethnique, Charlie Parker.

"Une sensibilité merveilleuse émane de cette ville. Elle a vu naître de grands musiciens, le sol y est fertile. J'ai grandi

avec Booker Little; nous étions très près l'un de l'autre. Il venait juste de trouver son chemin avant de mourir en 1962. Il y avait aussi beaucoup d'autres grands bonshommes: George Coleman, qui m'a poussé; Frank Strozier, Hank Crawford, et Louis Smith, et Harold Mabern, et Phineas.

Le pianiste Phineas eut pour Lloyd une grande importance lors de sa formation à Memphis :

"Il parlait de Bird, jouait ses disques et m'apprenait à voir ce qui s'y déroulait. Il était prodigieux. Il avait découvert et vécu des choses avant bien d'autres musiciens."

Les professeurs de Lloyd, à l'Université de Los Angeles, l'entraînèrent au-delà du blues et de Charlie Parker. La musique de Bach fut la révélation de la mathématique et de l'ordre musical. Les oeuvres de Bartok, de Stravinsky et de Varèse lui fournirent des éléments complets à la compréhension de la couleur et de l'élasticité des sons.

A Los Angeles, Lloyd passait ses soirées en compagnie de jazzmen tels que Harold Land, Eric Dolphy ou Ornette Coleman. Il jouait alors le sax alto et la flûte avec différents petits groupes et dans le grand orchestre de Gerald Wilson. Il quitta après six ans, soit en 1961, le campus de l'Université de Caroline du Sud et se lança à temps plein dans le jazz.

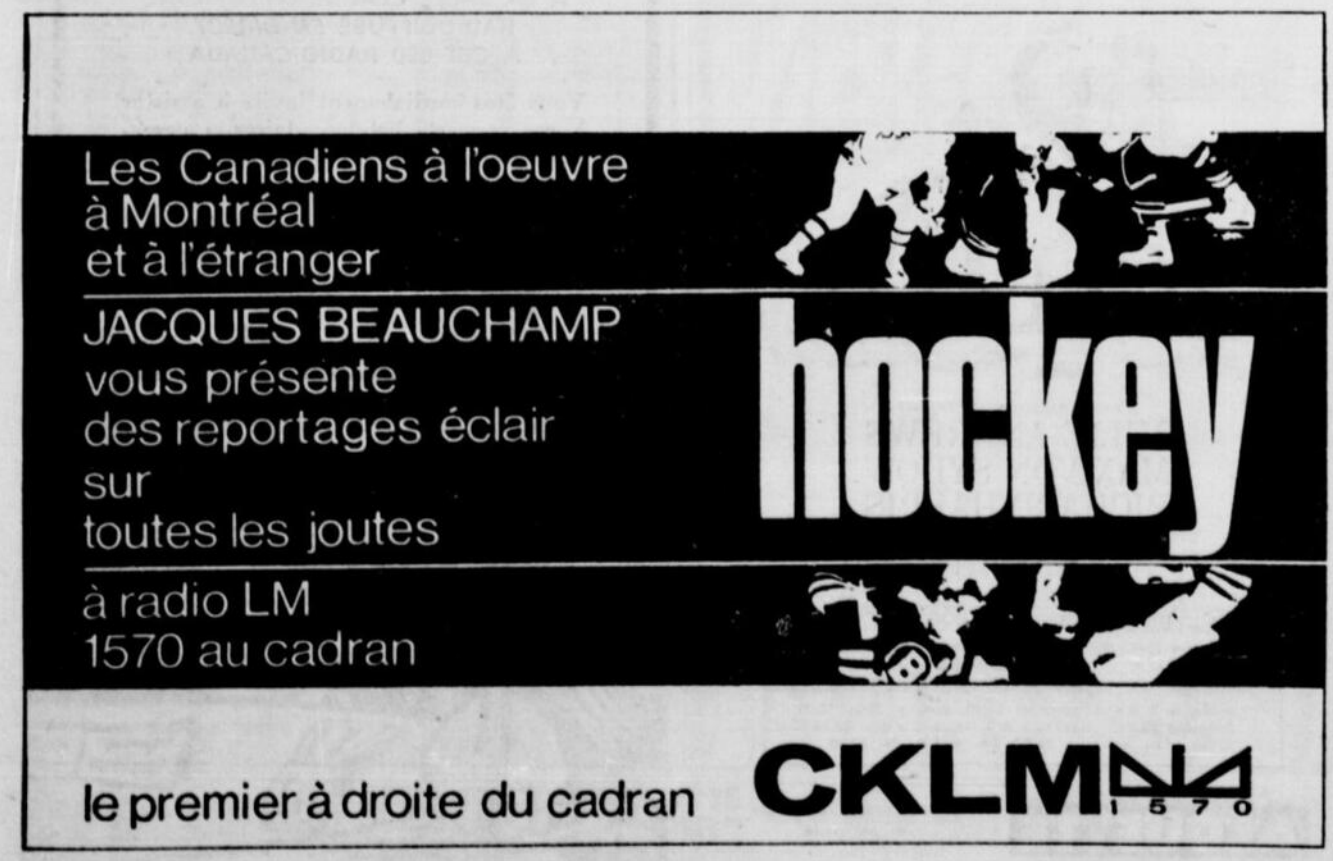
"Je me suis joint à Chico Hamilton quand il travaillait encore avec le jazz instrumental de chambre — flûte, violoncelle, guitare, contrebasse, percussion. Beaucoup de musique écrite . . . trop de discipline.

"J'ai écouté Miles Davis, Coltrane, Sonny Rollins, Monk et Ornette Coleman. La musique bougeait vers une nouvelle phase et je n'avais pas assez de place pour remuer autour.

"J'ai alors quitté Hamilton pour jouer avec Cannonball Addeley pendant un an avant de former mon propre quartet. J'ai créé bon nombre de procédés avec Hamilton. Toutefois, avec Cannon les structures étaient plus solidement établies. Je ne me sentais cependant pas trop restreint et le groupe m'encourageait à créer. Mais j'avais l'impression de prendre une nouvelle tangente. j'avais besoin d'être sous ma propre direction, peu importe le risque."

Lloyd a gravé deux albums chez Columbia avant de signer avec Atlantic. Son travail a été fructueux et, facteur important, il n'a pas fait de concessions commerciales. Son but demeure inaltérable :

"Je veux étendre la musique au-delà de ses limites en conservant le lyrisme et les sentiments du coeur qui faisaient partie du jazz à ses débuts. Développer toutes les composantes de la musique. La composition cordale et l'improvisation ne sont pas terminées, pas plus que la complète liberté des réparties. A bien y penser, posséder le métier est le fait le plus important. C'est celui de connaître et de jouer de la musique."



Andrée Boucher: "Ce qui me nuit, c'est d'avoir tout essayé"

par Colette Chabot

Andrée Boucher, c'est Arthémise dans les Belles Histoires des pays d'en Haut. C'est aussi plusieurs personnages comiques de l'émission "Gags à gogo". Elle peut facilement passer d'un état à l'autre parce qu'elle a beaucoup de souplesse. Si Andrée Boucher peut se vanter d'avoir fait ce qui lui a plu, elle doit, par contre, accepter de n'être pas bien définie par les réalisateurs, voire par le public. C'est la revanche du caprice.

On ne peut pas dire qu'Andrée Boucher soit une fille insatisfaite. Pas plus qu'on ne peut dire qu'elle regrette le passé. Non, puisqu'elle a eu cette chance extraordinaire de faire un tas de choses tout simplement parce qu'elle avait envie de goûter à tout. On se rappellera qu'elle a fait du théâtre, participé à des continuités à la télévision, travaillé au cabaret en tant que chanteuse et aussi comme comédienne. Andrée a également fait de la boite à chansons.

— Vous avez joué à l'enfant gâtée ?

— Est-ce jouer à l'enfant gâtée que d'avoir le goût de beaucoup de choses et d'avoir la chance de faire beaucoup de choses ?

Et vive "Gags à gogo" !

— N'avez-vous pas l'impression que l'émission "Gags à gogo" ne rend pas justice à votre talent ?

— Cette émission est pour moi ce que la culture physique est au corps. Je m'entraîne d'une façon extraordinaire, parce que je dois changer de personnage quatre ou cinq fois par émission. Ça demande une souplesse que je ne possédais pas. Je ne pense pas que cette émission m'épuise au point de ne plus reconnaître mon talent. A moins qu'on pense que je veuille me cantonner dans ce genre de rôle. Ce travail, comme un autre, n'est bon que pour un temps.

— Quel est votre public ?

— Je n'ai pas de public particulier. Je pense qu'on m'aime pour différents emplois. Il fut un temps, par exemple, où je ne m'attardais pas à penser au public. Aujourd'hui, j'ai goûté cette expérience époustouflante et je ne peux plus m'en passer. C'est ce qu'une comédienne connaît de plus sincère au cours d'une carrière.

Réalisé, son rêve !

Depuis qu'elle a fait un bout d'essai pour un réalisateur parisien, Andrée Boucher rêve de faire du cinéma.

— Je veux reprendre contact avec les cinéastes. Je veux un rôle pour lequel j'aurai le coup de foudre. Une comédienne, c'est un peu de la terre glaise qu'un créateur modèle; c'est pourquoi je ne puis vous dire exactement qui j'aimerais être à l'écran.

— Croyez-vous que ce sera facile de réaliser votre rêve ?

— J'ai déjà joué dans "la Corde au cou". Je sais ce qu'est le cinéma. La seule difficulté serait que les producteurs ne pensent pas à moi. Parce que j'ai fait beaucoup de choses et qu'ils ont le droit d'être un peu confus face au nom d'Andrée Boucher. On paie toujours tôt ou tard pour avoir aimé beaucoup de choses. Mais la situation peut se rétablir.

"Une comédienne se modèle comme de la terre glaise".

La plus grande aventure au monde !

BEAU GESTE

TECHNICOLOR®

"BEAU GESTE" STARRING GUY STOCKWELL
DOUG McCLURE · LESLIE NIELSEN

PALACE — A L'AFFICHE !

698 O., Ste-Catherine, 866-6991

Horaire : 10.10, 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.25
Dernière représentation complète à 8 h. 55.

★★★★ PARIS-MATCH Sensationnel!

LOUIS DE FUNÈS, (LE GENDARME) DEVIENT COMMISSAIRE!!

FOU-RIRE AVEC "DE FUNÈS"

FANTÔMAS

LOUIS DE FUNÈS
MYLÈNE DEMONGEOT
JEAN MARAIS

SCOPE-COULEURS

AUSSI : le fantastique "hold-up" du MÉTRO

LA GROSSE CAISSE

CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine — PLAZA 6505 St-Hubert — JEAN-TALON Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

Les Chemins du Scandale et de la Volupté...

La "Vie au sommet", ça se paie toujours d'une manière ou de l'autre...

"LES CHEMINS DE LA PUISSANCE"

ILS SE HAÏSSENT SANS PITIÉ... ILS S'AIMENT SANS HONTE!

avec LAURENCE HARVEY JEAN SIMMONS HONOR BLACKMAN MICHAEL CRAIG

A PRIX REGULIERS

UN SUSPENSE QUI VOUS CRISPERA A VOTRE SIEGE !

"POINT LIMITE"

avec HENRY FONDA WALTER MATTHAU NANCY BERG

CHAMPLAIN STATION PAPINEAU — Ste-Catherine-Papineau 524-1685

MONTCALM — Masson-Ile ave (St-Michel) 727-5211

CREMAZIE STATION CRÉMAZIE — St-Denis - Crémazie 388-4219

LA PAGE TÉLÉ

"Ce sera vraiment mon émission à moi, j'y ferai ce que j'aime", dit **Michel Trahan** au sujet de la nouvelle émission qu'il animera à compter de mars.

Michel Trahan retournera bientôt à Radio-Canada; en attendant, il mène à St-Jean sa petite campagne de refrancisation!

par Danielle Sauvage

Michel Trahan est un monsieur extrêmement discret. Ce n'est pas lui qui se précipiterait sur le téléphone pour vous annoncer une nouvelle. Et si vous lui faites part d'une rumeur venue de très loin, il ne la confirmera jamais à moins que ce ne soit vraiment décidé, sûr, certain.

Mais cette fois il vient de dire : "C'est vrai."

— Oui, c'est vrai, répète-t-il. J'aurai mon émission à la télévision à compter du début de mars. On se souvient que Michel Trahan animait **Discothèque** de Jeunesse oblige avec Chantal Renaud, jusqu'à il y a quelques semaines. "J'ai quitté **Discothèque,** dit-il. Mais je n'avais jamais quitté "Jeunesse oblige", quoi qu'on en pense et quoi qu'on en dise. Et mon émission qui commence en mars sera présentée dans le cadre de "Jeunesse oblige".

— Qu'est-ce que ce sera exactement, cette émission ?

— TOP SECRET !

— . . .

— Il ne faut pas encore en parler parce que la formule n'est pas encore tout à fait établie. J'y travaille quatre heures tous les jours, et quand ça sera prêt j'en parlerai. Disons tout de même que ça ressemblera un peu à mes émissions de radio. Ce sera **mon** émission, l'émission Michel Trahan, et j'aurai toute liberté d'y faire ce que je veux. L'émission s'adressera à la nouvelle jeunesse, celle qui fréquente les boites à chansons et les discothèques, la jeunesse d'avant-garde. La première aura lieu tout de suite après le Concours 28 jours . . .

REFRANCISONS !

Michel Trahan, qui est retourné à CHRS (après avoir passé environ un an à CKLM), n'a pas du tout l'intention d'abandonner la radio quand il aura son émission de télévision. Dans quelques semaines, "Formidable Michel" prendre l'affiche. En attendant, il anime tous les matins une émission en provenance de Saint-Jean.

— J'ai entrepris là-bas, dit-il, ma petite campagne de refrancisation ! Il y avait beaucoup de petites choses qui soulevaient l'opinion publique. Tranquillement pas vite, ça commence à changer à Saint-Jean. A la base militaire, on répond maintenant en français ; sur l'autobus qui conduit à la base, ce n'est plus écrit "airport", mais "aéroport" ; on a fait disparaître l'Union Jack des armoiries de la ville. Et présentement on travaille pour que le nom officiel de la ville soit uniquement Saint-Jean, pas St. John . . . La population est tout à fait d'accord, je suis bien content.

— Vous devez tout de même avoir hâte de retourner à la télévision ?

— Oui, bien sûr, j'ai très hâte. Mais si on me demandait de choisir entre la radio et la TV, je crois que je garderais la radio . . .

Jusqu'à il y a quelques semaines, **Michel Trahan** animait avec **Chantal Renaud** l'émission "Discothèque".

à la télévision

De drôles de tics...

C'est pas facile d'être drôle. On le sait. C'est moins facile encore d'être drôle trente minutes d'affilée, chaque mardi. Et au tout début, je me disais que ça ne pouvait pas durer, et qu'elles allaient vider très vite leur sac à malice. Mais j'ai changé d'avis : plus je regarde **Moi et l'autre** plus je les trouve inouïes ces deux bonnes femmes pleines de tics et de grimaces qui sont d'étonnantes comédiennes. On peut les leur reprocher, leurs mots clés, leurs gestes maison. Mais reproche-t-on ses grimaces à Olivier Guimond ? Denise Filiatreault et Dominique Michel ont trouvé avec cette formule le genre précis qui leur convenait. On dira que c'est pas neuf, et que Lucilie Ball était passée par là. Oui. Mais il y a eu dans le "I Love Lucy" première manière de petits chefs-d'oeuvre que ne renieraient pas Denise et Dodo.

Autour d'elles il y a, bien sûr, une équipe. Et c'est à coup sûr la meilleure équipe qui se puisse trouver à Montréal pour ce genre de choses : Gilles Richer, le scripteur, Jean Bissonnette, le réalisateur ("le P'tit Café", "les Couche-tard", c'est lui), et des comédiens étonnants qu'il a fallu aller chercher partout (Roger Joubert, qui fait beaucoup de musique, et Ti-Gus, qui n'avait fait jusque-là que du cabaret). Et puis il y a eu ces bruits enregistrés, qu'on entendait pendant les premières émissions. Et un rythme qu'il faut bien avoir le temps de trouver. C'est fait. Tout ceci, au départ, était risqué. Mais il est des risques qu'il faut savoir prendre. Il est trop tôt encore pour savoir vraiment où la cote d'écoute de "Moi et l'autre" se situe. Mais cette cote-là, si elle est honnête, doit forcément suivre la cote d'amour. Cette émission-là devrait enfoncer des records.

René HOMIER-ROY

LES 33 45

par rené homier-roy

Bécaud : 3 sur 12

Trois chansons valables : "les Jours meilleurs", "Je partirai", "Mes hommes à moi". Le reste : des chansonnettes terriblement légères que retiennent très près du sol des orchestrations tourmentées, bien faites mais tout à fait hors de propos. Il est en forme, Bécaud. En voix. Mais il n'a rien à dire. Sur ce disque, bien sûr. Si vous avez envie d'un bon Bécaud, il y en a quelques-uns des anciens qui sont tellement plus attachants. (Pathé PAM 67.219)

Stéphanie : les amateurs sur 33-tours

C'est notre manie, à nous, de faire endisquer des microsillons au premier venu, au moindre débutant qui semble posséder un brin de talent et un petit peu de voix. On a tort, évidemment, et à ces jeunes on fait en fin de compte beaucoup plus de tort que de bien. Ou leur disque connaît un certain succès, et alors ils demeurent figés dans leurs maladresses qui deviennent leur "style". Et ils ne vont jamais plus loin que ces premiers balbutiements. Ou encore, c'est final: ils se cassent les reins. Et c'est parfois dommage. Je ne le souhaite pas à Stéphanie (de se casser les reins), mais il faut bien lui dire que c'est un gros risque qu'elle a décidé de prendre en enregistrant ce premier disque. Ça s'entend tout de suite qu'elle n'est pas prête, cette bonne femme-là. Qu'elle n'est encore qu'un amateur, doué peut-être, mais amateur tout de même. Et qu'on ne me dise pas que le talent se suffit à lui-même. C'est faux, évidemment, et la preuve s'appelle Monique Leyrac, ou Renée Claude, ou Margot Lefebvre, ou Yolande Lisi, ou Danielle Oderra.

Mais on ne s'est pas contenté de lui faire faire un disque : on l'a laissée se choisir un invraisemblable répertoire (je ne veux pas croire que le directeur artistique de Capitol a décidé lui-même des chansons qu'il y a sur ce disque !). Quand on a une toute petite voix, quand on n'est pas sûr de son talent, quand on possède surtout de la bonne volonté, on ne s'attaque pas à Ferré, on ne se risque pas chez Michel Legrand, c'est évident! Et puis, quand on prend autant de risques, il arrive qu'on se casse le nez. Stéphanie a fait un des disques les plus irritants de l'année. (Capitol T 70,003)

Hallyday : comme Antoine

C'est la renaissance, on le sait. Le retour, le re-triomphe, le re-départ, la nouvelle vague deuxième manière. Sur ce dernier microsillon, les succès qui l'ont fait renaître ("Noir c'est noir", "Cheveux longs et idées courtes"). Et "la Génération perdue", et "On s'est trompé", et "Elle reviendra". Tous titres destinés à perpétuer chez les fans l'idée des malheurs en ménage de Johnny. Son style, on le sait, a considérablement changé. Et pour beaucoup des chansons qu'on trouve sur ce disque, c'est un gain. Les orchestrations sont parfois extrêmement intéressantes. Vers la fin, on ne peut pas ne pas sourire : Johnny a beau se moquer d'Antoine, la recette des élucubrations a du bon. Et il fait lui aussi du "genre Antoine". C'est assez cocasse, et beaucoup moins intéressant que le reste. Tout de même un très bon disque, avec une pochette très, très romantique. (Philips 70.381)

Pour aider Florence...

Pour venir en aide aux sinistrés d'Italie, quelques-uns de nos artistes ont accepté de présenter en concert des chansons napolitaines ainsi que des extraits d'opéras et d'opérettes. C'est ainsi qu'on pourra entendre Pierre Duval, Yolande Dulude, Fernande Chiocchio, Sylvia Saurette, Jean-Louis Pellerin, Claude Corbeil, **Suzanne Lapointe**, Aimé Major et Thérèse Laporte à la salle Claude-Champagne de l'Ecole Vincent-d'Indy, mardi le 13 à 8 h. 30. Les billets sont en vente chez Archambault, chez Corbeil (sur la Plaza) et à Vincent-d'Indy.

CE FILM DOIT NOUS QUITTER BIENTOT
NE LE MANQUEZ PAS

Rarement... éloges furent plus unanimes

"UN FILM UNIQUE ! On a une impression de vie et de vérité" M.F. — La Presse

"Un film qui dépasse tout ce que nous connaissions au cinéma" L. Bonneville — Le Devoir

"Précipitez-vous au 'Dauphin' pour voir cette oeuvre magistrale !" P.S. Magazine Sept-Jours

"A VOIR ABSOLUMENT" **** G. Ste-Marie — Radio-Canada

"Que vous soyez croyant ou non, ne le manquez pas !" Z. Heller — The Gazette

4e SEM.

"L'EVANGILE SELON St MATTHIEU"

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

5 GRANDS PRIX AU FESTIVAL DE VENISE

PRIX SPECIAUX pour GROUPES

Sam. dim. : 12.10 — 2.30 — 5.00 — 7.30 — 9.45
Sur semaine : 7.30 — 9.45

Le Dauphin
TEL. 721-6060 BEAUBIEN PRES IBERVILLE

2e SEM. ★ Votre dernière chance de voir ce film choc !

STUPÉFIANT... INCROYABLE...!

• UN CAUCHEMAR HORRIBLE !
• DES SCÈNES INÉDITES !
• IMMOLATION DES VIERGES !
• CHIRURGIE DU CERVEAU, PAR LES SORCIERS !
• ETC...

VERSION FRANÇAISE

EN COULEURS

KWAHERI

2e film PERSÉE L'INVINCIBLE SCOPE & COULEURS avec RICHARD HARRISON

CHATEAU ★ FRANCAIS ★ VERSAILLES ★ GRANADA
271-4400 288-5513 352-0200 255-2428

DIX CHANSONS A LA GLOIRE DE MONTREAL COMMANDEES PAR LE MAIRE AUX CHANSONNIERS ?

Non, il n'est pas fâché ! Et c'est tout aussi faux de croire qu'il n'aime pas la très jolie chanson que Stéphane Venne a écrite pour l'Expo. Mais il trouve, Monsieur le Maire, qu'on ne parle pas beaucoup de Montréal dans "Un jour, un jour". Et pas davantage dans "Hey Friend, Say Friend". Or, on sait l'intérêt que porte le maire au nom et au renom de la ville. Et comme il sera impossible de faire de la Chanson de l'Expo, une fois passée '67, la chanson de Montréal, il a décidé d'en trouver une nouvelle, une vraie chanson qui chanterait la gloire de sa bonne ville.

Quant à y être, pas rien qu'une : plusieurs ! C'est ainsi qu'on parle d'un concours qui permettrait à la population de choisir elle-même la chanson qu'elle préfère, et qui deviendrait la chanson officielle de la ville.

Mais quand on parle de concours, on passe peut-être à côté de la vérité. Le plus vraisemblable, c'est que monsieur Drapeau va commander à dix chansonniers dix chansons dont chacune illustrera un quartier de la ville. Les dix chansons réunies seront enregistrées sur 33-tours, et c'est la plus populaire qui deviendra la chanson de la Ville.

Rien de ceci n'est officiel, bien sûr. A l'hôtel de ville, on dit qu'on cherche une formule. Une formule qui pourrait bien être celle mentionnée plus haut. Il semble cependant évident que le maire Drapeau s'évitera les affres d'un véritable concours de la chanson : dixit une amie, chaque ménagère qui aura soumis sa chanson et qui n'aura rien remporté en voudra personnellement à Jean Drapeau. Et aux prochaines élections . . .

Chose sûre, les Montréalais ne seront pas tenus à l'écart de cette entreprise. Et c'est au cours d'une soirée de gala que Monsieur le Maire (qui s'y connaît en spectacles) fera entendre à son bon peuple ces chansons qui ressembleront à nos rues, à nos maisons, à nous.

C'est au cours des prochains jours que monsieur Drapeau doit annoncer officiellement ses projets. Et il profitera sûrement de l'occasion pour dire à Stéphane Venne combien il aime sa chanson. Peut-être même qu'il lui en commandera une autre, pour son microsillon...

Stéphane Venne. Le maire est d'accord, mais il veut plus qu'une chanson . . .

Daniel Giraud n'animera pas la "Discothèque" : elle disparaît !

On annonçait la semaine dernière que Daniel Giraud allait devenir coanimateur de la "Discothèque" de "Jeunesse oblige" à compter du 21 décembre. Ça n'était pas tout à fait juste. Le réalisateur de l'émission, à ce qu'il semble, se serait mal expliqué : Daniel Giraud sera vu souvent à la "Discothèque", il chantera, mais il n'aidera pas dans l'animation de l'émission Chantal Renaud, qui demeure seule animatrice. Jusqu'à ce que l'émission disparaisse de l'horaire, soit au tout début mars.

A Radio-Canada, on est discret quant aux raisons qui ont mené à cette décision. Depuis le début de l'année, la formule de l'émission n'a jamais été vraiment fixée, et personne, à ce qu'il semble, ne savait très bien où aller. On sait que Michel Trahan recevait l'année dernière de jeunes groupes qui faisaient danser les jeunes. Cette année, pour un peu raviver l'intérêt, on a eu des invités plus connus (Tony Roman, les Sultans, Daniel Guérard), mais il ne semble pas que ça ait marché. A compter de mars, donc, plus de "Discothèque".

A la place, une autre émission, avec (surprise !) Michel Trahan. Une émission qui lui conviendra tout à fait, et dans laquelle il pourra vraiment être lui-même. Ce sera à regarder.

Charlotte et Hervé : un couple fou, fou, fou !

— J'ai beaucoup de plaisir en société parce que je laisse toujours mon mari à la porte, avec mon manteau. Je le reprends, évidemment, en sortant.

— Je n'ai jamais trompé ma femme, mais je sens que ça viendra.

Voilà un aperçu des incroyables conversations de Charlotte et Hervé : le couple fou fou fou. On sait que le groupe des Frères Flamingo n'existe plus depuis le 28 novembre. Mais Hervé n'est pas déboussolé pour autant. Comme il a toujours écrit les sketches, textes et chansons de l'ex-duo, il s'est remis au travail et voilà qu'il a décidé de faire équipe avec sa femme.

Charlotte, ex-mannequin, a beaucoup de personnalité et de présence sur scène. Elle est drôle et apporte un renouveau. Les Flamingos étaient un peu épuisés, et voilà qu'Hervé, ne pouvant s'éloigner de la scène, a pris cette séduisante décision. Tout va pour le mieux. Le couple le plus fou de l'heure casse son spectacle à Granby, et déjà on se propose de les revoir.

Epoux dans la vie, Charlotte et Hervé nous assurent qu'ils ne parleront pas de rupture artistique dans quelques mois.

C. C.

Cheveux longs et ... jupe courte !

Les Merseys ne craignent pas de choquer la province en présentant un de leurs musiciens vêtu d'une mini-jupe. Au contraire, c'est leur but. La maison Eaton lance au Québec cette mode extravagante proposée aux hommes par les Anglais. Les créateurs ont pour leur dire que si les femmes adoptent les accessoires vestimentaires des hommes, les messieurs ont bien le droit d'en faire autant.

Comme les Merseys doivent lancer le port de la jupe pour hommes, ils en profitent en même temps pour décorer ou saccager leur propre image publicitaire.

Georges, qui est guitariste à la base pour les Merseys, n'a que dix-neuf ans. Il nous est apparu avec sa mini-jupe, sa coiffure-à-la-fille-dépeignée, et surtout avec son fard rose aux joues.

— *Pourquoi tout ça ? Avez-vous peur d'être un garçon ?*

— Je porte des chandails de filles parce que ça me plaît. Et la mini-jupe n'est pas du tout un sacrifice que je m'impose : j'aime les vêtements des filles. Je les trouve, toutes, mieux habillées que les hommes. C'est injuste ! Et puis non, puisque j'ai décidé d'en faire autant.

— *Vous n'avez pas peur de choquer les jeunes filles ?*

— Les filles aiment les hommes aux traits efféminés. Paul McCartney par exemple ...

— *Vous aimez faire efféminé ?*

— Les manières élégantes ne sont pas des manières efféminées.

Les Merseys se paient-ils notre tête ? Je n'en sais trop rien. A mon avis, ils n'ont pas choisi le meilleur chemin pour se faire apprécier du public. S'il est vrai que les jeunes filles aiment les gars aux traits doux, elles ne leur demandent tout de même pas de leur ressembler à ce point.

Si Georges (des Merseys) est heureux avec sa mini-jupe, ses moues de petite fille gâtée, son maquillage et son mini-sourire, doit-on subir cette sottise ?

C.C.

Deux nouvelles boîtes pour écouter des disques, du jazz ou des chansons

C'est pris en sandwich entre "la Taverne royale" et "la Catastrophe", rue Guy, tout près de Sainte-Catherine. Si nous vous donnons tant de détails, c'est que ça vaut la peine d'aller y faire un petit tour. La Jazztek est une boîte d'un genre tout à fait nouveau, en même temps une discothèque et un endroit où l'on peut écouter du jazz (ils sont rares à Montréal). Cette semaine, la Jazztek ouvrait officiellement ses portes, et on a fait les choses en grand: lundi, petite réception pour les amis sportifs de M. Yvon Robert, qui est, après tout, le propriétaire de la place; mardi, réception intime pour les journalistes (ils étaient au moins 300 ... on n'aurait jamais cru qu'il y avait autant de journalistes à Montréal); et mercredi, réception pour les amis de Lee Gagnon, qui est le musicien attitré de la boîte, celui qui y jouera tous les soirs. Après ce que nous avons entendu, nous pourrions reprocher à M. Lee Gagnon et à ses trois musiciens de faire du jazz un peu trop commercial. Mais peut-être nous réserve-t-il son meilleur jazz pour les soirs qui suivront cette semaine d'ouverture. Souhaitons-le.

La semaine dernière, avait lieu également l'ouverture du Pickwick, rue Drummond. Pour ceux qui l'ignorent encore, précisons que c'est la dernière-née des boîtes à chansons, celle qui est appelée à devenir "la plus select" de Montréal (Michel Girouard dixit). Et pour ceux qui ne savent pas ça non plus, disons que le chanteur-journaliste Michel Girouard en est le directeur, le programmateur, la vedette, celui dont les photos tapissent le corridor et l'escalier menant au Pickwick. Ceci dit sans méchanceté, nous vous annonçons que c'est au Pickwick que vous pourrez entendre chaque fin de semaine de fort jolies choses : les chansons de Michel Girouard, évidemment, et celles de son invité (présentement, Gaétane Létourneau).

D. S.

Si vous avez 60 ans, vous pouvez aller au cinéma pour presque rien

Le Club de l'Age d'Or fêtait mercredi dernier son troisième anniversaire. Plus de 450 invités s'étaient réunis au cinéma Le Parisien, en dépit du mauvais temps. Il y avait des rafraîchissements pour tout le monde et le film "le Grand Restaurant", mettant en vedette Louis de Funès, leur était présenté en grande première.

Le Club de l'Age d'Or réunit des femmes et des hommes de plus de soixante ans ... dont la plupart aiment le cinéma. Une fois par année, on organise à leur intention une fête où tout est gratuit. Le reste de l'année, les membres de ce club jouissent de plusieurs avantages. Ainsi, sur simple présentation de leur carte, ils peuvent assister, pour le tiers du prix d'entrée, à n'importe quelle représentation dans tout cinéma United ou Consolidated.

Ce club a été fondé il y a trois ans par B'nai B'rith, en collaboration avec United Amusement et Consolidated Theatres. Et c'est vraiment gentil de savoir que d'importantes compagnies collaborent au divertissement des personnes que la société a quelque peu reléguées aux oubliettes. Le Club de l'Age d'Or permet aux plus de soixante ans d'avoir une vie sociale plus active. Les membres du club font des rencontres, discutent du film qu'ils verront ou qu'ils ont vu.

Interrogée, une dame, membre de ce club, me dit : "Ça nous encourage à sortir. A discuter. Et puis le Club de l'Age d'Or offre d'autres activités, comme des seances de tricot, etc. Cette souriante femme accusant à peine une cinquantaine d'années, je lui demande :

— Vous avez vraiment 60 ans ?

— Malheureusement oui.

— Pourquoi ce "malheureusement" ?

— La jeunesse est un don précieux; la vieillesse, une maladie. Mais une maladie pas si grave si nous sommes entourés d'amis. Grâce à ce club, nous ne sommes pas vieux parce que nous discutons avec des gens de notre âge; il n'y a pas de décalage.

C. C.

cinéma

ALOUETTE — **Hawaii**, soir 8 h. 15, dim. 7 h. 30, mat. 2 h. : sam., dim., merc.

AMHERST — **L'Amour chez les monstres**, 3 h. 40, 7 h., 10 h. 20; **Barbouze chérie**, 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h.; spectacle sur scène, sam. et dim. 3 h., 6 h. 20, 9 h. 30, lun. et ven. 3 h., 9 h.

AVENUE — **Alfie**, 1 h., 3 h., 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 15.

BIJOU — **Parachutage d'espions**, 12 h. 50, 4 h. 48, 8 h. 26; **le Bluffeur**, 2 h. 24, 6 h. 22, 10 h. 05.

CANADIEN — **Fantomas**, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h.; **la Grosse Caisse**, 1 h. 50, 5 h. 10, 8 h. 30.

CHAMPLAIN — **My Fair Lady**, 2 h., 5 h., 8 h.

CHATEAU — **Kwaheri**, 1 h., 3 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 50; **Persée l'Invincible**, 2 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 15.

CINEMA DE MONTREAL — **La Guerre de Troie**, 1 h. 35, 6 h. 32 ; **Espions service secret**, 3 h. 32, 8 h. 29 ; **Lucky Joe**, 12 h. 05, 5 h. 02, 9 h. 59.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **Russian Adventure**, soir 8 h. 30, merc. et sam. 2 h., dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30.

CREMAZIE — **Point de limite**, 12 h. 15, 4 h. 09, 8 h. 03 ; **les Chemins de la puissance**, 2 h. 11, 6 h. 05, 9 h. 59.

CREMAZIE — **L'Obsédé**, 12 h. 47, 4 h. 30, 8 h. 15; **L'amour a plusieurs visages**, 2 h. 54, 6 h. 37, 10 h. 20.

DORVAL (Salon Rouge) — **Three On A Couch**, soir à 9 h. 45, merc. et sam. 3 h., 9 h. 45; **The Last Command**, soir à 7 h. 30, merc. et sam. 1 h., 7 h. 30, dim. à partir de 1 h. 35.

DORVAL (Salon Doré) — **Come Blow Your Horn**, soir à 9 h. 15, merc. et sam. 2 h. 50, 9 h. 15; **The World Of Suzie Wong**, soir à 7 h. 15, merc. et sam. 1 h., 7 h. 15, dim. à partir de 1 h.

ELECTRA — **La Poupée diabolique**, 12 h. 35, 3 h. 39, 6 h. 37, 9 h. 45; **Opération Lotus bleu**, 2 h. 08, 5 h. 09, 8 h. 12.

CAPITOL — **The Liquidator**, 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35.

ELYSEE (Salle Resnais) — **Un homme et une femme**. (Salle Einsentein); **Une fille et des fusils**, soir, 7 h. 30, 9 h. 45, samedi, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h., dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

FAIRVIEW — **What's Up Tiger Lily**, soir 7 h. et 9 h., merc. et sam. 2 h., le dim. à partir de 1 h.; **Texas Across the River**, soir à 7 h. et 9 h., merc. et sam. à 2 h., le dim. à partir de 1 h.

FESTIVAL — **Onibaba**, soir 7 h. 30, 9 h. 30, dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

FIGARO — **Etranges compagnons de lit**, 2 h. 54, 6 h. 20, 9 h. 46 ; **L'aventure est au large**, 1 h. 08, 4 h. 33, 8 h.

FRANÇAIS — **Kwaheri**, 3 h., 6 h. 25, 9 h. 50 ; **Persée l'Invincible**, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 05.

GRANADA — **Kwaheri**, 1 h., 6 h., 9 h. 30 ; **Persée l'Invincible**, 4 h. 25, 7 h. 55.

JEAN-TALON — **Fantomas**, 6 h. 30, 10 h., dim. 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h. ; **la Grosse Caisse**, 8 h. 30, dim. 1 h. 50 5 h. 10, 8 h. 30.

KENT — **Doctor Zhivago**, soir, 8 h. 15, sam, 7 h. 30, sam., dim. et merc. à 2 h.

LAVAL — **Ne nous fâchons pas**, 4 h., 9 h. 35 ; **Robinson Crusoé sur Mars**, 2 h. 05, 7 h. 40 ; **Murieta**, 12 h. 15, 5 h. 50.

LE DAUPHIN — **L'Evangile selon saint Matthieu**, semaine 7 h. 30, 9 h. 45 ; sam. et dim. 12 h. 10, 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 9 h. 45.

LE PARISIEN — **Le Lit conjugal**, 10 h. 35, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 55.

LOEW'S — **Texas Across the River**, 10 h. 35, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 35.

LUCERNE — **Three On A Couch**, 5 h. 30, 9 h. 40 ; **The Last Command**, 7 h. 25, le dim. à partir de 1 h.

MERCIER — **Opération Lotus bleu**, 12 h. 35, 3 h. 39, 6 h. 37, 9 h. 45 ; **la Poupée diabolique**, 2 h. 08, 5 h. 05, 8 h. 12.

MONTCALM — **Opération Lotus bleu**, 8 h. 10, sam. et dim. 12 h., 2 h. 59, 5 h. 53, 8 h. 52 ; **la Poupée diabolique**, 6 h. 35, 9 h. 45, sam. et dim. 1 h. 31, 4 h. 30, 7 h. 24, 10 h. 25.

MONKLAND — **Come Blow Your Horn**, 1 h. 10, 5 h. 15, 9 h. 30 ; **The World Of Suzie Wong**, 3 h., 7 h. 20.

OUTREMONT — **Come Blow Your Horn**, 1 h. 10, 5 h. 15, 9 h. 30 ; **The World Of Suzie Wong**, 3 h., 7 h. 20.

PALACE — **Beau Geste**, 10 h. 10, 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 05, 9 h. 25.

PAPINEAU — **Violence secrète**, 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 50 ; **Dulcinée**, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 40.

PLACE VILLE-MARIE — **Bambole**, 1 h. 05, 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 20.

PLACE VILLE-MARIE (le Petit cinéma) — **Mandragola**, 12 h. 35, 2 h. 40, 4 h. 45, 6 h. 55, 9 h.

PLAZA — **Fantomas**, 12 h. 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h. ; **la Grosse Caisse**, 1 h. 50, 5 h. 10, 8 h. 30.

RIVOLI — **Violence secrète**, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 35 ; **Dulcinée**, 1 h. 15, 4 h. 35, 8 h.

SAINT-DENIS — **Le Bluffeur**, 12 h. 45, 4 h. 33, 8 h. 21 ; **Parachutage d'espions**, 2 h. 29, 6 h. 17, 10 h. 05.

SAVOY — **Three On A Couch**, 1 h. 10, 5 h. 20, 9 h. 30 ; **The Last Command**, 3 h., 7 h. 15.

SEVILLE — **The Sound Of Music**, soir 8 h. 15, sam., dim. et merc. 2 h. 15.

SNOWDON — **What's Up Tiger Lily**, 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35.

STRAND — **Visit To A Small Planet**, 10 h., 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 45 ; **Bell Boy**, 11 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 20.

VAN HORNE — **Hôtel Paradiso**, 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45.

VENDOME — **La Jument verte**, 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 30, 9 h. 30.

VERDI — **Festival des grands réalisateurs**. Samedi : Joseph Losey avec **The Servant**, à 2 h. 35, 6 h. 15, 10 h., et **Concrete Jungle** à 12 h. 55, 4 h. 35, 8 h. 20. Dimanche et lundi : Jean Renoir avec **le Caporal épinglé**, **Une partie de campagne** et **les Paparazzi**. Mardi, mercredi et jeudi : Antonioni avec **le Désert rouge** à 5 h. 30, 9 h. 40, et **la Nuit**, à 7 h. 30.

VERSAILLES (Salon Bleu) — **Walk, Don't Run**, soir à 9 h. 20, sam. et dim. 1 h., 5 h. 10, 9 h. 20 ; **The Chase**, soir 7 h., sam. et dim. 2 h. 50, 7 h.

VERSAILLES (Salon Rouge) — **Kwaheri**, soir 8 h. 15, sam. et dim. 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 05 ; **Persée l'Invincible**, soir 6 h. 15, 9 h. 35, sam. et dim. 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 35.

VILLERAY — **La Poupée diabolique**, 1 h. 58, 5 h. 02, 6 h. 05 ; **Opération Lotus bleu**, 12 h. 35, 3 h. 59, 6 h. 37, 9 h. 45.

WESTMOUNT — **Kaléidoscope**, 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30.

YORK — **Is Paris Burning ?** soir 8 h. 15, merc., sam. et dim. 2 h. 15.

musique

Rigoletto, opéra de Verdi. Avec Reri Grist, Chester Ludgin, Richard Verreau, Joseph Rouleau, Huguette Tourangeau. (Place des Arts. Les 12 et 14 décembre, en soirée.)

Le Messie de Haendel avec Ella Lee, soprano, Beverley Wolff, contralto, Léopold Simoneau, ténor, et Norman Treigle, basse. (Place des Arts. Les 11 et 13 décembre en soirée.)

Leonid Kogan, violoniste, dans son récital. (Place des Arts, le 15 décembre en soirée.)

The Bach Aria Group avec Lois Marshall, soprano, Maureen Forrester, contralto, Richard Lewis, ténor. (Le Plateau, le 11 décembre à 4 h. 30 de l'après-midi.)

Le Trio vocal de Montréal avec Josèphe Colle, soprano, Fernande Chiocchio, mezzo-soprano et George Morgan, ténor. (Bibliothèque Saint-Sulpice, le 12 décembre à 8 h. 30 du soir.)

théâtre

Love de Murray Schisgal. Une comédie hilarante. (Théâtre de Quat'sous. Représentations tous les soirs à 8 h. 30.)

Du vent dans les branches de sassafras de René de Obaldia. Un western de chambre. (Stella. Tous les soirs à 8 h. 30.)

Désespoir à gogo, de Claude Gagnon et Pierre Bourdon. Une comédie musicale humoristique. (Le Patriote. Du jeudi au dimanche en soirée.)

Une simple mécanique de Yerri Kempf et **Zoo Story** d'Edward Albee. (Les Apprentis-Sorciers. Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches en soirée.)

variétés

Gilbert Bécaud et son "one-man show". (Comédie-Canadienne, jusqu'au 11 décembre.)

Ian et Sylvia et le folklore canadien-anglais. (Place des Arts. Le 10 décembre, en soirée.)

Les Cyniques et leur spectacle humoristique. (Comédie-Canadienne. Du 12 au 18 décembre, en soirée.)

Georges Dor et **Marie Villeneuve** dans leur tour de chant. (La Butte-à-Matthieu, Val-David. Le 10 décembre en soirée.)

Claire Gagnier et ses chansons. (Le Patriote, le 10 décembre, en soirée.)

Ils s'appellent **Ian et Sylvia**, ce sont des folkloristes canadiens qui ont emballé les Américains, et ils ont fait un triomphe ici l'année dernière. Ian et Sylvia chantent à la Place des Arts samedi, le 10.

les films à la télé

SAMEDI 10 DECEMBRE

12 h. — (CFTM) — Le Renard des océans. Aventures de guerre avec John Wayne.

2 h. 30 — (CFCF) — Laughter In Paradise. Comédie dramatique avec Alistair Sim et Audrey Hepburn.

3 h. — (CFTM) — Alerte au sud. Espionnage et aventures avec Jean-Claude Pascal et Jean Murat.

4 h. 30 — (CBFT) — Nosferatu le Vampire. Film d'horreur avec C. Dagenheim.

8 h. — (CFCF) — Doomsday Flight. Avec Jack Lord et Van Johnson.

8 h. 30 — (CFTM) — Pique-nique en pyjama. Comédie musicale avec Doris Day et John Raitt.

11 h. 30 — (CBMT) — The Plunderers. Western avec Jeff Chandler et John Saxon.

11 h. 30 — (CBFT) — Le Trésor maudit. Drame avec Maria Félix et Charles Vanel.

11 h. 40 — (CFCF) — For Whom the Bell Tolls. Drame avec Gary Cooper et Ingrid Bergman.

12 h. — (CFTM) — Le Dos au mur. Drame avec Gérard Oury et Jeanne Moreau.

DIMANCHE 11 DECEMBRE

2 h. 30 — (CFTM) — La Symphonie pastorale. Etude psychologique avec Michèle Morgan et Pierre Blanchar.

3 h. — (CFCF) — Captain Horatio Hornblower. Aventure avec Gregory Peck et Virginia Mayo.

7 h. — (CFTM) — Deux nigauds marins. Opérette bouffe avec Bud Abbott et Lou Costello.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Coeur sur la main. Comédie satirique avec Bourvil et Michèle Philipe.

11 h. 30 — (CBMT) — Murder My Sweet. Drame avec Dick Powell et Claire Trevor.

LUNDI 12 DECEMBRE

11 h. 30 — (CBFT) — Les Pionniers. Drame psychologique avec Raymond Lover et Lourdes de Oliveira.

12 h. 30 — (CFTM) — Plus fort que la loi. Western avec Robert Ryan et Claire Trevor.

12 h. 30 — (CFCF) — The Jazz Singer. Drame musical avec Danny Thomas et Peggy Lee.

1 h. 30 — (CBFT) — Le Bataillon du ciel. Drame de guerre (1re partie).

2 h. 30 — (CFTM) — Jean de la Lune. Comédie sentimentale avec Danielle Darrieux.

4 h. 30 — (CFCF) — The Seventh Veil. Drame avec James Mason et Ann Todd.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Bouclier du crime. Policier avec Edmund O'Brien.

11 h. 40 — (CBMT) — Voodoo Island. Drame avec Boris Karloff et Beverly Tyler.

MARDI 13 DECEMBRE

11 h. 30 — (CBFT) — Cette nuit-là. Film policier avec Mylène Demongeot et Maurice Ronet.

12 h. 30 — (CFTM) — Le Calvaire de Flora Winters. Drame avec Ann Harding et John Boles.

12 h. 30 — (CFCF) — The Broken Lance. Western avec Spencer Tracy et Robert Wagner.

1 h. 30 — (CBFT) — Le Bataillon du ciel. Drame de guerre. (2e partie)

2 h. 30 — (CFTM) — Mon coquin de père. Comédie avec Gaby Morlay et Antonella Lualdi.

4 h. 30 — (CFCF) — That Wonderful Urge. Comédie avec Tyrone Power et Gene Tierney.

11 h. 10 — (CFTM) — Nous sommes tous des assassins. Drame social, avec Mouloudji.

11 h. 35 — (CBFT) — Maxim Gorki. Autobiographie. (2e partie)

11 h. 40 — (CFCF) — The Eagle and the Hawk. Western avec Fredric March et Cary Grant.

MERCREDI 14 DECEMBRE

11 h. 30 — (CBFT) — Joyeux anniversaire. Comédie avec David Niven et Mitzi Gaynor.

12 h. 30 — (CFTM) — Edition spéciale. Policier avec David Farrar et Ann Crawford.

12 h. 30 — (CFCF) — The Magic Town. Comédie dramatique avec James Stewart et Jane Wyman.

1 h. 30 — (CBFT) — Les Aventuriers de l'air. Film policier avec Ginette Leclerc et Yves Furet.

2 h. 30 — (CFTM) — Trois garçons, une fille. Drame familial avec Gaby Morlay et Suzy Carrier.

4 h. 30 — (CFCF) — Desiree. Drame avec Marlon Brando et Jean Simmons.

8 h. 30 — (CBFT) — Mon homme Godefroy. Comédie avec June Allyson et David Niven.

11 h. 10 — (CFTM) — La Furie de l'or noir. Drame avec Irene Dunne et Dorothy Lamour.

11 h. 40 — (CBMT) — The Revolt In the Big House. Drame avec Gene Evans et Robert Blake.

11 h. 40 — (CFCF) — The Gunfighter. Western avec Gregory Peck et Helen Westcott.

JEUDI 15 DECEMBRE

11 h. 30 — (CBFT) — Porte des lilas. Drame avec Pierre Brasseur et Georges Brassens.

12 h. 30 — (CFTM) — Ils étaient neuf. Film de propagande avec Jack Lambert.

12 h. 30 — (CFCF) — Cockleshell Heroes. Drame de guerre avec Jose Ferrer et Trevor Howard.

1 h. 30 — (CBFT) — Fabuleux Japon. Documentaire sur le Japon.

2 h. 30 — (CFTM) — Une jeune fille savait. Comédie dramatique avec André Luguet et François Perrier.

4 h. 30 — (CFCF) — Will Any Gentleman. Comédie avec George Cole et Veronica Hurst.

8 h. 30 — (CFTM) — Le Roi du village. Comédie avec Henri Tisot et Charles Blavette.

11 h. 10 — (CFTM) — Ordres secrets aux espions nazis. Drame avec James Best et Susan Cummings.

11 h. 35 — (CBFT) — Frou-frou. Comédie dramatique avec Dany Robin et Gino Cervi.

11 h. 40 — (CBMT) — Face Of Fire. Avec Cameron Mitchell et James Whitmore.

11 h. 40 — (CFCF) — Unfaithfully Yours. Comédie avec Linda Darnell et Rex Harrison.

VENDREDI 16 DECEMBRE

11 h. 30 — (CBFT) — La loi, c'est la loi. Comédie avec Fernandel et Toto.

12 h. 30 — (CFTM) — Sérénade américaine. Comédie musicale avec Ann Shirley et Dennis Day.

12 h. 30 — (CFCF) — Rebel Without A Cause. Drame avec James Dean et Natalie Wood.

1 h. 30 — (CBFT) — Le Commando de la soif. Film de guerre russe.

2 h. 30 — (CFTM) — Les Aventures du capitaine Wyatt. Aventures avec Gary Cooper.

4 h. 30 — (CFCF) — Five Graves To Cairo. Drame avec Franchot Tone et Anne Baxter.

7 h. 30 — (CFTM) — En première. Long métrage.

8 h. 30 — (CBFT) — La Chance et l'amour. Film à sketches avec Francis Blanche.

9 h. — (CBMT) — Palm Springs Weekend. Avec Troy Donahue et Connie Stevens.

11 h. 10 — (CFTM) — Tobarin. Film de music-hall avec Sylvia Lopez et Sonia Ziemann.

11 h. 35 — (CBFT) — Cléo de cinq à sept. Etude psychologique avec Corinne Marchand.

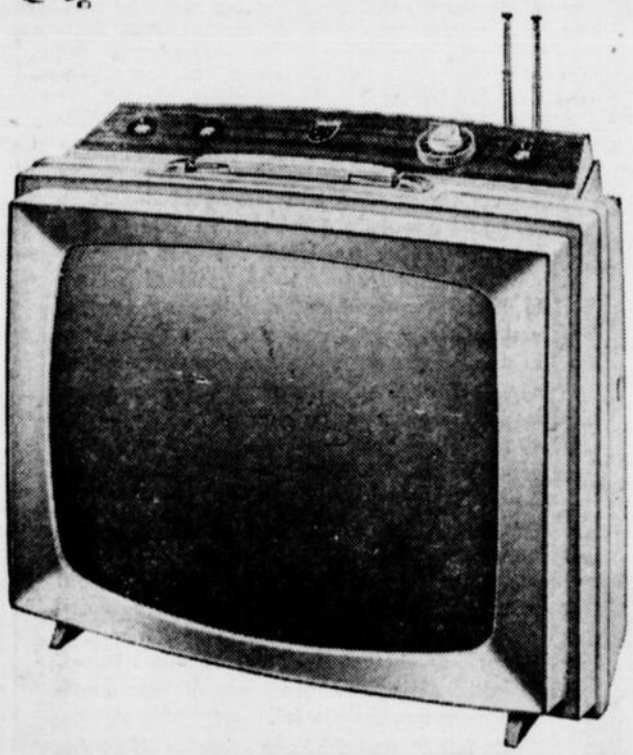
11 h. 40 — (CFCF) — Three Came Home. Drame avec Claudette Colbert et Patrick Knowles.

12 h. 45 — (CBMT) — Mary, Mary. Comédie avec Debbie Reynolds et Diana McBrain.

Offrez un appareil

Fleetwood

aux bas prix de Roland Gagné



TV en couleurs écran de 19"

Modèle Fleetwood 19-C-16 — Syntonisateur VHF à "mémoire" et syntonisateur UHF tout transistors à 2 vitesses. Meuble fini noyer.

TV en couleurs

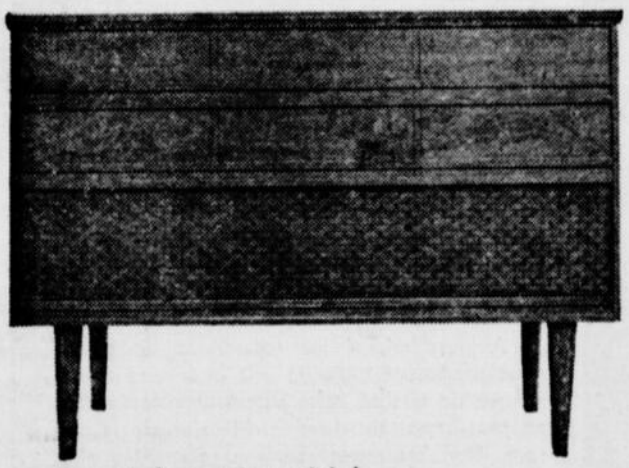
à partir de **$575**

En grand spécial

TV blanc et noir écran de 19"

Modèle 19-44, Fleetwood à bas prix Roland Gagné

$149.50



Portes ouvertes

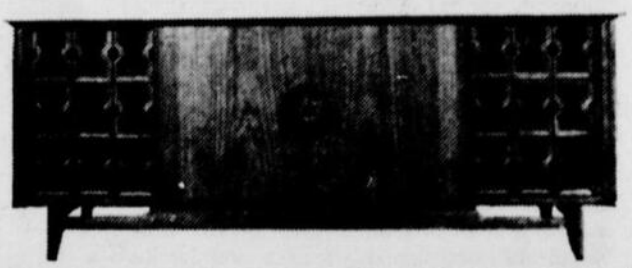
Stéréo Hideaway

Modèle Fleetwood 4303

Portes coulissantes dissimulant un compartiment. Amplificateur stéréo tout-transistors. Récepteur AM/FM multiplex. Lampe-témoin FM/stéréo. Dix commutateurs à poussoirs. Tourne-disques/changeur Dual 1010-A. Six haut-parleurs. Bois et placage: noyer, noyer scandinave ou acajou.

Prix Roland Gagné

Portes fermées



A bas prix spécial

Stéréo Fleetwood

Modèle 4611 — Equipé de canaux jumelés. 9 lampes plus 7 dispositifs. Récepteur AM/FM multiplex. Change-disques B.S.R. UA-25. — Placage, noyer scandinave.

$189

Ouvert jusqu'à 9 h. 30 p.m. d'ici Noël

Commandes postales acceptées

L'HOMME QUI ACHÈTE VOS VIEUX MEUBLES ARGENT COMPTANT ET VOUS EN REVEND DES NEUFS À TERMES SI DÉSIRÉ

GAGNEZ 2 BILLETS POUR UN VOYAGE EN ALLEMAGNE

Lufthansa
Lignes Aériennes Allemandes

Volez avec Lufthansa vers l'Allemagne "romantique"
Details au magasin.

ROLAND GAGNE

LAURIER ET PAPINEAU ✻ TEL. 527-4331

arts et lettres

La tragédie de Marilyn

Romancier, essayiste, Sylvain Reiner exerça divers métiers avant de faire sa place dans les lettres. Avec Marilyn Monroe (1), il s'attaque à un sujet difficile : nous expliquer, de l'intérieur, le drame intime d'une femme à qui tout avait réussi, de l'extérieur. Nous savions qu'elle avait eu une enfance peu heureuse, que sa mère avait été, très tôt, enfermée dans un hôpital psychiatrique. Et c'est en analysant ces jeunes années d'une "star", qui n'était encore que Norma Jean Baker, que Sylvain Reiner nous donne la clé du problème : la femme qui devait incarner à l'écran le "sex appeal" américain ignorait tout de l'amour charnel. Privée de tendresse et d'affection, Marilyn Monroe s'enlise, dès le départ, dans un malentendu tragique qui ne pouvait, en toute logique, qu'avoir les suites que nous connaissons.

Sylvain Reiner a encore le mérite de savoir évoquer pour nous ce monde étrange et farfelu de Hollywood, ville-mirage où pirouettent dans tous les sens les personnages les plus insolites. L'entourage de Marilyn Monroe n'était pas mieux équilibré qu'elle-même et ne pouvait combattre les phantasmes de son enfance avortée pour la bonne raison qu'il ne pouvait les deviner et les saisir. Le plus intelligent parmi ceux qui la connurent, Arthur Miller, s'y trompa comme les autres : tout ce qu'on peut dire est qu'il a peut-être moins d'excuses.

Un livre lucide, cruel, bien de notre temps, qui illustre jusqu'à l'hallucination la cruauté de certains "systèmes" quand on ne se contente pas de n'en voir que l'aspect matériel et tape-à-l'oeil.

(C. B.)

(1) La tragédie de Marilyn Monroe, par Sylvain Reiner (Plon)

Une idée de choc: le livre de poche

• On achète chaque mois plus de 2 millions de livres de poche • Les gloires de la littérature mondiale font fortune dans les gares et les kiosques à journaux • L'étudiant désargenté s'offre une bibliothèque fabuleuse • Les publications des collections de poche touchent désormais à tous les domaines de la culture

par Conrad Bernier

Evidemment, tout n'est pas génial dans cette avalanche de livres. On peut penser que les éditeurs — après tout c'est leur métier — et même certains auteurs ne sont pas insensibles à l'attrait d'un succès commercial minimum garanti. Mais ce succès lui-même semble découler de motifs plus honorables : il existe, aujourd'hui, une curiosité grandissante du public pour le livre, un désir d'approfondissement. Il ne faut rien renier. Il ne faut surtout pas interposer entre le livre et les hommes des querelles inutiles et des mythes. Nous vivons à l'époque de la culture des masses. Ce que l'on admet aisément pour les arts nés avec la civilisation de masse, radiodiffusion, télévision, cinéma, il faut maintenant l'admettre aussi pour le livre. Dans son ouvrage, **la Révolution du livre** (1), Robert Escarpit écrit : **"La diffusion, la communication illimitée et incessamment renouvelée entre tous les hommes, voilà la fonction propre du livre."**

Ceux qui ont lancé sur le marché mondial les collections de poche ont, depuis quelques années, compris cette vérité fondamentale. C'est une grâce énorme.

Un matin d'hiver, en 1952, un homme du nom d'Henri Filipacchi se tint à peu près ce langage : **"Au fait, la grande littérature, c'est salissant et c'est bien cher . . ."**

Le marché littéraire français manquait, en effet, de livres pratiques et bon marché. Henri Filipacchi songea qu'il serait commode de mettre Balzac ou Malraux à la portée de toutes les poches. Alors, il essaya d'abord de rééditer **Koenigsmark**, de Pierre Benoit, à peu de frais. Ce livre, chez Albin Michel, avait été tiré à 112,000 exemplaires.

En février 1953, **Koenigsmark** était publié sous couverture voyante, papier de qualité moyenne mais prix imbattable : $0.75. On en vendit 198,000 exemplaires. Le premier livre de poche était né.

Aujourd'hui, les gloires de la littérature mondiale font fortune dans les gares, les kiosques à journaux, les épiceries et, bien sûr, chez les libraires. Grâce à des prix réalistes, tout le monde a maintenant les moyens de se cultiver. On achète chaque mois plus de 2 millions de livres de poche. Derrière la couverture qui les a attirés, le typographe, la serveuse de restaurant, l'ingénieur ou le commis de bureau découvrent Balzac, Maupassant, Gide, Mauriac, Zola, Malraux. L'étudiant désargenté s'offre une bibliothèque fabuleuse.

Et puis, certains écrivains délaissés retrouvent brusquement une "clientèle" de prix Goncourt : **La Bête humaine,** de Zola, s'est vendue à 256,355 exemplaires en livres de poche ! Autres best-sellers : **La Condition humaine**, de Malraux (335,000), le **Journal d'Anne Franck** (510,000), et le **Larousse de poche** (700,000).

Voilà qui est séduisant pour tout écrivain à qui l'argent ne fait pas horreur. Car chaque titre est tiré immédiatement à 70,000 exemplaires (c'est le tirage moyen d'un Renaudot ou d'un Interallié), et les plus faibles ventes sont de 15,000 à 20,000 exemplaires par an : de quoi faire rêver les romanciers qu'en général un tirage de 10,000 enchante. Un écrivain de l'académie Goncourt déclara plaisamment, un jour, dans un cercle : **"Moi, j'écris pour le Poche."**

HENRY DE MONTHERLANT
. . . des chefs-d'oeuvre à des prix populaires

Les armes de Filipacchi sont sensationnelles : prix modique et format pratique, mais aussi diffusion extraordinaire (on voit des "Poche" partout, quand il faut parfois importuner coriacement un libraire pour obtenir un livre qu'il n'a plus en librairie) et publication intégrale du texte.

Bien sûr, Henri Filipacchi, qui préside chez **Hachette** au choix de ces livres, est très aimé parmi les éditeurs des écrivains contemporains qu'il réédite. Et la chance est avec lui. Sans "y croire" il a publié **Un amour de Swann**, de Marcel Proust : 190,000 exemplaires vendus en un an.

Il est intéressant de constater, aujourd'hui, que l'évolution des collections de poche, déterminée par la curiosité du public, s'est faite à l'inverse de ce qu'on aurait pu prévoir en se fondant sur la conception traditionnelle de la littérature populaire. Elle est allée dans le sens de la difficulté. Au départ, il y a plus de quinze ans, les premières collections, le **Livre de Poche** et **Marabout** avaient pour but de mettre, aux prix les plus bas, à la disposition du plus large public, des livres classiques dont la valeur était universellement reconnue, et des auteurs modernes jouissant déjà d'une notoriété certaine. Ainsi, Dostoïevsky, Balzac, Stendhal, Zola, Gide côtoyaient Camus, Sartre, Montherlant, Malraux, Troyat et même les maîtres de la littérature populaire, Alexandre Dumas ou Eugène Sue. D'une certaine manière, Dumas, Sue ou leurs descendants jouaient un rôle d'appât. Ils faisaient connaître la collection. Ils servaient d'introduction. Par eux, le lecteur pouvait accéder à Balzac, puis à Tolstoï ou Sartre. Mais une chose, alors, était évidente: le romanesque était la loi.

Il fallut attendre une dizaine d'années pour qu'une nouvelle évolution — qui devait être très rapide — s'amorçât. Des livres, romans ou poèmes, réputés difficiles ou d'avant-garde, des essais politiques, littéraires, sociologiques ou philosophiques apparaissent dans les rayons du livre de poche. Bientôt, ils se multiplièrent. Cette évolution, à laquelle contribua la création de nouvelles collections **(10-18, Idées, Petite Bibliothèque Payot, Poche-Club, J'ai lu, l'Essentiel)**, reproduisait celle qu'avaient connue, quelques années auparavant, les collections similaires américaines ou allemandes.

Aujourd'hui, si les collections de poche nous proposent toujours une littérature romanesque de qualité, elles jouent un rôle de plus en plus important dans la diffusion de la culture. Non seulement comme la remarquable collection **Garnier-Flammarion,** qui s'y consacre exclusivement, ou le **Livre de Poche** classique, elles font connaître la littérature classique, mais elles permettent une approche rigoureuse de celle-ci, par exemple avec la longue introduction de Michel Butor aux **Essais** de Montaigne ou **Qu'est-ce que la littérature,** de Jean-Paul Sartre. Dans le domaine de la littérature, encore, elles jouent un rôle de découverte ou de redécouverte, publiant des livres d'auteurs contemporains qui n'étaient jusque-là appréciés que d'un petit nombre d'amateurs **(Paulina 1880,** de Jouve) ou bien des livres d'auteurs classiques méconnus du grand public **(le Livre des Snobs,** de Thackeray, **la Négresse blonde,** de Georges Fourest).

(1) Unesco et Presses Universitaires de France.

■

roger fournier

Hertel, un "vieux" plus jeune que les "jeunes"

Lorsque François Hertel a quitté le Canada, j'étais enfermé au collège. On avait des raisons pour ne pas nous parler de lui, je suppose. Toujours est-il que les absents ont toujours tort, et que pour les gars de mon genre et de ma génération, Hertel était un homme "bizarre" qui avait fui le pays. On m'a souvent laissé entendre que c'était un aigri. Et comme j'étais si tranquille à lire autre chose, je n'ai jamais lu ses oeuvres. Hertel, c'était quelque chose avec de la poussière dessus. Or il a débarqué ici depuis quelques mois, et j'ai eu l'occasion de le rencontrer. Pour ceux qui ne le connaissent pas, disons tout de suite que c'est un homme charmant, drôle, et plein de vitalité. Même s'il n'est plus très jeune, en sa présence on a envie de construire quelque chose.

Aux Editions du Jour, on a eu l'heureuse idée de rééditer **Jérémie et Barabas,** l'un de ses recueils de nouvelles déjà paru aux **Editions de la Diaspora,** en France. Il s'agit donc de petits contes écrits il y a un certain temps, par un homme d'un "certain âge". Or figurez-vous que cela ne sent pas du tout le vieux. Je ne connais même personne, chez nos jeunes, qui a un style aussi alerte, aussi piquant, aussi vif, aussi neuf. Hertel nous a précédés !

Les histoires de Charles Lepic et Anatole Laplante, par exemple, datent de vingt ans. C'est une espèce de long monologue qui vous emporte d'une page à l'autre, d'une invention à l'autre sans vous permettre de respirer. Le moment où François Hertel atteint un sommet, dans l'art de transporter, c'est dans le conte qu'il a intitulé **"Lepic et l'Histoire Hypothétique".** Qui n'a pas rêvé, une fois dans sa vie, à ce que serait le Canada si Montcalm n'avait pas eu la mauvaise idée de perdre la bataille des Plaines d'Abraham ? Avec François Hertel, rien de plus grisant que ce rêve, où le rythme devient de la haute poésie, derrière lequel se cache un vrai amour du pays et un sens de l'humour très raffiné.

Quand Lepic prend la parole, on sent Hertel dans son dos, regardant la rue Sainte-Catherine, en 1948, plus ou moins révolté : **Ce qui vous a tués, ô hommes montréalais, c'est d'avoir méprisé l'inutile."** Formule éclatante de vérité actuelle qu'on devrait placarder sur nos murs. Il faudrait réfléchir plus souvent à cette vieille, mais troublante idée, que Lepic énonce de la façon suivante : **"Le monde a cru qu'une civilisation pourrait donner des fruits sans passer par les fleurs."**

Il n'est pas facile de parler des relations entre hommes et femmes. On cherche à expliquer, à aller au fond, au "ventre" des choses. Hertel, lui, prend des raccourcis éblouissants : **"Il a rencontré Barbara lorsqu'il avait vingt-trois ans et qu'elle en avait vingt et un. Elle était belle; il fut malheureux."** Et toc.

La deuxième partie du livre est consacrée à des nouvelles d'un autre genre, puisque Lepic et Laplante n'en sont pas. Mais elles sont toutes marquées de la même griffe : simplicité, clarté, harmonie, profondeur. A moins que je ne me trompe, il manque là peu de choses pour produire de la beauté. En général, quand on prend un livre d'un auteur canadien, on se dit : **"Je serais peut-être mieux avec un Français, un Anglais ou un Américain . . ."** On a des complexes, c'est plus fort que nous. Eh bien, avec François Hertel, il n'y a pas de différence. Vous pouvez essayer. Vous serez à la page, vous ne vous ennuierez pas, et je ne serais pas surpris que vous appreniez quelque chose. Savez-vous une chose ? La littérature canadienne a besoin que vous la lisiez.

■

La semaine prochaine : LE PRIX MEDICIS 66, C'EST UN VOYAGE CHEZ LES FANTOMES !

Actuellement, le "Club du Livre du Mois" passionne 900,000 adhérents

Le **Club du Livre du Mois** (Book of the Month Club), le plus ancien et le plus puissant des Etats-Unis, vient de publier, à l'occasion de son quarantième anniversaire, une brochure rappelant ses 629 sélections.

Cette liste donne un panorama assez révélateur de la production littéraire américaine. Les **"grands"**, Hemingway, Steinbeck, les **"populaires"**, de Pearl Buck et Edna Ferber à Truman Capote et J.D. Salinger, ont été retenus une ou plusieurs fois par l'influent comité de douze hommes de lettres dont dépend le choix final. Mais leur décision est inévitablement liée à certaines contingences, comme le délai de publication (4 mois) parfois incompatible avec la distribution du livre prévue par l'éditeur. D'où quelques absences notoires. Ce fut le cas, par exemple, de **"Dr Jivago"**, offert par la suite et avec lequel le club a obtenu son record de ventes : 386,000 exemplaires à ce jour. Le **"best-seller"** le plus spectaculaire est néanmoins Winston Churchill, qui totalise six millions d'exemplaires, avec les **"Mémoires de guerre"**.

Pour les livres étrangers, les Anglais sont naturellement en tête et les Français viennent en deuxième position. Les dix ouvrages retenus par le club depuis sa fondation ont été **"Disraeli"** (André Maurois), **"Saint-Saturnin"** (Jean Schlumberger), **"Avec Napoléon en Russie"** (Caulaincourt), **"Le temps du mépris"** (André Malraux), **"Verdun"** (Jules Romains), **"Les animaux dénaturés"** (Vercors), **"La Pierre angulaire"** (Zoé Oldenbourg), **"La Loi"** (Roger Vailland), **"L'image de l'Amérique"** (R.P. Bruckberger), **"Vol de nuit"** et **"Terre des hommes"** (Saint-Exupéry).

Le **"Book of the Month Club"** groupe actuellement 900,000 adhérents, le maximum depuis sa fondation. Les autres clubs du livre, eux aussi, augmentent sans cesse leurs effectifs. Ces observations corroborent le fait qu'aux Etats-Unis, la vente des livres avait augmenté en 1965 de 100% par rapport à 1957.

Choisissez votre système haute-fidélité ou stéréo chez ETCO et épargnez!

ETCO est le distributeur attitré des marques suivantes :

ACOUSTONE, AGS-KENWOOD, AMPEX, ARMACO, ATLAS SOUND, AUDIO DYNAMICS, BARZILAY, B & O, BELCOR, BOGEN, BRENELL, BSR-MONARCH, CHALLENGER, CIPHER, CONCORD, CONCERTONE, DUAL, DYNACO, EICO, E.M.I., ELECTROVOICE, FANON, FERRODYNAMICS, FISHER, GARRARD, GOODMANS, GROMMES, GRUNDIG, ISOPHON, JENSEN, KORTING, KOSS, LAFAYETTE, LENCO, MAGNASONIC, MARSLAND, MERREL, MUNTZ, NIKKI, NORESCO, NU-STAR, ORTOPHONE, PACO, PANASONIC, PAROS, PICKERING, PIONEER, PRECISION, QUAD, RACON, REEVES-SOUNDCRAFT, REK-O-KUT, REVOX, ROTRON, RONETTE, SANSUI, SHARPE, SHURE, SYMPHONIC, SUPEREX, TENCO, THORENS, TRIO. TRUVOX, UNIVERSITY, WALD, WHARFEDALE, et plusieurs autres !

Achetez de confiance chez ETCO : tout système de haute fidélité porte la garantie SANS CONDITION : essai satisfaisant de 10 jours ou argent remis ! Apportez à la maison l'équipement de votre choix pour en faire une pleine évaluation !

ECHANGES ACCEPTES

Nous accordons les plus fortes allocations d'échange contre tout vieux hi-fi, radio amateur, ou tout autre équipement électronique. Demandez aujourd'hui notre liste de prix d'échange !

DEUX SALLES DE MONTRE DE HI-FI ET UN SERVICE DE COMMANDES POSTALES HI-FI POUR VOUS SERVIR !

Avant d'acheter, venez faire l'essai des nombreux modèles d'équipement électronique en montre dans nos deux vastes salles de montre au 464, rue McGill, Montréal, et au 421, boul. Taschereau, Greenfield Park (à l'extérieur de la plaza du nouveau centre commercial Greenfield Park). Ou commandez par la poste : vous bénéficiez des mêmes bas prix !

ADMIREZ NOTRE VASTE CHOIX D'APPAREILS IMPORTES!

ETCO importe directement et en grandes quantités, de façon à vous offrir ce qu'il y a de mieux en fait de "tuners", d'amplificateurs et de haut-parleurs à des prix étonnamment bas ! Tout matériel électronique importé par ETCO est synonyme de la plus haute valeur pour votre pouvoir d'achat !

Si vous désirez choisir un système (pour musique) entièrement selon vos exigences, veuillez inscrire dans le coupon ci-bas le nom des pièces composantes qu'il vous faut; nous vous ferons parvenir par retour du courrier une liste de prix spéciale à cette fin. Tout système du genre doit se composer au moins des item suivants :

Un récepteur ou amplificateur, plus la source de musique (table tournante, tuner, ou "tape deck") et haut-parleurs hi-fi.

En règle générale, un escompte est accordé lorsque plusieurs pièces composantes sont achetées d'un seul coup. Les systèmes offerts dans les catalogues de ETCO, qu'il s'agisse de combinaisons de pièces ou de systèmes dits "pre-packaged" jouissent déjà d'un escompte appréciable vous permettant d'épargner le plus possible.

SPÉCIAL! COUPON POUR COTATION DE PRIX POUR SYSTEME HI-FI

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

ou TELEPHONEZ !

AUCUN FRAIS NI OBLIGATION !

Remplissez ce coupon, spécifiant les marques et modèles désirés, puis écrivez ou téléphonez dès aujourd'hui chez ETCO pour qu'on vous envoie la liste de prix spéciaux pour systèmes électroniques.

ETCO Service des commandes postales hi-fi et électronique

464, rue McGill, Montréal 1, Canada

VEUILLEZ, S.V.P., ME FAIRE PARVENIR LES NOUVEAUX BAS PRIX S'APPLIQUANT AU SYSTEME SUIVANT :

Quant.	Nom du manufacturier et modèle	Prix

Nom

Adresse

Ville Zone Province

Toute la vérité sur James Bond

Kingsley Amis, dont la célébrité date de la publication en 1955 de **Jim la Chance,** qui lui donnait une place de choix parmi les **"jeunes gens en colère",** a depuis assis sa position de satiriste des milieux universitaires et littéraires en Angleterre et aux Etats-Unis. Il a entrepris, dans le volume qu'il vient de consacrer à Ian Fleming, une étude méticuleuse du personnage de James Bond et la recherche des éléments qui peuvent expliquer l'extraordinaire succès commercial de l'oeuvre. Avec **le Dossier James Bond** (1), Kingsley Amis développe l'idée que James Bond incarne les rêves de M. Tout-le-Monde parce que l'auteur, en évitant d'en faire un surhomme, permet à chacun d'entre nous de s'imaginer qu'il pourrait, avec un peu de chance et d'entraînement, se substituer à lui.

Kingsley Amis voit dans James Bond la transposition moderne du héros romantique : **"Il est,** nous dit-il, **né vers 1818 sous le nom de Childe Harold, dans le poème de Byron . . ."** Un héros qui va sans frémir au devant de la mort, se drogue avec de l'alcool, et des cigarettes (malgré le risque d'un cancer du poumon), et séduit les femmes avec une désinvolture caractéristique. Un livre qui séduit rapidement.

(1) Le dossier James Bond, par Kingsley Amis (Plon)

institut audet anr.

Etudes par correspondance

- COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE de 4e à 9e année
- COURS COMMERCIAL et GENERAL de 10e à 11e année
- COURS ANGLAIS 1er au 4e degré

$5.00 PAR MOIS, DUREE DE 4 MOIS
Examens et diplôme • Manuels fournis
DEBUT DES COURS, LE 9 JANVIER

INSTITUT AUDET C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Qué. 3

Du nouveau, rue Stanley

Une galerie-boutique qu'il faut connaître : "Studio 23"

par Paul Gladu

Une galerie d'art peut être petite mais claire et pittoresque. C'est ce que prouve le *"Studio 23"*, dernier-né de notre jungle artistique et quartier général d'une bohème fort sympathique.

Trois amis en ont l'étrenne: Henry W. Jones, peintre et sculpteur, natif de Waterloo; John Ivor Smith, sculpteur, né à Londres, Angleterre; Eldon Grier, peintre, poète et photographe d'origine montréalaise. Ils sont bien connus. Ce ne sont pas des amateurs. Les noms de Jones et de Smith sont familiers à ceux qui ont visité les Salons du Printemps de notre Musée des Beaux-Arts. Ils y étaient presque toujours acceptés, Smith gagnant des prix, Jones représentant même à mes yeux ce qu'il pouvait y avoir d'original (On se rappelle que des jurys loufoques s'acharnent annuellement à couronner des croûtes ou des objets informes à la forme . . .). Quant à Grier, voué à la poésie depuis une quinzaine d'années, il est compréhensible qu'il ait moins de rapports avec un public de langue française.

Avec des moyens quasi rudimentaires, on a conçu à *"Studio 23"* un coin des plus favorable aux oeuvres présentées, un lieu qui respire la jeunesse et la santé.

C'est tout de même un peu petit pour les sculptures — qui exigent un examen de toutes parts, et pour les tableaux dont les grandes dimensions supposent un certain recul.

A l'aide du métal soudé, Jones plante sur des mâts des objets aux formes déployées qui ont grande allure malgré leur petitesse. Ses oeuvres sont toutes trouées et construites à grand renfort de plans contrariés. Cela est à la fois fou et poétique. *Femme allongée qui me rappelle un violon de jadis, Oiseau rêvant à l'aide de dents imaginaires, Tête qui bâille,* autant d'énigmes charmantes. (Soit dit en passant, il y a une boutique à l'avant de la galerie, où des émaux aux tons rutilants disent le talent de l'épouse de l'ami Jones.)

Les sculptures de Smith ont des formes arrondies et lisses, des tons de bronze patiné bien à l'opposé des sujets de Jones.

Les têtes de ses personnages ont une expression presque stéréotypée, où l'on peut voir un art délibérément archaïque. Les cous sont improbablement longs. Les épaules sont tombantes. De fines jambes supportent un ventre enflé. Les poses se répètent. Smith est obsédé par un thème original . . .

Avec l'artiste H. W. JONES, l'acier et la torche enfantent des énigmes.

Les estampes de Grier nous conduisent vers une simplicité qui confine à l'indigence. Un portrait bien lourd fait contraste avec des lithos qui se résument à de vagues blancheurs féminines. Par contre, ses photos sont solidement composées: elles sont le fait d'un homme qui a le sens des valeurs en plus de l'imagination.

L'Institut Denys

prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du Ministère de l'Education.

Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du Ministère de l'Education

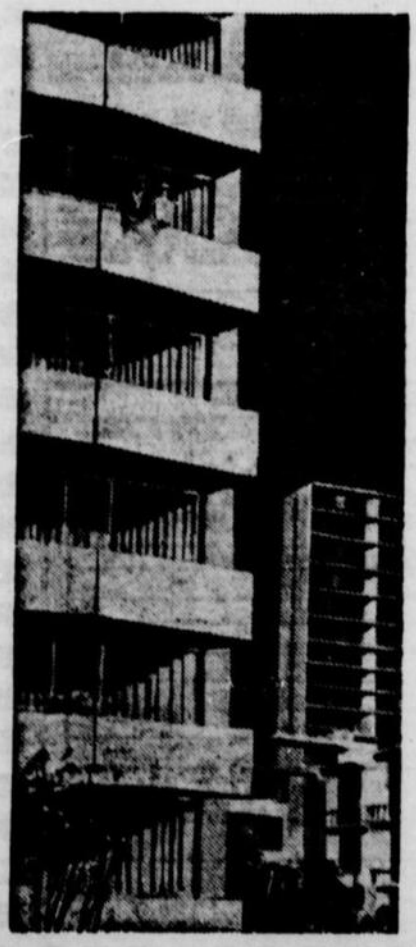
GENERAL 8e, 9e, 10e, 11e
SCIENTIFIQUE 8e, 9e, 10e, 11e
COMMERCIAL 10e, 11e, 12e
COURS SPECIAUX 6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.
NOM
ADRESSE
Cité
AGE TEL.
L.P.J. 11-12-66

INSTITUT DENYS Inc.
722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 529-3751

Quand vous lisez le PETIT JOURNAL 711,849 personnes font comme vous chaque semaine

Aucun autre journal au Québec ne peut prétendre sérieusement et prouver qu'il a un tel auditoire.



Je possède ma cave à vin

(Et nous vivons en appartement !)

Je peux inviter qui je veux pour le repas du soir car j'ai toujours du vin sous la main pour faire un bon repas. Un ragoût fera l'affaire—s'il y a du vin rosé pétillant DuBarry sur la table. Et goûtez donc un peu aux hamburgers avec le Bordeaux Manoir. Et aux poissons et pommes de terre avec le Sauterne Manoir !

Le vin a quelque chose qui rehausse n'importe quel plat, et il rend une table plus accueillante. Mais ce qu'il y a de plus agréable en ce qui me concerne, c'est que les bons vins canadiens Brights sont d'un prix très *raisonnable*. Ma cave complète de vins Brights m'a à peine coûté plus qu'une boîte de bons mouchoirs !

Sauterne Manoir St-David Bien frais, il fait merveille avec les viandes blanches de toutes sortes—poisson, volaille ou porc—et les salades.

Claret Manoir St-David Un "vin du pays", le plus distingué au Canada. Idéal avec les biftecks, les hamburgers et les viandes rouges de toutes sortes.

Vin rosé mousseux DuBarry Un vin pour toutes occasions qui est léger et pétillant. Se sert avant, pendant ou après n'importe quel repas.

Une idée merveilleuse

Quel cadeau peut-il faire plus plaisir qu'une cave de bons vins canadiens Brights. Vous ne recevrez jamais de remerciements plus chaleureux !

LES BONS Vins CANADIENS Brights

LA SEULE MAISON VINICOLE CANADIENNE DU QUÉBEC.

Un livre de vérité plus dure que nature : les Bérets verts

Robin Moore est un journaliste qui a voulu participer au combat des "bérets verts" — forces spéciales de parachutistes — au Vietnam, pour écrire son livre, **les Bérets verts** (1) en connaissance de cause. Il s'agit donc d'un témoignage vécu. Avec une vigueur et une bravoure dignes de mention. Rien de clandestin, pourtant, dans cette aventure: elle a été autorisée et rendue possible par les autorités militaires américaines. On peut même s'étonner que le Pentagone ait donné sa bénédiction à une pareille entreprise.

Robin Moore n'a pas été un correspondant de guerre au sens habituel du mot. Il s'est engagé — au sens plein — avec un grand mérite. Car, avant de partager les dangers du combat, il a subi l'entraînement très dur, et très "spécialisé" des "bérets verts". L'auteur, et c'est peut-être là son plus grand mérite, n'est pas hypocrite: il expose tout le programme de son école où on enseigne d'abord "l'art de tourner les conventions gênantes". Le mot "conventionnel" revient souvent dans ces pages pour définir non un type d'armes, mais un type d'hommes, vaguement embarrassés de préjugés ou d'engagements moraux, politiques, diplomatiques. Sur le plan pratique, **"il s'agit de tuer dans un délai de trente secondes"**. Les techniques et les outils sont minutieusement décrits; par exemple, le garrot. **"Pour la strangulation instantanée"**, précise Robin Moore, bon élève.

Nous arrivons enfin, avec lui, sur le terrain, et nous abordons une suite d'exploits, d'actions, où de très grandes vertus humaines, y compris la simple humanité et l'authentique charité, forment, avec leurs contraires, un cocktail fumant. L'une des premières scènes auxquelles assiste le témoin est un "interrogatoire". Il la rapporte comme il l'a regardée: le coeur un peu sur les dents et avec la tristesse que de telles méthodes soient inévitables. Bien sûr, ce n'est là que du "bonbon" à côté des atrocités vietcongs abondamment décrites. Nous en doutons d'autant moins que nous reconnaissons l'argument; mais il est ici sans réplique . . .

Au centre du livre, le récit intitulé "le Coup de grâce" est d'un enseignement particulier. **"Fritz, un jeune Allemand (ancien membre des jeunesses hitlériennes), était devenu Américain; il avait fait merveille dans l'armée américaine. C'est un guerrier-né . . . etc."**

L'auteur nous avertit dès l'abord: **"Dans ces pages, vous tomberez sur bien des choses que vous aurez peine à croire"**. Et sa première ligne est pour nous annoncer que son livre est **"un livre de vérité"**. A la vérité, c'est d'une vérité plus dure que nature. C'est du western sanglant, atroce. Mieux encore: c'est, en pleine réalité, un fameux "James Bond" (y compris la muflerie sainement virile et l'érotisme à bon marché) où tous les coups sont permis. Il y a d'ailleurs d'excellents tableaux sur les rivalités intestines, la corruption, les haines quasi tribales. Avec **les Bérets verts**, Robin Moore s'est payé un reportage dont la lecture vous laisse pantelants, peut-être même dégoûtés.

(1) Les Bérets verts, par Robin Moore, traduction de R. Albeck, Stock.

Dans 50 ans, les oeuvres complètes de L. F. Céline

Céline est décidément à la mode. Après l'essai que vient de lui consacrer Dominique de Roux vont paraître ses oeuvres complètes, ou plutôt incomplètes puisque **Bagatelles pour un massacre** n'y figurera pas, ni **les Beaux Draps**, ni naturellement aucun des articles publiés pendant l'occupation.

"Dans cinquante ans, on pourra peut-être publier tout, déclare J.-A. Ducourneau, **mais, pour l'instant, l'attitude de Céline pendant la guerre est encore intolérable."** C'est, en effet, l'éditeur du Balzac annoté de sa main qui a accepté de diriger la supervision littéraire de cette édition. Il s'est donc plongé dans des textes inconnus de Céline, en particulier sur la médecine : un manuscrit de 1924 sur l'usage de **la quinine en thérapeutique**. Ce qui est amusant, dit-on, c'est qu'on ne reconnaît pas du tout le style de l'auteur du **Voyage au bout de la nuit**. **La médecine chez Ford**, qui paraît également dans ce premier volume, est intéressant parce qu'il montre la transposition, le passage de Céline médecin au Céline du **Voyage au bout de la nuit**. C'est un morceau étrange sur l'utilisation des infirmes dans l'industrie Ford. On y voit que cette main-d'oeuvre est de loin la plus rentable : quand un infirme ne peut travailler, il est aussitôt remplacé par un autre membre de sa famille, sain celui-là. (On se croirait à Lachute, nom d'une pipe !).

On trouve aussi des ballets, du théâtre et le chef-d'oeuvre de Céline qui reste **Voyage au bout de la Nuit**.

J.-A. Ducourneau se dit particulièrement fier d'avoir retrouvé le seul texte que Céline ait jamais écrit sur son oeuvre. Paru dans **Candide**, en mars 1933, sous le titre : **"Qu'on s'explique"**, c'était une réponse à une lettre reçue ou soi-disant rédigée par un garde forestier. Avec facétie, politesse, gentillesse, humilité et férocité, Céline tente de donner la clé de sa méthode d'écriture et, naturellement, ne la livre jamais.

Quatre-vingts gravures originales de Claude Bogratchew accompagneront les cinq tomes de ce **"Céline"**, qui sera préfacé par Marcel Aymé. Cette préface risque, dit-on déjà, de provoquer de très nombreuses réactions.

L.-F. Céline

Vient de paraître

Poésie

MERCURE DE FRANCE. — *Poésie : diadème, ode, langue,* de Pierre-Jean Jouve. Le dernier volume de l'édition définitive des oeuvres poétiques de Pierre-Jean Jouve. (236 p.)

Anthologie

MERCURE DE FRANCE. — *Saint-Pol Roux.* Présentées par Alain Jouffroy, *les Plus Belles Pages* du poète, auquel seuls les surréalistes surent rendre un véritable hommage. Une occasion de redécouvrir les magnifiques *Reposoirs de la procession.* (294 p.)

Théâtre

GALLIMARD. — *Théâtre,* de Georges Ribemont-Dessaignes. Un recueil qui regroupe *l'Empereur de Chine, le Serin muet* et *le Bourreau du Pérou,* trois pièces adoptées par Dada ou le surréalisme, sans en être particulièrement les fruits. (315 p.)

Essais

CHRISTIAN BOURGOIS. — *Essai sur les anciennes littératures germaniques,* par Jorge-Luis Borges. Un essai publié il y a plusieurs années au Mexique, mais que Borges, pour sa publication française, a accepté de récrire et d'augmenter. Par le "bibliothécaire de Babel", une reconstitution ironique et érudite des littératures germaniques. (232 p.)

SEGHERS. — *Giordano Bruno,* par Emile Nauer. Par l'un des grands spécialistes de l'oeuvre de Bruno, un exposé très complet de la pensée du premier grand "cosmologiste" moderne, qui fut brûlé sur ordre de l'Inquisition en 1600. (200 p.)

GALLIMARD. — *Création littéraire et connaissance,* par Hermann Broch. Pour *les Somnambules,* une fresque romanesque sur l'Allemagne de 1888 à 1918, Hermann Broch, mort aux Etats-Unis en 1954, est considéré comme l'un des grands écrivains allemands de l'entre-deux-guerres. L'ensemble des essais critiques qu'il a publiés est ici regroupé en un volume préfacé et annoté par Hannah Arenot. (378 p.)

ARTHAUD. — *Les Compagnies des Indes,* par R. Picard, J.-P. Kerneis et Y. Bruneau. Une étude exhaustive sur les compagnies qui ont joué, au dix-septième et au dix-huitième siècle, un rôle économique considérable, mais aussi idéologique. C'est à la fois une analyse de la montée du capitalisme et un document sur les rapports de l'Europe et de l'Extrême-Orient. (388 p.)

FLAMMARION. — *La Mort,* par Vladimir Jankelevitch. Une tentative pour "penser philosophiquement tout ce qui est pensable dans l'impensable de la mort". (426 p.)

CHRISTIAN BOURGOIS. — *Esprit des littératures romanes,* d'Ezra Pound. Selon l'auteur "ce livre n'est pas un ouvrage de philologie. On pourrait l'appeler poliment : essai de littérature comparée". Un essai pour dégager les forces qui modelèrent la littérature médiévale des diverses langues latines et qui ont conservé leur puissance. Une anthologie polémique. (361 p.)

L'HERNE. — *A.B.C. de la lecture,* d'Ezra Pound. Ce livre doit être considéré comme un pamphlet, comme un résumé sous forme de controverse des principales échauffourées critiques de l'auteur. Selon l'auteur, un ouvrage "à l'usage de ceux qui voudraient s'instruire et qui ne s'adresse pas à ceux qui sont déjà arrivés à une pleine connaissance du sujet sans en connaître les données". (249 p.)

Nouvelles

ALBIN MICHEL. — *Le Règne végétal,* de Jacques Hamelink. Traduit du néerlandais par Maddy Buysse, un recueil de six nouvelles d'un jeune auteur qui a conquis d'emblée la célébrité en Hollande. Des récits violents d'inspiration surréaliste. (164 p.)

Variétés

DENOEL. — *Interludes,* de René Goscinny. L'auteur est l'un des écrivains les plus lus en France cette année : c'est le père d'*Astérix le Gaulois.* Il donne dans ce livre une série de chroniques souriantes ou sarcastiques sur la télévision. (256 p.)

Documents

GRASSET. — *L'Autobiographie de Malcolm X.* Traduit par Anne Guérin, un texte que le grand leader noir américain avait dicté peu avant son assassinat, en février 1965. Ce récit, qui présente une indiscutable valeur littéraire, est à rapprocher des discours de Malcolm X récemment publiés chez Maspéro. (328 p.)

ROBERT LAFFONT. — *Trouver du travail à quarante ans,* par Allen R. Dodd. Préfacé par Jean-François Revel, traduit par Marie-France Watkins, un livre qui a soulevé d'importantes polémiques aux Etats-Unis. Le problème du reclassement des cadres n'est pas spécifiquement américain : en France, ils sont quinze mille chaque année à rechercher un nouvel emploi. (293 p.)

10/18. — *Discours de la révolution,* par Fidel Castro. Des textes choisis et présentés par Christine Glucksmann, qui constituent un instrument d'information et d'explication pour comprendre le développement de la révolution cubaine. (318 p.)

Romans

JULLIARD. — *Les Rendez-vous de la colline,* d'Anne Philipe. Le second livre de l'auteur du *Temps d'un soupir.* Le dialogue d'une mère et de sa fille. (186 p.)

GRASSET. — *L'Amant blessé,* de Lise Deharme. Par l'auteur de *l'Enchanteur.* Un roman fantastique situé entre rêve et magie. (237 p.)

GALLIMARD. — *Les Taillis et les Astres,* par Ulrich Sonneman. L'auteur, né à Berlin en 1912, a quitté l'Allemagne dès l'établissement du régime hitlérien. Réfugié aux Etats-Unis, il est surtout connu pour ses travaux d'anthropologie et de psychologie élaborés dans le cadre de l'université de New York. *Les Taillis et les Astres,* l'histoire d'un officier allemand déserteur, est son premier roman. (249 p.)

LIBRAIRIE hachette (CANADA) LTEE

Michel de Saint-Pierre	
Ces Prêtres qui Souffrent	$5.75
Edward Albee	
Qui a Peur de Virginia Woolf ?	5.75
Gilbert Cesbron	
C'est Mozart qu'on Assassine	4.30
Jean François Steiner	
Treblinka	5.30
Frison-Roche	
Peuples Chasseurs de l'Arctique	6.40

554 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
Tél. 842-3857

Avant d'apprendre un métier, il est préférable d'essayer.
ESSAI GRATUIT sur la réparation des montres, horloges et réveils. Dépliant gratuit.
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379 St-Hubert, Mtl - Tél. 523-7623

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS INSCRIRE ! ! !
INSTITUT ALIE
- *Ecole reconnue par le Ministère de l'Education*
- *18 années d'expérience et de succès*
- *Diplôme du Ministère de l'Education*

COURS PAR CORRESPONDANCE
Nous dispensons aussi les COURS du JOUR et du SOIR

Scientifique ou Général
☐ 8e et 9e
☐ 10e
☐ 11e

Commercial
☐ 10e et 11e
☐ 12e Spéciale
☐ 12e régulière

☐ Conversation anglaise (2 niveaux)
☐ Cours primaire pour adultes
☐ Matières séparées à tous les niveaux

Venez, téléphonez ou écrivez pour obtenir notre prospectus gratuit
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE L.P.J.—11-12-66
4364, rue St-Denis, Montréal 18 — Tél. 842-1791
NOM
ADRESSE
VILLE ou VILLAGE TEL.

pour elles

Il vaut mieux se fiancer à Montréal qu'à Chicoutimi

par Hermine Beauregard

Il y a plus d'un quart de siècle, cent couples québécois s'unissaient à Montréal sous l'égide de la Jeunesse ouvrière catholique, dont ils avaient suivi pendant quelques semaines les cours de préparation au mariage. Ces cours se sont perpétués, se sont diversifiés, et l'an dernier près de 30,000 fiancés à travers la province ont suivi ces cours.

Le Service national de préparation au mariage (qui groupe 27 fédérations et 26 diocèses de la province et du Canada français) a préparé à l'usage des fiancés une nouvelle série de brochures. Il faut remarquer, ici, que le diocèse de Montréal a son propre service, et qu'il semble y avoir de sensibles différences entre la façon dont certains problèmes conjugaux sont abordés, suivant qu'il s'agisse des fiancés montréalais ou des autres . . . et je pense au sujet fort discuté de la planification familiale.

Tandis que le service montréalais, par l'entremise d'un médecin, décrit de la façon la plus objective possible les avantages et les inconvénients physiologiques des différentes méthodes de contraception, le service national confie à un couple le soin de parler de la fécondité et laisse à celui-ci la discrétion de répondre aux différentes inquiétudes des fiancés; le service national juge que le sujet ne relève pas de leur compétence et qu'il vaut mieux orienter les fiancés qui désirent plus de renseignements vers des organismes spécialisés comme l'Association de planning familial. Si la régulation efficace des naissances ne doit pas faire partie d'un cours de préparation au mariage, je ne comprends plus!

Le Service de préparation au mariage prépare, il est vrai, des catholiques à vivre ensemble, et il semble que le Service national ne veut pas être plus catholique que le pape et donner aux couples une liberté devenue urgente, que le pape lui-même hésite à interdire. Le service montréalais a voulu aborder le problème en face et, considérant les fiancés comme des adultes, laisser à leur conscience le choix des moyens à employer. Pourquoi cette discrimination envers les fiancés de Québec, Chicoutimi ou Paspébiac?

Cela dit, l'équipe nationale avec qui j'ai bavardé est jeune, enthousiaste et dynamique. Nelson Lessard, Dorothée Turmel, Epiphane Perron, Hubert Bélisle, Marie-Paule Lemieux, Madeleine Bisson et le père Paul Bazinet parcourent toute la province, s'occupant des 313 sections du service. "Je crois, explique Dorothée Turmel, que nous avons été à l'avant-garde des rencontres actives; et les jeunes fiancés qui sont groupés par équipes de discussion ont appris à se connaître, à dialoguer, et cela avant le mariage. Ils ont pris confiance en eux et les diverses activités sociales du service leur ont permis de se faire des amitiés sûres."

Le Service national de préparation au mariage, en plus des travaux préparés pour son congrès annuel, s'est révélé un groupe de pression important. Il a présenté plusieurs mémoires.

A quand la prochaine étude sur la nécessité d'un planning familial efficace?

Vive la mariée...

Pronuptia de Paris, la plus grande maison de modes du monde pour la mariée, ouvrira sa première succursale nord-américaine dans les Galeries Bonaventure, la promenade de boutiques de l'immeuble Place Bonaventure. La maison Pronuptia se spécialise dans la création de robes pour tous les membres du cortège nuptial. M. Henri Micmacher, président, directeur général et fondateur de cette entreprise, a déclaré que son magasin sera prêt dès l'ouverture des Galeries Bonaventure en avril.

DANS LES BOUTIQUES

Un tour de Tournesol...

La fièvre de Noël grimpe ; et il vous reste encore de nombreux cadeaux à dénicher ? Pourquoi ne pas aller faire un petit tour, ou même trois, à la galerie Tournesol, rue de la Montagne ? Il s'y tient actuellement un Salon de l'artisanat, qui se prolongera jusqu'au 18 décembre. Vingt-cinq artisans, choisis parmi les plus représentatifs de l'artisanat québécois, y offrent leurs dernières créations.

J'ai remarqué, parmi les beaux objets de fer noir, signés Marcel Juneau, un chandelier stylisé à trois branches, et une autre paire de bougeoirs très sobres ($15). Dans un style bien personnel, Marcel Achard a créé des veilleuses en céramique dans des tons doux de bleu et de gris ($40).

Véronique Arsenault, la tisserande bien connue, a rajeuni son talent. De belles étoles de laine duveteuse sont accompagnées de coquets bérets ($15 pour les deux). Ses cravates en mohair font de ce traditionnel cadeau un plaisir nouveau ($3.50).

Edith Martin, également tisserande, a signé des cravates à effet de tweed, et de légers foulards aux teintes vives ($15).

Dans un grand bahut canadien, Marielle Fleury a disposé quelques-uns des trésors de sa haute couture : robes, manteaux et tailleurs confectionnés dans nos plus belles "étoffes du pays".

Beaucoup de bijoux, dépouillés et élégants : de Michel Lacombe, de lourds bracelets ornés de pierres semi-précieuses ; de Bernard Chaudron, de ravissants boutons de manchettes en émail ($5 à $12.50), des boucles d'oreilles en argent en forme de bâtonnets et ornées d'une simple perle blanche ($15) ; un mince cercle d'argent rigide retient une plaque d'argent émaillé et fait un collier original ($12). De Passilié-Sylvestre a créé de beaux pendentifs en argent dont le médaillon est émaillé bleu, vert ou or ($18).

Léo Gervais a sculpté dans des bois merveilleux les oiseaux de notre faune ($40). Gilberte Saint-Arnaud-Caron, de l'Islet, a fait (non sur un métier mais à la main en se servant d'un clou pour croiser ses laines) des tapis de toutes couleurs. L'un d'entre eux est fait de laine brute dans des tons de blanc, gris et noir et se vend seulement $345 (ovale de 6 par 8 pi.).

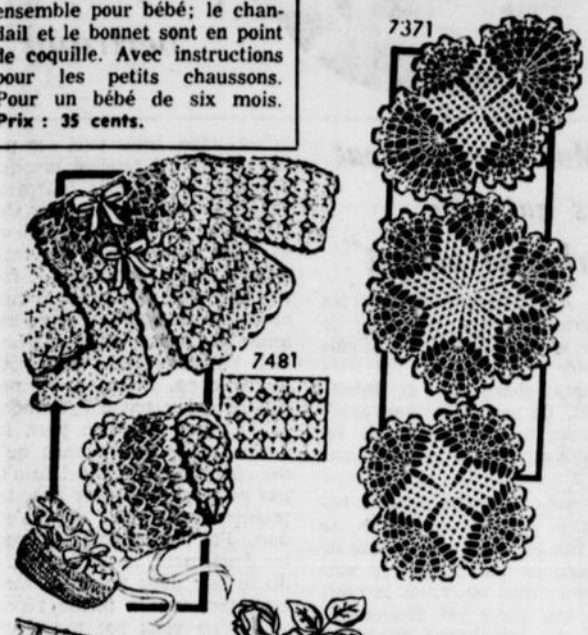
Dans un coin coloré, les célèbres poupées de la boutique Crapoussin qui continuent à enchanter les fillettes de tout âge ; des Bécassines, Chaperons Rouges, Clowns et Claque-semelle ($6 ou $9). Claire Cadet a façonné dans une argile lumineuse des figurines de la Nativité ($15 et plus). Et Christina a peint de ravissantes cartes de Noël sur le thème de la Belle Province. Et j'en oublie, et des meilleurs. Vite un tour de Tournesol . . .

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron désiré. Envoyez un bon de poste ou le prix du patron en argent à : TRAVAUX A L'AIGUILLE, Suite 900, 5460, av. Royalmount, Montréal.

7481 — Crochetez ce joli ensemble pour bébé; le chandail et le bonnet sont en point de coquille. Avec instructions pour les petits chaussons. Pour un bébé de six mois. **Prix : 35 cents.**



7371 — Petits napperons de dentelle au crochet, jolis et pratiques. Instructions pour un napperon carré de 7½ pouces; rond, de 9½ pouces, et ovale, de 7½ po. x 11 po. Tous en fil de coton numéro 50. Plus gros, en ficelle. **Prix : 35 cents.**

7033 — Pour décorer votre chambre, un couvre-pieds fait de carrés brodés de roses et de bourgeons. Finissez avec un galon. Décalque de 12 roses de 9 pouces et de 48 bourgeons. Instructions complètes. **Prix: 35 cents.**

A noter

L'Association des dames auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame offre, le mardi 20 décembre, comme chaque année, une fête de Noël aux malades. Cette journée débutera par une messe à 9 heures, suivie du petit déjeuner. La visite aux malades et la distribution des cadeaux aux adultes et aux enfants commenceront à 10 h. 30 et seront présidées par le R.P. Réal Lebel, S.J., accompagné des RR.PP. Guy Laramée, S.J., et Paul Racine, S.J. Les membres de l'Association sont cordialement invitées à participer à cette fête.

Monsieur le juge et madame J. Vadboncoeur seront les invités d'honneur au cocktail dansant "Prélude de Noël", le vendredi 16 décembre, à 8 h. 30 du soir, au Café Bar de la résidence Le Cartier, organisé par le comité junior des Grands Ballets canadiens. Pour obtenir des billets, communiquer avec Mlle Suzanne Gagnier (334-2592) ou Mme Pietracupa (384-9404).

Un gala de la mode canadienne, dont les bénéfices seront versés à une oeuvre de bienfaisance, clôturera, le 9 février prochain, la version du Centenaire du défilé biannuel de la Collection nationale. Plus de 100 ateliers de Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver participeront à cette importante présentation de prêt-à-porter canadien. Les fonds recueillis serviront à établir un programme de formation professionnelle afin d'améliorer le sort des arriérés mentaux canadiens.

Le Club social gaspésien organise une soirée gaspésienne au restaurant Butch Bouchard (salle Vieille-France), le samedi 10 décembre, à 8 h. 30. ($1 pour les membres; $1.50 pour les non-membres). Tous les Gaspésiens de la région de Montréal et leurs amis sont invités.

Le Service culturel italien organise un cours accéléré de langue italienne d'une durée de trois mois, au 1200 de la rue McGregor, les lundis soir, de 7 heures à 9 heures. Les cours débuteront le 9 janvier 1967. Pour de plus amples renseignements, les intéressés sont invités à composer 849-2368.

Mme Katie Barbaud, qui vient de rentrer du Mexique après un séjour de deux mois à Palenque, présentera à la Galerie Morency, 1564, rue Saint-Denis, des dessins, aquarelles et relevés de bas-reliefs de ce fameux site archéologique. Le public est invité à visiter cette exposition tous les jours de 10 h. a.m. à 6 h. p.m. du 15 au 30 décembre. L'exposition se tient sous les auspices de l'Office du tourisme du gouvernement mexicain et de l'Union des Latins d'Amérique.

Le soleil disparaissait derrière l'une des sept collines quand, juste devant mon hôtel, un bel inconnu m'aborda poliment: "Signorina", me dit-il, "veuillez m'écouter quelques instants. Je vous suis depuis ce matin. Quelle journée: le Colisée, le Forum, le Panthéon, le Vatican, la Villa Borghese...je suis exténué!

Comment faites-vous pour rester aussi fraîche, aussi élégante?" Secret de femme: je n'allais pas lui parler de mes bas de soutien "Super Sheer" Cameo en Lycra! C'est avec un sourire que je lui répliquai: "Mais je pourrais encore danser jusqu'à demain!" Et c'est ce que nous fîmes.(Ah, ces merveilleux "Super Sheer"!) Et ce fut une soirée sentimentale, comme elles ne peuvent l'être qu'en Italie!

Oui, vraiment, Cameo a changé ma vie!

le refuge sentimental

par janette bertrand

"Il m'embrasse mais je pense à l'autre"

Q. — J'ai 18 ans. Il y a un an, j'ai rencontré un garçon de 23 ans, sérieux, ayant une situation stable, sobre et distingué, enfin tout ce que j'avais rêvé d'un homme. Nos fréquentations ont duré six mois. Au début, tout était merveilleux. Il disait m'aimer sérieusement et moi j'avais une très grande affection pour lui. Je voulais voir s'il me mentait en me disant qu'il m'aimait, si je pouvais avoir confiance en lui. Je passai une nuit avec lui. La plus belle de toutes mes nuits. A ma grande joie et malgré cette grande occasion de profiter de moi, il me respecta. Durant les deux autres mois qui suivirent, je n'eus aucun remords. Cependant, cette tentative fut complètement inutile puisque je ne l'aimais pas plus qu'avant. Alors suivit la séparation. Il en fut très peiné et moi de même, car j'avais et j'ai toujours une très grande affection pour lui.

Après cette séparation, je restai de longs mois seule, dégoûtée des choses sexuelles, dégoûtée des touchers osés ou non et des baisers prolongés. Présentement, je sors avec un autre qui est très gentil et dit m'aimer vraiment. Il a 19 ans. Je l'aime bien, mais chaque fois qu'il m'embrasse, me caresse un peu, je ne pense qu'à l'autre. Pourquoi est-ce que je pense toujours à l'autre et que je pleure à cause de lui ? Pourquoi tout cela puisque je ne l'aime pas ? Pourquoi je ne peux pas en aimer un autre sans revoir son visage, sans entendre sa voix ?

Pour lui je suis jeune et je sais qu'il m'aime encore, car il m'a dit un jour : "T'aimer comme je t'ai aimée, non, mais, je t'aime encore." Que veulent dire au juste ces paroles ?

JE PENSE TOUJOURS A LUI

R. — Il faut être jeune, romanesque et irresponsable pour soumettre un cavalier à l'épreuve-de-la-nuit. On ne joue pas avec le feu sans finir par s'y brûler. Je vous sens repliée sur vous-même, analysant vos moindres soupirs. Il vous faudrait un but, un hobby, un intérêt en dehors de l'Amour. Mon diagnostic : vous souffrez de jeunesse, et c'est une maladie qui guérit vite, allez. Laissez-vous vieillir un peu, et vous saurez découvrir toute seule qui vous aime et qui vous aimez.

"Mon mari ne veut pas entendre parler de budget"

Q. — J'ai toujours cru que les courriers étaient inventés ; je m'en excuse. J'ai 36 ans, je suis mariée, évidemment, j'ai trois enfants charmants et intelligents. Ils sont bien "tannants" à leurs heures, mais que ferions-nous si nous ne les avions pas ?

Je suis secrétaire dans un bureau et je suis bien payée. Je me fais un terrible complexe de culpabilité parce que je suis hors de mon foyer, où je crois que ma place est réellement. J'ai une très bonne gardienne qui fait également office de bonne à tout faire, c'est une perle. Je l'ai depuis deux ans. Je me demande si j'ai bien raison de m'en faire à ce sujet. Mais le plus grave problème est que mon mari, qui est très bon pour moi, qui a un coeur d'or et qui m'aime, j'en suis sûre, comme au premier jour, n'a aucun sens des responsabilités au point de vue financier. Il a son propre commerce qui va bien. Nous payons de bonnes assurances. Nous avons toujours une auto de l'année ou presque. Mais lorsqu'il s'agit de prévoir pour l'an prochain ou même pour la semaine prochaine, il est absolument incapable de se dire et de se persuader que, s'il veut arriver à payer ses factures, il faut qu'il fasse un budget pour savoir au moins où il va. Evidemment, j'essaie d'y voir moi-même, mais, si je lui dis qu'on ne peut se payer une sortie ou une bouteille, il ne me dit pas que je suis chiche, mais je suis certaine qu'il le croit.

Si je travaille à l'extérieur, c'est parce que j'ai subi une grave opération il y a trois ans et que mon médecin a cru bon de me conseiller de travailler à l'extérieur afin d'améliorer mon état de santé, puisque j'étais, apparemment, au bord de la dépression. Depuis ce temps, je suis bien, mais tous ces petits ennuis me rendent presque malade. Je voudrais tellement faire des voyages, montrer des choses à mes enfants en dehors de notre petite ville, et, malheureusement, je ne puis le faire parce que mon mari, à cause de sa prodigalité envers ses amis et nous (puisqu'il faut bien l'admettre), ne peut nous procurer ça, même avec mon salaire qui y passe également. Je ne peux pas, non plus, lui parler sérieusement sans qu'il me réponde : "Ah non ! tu n'es pas pour recommencer avec tes problèmes d'argent." Et il s'endort. J'ai tout essayé : lui parler doucement, le matin, le midi, le soir dans notre lit, mais c'est toujours la même réponse. Je ne veux pas me chicaner ; pouvez-vous m'aider ?

MADAME FLO

R. — La femme mariée qui travaille a été tant décriée, méprisée autrefois que toutes ou presque toutes les femmes qui travaillent se sentent coupables. C'est un reste de préjugé qui disparaîtra avec le temps, mais dont nous souffrons encore. Quant à votre problème de budget, je crois que vous pourriez proposer de mettre votre salaire dans un compte de banque spécial réservé à l'avenir. Avec des gants blancs, de la tendresse et de la coquetterie, vous arriverez bien à lui faire accepter cette solution.

"Distrayez-vous et votre mauvaise habitude s'en ira"

UNE QUI EST DECOURAGEE : Pour lutter contre les mauvaises habitudes, rien de mieux que le sport, les loisirs organisés, les études, enfin de la distraction. Oubliez ce passé et gardez-vous pour l'homme qui vous aimera. Une psychologue pourrait vous aider à acquérir la volonté nécessaire à résister à votre mauvaise habitude.

CHEZ PHOTO POSTE

LA QUALITÉ ET LA RAPIDITÉ PRIMENT SUR LES PRIX!

Eh oui ! cela peut vous étonner, mais chez nous, nous pensons d'abord à la qualité, ensuite à la rapidité et enfin aux prix. A chacun sa conception de la concurrence, la nôtre doit être la bonne car nous sommes devenus le plus grand finisseur de films par la poste au Canada : nos 135 techniciens reçoivent annuellement 1,500,000 commandes et développent plus de 15,000,000 de photos. Alors ? une seule conclusion à tirer, venez chez nous et vous pourrez enfin dire comme nos milliers de clients heureux : "Mes photos n'ont jamais été aussi belles".

50% D'ÉCONOMIE !

	Prix ordinaire	Prix PHOTO POSTE
KODACOLOR		
8 poses	$4.24	$3.00
12 poses	$5.76	$4.00
20 poses	$8.80	$6.00
1 photo	38¢	30¢
BLANC ET NOIR		
8 poses	$1.00	48¢
12 poses	$1.40	72¢
20 poses	$1.35	$1.20
1 photo	10¢	8¢
EKTACHROME en diapositives	$1.50	$1.15

Vous devez ajouter 5¢ pour les frais de poste et 6% pour la taxe de vente. Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

Postez vos photos à

PHOTO POSTE INC.

C.P. 1153, QUÉBEC, P.Q.

2 JOURS APRÈS VOUS ADMIREREZ VOS CHEFS-D'OEUVRE

POUR LA NOËL

UN APPAREIL AUDITIF QUE DES MILLIONS DE GENS PEUVENT PORTER ET ESSAYER SANS OBLIGATION ! Oreille Miracle

Glissez-le dans l'oreille et entendez de nouveau

Pour consultation signalez 272-0614

Agent Dahlberg

CENTRE AUDITIF REID

7365-A, rue St-Hubert, Montréal

OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

Veuillez m'envoyer des renseignements sur la réplique du plus petit appareil auditif au monde gratuitement et sans obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Téléphone .....

L.P.J.—11-12-66

l'agence matrimoniale

par janette bertrand

Madame,

Je suis une fille de 27 ans, mais on m'en donne 23. Je pèse 118 livres et mesure 5'4". J'ai les cheveux noirs naturels, et les yeux également noirs. On me trouve une certaine ressemblance avec Jacqueline Kennedy; ce sera à vous d'en juger. Mes goûts : cinéma, danse, musique, lecture, télévision, radio, marche. J'aime bien aussi les voyages, et je vais à bicyclette. Catholique, d'une instruction convenable, je suis aide-infirmière dans un hôpital du Bas du Fleuve; j'aime bien mon emploi. Très affectueuse et d'une nature plutôt sensible, un rien me fait plaisir. Je suis d'un caractère gai. Je ne fume ni ne bois. J'ai reçu une très bonne éducation.

Je désire correspondre avec un jeune homme dont j'ai longtemps rêvé. Je le vois à peu près de mon âge ou avec quelques années de plus, bon citoyen, honnête, catholique, laborieux, propre, distingué, sincère et viril. Mon ami, si tu te reconnais dans cette description et si tu cherches l'âme soeur, écris-moi. Qui sait. Par ce moyen, nous pourrions nous connaître et entreprendre une vie superbe à deux, en cherchant le bonheur de l'autre. Je dois avouer une préférence pour les gens du Bas du Fleuve, mais tous sont les bienvenus. Une photo me ferait plaisir. J'attends ta réponse avec impatience.

B. P. R.

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Chère Madame,

Un de mes amis m'a conseillé d'écrire à votre agence pour rencontrer une compagne. Lui-même est très heureux de la jeune fille avec qui il a fait connaissance. Ils sont maintenant fiancés, grâce à votre agence. Je demeure à Montréal depuis une dizaine d'années. Je suis un célibataire de 34 ans aux yeux bleus; grandeur, 5'8"; cheveux bruns; 168 livres. Je suis catholique pratiquant, sérieux, propre, travailleur, quelque peu timide. J'aime beaucoup le cinéma, la lecture, la télévision, un spectacle à l'occasion, les enfants, la vie de famille, le calme, la tranquillité.

Celle que j'espère rencontrer devra être distinguée, honnête, sérieuse, avoir à peu près mes goûts. Pour ce qui est de la taille, pas plus de 5'6". Aucune importance quant à la couleur de ses cheveux ou de ses yeux. Je la veux douée d'un bon jugement et fidèle, célibataire, âgée de 27 à 33 ans, n'aimant pas trop les boites de nuit. Toutes celles qui répondront à mon message auront de mes nouvelles sur réception de leur lettre. Celles qui enverront leur photo auront la mienne en retour.

ANDRE DE MONTREAL

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Madame,

Célibataire de 32 ans, je mesure 5 pieds et pèse 125 livres. J'ai les cheveux et les yeux brun foncé. Je suis catholique pratiquante. J'habite seule à Montréal; c'est dire que je m'ennuie un peu. J'ai beaucoup de distractions, mais rien ne peut remplacer une amitié forte et durable. C'est pourquoi j'aimerais faire la connaissance d'un Montréalais de préférence, âgé de 35 à 40 ans (pas plus), que la vie à deux intéresserait et qui aime les enfants, car je les adore. Comme passe-temps, j'aime surtout la lecture, le cinéma et les voyages à l'occasion. Je vis assez bien dans le moment. J'ai la sécurité financière. J'ai des projets pour l'avenir, mais je sais qu'une femme ne peut être heureuse qu'avec un mari et des enfants à choyer.

S'il se trouve donc un monsieur qui me comprenne qu'il n'hésite pas à m'écrire. Je sais que, dans la vie à deux, il y a des concessions à faire; c'est ce qui la rend agréable avec ses sombres et ses beaux jours. Je ne demande pas de photo. La beauté m'importe peu, mais bien plutôt les qualités telles que la sobriété, la franchise et la bonne volonté.

MARIE G.

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille dans un but amical et . . . qui sait ?

Je suis âgé de 25 ans. Je ne suis pas un Adonis. Cent-cinquante livres de chair et d'os réparties sur une charpente de cinq pieds cinq pouces; cheveux blonds. J'aime la belle musique, le jazz, le cinéma, les livres, la campagne, la plage, les promenades à pied, en voiture ou à cheval, le camping, la conversation. Je déteste l'hypocrisie, la médiocrité, le mensonge, la coquetterie et l'orgueil.

Que celle qui croit avoir des similitudes de caractère avec moi m'écrive si, comme moi, elle se sent seule et inutile et a beaucoup d'affection et d'amitié en réserve. Nous nous efforcerons de démêler tout ça.

J'aimerais que cette jeune fille demeure à Montréal ou dans les environs, car je veux pouvoir la rencontrer facilement et aussi souvent qu'il nous plaira. Je ne suis pas partisan des mardis, jeudis et samedis. Bien que j'adore les vieilles choses, il en est dont on peut aisément se passer. Les traditions, par exemple. Cette jeune fille, je l'aimerais jolie. Il faut dire que je ne crois pas qu'il existe des femmes vraiment laides. Celles qui croient l'être sont des femmes insouciantes qui se complaisent dans leur petit malheur en se laissant aller, comme le dit si bien Aznavour.

Alors toi, fille de ton siècle, écris-moi, je te tendrai la main et qui sait ?

SOLO

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Les correspondants de l'Agence sont priés d'être patients. Le grand nombre de lettres que nous recevons nous force à faire un tri et à publier seulement celles qui contiennent assez de détails sur les goûts, la personnalité de leur auteur et le genre de personne qu'il ou elle désire rencontrer. Nous choisissons les lettres d'au moins 200 mots, les missives trop courtes n'attirant guère l'attention. Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même:

AGENCE MATRIMONIALE DE
JANETTE BERTRAND
LE PETIT JOURNAL
MONTREAL 9

Ce service reste gratuit et confidentiel !

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Madame,

Je m'adresse à vous avec l'espoir que, parmi vos correspondants, il se trouvera un célibataire ou un veuf (avec ou sans enfant) qui serait prêt à partager mes défauts et mes qualités.

Veuve depuis sept ans, je suis âgée de 37 ans, je mesure 5'5", j'ai les cheveux châtains, les yeux bruns. Je suis assez bonne cuisinière, propre, économe; je fais aussi toute ma couture. J'ai bon caractère. J'occupe surtout mes loisirs à lire et à regarder la télévision. Mère de 3 enfants encore en bas âge, je n'ai pas souvent l'occasion de sortir. Même si mes enfants sont ma raison de vivre, les soirées me paraissent très longues.

J'aimerais faire la connaissance d'un homme d'environ 35 à 40 ans, assez grand, catholique, sobre, honnête, surtout sincère et ayant une situation convenable. Somme toute, un homme qui saurait m'aimer pour ce que je suis et faire luire un peu de soleil dans ma vie et celle de mes enfants qui n'ont pas connu la présence d'un père au foyer. A mon âge, je me crois encore assez jeune pour jouir de la vie et rendre heureux celui qui saurait m'aimer sincèrement.

QUI ESPERE ENCORE DES BEAUX JOURS

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Madame,

Par l'entremise de votre agence, j'aimerais faire la connaissance d'un correspondant. Qui sait ? Peut-être deviendra-t-il mon compagnon de vie ? Celui que je désire rencontrer devra être catholique, sobre, honnête; posséder une belle éducation, une bonne instruction et un emploi stable.

Quant à moi, je suis dans la trentaine, célibataire. Je mesure 5'2", pèse environ 100 livres. Je suis brune aux yeux bruns. Physique agréable, d'apparence jeune. Je suis catholique, distinguée, féminine, franche et honnête. J'ai une belle éducation. Je travaille dans un bureau depuis plusieurs années mais je me débrouille très bien dans la tenue d'une maison. Je sais faire la cuisine et je suis habile en couture. Mes goûts : les sports en général, la lecture, la musique, les bons films.

Alors monsieur, si vous vous reconnaissez d'après la description du début, si vous êtes célibataire, âgé de 40 ans ou moins, et que vous demeurez près de Québec, n'hésitez pas à m'écrire. Une réponse vous est assurée.

LOUISE

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Chère Madame,

J'ai une très haute estime pour votre agence et pour tout ce que vous faites. Aussi, après avoir mûrement réfléchi, je tente aujourd'hui ma chance, qui, je l'espère, portera fruit. Acadien d'origine, je suis venu demeurer à Montréal à l'âge de 10 ans. J'ai ma neuvième année d'études et j'ai un métier assez rémunérateur dans la construction. J'ai aujourd'hui 36 ans et je demeure à Granby depuis un an. Je mesure 6'2" et je pèse 210 livres, j'ai les cheveux bruns et les yeux pers. Je suis catholique, un peu timide et très sentimental. J'aime le folklore et le western. J'ai déjà joué de la guitare et chanté un peu. Je suis très seul depuis que tous mes amis sont mariés et que ma famille est allée s'établir aux Etats-Unis. J'aime le cinéma, la télévision, la campagne, la beauté de la nature, les quilles, les promenades en auto, les voyages, et bien d'autres choses encore. Je rêve de la fleur rare qui recherche quelqu'un de sincère et fiable et qui saura me comprendre. Je la voudrais assez jolie, honnête, gaie, sincère, taquine, ayant la parole facile.

A toutes celles qui sont âgées de 25 à 35 ans, je lance cette invitation qui sera, je l'espère, un visa pour l'amour et le bonheur. Qui viendra changer ma solitude en une joie de vivre nouvelle et durable ? Une photo sera appréciée, la mienne en retour.

JE SUIS DE GRANBY

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Madame,

Je suis une célibataire âgée de 39 ans, mais, de l'avis de plusieurs, je parais plus jeune de dix ans. Je suis blonde et j'ai les yeux pers, je mesure 5'4", je pèse 125 livres. Je suis franche, honnête, travailleuse; j'aime les concerts, le cinéma, les bons livres et la musique. Je suis sportive à mes heures — la natation est mon sport préféré. L'hiver, le skidou m'enchante. Le célibataire que j'aimerais aurait de 35 à 45 ans, 5'7", serait brun, viril, débrouillard et aurait le sens des affaires. Les qualités que j'admire le plus : la franchise, la sobriété. Il devra avoir une situation assurée.

Je n'aime guère correspondre, ce qui veut dire qu'ayant fait connaissance par lettre il me faudra absolument, pour juger de chacun, le rencontrer. Je suis catholique, et j'aimerais qu'il le fût aussi. J'aime beaucoup les enfants. Celui qui désire correspondre devra les aimer autant que moi. J'oubliais que je suis de nature renfermée mais sensible. Je suis aussi prompte, c'est le défaut qui semble le plus frappant chez moi, mais je sais avouer mes torts. Je suis heureuse et je vois la vie avec optimisme. Je vous fais confiance; quelque chose me dit que je rencontrerai l'âme soeur. Je suis secrétaire depuis vingt ans.

FLEUR GASPESIENNE

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Chère Madame,

Je m'en remets à votre agence pour faire la connaissance d'une jeune fille qui pourrait me rendre heureux, me comprendre et m'aimer. Je suis célibataire âgé de 23 ans; j'ai les yeux et les cheveux noirs; j'ai le teint brun. Je suis catholique; j'ai été religieux : j'aimais beaucoup cela mais ce n'était pas ma place ni ma vocation, et je suis revenu chez mes parents, sur la ferme. Je mesure 5'6", pèse environ 145 livres. Je suis franc, honnête, sincère et très sérieux. Comme passe-temps, j'aime regarder la télévision, aller au théâtre, danser, me baigner et écouter la belle musique. Je ne fume pas, et je bois à l'occasion, sans abuser. Je reste avec mes parents parce que l'ouvrage est rare. Je suis un homme de plusieurs métiers; la cuisine, j'aime beaucoup cela et ça ne me fait pas peur. Je sais tout faire dans la maison.

Je voudrais correspondre avec une jeune fille de 20 à 23 ans, même les filles mères seront bienvenues. Réponse assurée. Qu'importe la couleur des yeux et des cheveux, mais qu'elle demeure autour du comté de Nicolet ! J'apprécierais la photo de celles qui m'écriront, mais ce n'est pas absolument nécessaire.

NORBERT

BELIER

du 21 mars au 19 avril

Les personnes dont le signe est le Bélier auront la joie de découvrir une solution inespérée au problème qui les tracassait le plus ces dernières semaines. Par contre, dans la vie conjugale ou dans vos relations avec la personne que vous aimez la tension va croître; et jusqu'à l'éclatement, si on ne met pas d'eau dans son vin de part et d'autre. Quant à la santé, démenez-vous moins.

TAUREAU

du 20 avril au 20 mai

La période de répit dans votre travail que vous passez présentement serait le moment idéal pour vous de réviser certaines attitudes qui vous nuisent auprès de vos amis sans que vous vous en rendiez compte. Soyez plus compréhensif, plus réceptif, car la personne que vous aimez, n'étaient ses hésitations et sa timidité à votre égard, aurait des confidences importantes à vous faire. Au travail, une bonne nouvelle s'en vient.

GEMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Au début de la semaine, danger que vous ne succombiez trop souvent à la colère, ou, si vous n'êtes pas coléreux, à votre défaut dominant. Vous ne soupçonnez pas combien vos interminables récriminations exaspèrent votre épouse, ou votre maîtresse, ou vos employeurs, c'est selon. Pour tout dire, vous allez passer par une assez mauvaise lune prochainement. Mais, physiquement, la santé sera bonne.

CANCER

du 22 juin au 21 juillet

Les amoureux nés sous ce signe passeront une semaine très belle et sans problèmes apparents, surtout dans la première moitié. Si vous êtes engagé dans quelque affaire récente où il est question d'argent, les choses ne broncheront pas ces prochains jours, ni vers le pire. Des amis en séjour à l'étranger vous donneront bientôt signe de vie.

LION

du 22 juillet au 21 août

Les Astres ont des promesses généreuses à votre intention pour la semaine qui commence, mais, si vous gardez cette attitude rébarbative et pessimiste, il ne faudra pas vous surprendre ensuite d'avoir "manqué le train". Santé solide encore, malgré les abus nombreux de ces derniers temps. Un de vos parents réclame votre aide dans une affaire qui le dépasse, et vous devrez vous faire violence pour l'assister.

VIERGE

du 22 août au 22 sept.

Vos fugues et le manque de suite dans les idées qui vous caractérise ont le don de désarçonner les gens, ce qui ne vous déplait pas; mais cela exaspère en même temps vos intimes et la personne que vous aimez. Un de vos frères doit vous proposer un marché: ne lui donnez un oui définitif qu'une fois certain de ne pas devoir vous dédire. Rien ne s'aggravera du côté de la santé, qui est quand même chancelante.

VOTRE HOROSCOPE

BALANCE

du 23 sept. au 22 oct.

Les personnes nées sous le signe de la Balance qui refusent mordicus tout compromis possible ont bien tort d'interpréter ce refus comme un signe manifeste de leur force de caractère. Si les difficultés que vous apporte la présente liaison s'aggravent, il faudra bien songer à la rupture, mais cessez de croire que tout doit se résoudre par l'initiative des autres.

SCORPION

du 23 oct. au 21 nov.

Pour peu que vous soyez entreprenant et que vous fassiez preuve d'initiative, des perspectives intéressantes vont s'ouvrir devant vous au cours de la semaine qui commence. Mais attention de ne pas vous laisser aller dans des rêves merveilleux, dans quelque domaine que ce soit, et tenez-vous-en à ce qui est sûrement réalisable. Velléités de reprendre certaine liaison, mais la période n'y sera pas du tout favorable.

SAGITTAIRE

du 22 nov. au 21 déc.

Sur le plan sentimental, la semaine qui commence sera merveilleuse : des souhaits que vous n'espériez même pas voir se réaliser deviendront réalité sans que vous y ayez été pour quelque chose. D'autre part, la période d'abondance à laquelle vous croyiez au point de vous engager au-dessus de vos moyens ne vous est nullement promise pour prochainement. Cette tension nerveuse aiguë semble injustifiée.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janvier

Certains proches souffrent de votre négligence; vous êtes beaucoup trop préoccupé par des domaines qui sont loin d'être d'un intérêt primordial. A votre travail, tout ira incroyablement pour le mieux: de quoi renflouer copieusement vos finances, ce qui vous rendra d'un commerce plus agréable. Le seul danger, selon les Astres, c'est qu'il se produise une catastrophe dans votre vie sentimentale; sinon tout sera parfait.

VERSEAU

du 21 janvier au 19 février

Etant donné l'état actuel de vos finances, certaines échéances de dettes vont vous causer des tracas qui prendront le pas sur tout ce qui pourra arriver d'autre, que ce soit ou non réjouissant. La plus importante de vos relations sera cette semaine non seulement sans nuages, mais vous y trouverez un enrichissement sans précédent. De tenir un journal personnel vous aiderait à prendre conscience de votre manque de discipline.

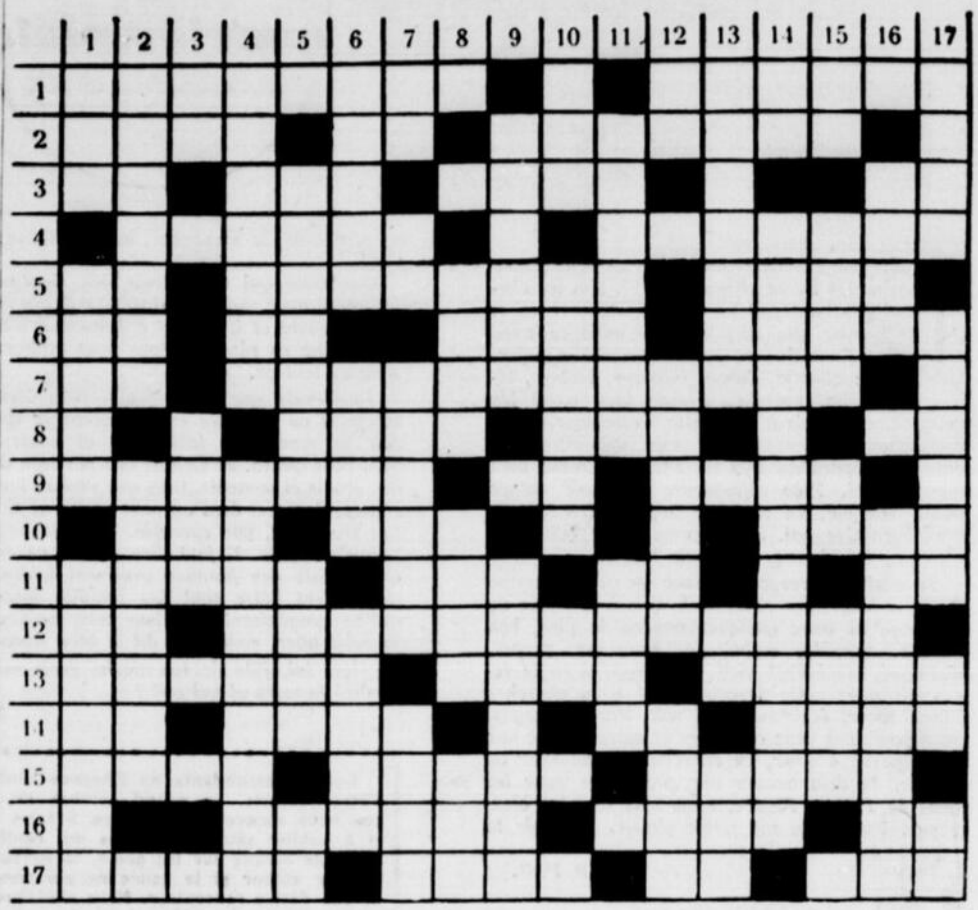
POISSONS

du 20 février au 20 mars

Semaine très chanceuse financièrement parlant, surtout pour ceux qui ne sont pas astreints à un travail intellectuel. Si vous devez bientôt entreprendre un grand voyage, n'hésitez pas, le moment est plus que jamais favorable. Ce qui aurait comme effet bénéfique, d'autre part, d'atténuer la tension qui est en train de s'accroître de plus en plus entre vous et la personne que vous aimez.

MOTS CROISÉS

PROBLEME no 288



HORIZONTALEMENT

1—Fermés de nouveau. — La même chose (abrév. latine).
2—Petit de l'âne. — Conjonction. — Ville de l'automobile.
3—Pronom personnel. — Conjonction. — Jupe courte des danseuses de ballet. — Avalé, en parlant d'un liquide.
4—Résister à. — Nom de trois rois d'Angleterre.
5—Voyelle et consonne. — Etat d'un esprit droit. — Le chez-soi des Anglais.
6—Du verbe rire. — Du verbe rire. — Affluent gauche de l'Eure. — Du verbe amener.
7—Pronom personnel. — Crainte.
8—Aliment de chaque jour. — Moitié de fermée. — Abrév. de recto.
9—Bloc de glace flottante provenant de la dislocation des glaciers polaires. — Note de la gamme. — Pâtre qui sert de guide dans les Andes.
10—Sigle d'une grande société américaine de radio et de télévision. — Atome qui a acquis une charge électrique. — Réussite, victoire dans une affaire, une lutte.
11—Elu de nouveau. — Département de France. — Pronom personel. — Négation.
12—Le matin (abrév. latine). — Petites andouilles.
13—Troisième évêque de Québec. — Ville de l'Italie ancienne. — Superficies.
14—Période de douze mois. — Chancelier de l'Allemagne de 1922 à 1923. — Pronom personnel. — Rivière de France.
15—Qui a atteint la température de congélation. — Greffer en ente. — Satellites des planètes.
16—Petit filet. — Choisis par une élection. — Première conjugaison.
17—Défaite des Français en 1870. — Règle, en anglais. — Du verbe avoir. — Sigle de la télégraphie sans fil.

VERTICALEMENT

1—Petit mammifère rongeur. — Du verbe armer. — Chant des oiseaux (plur.).
2—Force, puissance d'action. — Ville d'Italie.
3—Abrév. de folio. — Empereur des Romains de 249 à 251.
4—Du verbe encadrer. — Du verbe balancer.
5—Du verbe agripper. — Mammifère édenté de l'Amérique tropicale. — Préposition.
6—Papillon d'Europe. — Somme risquée dans une course. — Unité de force du système CGS (plur.).
7—Première conjugaison. — Du verbe rire. —Qui aime à plaisanter, à s'amuser. — Moitié d'onéreuse.
8—A toi. — Attache en faisant un noeud. — Lettre grecque.
9—Ville du Minnesota. — Espèce d'arbre.
10—Manche au tennis. — Astronome danois qui mesura la vitesse de la lumière. — Article simple.
11—Célèbre maréchal de France (1611-1675). — Petite île.
12—Deuxième conjugaison. — Partie d'une fleur. — Pronom personnel.
13—Du verbe boucher. — Adjectif possessif. — Voyelles triplées.
14—Deux, en chiffres romains. — Approbation, sanction que l'autorité donne à certains actes pour leur donner une valeur juridique (plur.).
15—Deux consonnes. — Mot qui termine toutes les prières dans l'Eglise catholique. — Symbole chimique du sodium. — Va çà et là.
16—Mitrailleuse célèbre. — Qui n'ont pas de sens.
17—Du verbe moudre. — Stupéfait, surpris. — Pronom personnel. — Sigle de la France.

Solution no 287

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	D	E	C	O	M	M	A	N	D	E	R	■	C	H	A	M	P
2	■	P	I	R	E	E	■	S	E	T	■	B	I	O	■	E	R
3	B	I	C	■	■	■	■	■	P	A	R	■	■	N	H	■	E
4	R	A	■	P	A	R	A	B	O	L	I	C	I	T	E	■	S
5	I	■	C	A	V	A	L	E	S	■	F	A	N	E	R	A	S
6	C	C	■	R	E	N	E	G	A	T	■	D	E	■	O	S	E
7	A	I	■	I	N	G	R	A	T	I	T	U	D	E	S	■	R
8	B	O	I	T	E	■	I	R	E	■	A	C	I	S	■	C	A
9	R	■	■	E	R	■	A	D	S	C	R	I	T	■	R	A	S
10	A	L	A	■	O	C	■	S	■	R	A	T	■	G	O	D	■
11	C	A	B	A	N	O	N	■	C	A	N	E	V	A	S	■	T
12	■	C	O	L	■	N	I	■	L	I	T	■	E	L	■	P	O
13	T	A	■	O	C	T	O	G	E	N	A	I	R	E	S	■	M
14	R	■	I	S	A	R	■	A	■	T	S	F	■	R	A	A	B
15	O	N	■	E	P	E	U	R	E	E	S	■	■	L	I	N	E
16	P	E	N	S	E	E	■	A	M	■	■	D	I	E	T	E	■
17	E	T	E	■	T	S	E	T	S	E	■	A	N	N	E	E	S

VOICI vos patrons

Pour obtenir ces patrons imprimés
a) En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
b) Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
c) Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". **Remarquez que le prix varie pour les différents modèles.**

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
Service des Patrons
Suite 800
5460, avenue ROYALMOUNT
MONTREAL

9176 — Un élégant deux-pièces : jupe moulante et blouson à col roulé, manches raglan. Tailles : 12½-22½. La taille 16½ requiert 2½ verges de tissu en 54 pouces. **Prix : 50 cents.**

9176
12½—22½

9244 — Pour l'adolescente, une gentille robe de style "grand-mère"; le corsage est orné d'un volant. Tailles junior : 9, 11, 13, 15, 17. Voir le patron pour les instructions. **Prix : 50 cents.**

9244
9—17

9230
8-18

9374
12½—22½

9230 — Robe toute simple avec col légèrement découpé et corsage souligné de deux piqûres. Tailles : 8-18. La taille 14 requiert 2⅛ verges de tissu en 45 pouces. **Prix : 50 cents.**

9182
14½—24½

9182 — Le toujours pratique chemisier; jupe à plis et corsage boutonné. Tailles : 14½-24½. La taille 16½ requiert 5⅛ verges de tissu en 35 pouces. **Prix : 50 cents.**

9374 — Une autre robe simple et seyante : jupe à pli inversé. Piqûres au corsage et insertions arrondies. Tailles : 12½-22½. La taille 16½ requiert 3 verges de tissu en 35 pouces. **Prix : 50 cents.**

PHARMACIES PSM

A l'occasion de Noël, votre pharmacien PSM vous remercie de la confiance que vous lui avez accordée.

RASOIR ELECTRIQUE POUR DAMES
LADY SCHICK
No. 108
Rég. 14.95 SPÉCIAL **12.95**

Service personnel et compétent

Lampes-éclair bleues
SYLVANIA
12 — AG1B
Rég. 1.80 SPÉCIAL **1.43**
12 — M2B
Rég. 1.92 SPÉCIAL **1.53**

ENSEMBLE
AQUA VELVA
Lotion après barbe 4 oz.
Crème à barbe 7 oz.
1.79

ENSEMBLE-CADEAU
AQUA VELVA
Lotion après barbe 4 oz.
Rég. 99¢ SPÉCIAL **69¢**

ENSEMBLE
AQUA VELVA
Lotion après barbe 4 oz.
COLOGNE
2.40

COTY L'AIMANT
Eau de toilette
1¼ oz. **3.00**
Parfum de toilette
2 oz. **5.00**

ENSEMBLE DE NOEL
COTY
NO. 902-25
1 Coty Crystal Mist
1 Talc Coty
1.8 oz. Spécial
3.7 oz Spécial **5.00**

PRIX EFFECTIFS DU 21 NOV. AU 22 DÉC. INCL.

NOUVEAU MODÈLE FABRIQUÉ AU QUÉBEC

L'exercice améliore la circulation du sang!

Voici une bonne nouvelle pour des millions de gens, hommes ou femmes sédentaires qui ont peu d'activités physiques.

Etes-vous trop gras, surmené, souffrez-vous de circulation paresseuse, votre métabolisme est-il bas ?

Tout ceci est la conséquence de la vie moderne, c'est-à-dire des heures assis ou debout, sans exercice, pendant des années.

Le coeur, la tension artérielle, la vitalité, la respiration, la santé en général s'en trouve aussi affectée, de même que le sommeil, l'appétit, l'élimination, le système nerveux, le poids, la silhouette et la tonicité musculaire; vous ne pouvez vous imaginer jusqu'à quel point vous pouvez retrouver cette allure de jeunesse reculant ainsi l'horloge de 5, 10, 15 ans et plus, tout en ajoutant des années de bonheur à votre vie. Une compagnie canadienne vient de réaliser et mettre sur le marché un appareil de santé physique de conception nouvelle, facile d'emploi qui réglera à tout jamais le besoin d'exercice de millions de Canadiens.

La compagnie "Exercise Master" se fait un plaisir actuellement de faire parvenir à quiconque en fait la demande les informations complètes sur son merveilleux programme. (Annonce)

RECOUVREZ CETTE
ÉNERGIE de JEUNESSE
qui sommeille en vous
RELAXEZ et VIVEZ!

FABRIQUE AU QUEBEC

AVEC ▶ **EXERCISE** *Master*

Pressez sur le bouton, posez vos mains sur les guidons et hop, vous voilà parti! Tous vos muscles sont en mouvement de la tête aux pieds

Un trop grand nombre vieillissent avant leur temps

VOTRE ETAT ACTUEL

Obèse... les chairs flasques... vieillesse prématurée.

QUEL EST VOTRE AVENIR ?

Manque d'affection... la vie ne vous dit rien... à moitié en vie.

N'ATTENDEZ PAS TROP !

Le vieillissement prématuré est un résultat du manque d'activités physiques.

Il n'est pas trop tard, si vous agissez immédiatement.
Vous vous devez une décision immédiate. Même ceux qui se croient à l'apogée de leur vie peuvent se donner cette joie de vivre.

NE TARDEZ PAS!

Signalez **849-7075**

ou écrivez à:

4008 ST-DENIS, MONTRÉAL

et demandez qu'on vous fasse parvenir toutes les informations au sujet de notre merveilleux exerciseur.

BROCHURE GRATUITE

Appelez 849-7075 "service téléphonique 24 heures par jour — dimanche compris" et obtenez gratuitement dès aujourd'hui votre exemplaire "En pleine forme à tout âge". Ce dépliant vous explique en détail comment il est facile de conserver cette allure de jeunesse à l'aide d'Exercise Master.

EN PREMIÈRE

NOTRE MODELE DU CENTENAIRE

Voici ce que votre Exercise Master accomplira pour vous :

- AIDE A CONTROLER LE POIDS
- STIMULE LA CIRCULATION SANGUINE
- DETEND LES NERFS
- AMELIORE LA DIGESTION
- FACILITE L'ELIMINATION
- PERMET DE MIEUX DORMIR
- AMINCIT VOTRE SILHOUETTE
- DONNE UNE MEILLEURE TONICITE DES MUSCLES

PROTEGEZ CE QUI VOUS EST LE PLUS CHER : "VOUS-MEME"

- C'est bon pour vos artères !
- C'est bon pour votre coeur !
- C'est bon pour vos muscles !
- Il aide à contrôler votre poids et améliore votre silhouette !

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI !

EXERCISE MASTER

4008, rue ST-DENIS, Montréal — 849-7075

- J'aimerais recevoir vos imprimés gratuits concernant l'Exercise Master

M./Mme/Mlle
(en lettres moulées)

Adresse

Ville Téléphone

L.P.J.—1002-11-12-66

SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR
(Dimanche compris)

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION

Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 1-59

Nettoyez votre réfrigérateur avec COW BRAND!

Épongez de façon uniforme l'intérieur du réfrigérateur avec de l'eau chaude additionnée de trois cuillerées à table de Soda à Pâte Cow Brand.
Les senteurs d'aliments et les taches disparaîtront rapidement, sans avoir à rincer.
Pas étonnant que cette méthode soit recommandée par 22 importants manufacturiers de réfrigérateurs!

Le Soda à Pâte Cow Brand

BICARBONATE DE SOUDE PUR

Connues, efficaces...

Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES MORO

Tonique pour les hommes "toujours fatigués" 4-66R

COMMENCEZ COMMERCE A CREDIT

Votre propre patron. Des centaines de représentants font $100 à $300 par semaine. Stock, équipement à crédit. Expérience non nécessaire. Plaisant, profitable.
ECRIVEZ :
PRODUITS PAULA
21 est, ST-PAUL, Montréal

ANNONCE

ENRAYES les CRAMPES intestinales et les douleurs dues aux GAZ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des crampes ou des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour soulager les crampes des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

LE SECRET DE SEINS JEUNES et FERMES

MON MARI AVAIT HONTE DE MES SEINS TROP PETITS

Mme A.M. de Québec nous écrit: "Je vous suis reconnaissante. Grâce à vos merveilleux produits, mes seins autrefois petits et mous, se sont développés et raffermis. Mon mari, qui avait honte de ma petite poitrine, est enchanté. Votre méthode est extraordinaire.

VOUS SEREZ ENVIEE, ADMIREE, AIMEE

La plus grande découverte des temps modernes. Ayez vous aussi une poitrine parfaite. Se pratique chez soi, aisément à l'insu de tous. Résultats rapides (visibles dès la première semaine) acquis définitivement. Réussit où tout a échoué. Des milliers de femmes satisfaites et heureuses.

METHODE COMPLETE — CONSEILS PERSONNELS. INDIQUEZ SI:

Développer (...)	Raffermir (...)
Crème no 1 pour le matin	$3.50
Comprimés pour le jour	$6.50
Crème no 2 pour le soir	$3.50
Total:	$13.50
L'ensemble Spécial du mois	$10.00

(Taxe en plus). Acceptons les C.O.D.
Commandez à:
SANTE ET BEAUTE PHYSIQUE
Dépt. L.P.J. Casier Postal 25
Ville Mont-Royal, Montréal 16.

ANNONCE

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

ANNONCE

Comment mieux maintenir VOTRE DENTIER solidement en place

Si votre dentier vous gêne parce qu'il bouge constamment et menace de tomber chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler, manger ou rire, saupoudrez-le de poudre FASTEETH. Cette poudre alcaline (non acide) tient les dentiers plus solidement et plus confortablement. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Ne rancit pas, assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

48 PAIRES BAS NYLON pour dames à $2.84
Vendues comme rejet de moulin
12 PAIRES BAS HOMME $2.88
Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et poste comprises.
12 paires bas enfant sec., unis ou rayés. $2.25
POLY-ON pour tricot et artisanat, 25 teintes ass., échantillon gratuit sur demande. Prix la lb $2.50
L. THERRIEN INC., Dépt LPJ
C.P. 131 Victoriaville, P.Q.

ACHETEZ AU PRIX DE GROS

Economisez jusqu'à 50% sur des radios, tourne-disques, magnétophones, équipement haute-fidélité, walkie-talkies, systèmes d'intercom, radios police, téléphones, caméras de TV, TV en couleur, lampes, batteries et accessoires, équipement de stéréo, surplus de guerre, transmetteurs, outils, chronomètres, radios à la fois transistor et électrique, microphones, rubans magnétiques, nécessaires électroniques, instruments de vérification, radios d'automobiles, pièces diverses. Envoyez-nous $1.00 (déductible) catalogue rempli d'aubaines. Plus de 2,000 articles à des prix incroyablement bas.
ETCO, dépt P.J., boîte 741 Montréal.

ANNONCE

Les reins paresseux peuvent causer des nuits blanches

Si vous êtes en proie à l'insomnie, et que vous vous tourniez et retourniez toute la nuit, sans savoir vraiment pourquoi — voici quelque chose qui vous aidera peut-être! Cette agitation est peut-être due à des reins paresseux, ce qui peut entraîner une irritation des voies urinaires et des malaises de la vessie, d'où peut-être un mal de dos et un sommeil agité. C'est alors que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à procurer du soulagement. Les Dodd's stimulent les reins et aident à soulager l'état d'irritation qui cause le mal de dos. Prenez des Dodd's — vous vous sentirez mieux et vous dormirez mieux. N'attendez pas. Demandez des Pilules Dodd's pour les Reins à n'importe quel comptoir de produits pharmaceutiques. Depuis 70 ans, des millions de gens en prennent avec succès.

laissez OPTREX voir à vos yeux

L'action efficace et rapide des COMPRESSES OPTREX redonne aux yeux leur fraîcheur, leur éclat naturel.

Bains oculaires • Compresses • Chez votre pharmacien

N° 9 LE THE QUI FAIT DU BIEN

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour : CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois ($2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.
Ecrire ou téléphoner à 1647 est, Fleury, Montréal 12 — Tél. 381-4406
GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

$ FAITES DES AFFAIRES $

40% de profits sur votre vente d'eau de Javel, savon, produits vendus à temps partiel. Communiquez avec
LES PRODUITS PIRO
4961 DeCastille, Montréal-Nord
321-2855

SAM GOLDWATER
AVOCAT
31 ouest, St-Jacques, suite 400
845-3231
Bureau du soir: 739-2167

ANNONCE

ASTHME ET TOUX SIFFLANTE

Si vous toussez et si des crises de bronchite ou d'asthme rendent votre respiration et votre sommeil difficiles, vous pouvez obtenir un soulagement rapide en demandant des AZMO-TABS à votre pharmacien. Habituellement, un traitement aux AZMO-TABS détache et aide à évacuer le flegme épais, étouffant, qui vous fait tousser, gêne votre respiration et vous rend à bout de souffle. Vous pouvez alors mieux dormir, mieux respirer et mieux profiter de la vie. Procurez-vous des AZMO-TABS aujourd'hui, vous vous sentirez vite mieux.

ANNONCE

A bout de souffle à cause de L'ASTHME?

Au premier signe de respiration sifflante, difficile, ou de toux due à des crises d'asthme bronchique ou de bronchite, aggravées par l'air contaminé par la fumée, la poussière et le pollen, prenez MENDACO à action rapide. Il combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le flegme épais, étouffant. Habituellement, il facilite la respiration, enraye la toux, favorise un meilleur sommeil. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide.

ANNONCE

Les Femmes Souffrent Souvent D'IRRITATION de la VESSIE

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

DEEP HEAT aide à calmer les douleurs arthritiques

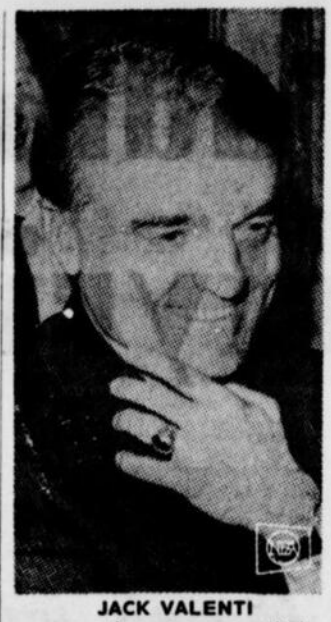
En quelques minutes, Deep Heat procure un soulagement des douleurs arthritiques, rhumatismales ou musculaires — Deep Heat Rub pénètre littéralement dans la peau, c'est pourquoi il est si efficace. C'est un analgésique à action rapide qui procure un soulagement bienfaisant aux endroits les plus douloureux. Vous sentez une chaleur bienfaisante qui apaise la douleur. Non gras. Ne tache pas. Economique.

Mentholatum DEEP HEATING Rub

LA FORMULE Mix-O
APRES 34 ANS DE PERFECTIONNEMENTS CONTINUS SEUL MIX O A REUSSI A PRODUIRE UNE EAU DE JAVEL CONCENTREE
PLEINE FORCE
TOUT EN SE DEBARRASSANT DE L'ODEUR DESAGREABLE VOILA POUR QUOI CHAQUE BOUTEILLE PORTE L'INDICATION
"QUALITE ANALYSEE"

Aidez la nature avec Nujol

une huile minérale délicate



JACK VALENTI
... ce n'est pas un puritain

Dans ses films

Hollywood peut presque tout se permettre

HOLLYWOOD (Matekalo) — Depuis longtemps, Hollywood n'observait plus guère le fameux Code Hays réglementant la pudeur dans les films américains. Mais nul ne songeait à abroger le Code. Or tout a changé avec l'arrivée à Hollywood de Jack Valenti, ex-conseiller du président Johnson.

C'est ainsi qu'est né le Code Valenti, destiné à "développer la création cinématographique sans tolérer la licence".

En fait, le nouveau code tolère beaucoup. Le vieux puritanisme américain est bien mort. On y mentionne notamment que les films doivent "se maintenir en étroite harmonie avec les moeurs, la culture, le sens moral et les intérêts de notre société."

Des seins nus : pas toujours indécents

A l'exemple de ce qui se fait en Europe, un système de classification rangera certains films dans la catégorie "public adulte". Mais cela même n'aura pas de caractère obligatoire. Il ne s'agira que d'une indication pour les parents, qui seront seuls juges de ce que leurs enfants peuvent voir.

Naguère, le Code interdisait la profanation. Aujourd'hui, il spécifie : "La profanation exagérée ne doit pas être permise". Le Code Hays bannissait toute nudité. Le Code Valenti interdit "toute exposition indécente ou exagérée". On a demandé à M. Valenti si, selon lui, les seins nus peuvent être jugés indécents dans un film et pas dans un autre.

— C'est tout à fait cela, a-t-il répondu.

Un tour du monde en famille

"Si on ne le fait pas tout de suite, on ne le fera jamais"

François Barbeau. Journaliste, 28 ans, une moustache, une femme et deux enfants . . . et le courage de partir, de s'arracher. Cet été, de retour de vacances, lui et sa femme ont décidé de partir, "de faire maintenant ce qu'autrement on ne ferait jamais".

Mercredi, il s'envolera vers Francfort, d'où il se dirigera vers Paris en camionnette Volkswagen. Le dimanche 18 décembre, elle filera vers Paris avec les deux enfants, Jean-François, 3 ans et demi, Jean-Loup, 6 mois.

"De là, on ira vers la chaleur, de dire François Barbeau. **Nous passerons l'hiver en Espagne, au chaud."**

"Un grand rêve"

Ils n'ont pas d'itinéraire fixe — du moins, pas encore —, mais ils veulent tout voir, tout! L'Europe de l'Est, l'Iran, l'Iraq, le Pakistan, l'Inde, le Japon . . . La camionnette qu'ils ont achetée en Allemagne leur servira et de moyen de locomotion et d'habitation pour toute la durée du voyage, **"quelque chose comme deux ans, peut-être plus, tout dépendra".**

"Si on le peut, poursuit le journaliste, **on passera en bateau du Japon en Amérique du Sud. Ce sera une question de temps et d'argent."**

Pour ça, pour réaliser ce "grand rêve" qu'ils avaient dans la tête, ils ont tout vendu: leur maison de Saint-Bruno, leurs meubles. Reste l'auto dont ils comptent bien aussi se débarrasser.

"En fait, explique Manon, son épouse, **on a décidé ça à l'improviste, comme ça! En deux mois, nous avons bouclé toutes nos affaires.**

— Et les enfants?

Manon, Jean-Loup, Jean-François, François: "Nous partons!"

— Ça sera difficile par moments et, bien sûr, ça ne sera pas toujours une partie de plaisir. Mais les enfants s'adaptent à tout !"

Motels imaginaires mais payés d'avance

NEW YORK. — (D.R.I.) — "Ici, louez vos motels" — annonce un écriteau sur une route californienne.

Sous un parasol, un homme louait des motels, près de la plage, à 30 milles plus loin, remettant aux touristes les clés avec adresse, un plan et toute indication — moyennant une avance de 50 dollars..

Mais, à l'endroit indiqué, il n'y avait pas de motel, et, quand les touristes furieux ou la police revenaient, l'ingénieux escroc avait disparu.

Brocart $1.59 vg — Chiffon 50¢
Brocart doré $2. — Cordé $1.
SATIN piqué ouate $1.
Fourrure $4.44 vg.
LISIERES EN JERSEY
tailles 100 lb $28.00 port payé
25 lb 7.50 port payé
POLEON 3 lb 4.00 port payé
DOUBLURE 54" - 19¢ vg.
SCHAEFER
1494 est, Ontario, Mtl - 522-3332

TROUBLES D'ARGENT
Personne refusée • Jusqu'à $5,000.00
• Mauvais crédit accepté
Pas une compagnie de finance
Envoyez votre nom pour une application gratuite au
CREDIT CONFIDENTIEL CO.
6339, rue St-Hubert, Suite 409
Tél. 274-9474

CHIENS A VENDRE
"West Highland White"
Pour Noël, offres un magnifique chien avec pédigree excellent, venant d'une lignée Championne Canadienne Anglaise. Fourrure non allergique. Ne perd pas son poil.
Tél. 695-9345

Les adeptes de Sno-ettes n'ont jamais froid aux pieds!

Elles ont de la **hardiesse**...
elles portent les vêtements les plus **audacieux**...
elles bravent les hivers canadiens les plus **rigoureux**...
et les bottes **Sno-ette** de Holiday sont toujours de la partie!

Les Sno-ettes sont fabriquées de cuirs importés, de phoque ou de suède, dans un choix enlevant de modèles pour toutes les occasions. Elles sont entièrement doublées de moelleuse peluche et leurs semelles sont pourvues de **trois** couches de mousse isolante. Leurs tiges moulent la jambe et leurs semelles **s'agrippent** au sol glissant.

Entre $10 et $20 —
dans toutes les bonnes boutiques.

Sno-ettes® par HOLIDAY

HOLIDAY SHOE CORP. • Montréal, P.Q.

POURQUOI payer plus cher?

100% CHEVEUX HUMAINS

Perruques $29
Couleurs foncées
Couleurs pâles, léger supplément

Postiches $7
Couleurs foncées
Couleurs pâles, léger supplément

Demi-perruques
Grand spécial à $19
TOUTES COULEURS

★ OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H. ★

LIVRAISON IMMEDIATE

PERRUQUES ELEGANTES Ltée GROS et DETAIL
856 est, SHERBROOKE Montréal
527-8878

eau de Floride

la lotion rafraîchissante au parfum distinctif dont la renommée remonte à plusieurs générations.

MURRAY & LANMAN, NEW-YORK
A tous les comptoirs de cosmétiques

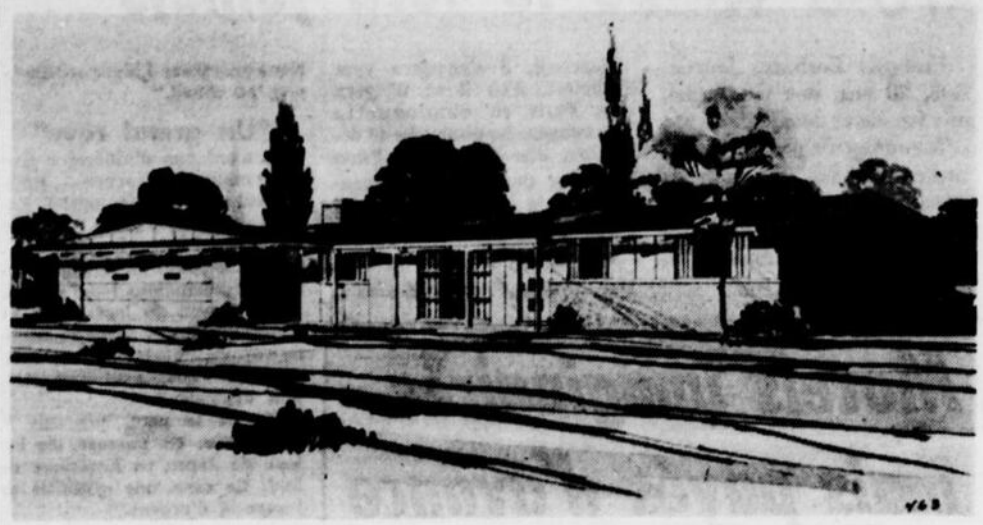
CINZANO

sec-importé de France

doux-importé d'Italie

CINZANO

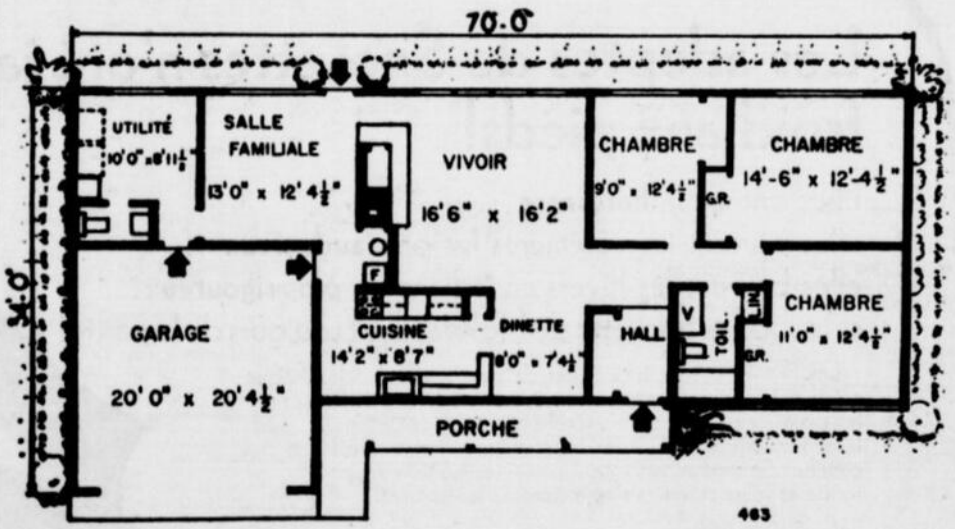
La maison de la semaine



Idéal pour la banlieue. Maison de style ranch à trois chambres à coucher, dont l'arrangement élimine la circulation inutile et permet l'intimité tout en donnant accès aux autres pièces.

Grâce à la disposition en L, l'accès de la salle familiale à la salle à manger est facile et le problème de l'entretien est réduit.

Un lavabo de surplus peut être placé dans la chambre d'utilité.



463

La cheminée de brique est dans le fumoir. La construction d'un four encastré dans la cuisine et un garage double sont autant d'avantages pratiques que vous offre cette maison.

Les pièces sont toutes plus belles et plus grandes que dans la plupart des habitations.

A NOS LECTEURS

Le lecteur a le choix : il peut toujours recevoir, pour la somme de $1, le catalogue "Ma maison" qui compte 70 plans en français ; ou encore, pour la somme de $18, se faire expédier le plan (en indiquant le numéro) de la maison de la semaine. Le lecteur peut aussi recevoir et le catalogue et un plan pour la somme de $19.

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine.* $18.00
Modèle .....

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 70 plans* $1.00
Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....
(Ajoutez 6% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL
5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

L'élégance et la mini-jupe font leur entrée en URSS

JE L'AI VU dans

LE PETIT JOURNAL
au service du public

par Arthur Prévost

PARIS (Matekalo) — Les confectionneurs soviétiques ont pris le gros risque de lancer la mini-jupe, bien que celle-ci puisse se démoder très rapidement. C'est là le signe d'une optique toute nouvelle dans la mode de ce pays. Pour promouvoir une véritable élégance, les responsables ont délibérément renoncé au système des modèles conservés jusqu'à épuisement des stocks.

Dans l'article le plus important jamais consacré à la mode en URSS, le journal "Culture soviétique" admet que dans les rues, au théâtre, dans les magasins on s'habille mal.

Ce journal fournit plusieurs raisons à cet état de choses : les prix élevés, la mauvaise qualité des vêtements proposés. Mais il y ajoute une raison supplémentaire, assez curieuse: les journaux de mode occidentaux, qui parviennent en Union soviétique par des voies clandestines et qui donneraient des complexes aux femmes russes!

"Culture soviétique" admet que la mini-jupe est "économique et répond aux goûts sportifs des jeunes". Mais la morale doit être sauvegardée, ce qui explique que les modèles présentés ne montent pas à plus de deux pouces au-dessus du genou.

Voici un mannequin russe. Il ne s'agit pas là d'une mini-jupe, mais cet accoutrement laisse tout de même voir que l'URSS, au point de vue de la mode, n'est plus de la vieille école.

Un cadeau de Noël qui sera apprécié...

CERTIFICATS D'ÉPARGNE "SIX ANS" DE LA BANQUE DE MONTRÉAL

UN CERTIFICAT DE $10 VENDU $7.50

C'est un placement qui augmente du tiers en six ans!

A l'échéance, tout détenteur de ces certificats touchera $10 pour chaque somme de $7.50 investie . . . ce qui représente un rendement, à un taux composé tous les six mois, de 4.85% par an ou, à un taux simple, de 5.55% par an.

Remboursables n'importe quand . . . Le plein taux n'est atteint qu'à l'échéance, mais votre certificat peut être encaissé à tout moment suivant une échelle de rachat qui va croissant après les six premiers mois.

Certificats de $10 à $50,000 dans toute succursale de la Première Banque au Canada

LA PREMIÈRE BANQUE AU CANADA 1817 1967 150e ANNIVERSAIRE

FAITS ET GESTES

AVEC **FERNAND DENIS**

Mère et fils se pendent à la même corde

Bien sûr, un suicide est toujours tragique. Mais il en est de particulièrement navrants, ainsi que ce quadruple drame que nous révèle un de nos correspondants en France . . .

Voici tout d'abord le drame survenu au hameau de La Frandrière, dans l'île au beau nom de Noirmoutier, dont ont parlé maintes fois les poètes et les chansonniers. Noirmoutier est située dans l'Atlantique, au large de la Vendée. Environ 7,800 pêcheurs l'habitent.

Spécial à FAITS ET GESTES

Donc, pour échapper à la misère, une femme de 82 ans et son fils de 52 ans se sont donné la mort . . . à la même corde ! René Decker et sa mère vivaient dans le plus complet dénuement. L'homme avait été condamné à un mois de prison pour émission de chèque sans provision, parce que sa mère et lui-même souffraient de la faim. Il ne pouvait plus acquitter le loyer de sa maison et allait être expulsé ainsi que Mme Decker à la fin du mois.

A la même corde ! — Ainsi qu'une lettre trouvée près des cadavres le révèle, les deux désespérés prirent d'un commun accord la décision de mourir. Mais ils ne possédaient qu'une seule corde, mesurant cinq pieds à peine.

Aussi l'octogénaire, aidée de son fils qui fit lui-même le noeud coulant, se donna la mort la première. Et dès que Mme Decker fut décédée, René Decker décrocha le corps. Après l'avoir allongé sur un lit, lui avoir fermé les yeux et croisé les mains sur la poitrine, il enfila à son tour la tête dans le même noeud coulant . . .

Second drame identique — "Vous n'avez pas voulu me laisser vivre en paix avec celui que j'aimais. Eh bien, je vous quitte tous et sans regret", a écrit Mme Florentin, 40 ans, à sa famille.

On l'a retrouvée pendue à la même corde que son ami Pierre Azartigues, 55 ans, au domicile de ce dernier, à Agen, ville située à 366 milles au sud-ouest de Paris.

Dieu doit aimer les enfants

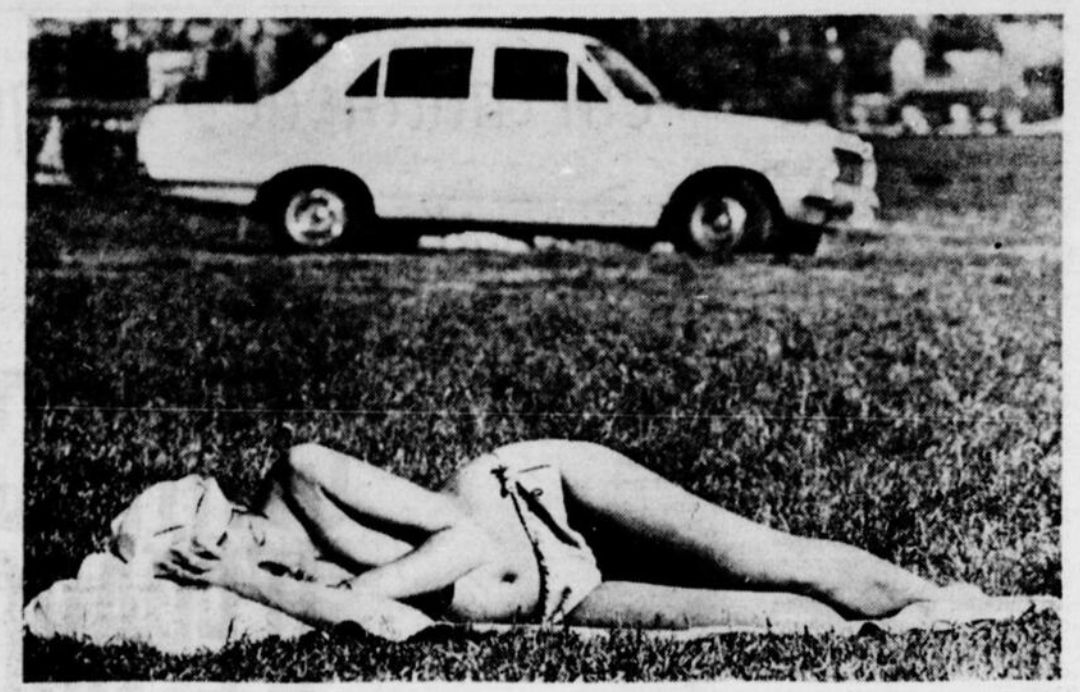
● Près de Londonderry (Irlande) un bébé de 14 mois, maintenu par une courroie dans son landau, est tombé d'une hauteur de 130 pieds jusqu'au fond d'une carrière. Il n'a pas subi une égratignure.

Promenade sous un train — Coup de chance extraordinaire pour une fillette de vingt mois, Nathalie Ruegger, qui, happée par un train, mercredi dernier, près de Genève, s'en est tirée avec une blessure à la tête et des contusions. La petite Nathalie, qui avait trompé la surveillance de sa mère, s'était précipitée sur la voie ferrée Genève-Lausanne, au moment où survenait un train de marchandises. L'enfant a été heurté par le chasse-corps de la motrice et projeté au milieu des rails. Le convoi — une trentaine de wagons — est passé au-dessus d'elle sans la toucher.

Deux dépêches lues froidement

● Avons-nous tellement raison de rechercher le soleil à tout prix ? Des experts agricoles viennent en effet de révéler qu'un troupeau de vaches avait fourni 30 p. 100 de lait en plus parce qu'il avait été nourri dans une atmosphère de 50° F. durant les mois chauds. En outre, des poules ont pondu deux fois plus d'oeufs à la température de 35° qu'à celle de 78°, des veaux ont pris 200 livres de plus que leurs pareils soumis à une température de 78°.

Humour antarctique — A leur grand étonnement, les savants russes cantonnés à Pionerskaya, l'une des bases soviétiques de l'Antarctique, ont vu venir vers eux une délégation de pingouins tout "rouges". Des sympathisants ! Ils pavoisaient déjà quand ils apprirent que les Américains de la base la plus proche, Wilkes Station, avaient teint en rouge un certain nombre de pingouins et de mouettes pour étudier plus aisément leurs habitudes et leurs migrations.



C'EST LA SAISON CHAUDE en Australie. N'enviez-vous pas cette demoiselle qui absorbe du soleil sur l'herbe tendre, tandis que nous pataugeons dans la neige ?

Deux grèves d'infirmières

● Deux mille infirmières dans trois hôpitaux de San Francisco ont trouvé un moyen original d'appuyer leurs revendications de salaires : elles se feront porter malades pour 24 heures à chaque refus d'augmentation.

Une grève du rein — Plus de greffe du rein dans les hôpitaux d'Aarhus (Danemark). Les infirmières refusent en effet de participer aux opérations d'ablation de reins frais sur les corps de personnes récemment décédées. Elles invoquent pour justifier leur refus une vieille loi de 1871 qui interdit de toucher aux cadavres dans les six heures qui suivent la mort afin d'empêcher l'enterrement d'un vivant par erreur.

A WIESBADEN (Allemagne) le vitrier Heinz Becker, âgé de 45 ans, construit et perfectionne, depuis plusieurs années, une ville miniature, habitée de petits personnages mécaniques. On peut juger de la dimension des maisons en les comparant avec la demoiselle en train de les mesurer. Chaque année, durant les Fêtes, cette cité, qui prend constamment de l'ampleur, est visitée par des milliers de jeunes curieux accompagnés de leurs parents.

Le Petit Courrier discret

● M. le rédacteur : Comme le petit Floride Fleury, de la semaine dernière dans votre courrier, moi aussi, je voudrè faire ma commande au Père Noël dans votre page. Cher Père Noël, je pense que tu es en bonne santé et ta femme aussi. Voici Noël qui approche et je vais faire ma commande. J'ai encore fait des misères à maman, je recommencerai plus, c'est promis. Je te promet de ne plus rechigné quand maman me lave les oreilles. J'aimerai bien avoir une voiture moderne genre express aérodinamique et une boîte de 12 crayons de couleur les plus long que tu aura en réserve. Si tu nen na pas, tempire. Je voudrai aussi des bonbons, mais pas à la mente. Bonbesaient à toi, à ta femme et tes enfants. — Phalédon Vitas, 8 ans, Neigette, Rimouski.

● M. le rédacteur : A qui dois-je me plaindre ? Mon propriétaire refuse de réparer le siège des privés et il me pince les cuisses tout le temps. — Mlle Cédulée Istillard, Montréal.

Chère Mlle Cédulée Istillard: Si c'est le propriétaire qui vous pince les cuisses tout le temps, il n'est plus réparable; si c'est le siège des privés, c'est beaucoup plus grave. Adressez-vous au Service de santé de l'hôtel de ville.

● M. le rédacteur : Voici une "lettre à chaîne" nouveau genre pour le temps des Fêtes. Elle est destinée aux hommes d'affaires pas trop affairés et aux journalistes mélancoliques. Cette missive circulaire ne demande pas d'argent. Faites parvenir des copies de cette lettre à cinq de vos amis moroses comme vous; puis expédiez votre épouse ou votre vieille blonde au monsieur dont le nom apparaît en tête de la liste, après avoir ajouté le vôtre au pied de ladite liste.

Quand votre nom apparaîtra à son tour au haut de la liste, vous recevrez 16,178 femmes de toute grosseur et de tout âge, dont un certain nombre seront quand même très bien. Mais, malheur à vous si vous rompez la chaîne ! Un type l'a rompue et sa femme lui est revenue ! J'ai appris, d'autre part, qu'un monsieur de ma connaissance avait reçu, la semaine dernière, 256 femmes. On l'a enterré hier et l'embaumeur a dû travailler quatre heures pour lui enlever le sourire qu'il avait aux lèvres. — Dieudonné Cauchon, Saint-David-de-Lévis.

Dans l'Arkansas, on n'admet pas la théorie de Darwin

NEW YORK. — (Matekalo) — Little Rock, dans l'Arkansas, l'un des bastions de la ségrégation raciale, est aussi la ville où des enseignants se battent encore pour faire admettre les idées de Darwin ! Car l'Etat de l'Arkansas a voté il y a 38 ans une loi interdisant d'enseigner dans les écoles les idées sur l'évolution, selon lesquelles "l'humanité descend d'un ordre inférieur d'animaux".

Cette année, cette loi a fait l'objet des plus vives polémiques : en chaire, dans les journaux, les tribunaux et les salles de conférences de tout l'Etat. Ce qui nous fait sourire a pourtant une explication historique. En effet, l'Amérique fut trop absorbée par la guerre civile pour suivre les controverses suscitées en Europe par la publication, en 1859, du traité "De l'origine des espèces".

CHARLES DARWIN
. . . interdit en Arkansas

Un jeune professeur de biologie, Mme Susan Epperson, 24 ans, vient de rallumer la querelle en intentant un procès devant la Haute Cour de l'Etat : elle accuse la loi contre la théorie de l'évolution de restreindre la liberté de parole que lui reconnait la Constitution des Etats-Unis.

En même temps, la polémique se poursuit, et elle oppose de nombreux pasteurs qui s'en tiennent à une interprétation littérale de la Genèse et d'autres, notamment des presbytériens, qui voudraient faire admettre une attitude plus contemporaine vis-à-vis des Ecritures.

Chez les Américains, la chanson-thème de l'Expo : connais pas !

"The Gazette" de Montréal faisait tout récemment un sondage pour connaître la popularité de la chanson-thème de l'Expo 67 chez les Américains. Or il semble qu'outre-45e on n'ait pas entendu parler de la chanson-thème "Hey Friend, Say Friend", puisque c'est ainsi qu'elle se nomme dans sa version anglaise.

Jean Côté, responsable des manifestations spéciales de l'Expo, avait déclaré : "C'est une chanson qui sera chantée dans les théâtres, jouée par les orchestres de danse, et on pourra l'entendre sur les ondes dans le monde entier." Jean Côté était un des membres du jury qui a choisi la chanson de Stéphane Venne.

A la question : "Faites-vous jouer "Hey Friend, Say Friend"?" qu'un reporter de "The Gazette" a posée aux disc-jockeys de plusieurs postes de radio américains, voici les réponses qu'il a otenues :

Jim Hazeltine, du poste WCOL de Columbus, Ohio : "Je ne suis pas du tout familier avec cet air-là, mais envoyez-nous le disque et nous le ferons passer sur les ondes."

Dave Parks, du poste WFIL de Philadelphie : "Je n'ai jamais entendu cette chanson, ni ne l'ai fait jouer; pourtant, Dieu sait si je suis à la page !"

Bob Ortiz, du poste WBAI de New York : "Nous n'avons pas de disc-jockeys à notre station radiophonique, mais je n'ai pas entendu non plus cette chanson à d'autres postes."

Jim Church, du poste WERE de Cleveland : "Que je sache, personne ne nous a jamais envoyé ce disque."

Albert J. Vasile, du poste WEZE de Boston : "Je n'ai jamais entendu cette chanson, mais nous sommes prêts à passer le disque."

Tony Graham, du poste KDKA de Pittsburgh : "Nous avons déjà fait un tas de reportages sur l'Expo et nous avons l'intention de vous envoyer un homme. Mais nous n'avons jamais entendu parler de chanson-thème."

Bruce Lee, du poste WIND de Chicago : "Je n'ai jamais entendu cette chanson."

A Los Angeles (où l'on compte près de 500,000 Canadiens) Deejay Ira Cook, du poste KMPC, a déclaré : "La chanson-thème de l'Expo, connais pas."

En un mot, la chanson-thème de l'Expo ce n'est pas encore un succès chez nos voisins américains et nous sommes à peine à cinq mois de l'Expo 67.

FAITES COMME NOUS... ALLEZ À LA BANQUE LE SOIR

Doucement, sans vous presser, sans entamer votre heure de lunch. C'est plus commode (et plus calme) qu'aux heures de pointe. C'est aussi pratique que notre nouveau métro. Le service est aussi complet le soir que dans la journée. Chacune de nos 74 succursales vous accorde une heure de plus tous les soirs, du lundi au vendredi. Et nous sommes les seuls à le faire! Profitez-en donc, vous et votre famille . . . puisque vous êtes tous les bienvenus!

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

OUVRE TOUS LES SOIRS DE 7H. À 8H.

200 EMPLOIS

Un contrat à long terme a créé des emplois très intéressants dans notre division des hélicoptères.

AJUSTEURS-MONTEURS

Ajusteurs et monteurs des éléments de métal en feuille pour le carénage ; expérience requise dans le montage des éléments de structure et de gabarit,

RIVETEURS

Riveteurs pour le montage des éléments structuraux du métal en feuille pour le carénage ; expérience requise dans les appareils ERGO, HUCK, SQUEEZE et sur les outils à air comprimé utilisés manuellement.

PEINTRES

Peintres d'expérience dans les finis acryliques du type aviation.

Nous offrons aux candidats choisis :

- **Un salaire intéressant**
- **D'excellentes conditions de travail dans un nouvel immeuble**
- **Des chances d'avancement**
- **Une assurance-groupe**
- **Un plan de pension**
- **Cafétéria**
- **Eligibilité à la caisse d'économie**

JOIGNEZ-VOUS À UNE COMPAGNIE EN EXPANSION

Veuillez vous présenter au :

BUREAU D'EMPLOI

United Aircraft
OF CANADA LIMITED

1000, boulevard Marie-Victorin
Ville Jacques-Cartier, P. Q.

Notre bureau d'emploi est ouvert les mardi, mercredi et jeudi jusqu'à 8 h. 30 p.m.

D'une bière à l'autre...

Bidule avait demandé "une bière" et on l'a déposé dedans!

La fin tragique du malheureux qui nous intéresse aujourd'hui a commencé dans la bière de houblon et s'est consommée dans la bière d'épinette. D'une bière à l'autre, c'est le cas de le dire.... Le drame eut pour cadre une taverne dans l'est de la ville, au lendemain d'une fête...

Que faire lorsque le violoneux s'en est allé?

Que faire quand les lumières se sont éteintes et que votre ménagère brasse rageusement des paquets de vaisselle sale? Boire un coup à la teverne, bien sûr! Un coup, puis deux, puis dix, puis... jusqu'à ce qu'on perde la raison, les pédales et même... la vie. L'homme dont je vais retracer la fin sans honneur et sans gloire répondait, disons, au joli nom de Bidule; son agresseur s'appelait Pléonasme. Ce dernier, devant avoir la boisson agressive, s'en prit d'abord à un membre du personnel, puis déclencha une bagarre générale. Ecoutons la déposition du barman devant le juge X.

Q. — Dans quel état était Pléonasme quand la bagarre a éclaté? Etait-il chaudasse?

R. — Il était chaud pas mal. Il a commencé par me dire des sottises et puis, comme je le poussais dehors de "la bar", y m'a donné une tape sur le museau. Et il m'a fendu en dedans...

Q. — En dedans de quoi?

R. — De la lèvre. Après y se sont mis à se battre. Y s'garrochaient les verres pis les bouteilles...

Q. — Qu'avez-vous vu du combat?

R. — Moi? J'ai rien vu. J'étais à quat' pattes en dessous du "desk".

La peur, les "narfs"... Un commis qui vient témoigner à son tour est évidemment tricoté sur le même modèle. Ce ne sont pas des petits soldats, les employés des tavernes!

"Quand que ça r'vole, vite aux privés!"

Ecoutons cette savoureuse déposition:

Q. — Qu'est-ce que vous avez vu, vous?

R. — Ben... Y buvait pis y "pitchaient" les verres... Alors... j'suis-t-allé... Comment qu'on dit ça?...

Q. — Vous avez été où?

R. — Heû... aux privés. La peur m'a pris, alors j'ai mis le "ketch" et chui resté là. J'avais les narfs. Alors, j'ai barré la porte pour pas avoir d'arguments avec parsonne.

Les interrogatoires se succèdent ainsi obscurs et décousus. Si le juge y comprend quelque chose, c'est qu'il a, comme on dit, le génie des langues. Tous ces gens, à les entendre, crevaient de peur; et ils en crèvent encore. Et pourtant! Un homme a été tué. Un cadavre est là; celui du pauvre Bidule étendu sur le sol, "la tête pleine de sang" déclare le constable de service. "Grouillant encore" lorsqu'il fit irruption dans la salle, pris sous une table et une chaise renversées. Cet homme avait une femme et des enfants...

Nathalie FONTAINE

UNE NOUVEAUTE "STUDIO 612 NEW YORK INC."

Un TOUPET pour HOMMES

Si réel qu'on ne peut le différencier de vos cheveux

COUPON

Veuillez me faire parvenir sans obligation de ma part, tout renseignement sur la perruque remarquable distribuée par le

Studio 612 NEW YORK INC

1255, rue de l'Université suite 612, Montréal, Qué.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TEL. ..... L.P.J. — 11-12-66

● *Tellement moderne que vous pouvez le porter ou l'enlever aussi rapidement que votre chapeau. Personne n'aura aucune idée de votre secret.*

C'est un tout nouveau Toupet "AMBASSADEUR" du Studio 612 — avec la ligne du cheveu naturel — qui se place facilement, aussi souple qu'une plume, et vous donne l'aspect de vos cheveux naturels.

Avant d'acheter un Toupet à n'importe quel prix, VOYEZ, COMPAREZ et PORTEZ "Le Toupet AMBASSADEUR". Satisfaction garantie ou argent remboursé.

Pour Consultation Privée, appelez 878-3386

Studio 612 NEW YORK INC. 1255, rue de l'Université, suite 612, Montréal, Qué.

Pour contrôler les naissances

Le livre du siècle

Exposé complet de la méthode

OGINO-KNAUS

Approuvée par les autorités médicales et religieuses. Indispensable aux époux et ceux qui se destinent au mariage.

Procurez-vous également

LE CALENDRIER DE LA FEMME

Il indique clairement vos jours fertiles et vos jours stériles

Aucun ajustement nécessaire. Donc, pas d'erreur possible!

Prix chacun : $1.10 - les deux : $2.00

LABORATOIRE SYBIL

Case 37, Station B, Montréal, P.Q.

En vente également à :

La Pharmacie Montréal et Sarrazin-Choquette

Pour travailler au... volant!

LONDRES. — (France-Presse) — Pour ceux que l'obsession du travail poursuit sans cesse et qui ne veulent pas perdre une minute de leur temps précieux, un chercheur britannique a eu l'idée de fabriquer une valise d'un genre spécial qui s'adapte au volant de l'automobile dont elle épouse la forme et qui tient lieu de table à écrire.

NOMINATIONS — PRODUITS ALIMENTAIRES CATELLI LTÉE

K. J. FORBES
Vice-président
Administration

MAURICE BRIZARD
Vice-président
Service de la mise en marché

BERNARD LACHAPELLE, Ing.
Vice-président
Production

J. D. TOBIN
Vice-président
Ventes

J. R. MIRON
Secrétaire-trésorier
et contrôleur

Monsieur Paul Bienvenu, président et directeur général de Produits Alimentaires Catelli Ltée, a le plaisir d'annoncer que messieurs Kenneth J. Forbes, Maurice Brizard, Bernard Lachapelle et J. Donald Tobin ont été élus membres du conseil d'administration de cette compagnie. Ils continueront cependant à exercer leur fonction au sein des compagnies Catelli-Habitant Ltée (Canada) et Catelli-Habitant Inc. (Etats-Unis). Monsieur J. Robert Miron est secrétaire-trésorier des compagnies ci-dessus mentionnées.

Elle préfère sa carrière à son fiancé

GERALDINE SHERMAN est une actrice à l'avenir prometteur. Dernièrement, on lui a proposé le rôle principal dans un film destiné à la télévision. Son fiancé s'y opposant, elle dut choisir : elle a préféré sa carrière !

Vendeurs autorisés "FOAMTREADS"

Chaussures Bleau
4561 est, Ste-Catherine
Montréal
254-7529

7671, rue St-Hubert
(coin Villeray), Montréal
272-1634

5335, Chemin Reine-Marie
Montréal
484-7778

Trans Canada Shoe
PLUS DE
60 MAGASINS
A TRAVERS LA PROVINCE
pour mieux servir tous
les membres de la famille

CHAUSSURES CAPRI
Chaussures pour toute la famille
8505, BOUL. ST-LAURENT
387-2758
Membre de Pedico

Boisvert & Frères
314, Bord-du-lac
Pointe Claire — 695-3271

CHAUSSURES MASSY INC.
8988, boulevard ST-MICHEL
VILLE ST-MICHEL
388-5858

Simard & Langlois
2207 est, Fleury
Montréal
387-1221

CHAUSSURES MASSY INC.
1021 est, rue FLEURY, Montréal
389-2084

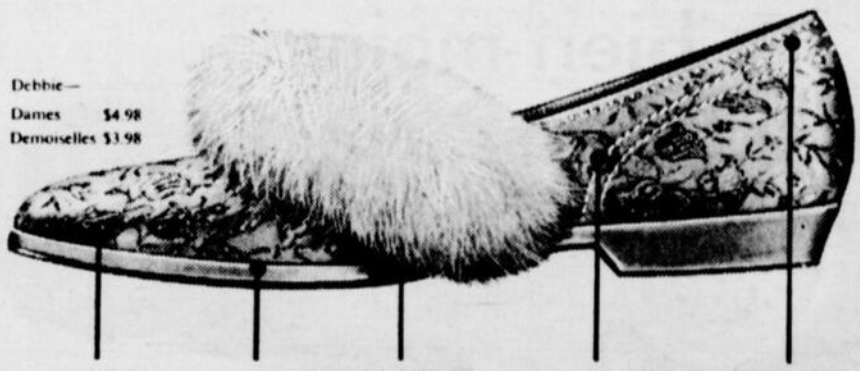
Chaussures Camille
Camille Baccanale
540, rue Victoria
St-Lambert — 671-1510

Le cadeau raffiné

A Noël, offrez un certificat d'épargne de la Banque de Nouvelle-Écosse . . . le cadeau qui augmente de valeur et atteste de votre bon goût. Un certificat de dix dollars ne coûte que $7.50 et atteint sa pleine valeur en six ans. Négociable en tout temps. Procurable en dénominations de dix, vingt-cinq, cent, et jusqu'à cinquante mille dollars à n'importe quelle succursale de la Banque de Nouvelle-Écosse. Emballage cadeau de couleur or.

La Banque de Nouvelle-Écosse

Ces cinq caractéristiques démontrent pourquoi les pantoufles "Foamtread" font des cadeaux splendides pour votre famille.



Debbie—
Dames $4.98
Demoiselles $3.98

1. Semelles soudées à l'empeigne. Garanties de ne jamais se séparer.
2. Semelles moulées en caoutchouc mousse. A peu près inusables.
3. Semelles extérieures en cuir mou. Doux pour les pieds et vos planchers.
4. Lavables à la machine, couleurs inaltérables. Les pantoufles gardent leur forme.
5. Contrefort rigide au talon. Vous pouvez même le piétiner.

Executive—
Hommes $4.98
Garçons $3.98

Risqué—$5.98

Les gens qui fabriquent les "Foamtreads" croient que les pantoufles de Noël doivent constituer un cadeau durable. Si les "Foamtreads" coûtent un tout petit peu plus cher, c'est qu'elles sont fabriquées pour durer. Alors à Noël, comblez toute la famille avec des "Foamtreads".

Foamtreads

Kaufman Footwear Limited, Kitchener, Montréal, Sherbrooke.

5665FA Les grands magasins et les magasins de chaussures réputés les ont.

SUR 4 ROUES

chronique hebdomadaire de l'auto

Une vraie honte pour Montréal

Les chauffeurs de taxi unilingues surabondent

par J.-C. Fortin

Pourquoi la Ville de Montréal ne fait-elle pas respecter intégralement les règlements qu'elle a édictés elle-même en vue du bien-être de ses citoyens ? Je me réfère en particulier au règlement numéro 2745, qui touche aux voitures de taxi. J'ai rarement vu une ordonnance municipale aussi fréquemment bafouée.

A l'article 18, il est dit en toutes lettres que le permis de chauffeur de taxi sera accordé seulement aux conditions suivantes : que le chauffeur est compétent; qu'il a au moins 21 ans; qu'il connait bien les rues de la métropole.

Je vous assure que, de nos jours, on rencontre trop souvent des messieurs du taxi dont la compétence laisse nettement à désirer. Un exemple parmi tant d'autres : la police ferme fréquemment les yeux sur le stationnement en double le long d'artères très achalandées comme le boulevard Saint-Laurent. Pourtant, le chauffeur sait qu'il viole sciemment la loi en agissant de la sorte, tout comme lorsqu'il fait de la maraude en roulant à gauche, donc dans la travée de dépassement.

Mais ce qui me décontenance le plus, c'est de monter dans une voiture dont le conducteur ne parle ni français ni anglais. Montréal, deuxième ville française du monde ? Permettez-moi d'en douter, monsieur le maire Jean Drapeau. Je vois d'ici la tête des visiteurs européens de 1967 qui héleront un taxi piloté par un individu ne comprenant pas un traître mot de notre langue et ne se débrouillant qu'à grand-peine dans la langue de Shakespeare. On retournera en Europe en disant que le Canada — et Montréal — n'est pas bilingue.

Heureusement qu'il reste encore quelques mois pour que Concordia mette de l'ordre dans ses affaires. Espérons que les lecteurs qui m'ont écrit ou téléphoné pour se plaindre de ces anomalies verront à faire eux-mêmes à l'Administration municipale les représentations qui s'imposent.

l'interurbain peut vous coûter bien moins . . .

Des appels interurbains à tarifs économiques, oui, ça se peut! Et ces tarifs sont en vigueur durant les périodes de la semaine qui conviennent le mieux aux familles. C'est pourquoi nous appelons ces tarifs: Visites familiales par téléphone.

Voici comment l'interurbain peut vous coûter bien moins:

Quand: Appelez n'importe quand le dimanche toute la journée—du matin au soir—ou n'importe quel soir, après 8 heures.

Comment: Appelez de numéro à numéro. Composez directement—ou si vous ne pouvez pas encore le faire, demandez à la téléphoniste de le faire pour vous. (Si vous désirez parler à une personne en particulier, les tarifs économiques ne s'appliquent pas.)

Où: Les tarifs des visites familiales par téléphone sont en vigueur uniquement dans le Québec et l'Ontario.

Tarif: Vous parlez 10 minutes pour le prix de cinq, et ensuite chaque deux minutes supplémentaires pour le prix d'une seule.

Et maintenant, amusez-vous bien dimanche prochain!

Bell Canada

Comparez les tarifs, et voyez comment vous pouvez épargner le dimanche toute la journée:

APPELS DE NUMÉRO À NUMÉRO — remarque: Les deux premières colonnes indiquent les taux pour les appels de 3 minutes; les tarifs des visites familiales par téléphone s'appliquent aux appels de 5 à 10 minutes.

De MONTRÉAL à:	Lun.-sam. 4h.30 a.m. à 6h. p.m. 3 min.	6h. p.m. à 4h.30 a.m. et le dimanche toute la journée 3 min.	Visites familiales par téléphone: Le soir après 8h. p.m. et le dimanche toute la journée 5-10 min.
ST-JÉRÔME	.35	.35	.55
SHERBROOKE	.70	.50	.80
OTTAWA	.80	.55	.85
QUÉBEC	.90	.65	1.05
TORONTO	1.30	.90	1.50

N'oubliez pas:
Les tarifs des visites familiales par téléphone ne s'appliquent pas aux appels hors du Québec et de l'Ontario.

Ça se rapporte aux pneus

Qu'est-ce que le nouveau D70-14?

par J.-C. Fortin

La vie quotidienne se complique de plus en plus ! Tenez, vous ne pourrez plus acheter désormais un bon vieux pneu en disant au vendeur : "Il me faut un quatre-plis, 6.95 x 14." A l'avenir, vous devrez exiger un D70-14. Compliqué, n'est-ce pas ? Surtout que vous ne pourrez employer un 6.95 x 14 là où un pneumatique à bas profil et large semelle est exigé par le fabricant de votre auto.

Le chiffre désigne la série 70, qui est toute nouvelle. Les pneus prévus pour les voitures 1967 sont plus larges et plus bas que les précédents, ce qui fait que plusieurs ne pourraient être employés même sur une auto de 1966, parce qu'il y aurait dégagement insuffisant sous les ailes.

La lettre indique le volume de roulement (load rating) ou, si vous préférez, le poids que peut supporter le pneu deux-plis, en toute sécurité, s'il est gonflé à 32 livres. La lettre D équivaut à un poids de 1,320 livres; E, à 1,400 livres; F, à 1,500 livres; G, à 1,620 livres; H, à 1,700 livres. Ce n'est qu'au milieu de 1967 qu'on lancera sur le marché des pneus aux lettres J et L; le premier supportera un poids mort de 1,860 livres, et le second, de 1,970 livres.

Quant aux quatre-plis, il sera possible de les gonfler jusqu'à 40 livres; la capacité de chargement variera entre 1,320 et 2,230 livres par roue. La clientèle peut s'attendre de payer légèrement plus cher pour ces nouveaux pneus, qui seront de meilleure fabrication, plus résistants et plus sûrs.

Signification de 70

Que signifie précisément 70 ? Un ingénieur montréalais spécialisé dans la fabrication de pneumatiques explique qu'il s'agit d'un quotient de résistance maximale, qu'on établit de la façon suivante: on calcule la hauteur de la semelle depuis le rebord, en coupe diagonale de la largeur hors tout. Il y a quelques années, le profil était aussi élevé que 95 p. 100; aujourd'hui, chez les pneus à roulement très mou, le pourcentage joue entre 80 et 84.

La série 70 et celles qui suivront offrent-elles des avantages marqués ? "Absolument, a soutenu mon interlocuteur : on y trouve, pour commencer, plus de caoutchouc. Deuxièmement, l'accélération et la tenue de route (par toutes conditions) se trouvent sensiblement améliorées. Le freinage sera plus ferme et les virages ordinairement serrés seront moins risqués, vu un abaissement appréciable du centre de gravité. Ce sont là plusieurs des qualités qu'on trouve déjà sur les pneus d'autos de course (de piste comme stock-cars) qui peuvent atteindre jusqu'à 180 milles à l'heure."

Léger supplément

Une autre précision : tant au Canada qu'aux Etats-Unis, les pneus de la série 70 sont en supplément (et non de pose régulière) sur les autos de modèle 1967, dites à haute performance. Parmi ces modèles, citons la Cougar, la Mustang, la Camaro, la Barracuda et les autres modèles avec lettres SS, GT, etc. Le pionnier dans ce domaine est Firestone. Il a déjà lancé sur le marché canado-américain sa série de SS Wide Oval; SS signifie Super Sport, expression parfaitement justifiée, comme vous le verrez en examinant de près les pneus d'une telle conception.

A nouveau, les Américains sont plus chanceux que nous. Je m'explique : dès le 1er janvier 1967, les fabricants de pneus devront préciser *en toutes lettres* si le modèle est un *deux* ou un *quatre plis*. Regardez un pneu canadien : vous y lisez: four ply rating ce qui, entre vous et moi, est de la bouillie pour les chats, car il n'en a que deux en réalité. De plus, Washington oblige les fabricants à inscrire sur l'une des parois s'il s'agit d'un "tubeless" ou d'un pneu nécessitant une chambre à air.

Si vous êtes l'un des veinards qui réussissent à se procurer des pneus de la nouvelle série et que vous en êtes satisfait, me le laisseriez-vous savoir ?

Prière d'adresser toute correspondance à J.-C. Fortin, a/s de la chronique "Sur 4 roues", Le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 9.

Que signifie la fumée bleue ou noire projetée par le tuyau d'échappement ? se demandent maints lecteurs. Voici la réponse : si la fumée est bleue ou même grise, c'est que trop d'huile dépasse les segments de pistons, qui doivent être remplacés. Ordinairement, la fumée noire provient d'un mélange d'essence trop riche.

De hauts fonctionnaires de Washington jugent que les essuie-glace de la nouvelle Thunderbird ne balaient pas suffisamment le parebrise, ce qui pourrait être cause d'ennuis aux propriétaires. Selon le chroniqueur Bob Irvin, de Détroit, il faudrait déplacer les tiges des moteurs d'un pouce vers la droite, ce qui nécessiterait alors 17 changements ture de luxe. Les corrections jugées essentielles par Washing- majeurs au dessin de cette voiton seraient apportées en 1968.

Commentaires, nouvelles et cocasseries

Un prospecteur de la région de Chibougamau demande s'il est possible d'installer un moteur de Corvair à la place du sien dans sa wagonnette Volkswagen 1962. Chez Volkswagen, à Pointe Claire, on m'a répondu que la chose se fait occasionnellement. Il faut cependant se procurer un adaptateur moteur-transmission. La seule maison qui fabriquerait un tel adaptateur (dont personne à Montréal n'a pu me fournir le prix) est Offenhauser. On adresse ainsi toute correspondance : Offenhauser, 5300 Alhambra Avenue, Los Angeles, California, U.S.A. Le coût d'une telle transformation serait plutôt élevé, mais en vaudrait la peine, selon des mécaniciens de ma connaissance.

"Le radiateur fait défaut sur mon modèle 1965, qui enregistre 22,000 au compteur. Le concessionnaire chez qui j'ai fait affaire prétend que le radiateur ne jouit d'aucune protection dans la garantie de 2 ans/24,000 milles", écrit un voyageur de commerce du Bas-du-Fleuve. J'écrirais au président de la compagnie pour me plaindre, en lui fournissant les détails de l'affaire. Et, si le président me rendait une réponse négative, je vous assure que j'opterais rapidement pour une marque s'occupant des intérêts de sa clientèle. Ecrivez-moi de nouveau si vous n'avez pas satisfaction, joignant votre déclaration assermentée devant un juge de paix et portant le sceau voulu. Je m'engage à reproduire votre version dans les pages du "Petit Journal" pendant les semaines qui suivront.

Un communiqué de Renault-Information dévoile que 3,100 Renault 8 et Renault 10 sont sorties des chaines de montage à l'usine de Saint-Bruno, depuis mars 1966. Par ailleurs, on a importé au Canada 5,318 véhicules de France cette année, soit 26.4 p. 100 de plus que durant la période correspondante en 1965.

La nouvelle Camaro pourra être équipée dès décembre d'un nouveau moteur (le 18e du groupe de moteurs disponibles) de 396 pouces cubes, avec embrayage "Turbo-Hydramatic". La puissance réelle de ce V8 est de 325 c.-v. au frein. Les acheteurs pourront aussi opter pour une boite manuelle à 4 vitesses ou pour une autre à seulement 3 vitesses, mais d'une robustesse à toute épreuve.

Ottawa songe (sur le tard . . .) à obliger tous les fabricants d'autos à doter celles-ci d'un système d'évacuation des gaz sans émission de fumée. Aux Etats-Unis, pareille exigence entrait en vigueur en fin d'année 1965 en Californie ; la mesure sera étendue aux 49 autres Etats à compter du 1er janvier 1968. Au Canada, avec tant soit peu de veine, les citadins pourront respirer de nouveau de l'air sain vers 1970.

Bravo pour l'Alberta! Son ministre de la Voirie, M. Gordon Taylor, s'apprête à rendre encore plus sévères les examens (oral et écrit, comme de conduite) à l'intention des jeunes propriétaires de vélomoteurs et de motocyclettes. M. Taylor est d'avis qu'en agissant de la sorte on obtiendra de meilleurs conducteurs et, partant, que l'assurance-véhicule sera moins coûteuse. Si on raisonnait comme ça au Québec !

Vous connaissez ce frigo pour autos ?

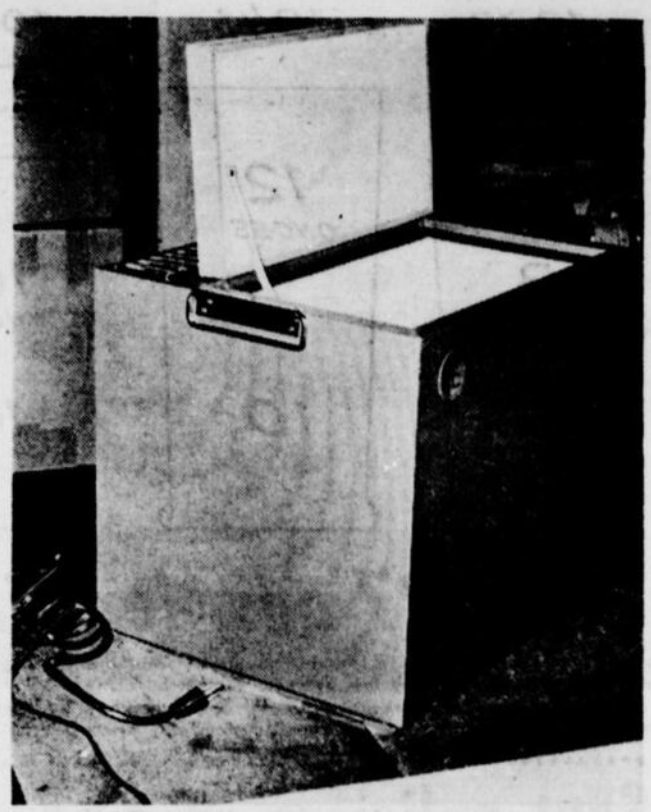
par J.-C. Fortin

C'est avec une fierté évidente que le lieutenant Léo Plouffe me fit admirer, l'autre soir, la dernière acquisition pour sa Ford LTD: un petit réfrigérateur d'aluminium fonctionnant tout aussi bien sur le courant de maison que sur celui d'une batterie d'auto. Ce policier montréalais bien connu s'empressa aussi de préciser que ce coffre parfaitement isolé et aux dimensions restreintes est de fabrication canadienne et que, selon lui, il est supérieur à ceux qu'on importe des Etats-Unis.

De marque Escort, le frigo a une hauteur de 17 pouces, une largeur de 15 pouces et demi, et sa longueur est de 18 pouces et demi. Le mécanisme fonctionne sur le courant alternatif de 110-125 volts, 60 périodes, lorsqu'il est branché sur un système électrique de maison; il tombe à 12 volts lorsqu'on le branche sur une batterie d'automobile. Son fabricant est la maison B. D. Wait, de Port Credit (Ontario). Il se vend avec une garantie écrite de cinq ans.

"Il n'est plus nécessaire d'être un potentat du Moyen-Orient ou plusieurs fois millionnaire pour se payer maintenant le luxe d'un bar dans son auto", dit le spécialiste à la tête du laboratoire de police technique, rue Bonsecours.

M. Plouffe dit que son frigo compact lui a rendu mille et un services lors d'un voyage avec sa petite famille à New York et dans le sud des Etats-Unis. "Je l'installe dans le coffre, à côté des bagages. Ma femme le remplit de nourriture que nous tenons à emporter avec nous lors de longues randonnées, car nous n'aimons pas trop fréquenter les restaurants outre-frontière."



Ce petit réfrigérateur portatif, qui coûte moins de $100 à Montréal, se branche indifféremment sur le courant alternatif de 105-125 volts ou sur celui d'une batterie d'auto de 12 volts.

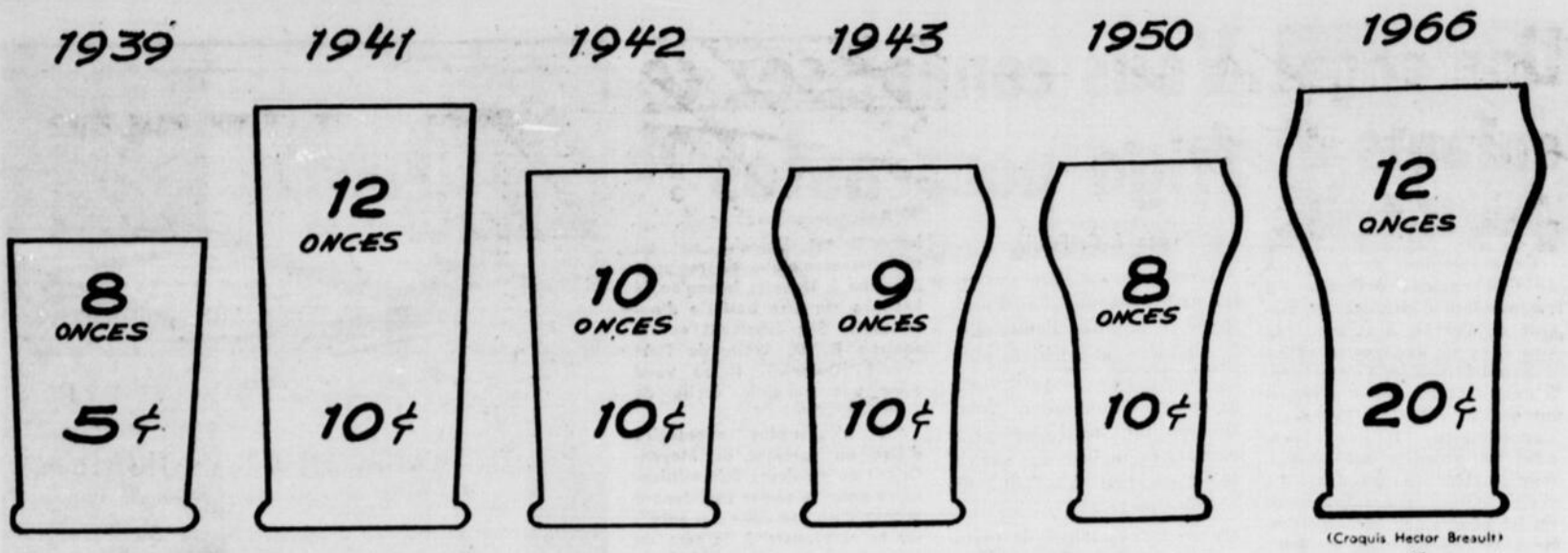
mais oui !

La plus belle des aubaines vous attend:
l'Epic, l'infatigable petite voiture General Motors.

EPIC
LE TEMPS DES AUBAINES

En ce moment même, les aubaines que vous pouvez faire avec l'Epic sont plus belles que jamais. Vous ferez même double aubaine. Économisez à l'achat de l'Epic. Économisez en conduisant l'Epic. L'infatigable petite voiture General Motors vous offre ce qui se fait de mieux dans le domaine de la voiture économique, à un prix que vous ne pouvez vous permettre de négliger.

PASSEZ CHEZ LE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET-EPIC...ÉCONOMISEZ



(Croquis Hector Breault)

En 27 ans, le prix du verre de bière a triplé

Nous vous présentons un tableau comparatif des différentes augmentations des prix du verre de bière dans les tavernes. Ce tableau comparatif remonte à 1939 ; c'est le plus loin que nous avons pu pousser nos recherches. Vous pouvez constater combien les verres ont changé de format, même si le prix est resté stationnaire de 1941 à 1966. Par un petit calcul, vous pouvez vous rendre compte vous-même que depuis 1939 le prix du verre de bière a presque triplé. Ce prix est passé successivement de 0.6 cent l'once, en 1939, à 0.8 cent l'once en 1941, à 1 cent l'once en 1942, à 1.1. cent l'once en 1943, à 1.3 cent l'once en 1950 pour finir à 1.6 cent l'once en 1966.

Sept policiers en cinq minutes sur les lieux d'une collision

Vers midi, il y a quelques jours, deux automobiles se sont frappées violemment à l'angle des rues Saint-Denis et Viger. Nous sommes arrivés sur les lieux environ deux minutes après l'accident. Les deux voitures impliquées dans la collision, une "compacte" et une grosse voiture, étaient demeurées au milieu de l'intersection, à quelque 10 pieds d'intervalle. Tout l'avant de la première était fracassé tandis que la deuxième ne semblait endommagée que légèrement.

Un homme, probablement le conducteur de la petite voiture, se tenait debout sur la chaussée, un mouchoir ensanglanté sur le front.

Trente secondes après notre arrivée sur les lieux, une voiture-patrouille de la police de Montréal survenait, sirène hurlante. Deux agents, très jeunes, âgés peut-être de 20 ou 22 ans, en surgirent. Tandis que l'un ouvrait la malle arrière pour y prendre la trousse des premiers soins, l'autre examina la blessure de la seule victime de l'accident.

Sur les entrefaites, une autre voiture portant l'inscription "Enquête d'accidents" était arrivée sur les lieux, transportant un seul policier. Celui-ci descendit de voiture et se tint prêt à porter main-forte à ses collègues.

Le blessé et son compagnon prirent alors place dans la première voiture de police. Avant d'embarquer à leur tour, les policiers firent signe aux occupants d'une ambulance de la police, qui arrivait sur les lieux à l'instant même, qu'ils pouvaient se charger s e u l s du blessé.

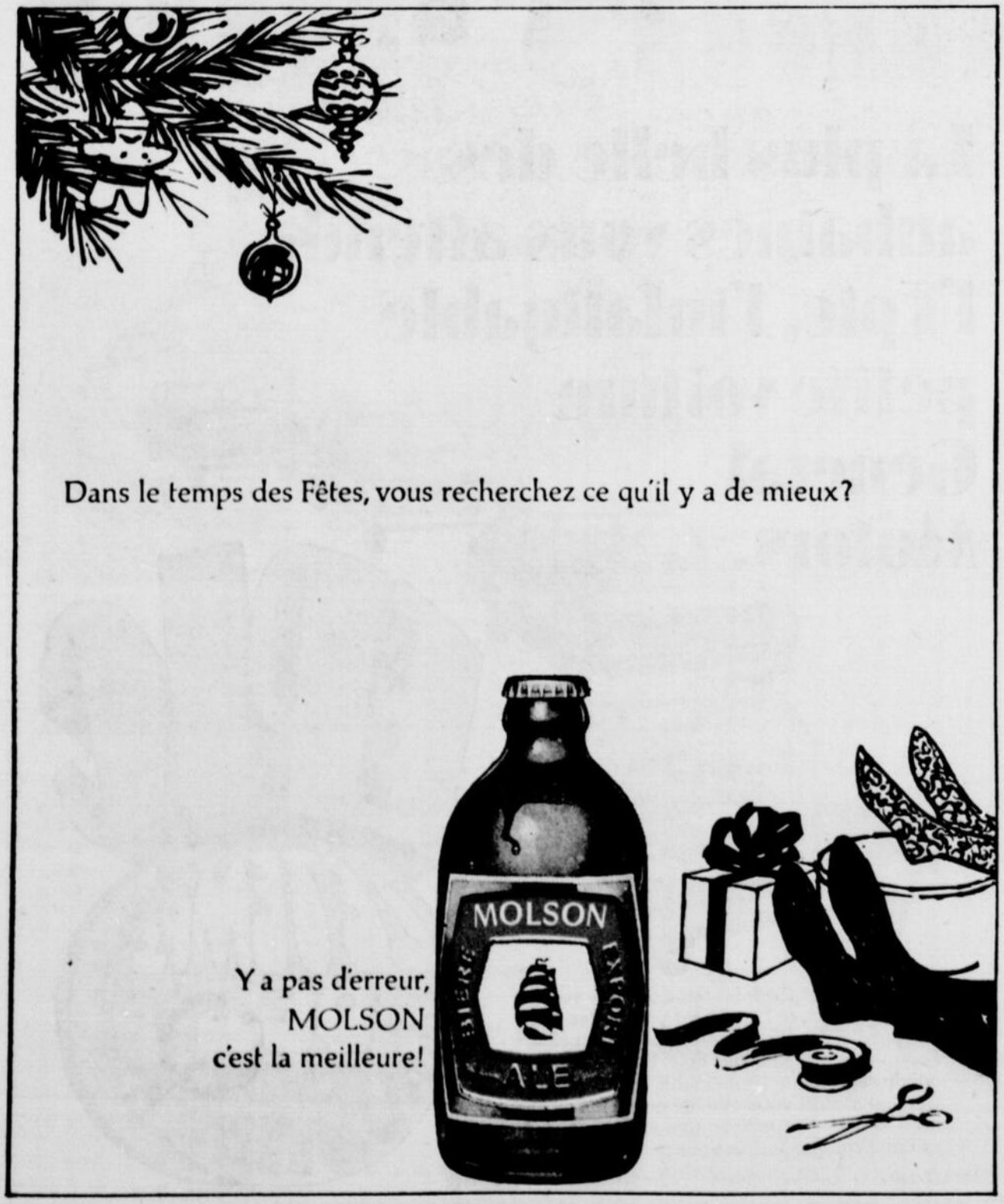
La voiture transportant la victime effectua alors un virage en U et prit le chemin de l'hôpital Saint-Luc, situé tout près. En traversant la rue Saint-Denis, elle croisa un policier à pied qui se chargea immédiatement de diriger la circulation. Vingt secondes plus tard, un autre policier, à motocyclette, survint pour se mettre à la disposition de l'agent de la circulation.

Il ne s'était pas passé plus de cinq minutes depuis la collision.

Quand nous avons quitté les lieux de l'accident, deux policiers y dirigeaient la circulation tandis qu'un autre, membre de la nouvelle escouade des Enquêtes d'accidents, interrogeait le conducteur de la grosse voiture impliquée dans la collision, qui n'avait subi aucune blessure.

Tout cela pour vous dire que, lorsqu'on affirme que les Montréalais bénéficient d'un des services de police des plus efficaces du monde, il y a peut-être du vrai là-dedans!

J. M.



Une enquête sur les enfants illégitimes des GIs au Vietnam

SAIGON (Matekalo) — L'ambassadeur des Etats-Unis au Vietnam, M. Cabot Lodge, vient d'ordonner une enquête sur les enfants illégitimes de nombreux GIs au Vietnam.

L'augmentation de ces naissances inquiète les autorités américaines. Or c'est seulement depuis un an que les troupes américaines sont vraiment nombreuses au Vietnam. Aussi la situation en ce domaine risque-t-elle de s'aggraver singulièrement avec les renforts massifs de cette fin d'année.

Les métis sont mal considérés

En effet, les métis sont mal considérés, et cet ostracisme risquera de frapper plus encore le nombre croissant d'enfants de Noirs américains et de femmes vietnamiennes. Vu l'hostilité que manifeste une grande partie de la population vietnamienne à l'endroit des Américains, tous ces enfants risquent d'être voués à un avenir difficile.

Aucune statistique n'existe quant au nombre de ces naissances, pas plus qu'il n'en existe pour des cas semblables en Corée et au Japon.

La plupart de ces enfants sont le fruit de liaisons régulières. Le problème devient aigu lorsque le père rentre aux Etats-Unis, après ses 12 ou 18 mois de service. Les enfants sont acceptés par la famille de la mère tant qu'ils sont tout petits. Mais ensuite ils font l'objet d'un ostracisme pénible et généralisé, surtout dans les campagnes.

HENRY CABOT LODGE
... inquiet

LE CRIME PAIE-T-IL?
pas le criminel mais vous!
Devenez DETECTIVE ou INVESTIGATEUR

Hommes et femmes de 17 à 55 ans, il ne tient qu'à vous d'exercer un travail excitant et plein d'imprévus! Le diplôme décerné par l'Institut Canadien d'Investigation, fondé en 1933, a permis à des milliers de personnes de connaître une brillante carrière dans l'investigation et de toucher un salaire annuel pouvant atteindre $10,000 ($3,000 à temps partiel).

Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir, sans obligation de votre part, notre brochure explicative et une formule d'inscription à nos cours par correspondance.

INSTITUT CANADIEN D'INVESTIGATION
Case postale 11, Station Delorimier, Montréal, P.Q.

De Chine au Chili

Elle n'est pas Chinoise, bien qu'elle soit née à Changhai. Elle se nomme LISA THOMAS. Elle a fait son cours d'art dramatique au Chili. On voyageait beaucoup dans la famille, car papa était diplomate, maintenant retiré de la carrière. Lisa, elle, a choisi le "showbiz"; elle fait du théâtre, du cinéma et de la télévision.

Hydro-Québec, génératrice de loisirs

Image et son, couleur et musique, l'électricité nous entraîne vers mille et une joies nouvelles. Compagne de nos plaisirs, elle apporte rythme et chanson, confort, douceur de vivre. Elle est partout présente et remplit chaque heure du jour. L'électricité, indispensable instrument de connaissance et de détente, multiplie les sphères d'activité élargissant d'autant l'horizon de chacun.

L'Hydro-Québec participe à Expo 67 au Pavillon des Industries du Québec.

Jean Aucoin

Messieurs, ne cachez pas ce trophée

Il existe des trophées qu'un athlète ou une équipe reçoivent devant des dizaines de milliers de personnes.

Il existe aussi des trophées prestigieux auxquels sont liées des bourses fabuleuses.

Et puis il existe également de ces trophées qui ne sont en réalité que de vulgaires pièces de ferblanterie qu'on décerne à tout chacun à propos de tout et de rien.

Mais, au-dessus de tous ces petits "bonhommes" bronzés qui surmontent un quelconque socle de bois, il existe maintenant, sous forme de plaques murales, deux trophées dont la valeur est inestimable. C'est pourquoi je souhaite aujourd'hui que Maurice Richard et Pierre Saint-Jean n'aillent pas les reléguer au fond d'une garderobe ou dans une caisse qu'ils oublieront quelque part dans une pièce transformée en chambre à débarras.

C'est que les trophées remportés par l'ex-étoile du hockey et le jeune haltérophile méritent une place de choix. Et les gagnants méritent également que leurs amis les félicitent et leur rappellent à chacune de leurs visites que ce genre de récompense vaut beaucoup plus qu'un trophée Hart où qu'une médaille d'or dans les Jeux internationaux.

Soulignons d'abord les critères établis par le jury pour décerner les trophées décernés mardi dernier à l'occasion du 14e dîner des donateurs de la Palestre Nationale. Maurice Richard a été élu "l'athlète professionnel (ou l'ex-athlète) du Québec qui incarne le mieux l'idéal des amateurs par son comportement au jeu et dans ses activités".

Les hommes avant les athlètes

En d'autres termes, bien qu'il fût payé pour jouer avec les Canadiens pendant 18 saisons, le Rocket a manifesté un enthousiasme exemplaire au jeu, il s'est donné totalement à son métier d'athlète, et depuis sa retraite de la ligue Nationale il nous prouve encore son attachement au sport en jouant deux fois la semaine et toujours en manifestant la même ferveur qui le caractérisait à ses meilleurs jours.

En outre, Richard s'occupe activement de l'Association de baseball Laval dont il est le président. On le voit régulièrement dans les parcs et dans les arénas encourager les jeunes athlètes en herbe, de même qu'on soupçonne qu'il est le chauffeur de dizaines de petits gars qui portent les couleurs des Braves d'Ahuntsic, au hockey.

Donc, Maurice Richard n'a pas surtout été honoré à cause de ses 544 buts et de ses multiples records chez les professionnels. Le titre qu'on lui a décerné l'autre soir dépasse, en valeurs humaines, toutes les performances athlétiques. Autrement dit, on a reconnu la valeur de l'homme bien avant celle de l'athlète. De l'avis de plusieurs, c'est le plus grand hommage qu'on lui ait jamais rendu.

Quant à Pierre Saint-Jean, il a été reconnu au même titre que Maurice Richard chez les athlètes amateurs. Et encore là, c'est l'esprit de l'amateurisme qui a primé, car même si ce jeune homme n'avait pas remporté une médaille d'or aux derniers Jeux de l'Empire, on lui aurait attribué le même honneur au dîner de la Palestre. Saint-Jean est une grande vedette dans la discipline qu'il a choisie, mais il est surtout l'athlète consciencieux qui cherche toujours à s'améliorer, et cela par ses propres moyens. Il a souvent représenté la Palestre Nationale dans toutes sortes de concours à ses propres frais. On ne compte plus les sacrifices qu'il s'est imposés pour être un champion et un excellent ambassadeur de Montréal et du Canada dans les tournois internationaux ou olympiques.

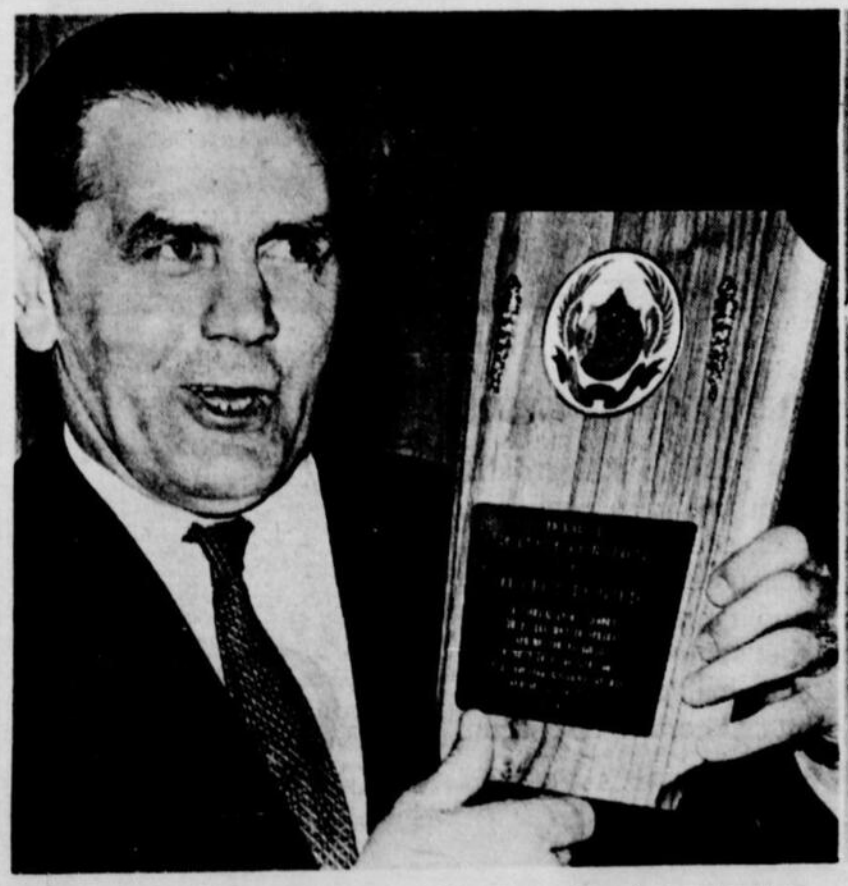
Saint-Jean est aussi instructeur bénévole à la Palestre et il consacre beaucoup de son temps à l'organisation de tournois locaux. Il était particulièrement heureux l'autre soir : "Parce que ce trophée est le fruit de mes années de travail, a-t-il dit ; et cela prouve que l'amateurisme est encore reconnu et considéré." Saint-Jean s'est cependant dit un peu mal à l'aise de recevoir un tel honneur, car il est lui-même membre de la Palestre et que le public verrait peut-être mal son choix par un jury nommé par cette institution. Qu'il se rassure.

Montréal avait oublié Saint-Jean

J'imagine aussi que Pierre Saint-Jean devait être doublement heureux, car, à son retour de la Jamaïque, où il avait remporté une médaille d'or, ni le maire Drapeau ni le comité exécutif de Montréal ne l'avaient reçu à l'hôtel de ville comme c'est souvent le cas pour des artistes et d'autres athlètes qui font honneur à la Métropole. "C'est pourtant le même maire Drapeau qui a tout mis en branle pour que Montréal obtienne les jeux Olympiques en 1972," a confié Saint-Jean. D'ailleurs, comme vainqueur d'une médaille d'or aux Jeux de l'Empire, c'est à Toronto qu'il sera honoré officiellement à ce titre, en janvier prochain, lors d'une fête organisée par le quotidien "Globe and Mail".

Les choix de Maurice Richard et de Pierre Saint-Jean sont très heureux. Rappelons-nous qu'ils n'ont pas été élus surtout à cause de leurs performances athlétiques. Ce sont les valeurs humaines qui ont primé. Bref, un champion, si grand soit-il, n'aurait obtenu aucun vote s'il avait été un voyou.

Que Richard et Saint-Jean soient extrêmement fiers de l'honneur qu'ils ont mérité ! Qu'ils ne cachent surtout pas leur trophée, car l'inscription gravée sur cette plaque en dit long. Suffisamment, en tout cas, pour inciter d'autres athlètes à les imiter.



MAURICE RICHARD... le plus grand hommage qu'on puisse rendre à un athlète professionnel.

(Photos John Taylor)

PIERRE SAINT-JEAN... le triomphe des valeurs humaines sur les exploits athlétiques.

L'ex-compagnon de ligne de Richard et Lach

"Ti-Nomme" Dussault patine encore et sera l'instructeur de son fils de 12 ans, Denis

Souvent, dans cette épicerie de Sherbrooke, les clients viennent discuter sports avec JEANNINE et NORMAND DUSSAULT.

par Marcel Gaudette

Bien avant le robuste John Ferguson et le scientifique Don Marshall, le chandail numéro 22 des Canadiens avait été porté par le petit mais combien rapide Normand "Ti-Nomme" Dussault.

Cet athlète de 41 ans, né à Springfield en septembre 1925, ne joue plus au hockey professionnel, mais il est loin d'avoir accroché ses patins. Au moins trois fois la semaine, durant l'hiver, il saute sur une patinoire et se livre encore à des prouesses.

"Ti-Nomme" est très populaire à Sherbrooke où il a élu domicile en 1957, après avoir été embauché par les Castors avec lesquels il a joué jusqu'en 1962.

première année avec l'équipe, Normand Dussault n'a pas eu de veine. Un soir, à Chicago, vers la fin de la saison 1948, il jouait à l'aile gauche avec Maurice Richard à droite et Elmer Lach au centre. "J'avais la mauvaise habitude de jouer la tête penchée. J'ai été plaqué par Adam Brown et je me suis réveillé dans l'ambulance qui me conduisait à l'hôpital. Je souffrais d'une commotion cérébrale. J'ai été absent du jeu le reste de la saison et durant les séries éliminatoires." Cette année-là, Normand Dussault avait marqué 5 buts et fourni 10 passes en 28 parties.

En 1948-49, "Ti-Nomme" a joué dans 47 parties, récoltant 9 buts et huit passes. Une saison plus tard, il compta 13 buts et contribua à 24 autres en 67 parties, en plus d'obtenir trois buts et une passe en cinq parties en demi-finale de la Coupe Stanley, gagnée par les Red Wings de Détroit. C'est au cours de cette saison-là que Normand Dussault s'était le plus illustré, soit en marquant un but dans les 65 dernières secondes de la saison à Toronto. En déjouant Turk Broda dans les derniers instants du match, il avait procuré une victoire de 2 à 1 aux Canadiens et il les avait assurés du deuxième rang au classement final, ce qui valut un boni additionnel de $250 à chaque joueur et le privilège d'être le club receveur dans la série "B" des éliminatoires.

"Dick Irvin avait tellement apprécié ce but qu'il m'avait remis $100."

En 1950-51, Normand Dussault ne compta que quatre buts en 64 parties, et la saison suivante il se retrouvait avec les Saguenéens de Chicoutimi où il demeura jusqu'en 1955, obtenant d'éclatants résultats.

En 55-56, "Ti-Nomme" devint joueur-instructeur des Eclairs de Rouyn. Ce fut ensuite une belle aventure avec les Castors de Sherbrooke jusqu'en 1962. Il a ensuite dirigé pendant trois ans les hockeyeurs juniors de l'Institut de technologie.

Au cours de sa carrière dans le sport, Normand Dussault a aussi connu 12 années passionnantes dans le baseball professionnel.

Le grain de sel de "Ti-Nomme"

Comme tout ancien athlète de la ligue Nationale qui se respecte, Normand Dussault a émis le commentaire suivant concernant le comportement des Canadiens en ce début de saison. "J'ai l'impression que le camp d'entraînement a été trop long et épuisant. Des voyages d'un bout à l'autre du pays et aux Etats-Unis n'ont certainement pas aidé la cause des Canadiens; mais je crois bien que, lorsqu'ils auront retrouvé leur deuxième souffle, les Canadiens reprendront le terrain perdu."

Normand Dussault a aussi ajouté : "Un gars qui me fascine, c'est Bernard Geoffrion. Je ne comprends pas qu'un joueur à sa retraite depuis deux saisons fasse un retour aussi brillant dans la ligue Nationale. Et je crois qu'après les Fêtes il sera encore plus redoutable.

"Fleming est un autre joueur qui m'épate. Je crois bien que la présence du "Boomer" avec les Rangers lui est très salutaire. Il en est ainsi des anciens joueurs des Canadiens qui doivent sûrement redoubler d'ardeur lorsqu'ils jouent contre leur ancien club.

"Maintenant, ne me demandez pas si avec l'expansion je songe moi aussi à retourner au jeu, a dit en riant "Ti-Nomme". J'ai 41 ans et le hockey professionnel n'est pas fait pour les p'tits vieux."

Dans un coin de son épicerie, "TI-NOMME" a des hockeys à vendre . . . évidemment !

Normand Dussault tient épicerie depuis 10 ans. "Mon commerce est ouvert 98 heures par semaine, mais cela ne veut pas nécessairement dire que j'en suis réduit à l'esclavage. Je prends rarement de longues vacances. J'en prends toujours un peu chaque jour, car je suis un véritable mordu du golf."

Son épouse, Jeannine, n'est pas une veuve du golf. Elle joue souvent et même très bien. Elle raffole du sport en général autant que son mari sinon davantage.

Les Dussault ont deux enfants, Denis et Suzanne, âgés respectivement de 12 et 10 ans. Le petit Denis est déjà un grand sportif comme son père. L'été dernier, à Victoria, dans le tournoi des "Little Leagues", il a lancé une partie sans point ni coup sûr. Au golf, il a un handicap de 14. Et au hockey il va très bien. L'an dernier chez les "pee-wee", il a marqué neuf buts et fourni quatre passes en quatre parties dans un tournoi, à Joliette.

Cette année, Denis Dussault va tenter sa chance chez les midgets avec l'équipe des "As", que dirigera son père.

Trop p'tit, mon ami

Normand Dussault a joué avec les Canadiens de 1947 à 1951. S'il n'avait pas été si petit, "Ti-Nomme" aurait certes connu une plus longue carrière dans la ligue Nationale. A sa

une prestigieuse bouteille pour un produit réputé.

Le gin à son meilleur... le voici!

Le gin White Satin est encore préparé selon l'authentique formule de Sir Robert Burnett. Elle remonte à 1770. Ce fameux gin London Dry est tout aussi sec et tout aussi velouté qu'il l'était à son origine. Puisque son goût si raffiné lui a conquis des générations d'amateurs comblés, ici comme outremer, il ne saurait être question de le modifier. Nous l'avons cependant doté d'une nouvelle et prestigieuse bouteille. C'est ainsi que nous rendons un nouvel hommage à ce gin réputé. Recherchez-le dans sa nouvelle toilette.

*white satin
le gin primé

A Grossinger, pour le championnat mondial

7 Canadiens s'en vont sauter des barils

par Marcel Gaudette

Le champion mondial des sauteurs de barils, le Montréalais Jacques Favero, défendra son titre samedi prochain sur la patinoire à ciel ouvert de Grossinger, dans l'Etat de New York.

Jacques Saint-Pierre, Georges Coallier, Gilles Leclerc, Yvon Jolin, Serge Paradis et Richard Louis-Seize défendront également les couleurs du Québec dans cette compétition qui ne groupe habituellement que des as du Canada et des Etats-Unis.

Chez les Américains, le rapide patineur Ken Lebel, maintenant de New York, tentera de reconquérir le titre qu'il a remporté trois années de suite, avant que Favero ne devienne le premier sauteur canadien à décrocher les grands honneurs dans cette compétition l'an dernier avec un envol de plus de 26 pieds au-dessus de 16 barils.

Le vétéran Léo Lebel sera également à surveiller chez nos voisins, ainsi que Richard Widmark, de Chicago, qui s'est classé troisième l'an dernier.

Favero favori

Selon Gilles Leclerc, qui a remporté le championnat provincial en 1965, Jacques Favero sera difficile à vaincre. "Il est jeune et robuste, et il a une année d'expérience de plus", a commenté Gilles, qui est venu bien près de l'emporter en 1964 au championnat mondial.

Leclerc se déclare moralement et physiquement prêt pour la compétition de Grossinger, mais il se souvient que l'an dernier, au dernier saut de son dernier exercice, il s'était blessé à la hanche, sabotant par le fait même ses chances dans les compétitions. "Si je ne suis pas blessé de nouveau cette année, dit-il, je pense que je pourrai rivaliser sérieusement avec les meilleurs sauteurs du monde. En huit ans, j'ai terminé 6 fois parmi les quatre premiers."

JACQUES FAVERO
... 16 ou 17 barils

Georges Coallier, champion canadien, pourrait lui aussi renverser des calculs. Cet athlète de la force policière de Montréal a plusieurs années d'expérience dans la compétition.

Jolin décroche ses patins

Jacques Saint-Pierre, de Sept-Iles, fait aussi partie du groupe des champions. En février dernier il remportait le concours international à Manchester, dans le New Hampshire. Il n'en est pas à ses premiers sauts de barils.

Serge Paradis est un concitoyen de Jacques Saint-Pierre et un nouveau venu dans la compétition internationale. Il s'entraîne avec ardeur sur la patinoire du Forum et il a du potentiel.

Le vétéran Yvon Jolin, qui avait accroché ses patins, n'a pu résister à la tentation de sauter encore quelques barils. Il sera du groupe. Il a beaucoup d'entrain mais il n'a peut-être plus les jambes qui l'ont fait survoler tant de fois avec brio au-dessus des barils.

Richard Louis-Seize complète le groupe. Il n'a que 22 ans et connaîtra aussi certains succès.

Grossinger est à environ 80 milles au nord de New York. Le tournoi mondial est disputé sur la patinoire d'un riche hôtel situé sur le flanc d'une montagne, dans un beau coin de pays, a tenu à préciser Gilles Leclerc.

Les célèbres
GIN & LIQUEURS
de la Hollande

Faits d'authentiques concentrés importés de Wynand Fockink, Hollande, ces liqueurs et gin de genièvre tout à fait délicieux sont distillés et embouteillés au Canada par Corby.

OFFERT À DES
PRIX DOMESTIQUES

Crème de Menthe **WF**
25 oz $4.75
Triple Sec **WF**
25 oz $5.40
Gin de Genièvre **WF**
40 oz $7.30 — 25 oz $4.80
10 oz $2.10

WF-N208
H. CORBY DISTILLERY LIMITED, Montreal

(Photos John Taylor)
JACQUES SAINT-PIERRE, de Sept-Iles, et GILLES LECLERC, de Montréal, à l'entraînement sur la patinoire du Forum.

NOMINATIONS AUX DISTILLERIES MELCHERS

M. Réal Guérard — M. Maurice Gravel — M. Eugène Martel — M. Raymond Lagarde — M. Ed. Dozois — M. Frank Daignault — M. Alfred Spada — M. Guy Gosselin — Madame Virginia B. Langton

Dans le cadre de l'expansion exceptionnelle que connaît Les Distilleries Melchers Limitée M. Jean-Jacques Guay, directeur des ventes pour la province de Québec, a le plaisir d'annoncer les nominations qui suivent. MM. Réal Guérard, Maurice Gravel et Eugène Martel sont nommés gérants régionaux.

MM. Raymond Lagarde, Ed. Dozois, Frank Daignault et Alfred Spada deviennent gérants de district pour la région de Montréal.

M. Guy Gosselin devient gérant du district de Québec. Mme Virginia B. Langton a en outre été promue au poste de préposée spéciale aux relations publiques.

Chacun des dynamiques représentants Melchers peut vous procurer pour les Fêtes tous les produits Melchers que vous désirez. Pour passer votre commande, vous n'avez qu'à composer 735-1631 pour la région de Montréal et 653-1843 pour la région de Québec.

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi 7 décembre comprises)

La semaine à venir

Samedi 10 décembre	Détroit à Canadiens
Samedi 10 décembre	Chicago à Toronto
Dimanche 11 décembre	Canadiens à Rangers
Dimanche 11 décembre	Toronto à Détroit
Dimanche 11 décembre	Boston à Chicago
Mercredi 14 décembre	Canadiens à Chicago
Mercredi 14 décembre	Boston à Toronto
Mercredi 14 décembre	Détroit à Rangers
Jeudi 15 décembre	Boston à Détroit

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Toronto	21	9	5	7	63	59	25
Chicago	19	11	6	2	67	50	24
Rangers	22	9	7	6	69	55	24
Canadiens	**19**	**10**	**8**	**1**	**46**	**48**	**21**
Boston	21	6	11	4	62	76	16
Détroit	20	5	13	2	54	73	12

Dans les buts

	Pj	Min.	Bc	Bl	Moy.
*Ed Giacomin, Rangers	21	1201	46	3	2.30
But dans filet désert (Giacomin).			1		
*Cesare Maniago, Rangers	3	119	8	0	4.04
Total :	22	1320	55	3	2.50

*Giacomin a remplacé Maniago à 15.13 de la 2e période le 22 octobre à Toronto, et à 4:03 de la 2e période le 9 novembre contre Boston.

***Lorne Worsley, Canadiens**	**13**	**700**	**34**	**1**	**2.92**
Charlie Hodge, Canadiens	**8**	**440**	**14**	**1**	**1.91**
Total :	**19**	**1140**	**48**	**2**	**2.53**

***Worsley a remplacé Hodge au début de la 2e période, le 24 novembre, à Chicago.**

Denis DeJordy, Chicago	11	660	32	0	2.91
*Glenn Hall, Chicago	9	480	18	1	2.00
Total :	19	1140	50	1	2.63

*Hall a remplacé DeJordy (seulement durant un lancer de punition) le 23 novembre, à Toronto.

*Terry Sawchuk, Toronto	14	730	29	0	2.38
*Bruce Gamble, Toronto	5	240	14	0	3.50
Johnny Bower, Toronto	6	290	16	0	3.31
Total :	21	1260	59	0	2.81

*Gamble a remplacé Sawchuk au début de la 2e période le 6 novembre à New York, et a commencé la 3e période le 10 novembre à Boston. Sawchuk a joué de 8.04 de la 2e période à 9.43 de la troisième, le 4 décembre à Boston. (Bower a joué le reste de la partie.)

Gerry Cheevers, Boston	11	660	35	1	3.18
Ed Johnston, Boston	8	434	29	0	4.00
*Bernard Parent, Boston	3	166	11	0	3.97
But dans filet désert (Parent)			1		
Total :	21	1260	76	1	3.62

*Parent a remplacé Johnston à 14:04 à la 1ère période, le 6 novembre contre Chicago.

Roger Crozier, Détroit	16	913	57	2	3.75
*Hank Bassen, Détroit	6	287	16	0	3.35
Total :	20	1200	23	2	3.65

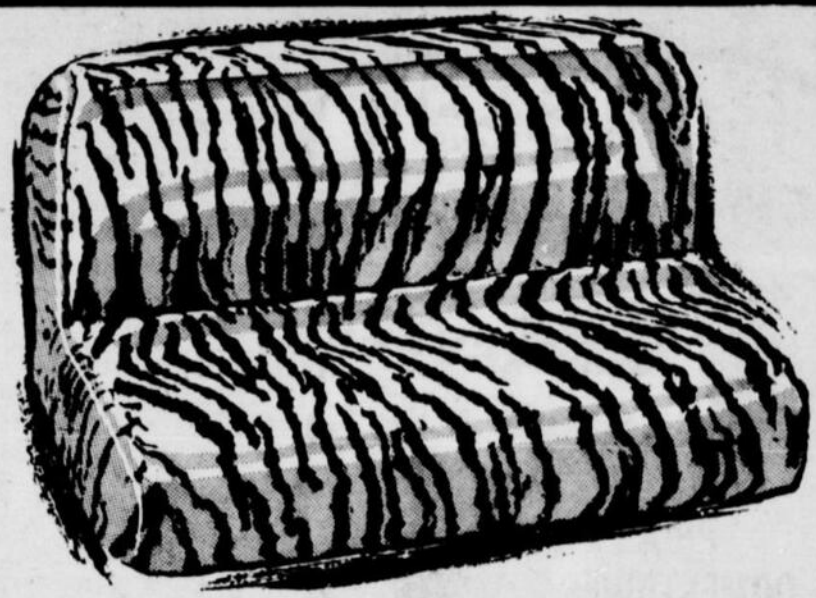
*Bassen a remplacé Crozier au début de 2e période, le 20 novembre à Boston, et a joué de 3:42 à 10:57 à la première période, le 19 novembre à Chicago. (Crozier a joué le reste de la partie.)

Les compteurs

	B	A	Pts
Mikita, Chic.	11	21	32
Goyette, Ran.	2	20	22
Ullman, Dét.	6	14	20
Connelly, Bost.	9	11	20
Rousseau, Can.	**6**	**14**	**20**
Wharram, Chic.	11	8	19
Geoffrion, Ran.	4	15	19
Marshall, Ran.	11	8	19
Keon, Tor.	6	13	19
Gilbert, Ran.	10	8	18
Hull, D., Chic.	8	10	18
Fleming, Ran.	9	8	17
Murphy, Bost.	5	12	17
Martin, Bost.	7	9	16
Ingarfield, Ran.	5	11	16
Kelly, Tor.	6	10	16
Howell, Ran.	5	10	15
Howe, Dét.	4	11	15
Hull, B., Chic.	9	5	14
Nesterenko, Chic.	5	9	14
Pilote, Chic.	3	11	14
Mahovlich, Tor.	10	4	14
Orr, Bost.	6	7	13
Ellis, Tor.	6	7	13
Bucy, Bost.	6	7	13
Kurtenbach, Ran.	4	9	13
Nevin, Ran.	6	7	13
Jeffrey, Tor.	3	10	13
Henderson, Dét.	9	3	12
McKenzie, Bost.	6	6	12
Stewart, Bost.	5	7	12
Delvecchio, Dét.	4	8	12
Hodge, Chic.	3	9	12
Richard, Can.	**7**	**5**	**12**
Hampson, Dét.	4	7	11
Maki, Chic.	4	7	11
Oliver, Bost.	3	8	11
Hadfield, Ran.	5	6	11
Smith, Dét.	3	8	11
Conacher, Tor.	7	3	10
Shack, Tor.	4	6	10
Schock, Bost.	5	5	10
Prentice, Dét.	4	6	10
Pulford, Tor.	3	6	9
Boivin, Dét.	1	8	9
Cournoyer, Can.	**7**	**2**	**9**
Brenneman, Tor.	5	3	8
MacGregor, Dét.	4	4	8
Armstrong, Tor.	2	6	8
Larose, Can.	**6**	**2**	**8**
Tremblay, J.-C., Can.	**1**	**7**	**8**
Béliveau, Can.	**2**	**6**	**8**
Provost, Can.	**4**	**3**	**7**
Pappin, Tor.	5	2	7
Green, Bost.	4	3	7
Boyer, Chic.	4	3	7
Balon, Can.	**4**	**3**	**7**
Van Impe, Chic.	4	3	7
Jarrett, Chic.	2	5	7

HANDY ANDY
SPECIALISTES POUR L'AUTO

SPECIAUX DE LA SEMAINE



Un cadeau apprécié pour la saison froide!

Jetée en fourrure de tigre 100% peluche d'Orlon chaud et confortable avec motif de peau de tigre. Lavable. Ajustable sur toutes les marques d'autos populaires. Pour autos Coach et Sedan.

Rég. 14.95 **12.95** SPECIAL

Augmentez le nombre de vos buts

avec ce bâton de hockey courbé. C'est le bâton courbé qui a marqué plus de 50 buts dans la L.H.N. durant la saison 1965/66.

BATON et RONDELLE SPECIAL

Les deux seulement **1.99**

PROCUREZ-VOUS CES GRANDS SPECIAUX A VOTRE MAGASIN HANDY ANDY

ASBESTOS
ACTONVALE
CHIBOUGAMOU
FORESTVILLE
LA TUQUE
LORRETTEVILLE
L'ASSOMPTION
MARIEVILLE
RIGAUD
STE-ANNE-POCATIERE
SENNETERRE
STE-AGATHE-DES-MONTS
LOUISEVILLE
LAC MEGANTIC
MALARTIC
NICOLET
ST-GABRIEL DE BRANDON
HAUTERIVE
VICTORIAVILLE
AMOS
DRUMMONDVILLE
JOLIETTE
VALLEYFIELD
RIMOUSKI
ROUYN
STE-HYACINTHE
SHAWINIGAN
ST-JEAN
STE-FOY
TROIS-RIVIERES

Prenez! Vous aurez le coup de foudre pour Veuve Severy. Vous aimerez le goût vif, la saveur unique de ce genièvre. Entre amis, vive Veuve Severy! C'est le gin de bonne compagnie.

10 oz (No 168-A): $2.10 — 25 oz (No 168-B): $4.80 — 40 oz (No 168-C): $7.30
Distillé au Québec pour la distillerie Veuve H. Severy, Hasselt.

VEUVE SEVERY
le gin joyeux

EN 2 MOTS

● **Jacques Laperrière** était furieux samedi dernier après le match Canadiens-Chicago quand il a appris que la troisième étoile avait été décernée à **Bobby Hull.** Laperrière était d'avis que la majorité des joueurs des Canadiens avaient mieux joué que Hull et que c'est à cause de sa réputation que Hull avait été choisi comme le troisième meilleur homme de la rencontre.

● On chuchote que les candidatures au poste de **sous-ministre** du futur **ministère des Sports et des Loisirs** se feront très nombreuses.

● D'après **Richard Garneau,** qui a vu l'équipe nationale canadienne à l'entraînement, il est possible que **Carl Brewer** soit converti en joueur d'attaque, tellement les défenseurs du club jouent bien. Toujours d'après Garneau, il ne faudra pas être étonné si l'équipe du **père Bauer** remporte le championnat mondial en mars à Vienne.

● Le père de **Larry Jeffrey** est un Canadien français pure laine du nom de **Robert Geoffroy.** Il a changé son nom il y a plusieurs années afin de se faciliter les choses à Goderich, en Ontario. Son épouse est également une Canadienne française et elle est native du Québec.

● Les statistiques individuelles de la ligue Nationale présentent cette semaine des chiffres renversants : **Gordie Howe, Bobby Hull, Frank Mahovlich, Alex Delvecchio, Henri Richard, Bob Pulford** et **Jean Béliveau** ne figurent pas parmi les 15 meilleurs pointeurs du circuit. **Howe** est au 17e rang et **Béliveau** au 56e.

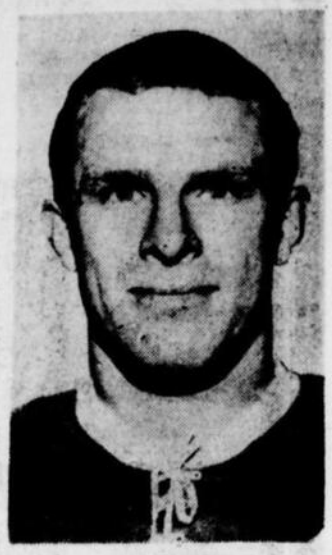
● Toutes les équipes de la ligue Nationale sont décimées par les blessures, cette saison, mais le club le plus affecté est celui de Boston. **Harry Sinden** avait manifesté le désir de regrouper ses forces autour de **Ted Green** et de **Bobby Orr,** mais voilà que la malchance ne cesse de s'acharner contre ces deux arrière-gardes.

● L'initiative de **Ron Andrews** de calculer la moyenne des gardiens de buts d'après le nombre de minutes que chacun a joué est très judicieuse. A ce compte-là, c'est **Charlie Hodge** qui a la meilleure fiche, soit 1.95 but par joute compté contre lui.

● La station radiophonique **CKLM** présentera une émission spéciale en marge des premiers **Jeux d'hiver canadiens,** le 11 décembre, de 9 h. 30 à 10 heures du soir.

● On se prépare déjà aux nombreux tournois de hockey amateurs à travers la province. Entre autres, le tournoi midget de **Drummondville,** qui aura lieu du 12 au 19 février. Les clubs intéressés à s'inscrire devront communiquer avec **Roger Cournoyer,** C.P. 291, Drummondville.

● A **Trois-Rivières,** le 5e tournoi pee wee aura lieu du 10 au 20 mars. Pour plus de renseignements, les intéressés écriront au président **Clément Bédard,** C.P. 242, Trois-Rivières.



CARL BREWER
. . . joueur d'attaque ?

● **Maurice Richard** a dû remettre à plus tard son entrée à l'hôpital afin d'être présent au dîner des donateurs de la Palestre au cours duquel il a été honoré. Le Rocket devra probablement subir une opération à un coude.

● **L'Association cycliste canadienne** fera connaître incessamment les gagnants du concours de reportages sur le cyclisme en 1966. C'est la brasserie **Dow** qui remettra les bourses aux vainqueurs. **Marcel Dubé** est l'un des membres du jury.

● Toutes les équipes de la **ligue de hockey Nationale** étaient représentées lors du dîner des bienfaiteurs du **Comité des Jeunes de Rosemont . . .** sauf **les Canadiens.** D'autre part, le Tricolore fut le seul club du circuit Campbell à déléguer un représentant au dîner des donateurs de la **Palestre.**

J. A.

Hockey jr

LIGUE DE L'ONTARIO

Dimanche 11 décembre : Niagara Falls vs St. Catharines; London vs Canadiens; Kitchener vs Toronto.

Mardi 13 décembre : St. Catharines vs London.

Jeudi 15 décembre : Canadiens vs Hamilton; St. Catharines vs Peterborough.

Vendredi 16 décembre : Toronto vs Niagara Falls; Canadiens vs Kitchener; Hamilton vs London.

LIGUE METROPOLITAINE

Dimanche 11 décembre : Rosemont vs Laval; Lachine vs Montréal-Nord; St-Jérôme vs National.

Lundi 12 décembre : St-Jérôme vs Laval.

Mardi 13 décembre : Montréal-Nord vs Verdun; Laval vs Rosemont; National vs Lachine.

Mercredi 14 décembre : Rosemont vs St-Jérôme.

Vendredi 16 décembre : Lachine vs National.

LIGUE DU QUEBEC

Dimanche 11 décembre : Sherbrooke vs Québec; Shawinigan vs Drummondville; Thetford Mines vs Sorel.

Mardi 13 décembre : Sorel vs Sherbrooke.

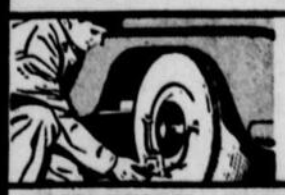
Mercredi 14 décembre : Drummondville vs Trois-Rivières.

Jeudi 15 décembre : Sherbrooke vs Shawinigan; Thetford Mines vs Drummondville; Québec vs Sorel

UNIROYAL CENTRES
Roulez en sécurité

GARNITURES DE FREINS
AUX
4 ROUES

Extra spécial
$17.30



BALANCEMENT DES ROUES
SPÉCIAL $1.95 la roue

UNIROYAL
1167 ouest, BERNARD 274-7553
3035, rue HOCHELAGA 524-7585

JIU-JITSU
KARATE
JUDO-DEFENSE
Devenez un expert
Nos cours par correspondance progressifs et méthodiques assurent des résultats rapides réels et durables. Pour documentation faites parvenir vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi ou $1.00 pour envoi direct de JUDO-DEFENSE en spécial.
Institut de Judo Canadien, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier
Montréal, P.Q.

OFFRE SPÉCIALE ANNUELLE DE DISQUE DE GOODYEAR

SEULEMENT $1.19 MONO OU STÉRÉO

EN EXCLUSIVITÉ — ALBUM DE COLLECTIONNEUR No 6

Créé et réalisé par Columbia en exclusivité pour Goodyear. Vingt-deux noëls interprétés par treize artistes célèbres, tels que Bing Crosby, Barbra Streisand, Andy Williams et Mahalia Jackson. Fidélité intégrale, valeur et qualité de $4.98. Passez sans tarder à votre magasin ou chez votre marchand Goodyear —Quantités limitées !

Neige ou glace-ils s'agrippent et passent!

PNEUS D'HIVER GOODYEAR

"Achetez-en une paire— triomphez de l'hiver"

2 POUR $39.90

775/14 SANS CHAMBRE À AIR SURE GRIP FLANC NOIR avec vos vieux pneus

Des crampons métalliques peuvent être installés si désiré—10c chacun.

Les pneus Goodyear sont fabriqués au Québec

INSTALLATION GRATUITE—FACILITÉS DE PAIEMENT—SERVICE RAPIDE

ST-HYACINTHE
2965 Des Saules
Tél. 773-2571

HULL
425, boul. Saint-Joseph
Tél. 771-7380

SHERBROOKE
2025 ouest, rue King
Tél. 569-9288

VALLEYFIELD
383 Larocque
Tél. 373-9273

TROIS-RIVIERES
35 Lafosse
Tél. 375-8901

QUEBEC
1220 ouest, boul. Charest
Tél. 681-4646

GOODYEAR
MAGASINS DE SERVICE

ST-MICHEL
3845 est, Jean-Talon
Tél. 729-4394

AHUNTSIC
10,220, boul. St-Laurent
Tél. 381-2591

COTE-DE-LIESSE
5750, Côte-de-Liesse
Tél. 731-6471

MONTREAL-EST
9170 est, Sherbrooke
Tél. 352-2662

LACHINE
2225, rue Notre-Dame
Tél. 637-1138

LAVAL (CHOMEDEY)
1250 Curé-Labelle
Tél. 688-3575

LAVAL (PONT-VIAU)
336, boul. des Laurentides
Tél. 667-0210

GREENFIELD PARK
45, boul. Taschereau
Tél. 671-7258

JACQUES-CARTIER
85, boul. Ste-Foy
Tél. 679-5250

LES CHEVAUX à Surveiller

Letta Worthy

Une jument de 5 ans issue de Ruby's Sun, entraînée et pilotée par Jack Gordon. Elle a connu une saison comparable à celle de l'année passée alors qu'elle avait gagné $3,542 en bourses en 25 départs. Cette année, elle a amélioré de 2:08.4 qu'il était son record de vitesse à 2:07.4. Et, en 21 courses, elle a gagné $3,686. Elle a été régulièrement chronométrée en 2:07 et 2:08 récemment, mais n'a pas bénéficié d'excellentes positions à ses trois dernières courses.

Ace Dean

Cheval hongre de 4 ans, celui-là, il n'a remporté que deux victoires en 38 courses, mais a fini 6 fois deuxième et 9 fois troisième. Entraîné et conduit par Jules Quessy, ce cheval devrait gagner une fois d'ici à la fin de la saison dans la catégorie des non-gagnants de $2,500, catégorie à laquelle il appartient en raison de son âge.

Brave Margaret

Une jument de 5 ans qui a été fort occupée cette saison. Elle compte déjà 37 départs et pourrait fort bien atteindre la quarantaine d'ici à la fin de l'année. Son palmarès de 8-5-5 en 37 courses indique bien qu'elle se classe en moyenne une fois sur deux dans l'argent. A l'aise dans les courses à réclamer au montant de $2,500 ou $3,000, comme la majorité des chevaux elle fait meilleure figure en partant d'une bonne position.

Dillon Ibaf

Un trotteur qui semble devoir passer prochainement si on peut recourir aux expressions populaires auprès des amateurs. Ce cheval a 7 ans, il a terminé en deuxième place à son dernier départ, battu par Early Date. Il est entraîné par Honorat Larochelle et piloté par Denis. D. Ibaf n'a pas couru l'an dernier et n'a que 10 départs cette année.

Northwood Baldy

Un ancien "bon" qui semble se replacer. Un peu tard, malheureusement. Originaire de l'écurie de Marc Gingras, ce cheval hongre de 6 ans a été sensationnel il y a deux ans. L'an dernier, saison médiocre de 1-5-2 en 29 courses. 1-4-4 en 21 courses jusqu'ici. Mais il semble prêt à visiter le cercle du vainqueur et a fini troisième à sa dernière course. Devrait faire encore mieux à son prochain départ.

Les jeunes ont besoin de pilotes

La Jeunesse Athlétique de Verdun, organisation sportive récemment fondée, compte déjà dans ses cadres plusieurs membres bénévoles, mais elle manque encore de quelques instructeurs pour diriger les 500 jeunes durant la prochaine saison de hockey. Il serait bon de noter que les enfants sont assurés de jouer sept parties à l'extérieur (température), trois parties à l'Auditorium ainsi que les demi-finales et finales. L'organisation s'engage à donner aux instructeurs une liste de joueurs avec leurs adresses et numéros de téléphone, ainsi que l'équipement nécessaire pour la saison.

Tous les intéressés sont priés de communiquer avec André Larose, à 769-3956.

LE DERNIER MOT...

à Jean-Paul Desbiens

Pourriez-vous me dire la grandeur et la pesanteur de tous les joueurs du club Canadien de cette année?

Louis L. MOISAN,
C.P. 181,
Shawville

Réponse: Ralph Backstrom, 5 pieds 10 pouces, 165 livres; Dave Balon, 5 pieds 10 pouces, 172 livres; Richard Duff, 5 pieds 10 pouces, 163 livres; Jean Béliveau, 6 pieds 3 pouces, 205 livres; Yvan Cournoyer, 5 pieds 7 pouces, 160 livres; John Ferguson, 6 pieds, 190 livres; Claude Provost, 5 pieds 9 pouces, 168 livres; Henri Richard, 5 pieds 7 pouces, 160 livres; Bob Rousseau, 5 pieds 10 pouces, 165 livres; Gilles Tremblay, 5 pieds 10 pouces, 170 livres; Terry Harper, 6 pieds 1 pouce, 197 livres; Jacques Laperrière, 6 pieds 2 pouces, 190 livres; Jean-Claude Tremblay, 5 pieds 11 pouces, 170 livres; Jean-Guy Talbot, 5 pieds 11 pouces, 170 livres; Charlie Hodge, 5 pieds 6 pouces, 150 livres; Lorne Worsley, 5 pieds 7 pouces, 180 livres.

J'aimerais avoir quelques renseignements sur Don Sutherin, que je considèle comme le meilleur demi défensif du pays. 1) Combien de points a-t-il comptés? 2) Combien de placements? 3) Nombre d'interceptions?

Serge LESAGE,
5142, Bourbonnière,
Montréal

Réponse: 1) 67 points; 2) 10 placements; 3) 25 convertis, 12 simples, aucun touché, 6 interceptions.

J'ai été témoin d'une démonstration de force herculéenne au vieux parc Dominion vers 1918. Sur une plate-forme était placée une auto de l'époque, dans laquelle il y avait cinq personnes assises. Sous cette plate-forme venait se placer un superbe athlète, qui, par la seule force de ses reins, et de ses membres, soulevait le tout. 1) Qui était ce fier colosse? 2) Que représentait la ceinture qu'il portait sur son maillot?

Edmond COTE,
6316 — 3e Avenue,
Rosemont

Réponse: 1) Cet exploit a été accompli par le célèbre homme fort de Lac-Bouchette, Victor Delamarre, décédé dans un hôpital de Québec, le 13 mars 1955, à l'âge de 67 ans. 2) La ceinture dont vous faites mention lui avait été donnée parce qu'il était reconnu l'homme le plus fort du monde, après Louis Cyr, et il l'offrait à quiconque aurait réussi la levée d'un poids de 309½ livres, d'un seul bras. Personne n'a réussi l'exploit.

Pour clore une discussion, pourriez-vous répondre aux questions suivantes: 1) Les couleurs de l'uniforme des Bruins de Boston sont: noir, or et blanc; en quelle année les Bruins ont-ils changé leurs couleurs du brun et blanc (ou jaune) au noir, or et blanc?

Pierre de La BRUERE,
901, rue Myrand, app. 8,
Québec (10)

Réponse: Les Bruins de Boston ont changé d'uniforme trois fois depuis leurs origines. En 1925-26, ils portaient un chandail brun, avec 2 barres jaunes de 2 pouces, et un ours de couleur brune découpé sur le jaune en avant. En 1929-30, les épaulettes du chandail et les manches étaient brun foncé, avec rayures plus pâles sur les manches. Le reste du chandail était jaune.

LOU GEHRIG
... il y a déjà 43 ans

Le nom "Boston" se trouvait inscrit en rond, sous l'ours. En 1948, ils ont changé la couleur de leur chandail, soit noir, or et blanc, pour la garder jusqu'à présent.

Je suis un fervent du baseball et je désirerais savoir quand Lou Gehrig, ancien premier-but des Yankees de N.Y., a frappé son premier circuit dans les ligues majeures?

Maurice ROY,
Trois-Rivières

Réponse: Lou Gehrig a frappé son premier coup de circuit le 27 septembre 1923.

---

1) En combien de parties Baltimore a-t-il gagné la série mondiale contre les Dodgers? 2) Qui a été nommé le joueur par excellence? 3) Qui a été le gérant de l'année dans la ligue Américaine? 4) Quel fut celui qui a perdu la partie comme lanceur dans la seconde partie de la série mondiale 1966? 5) Quel est celui qui a commis trois erreurs chez les Dodgers dans la deuxième joute de la série?

Michel GRENIER,
Deception Bay, P.Q.

Réponses: 1) Les Orioles de Baltimore ont gagné la série en quatre parties. 2) Le joueur par excellence fut Frank Robinson, des Orioles. 3) Le gérant de l'année: Hank Bauer, du Baltimore. 4) Le lanceur perdant dans la deuxième partie de la série fut Sandy Koufax, des Dodgers. 5) Des six erreurs commises par les Dodgers dans la série 1966, trois l'ont été par Willie Davis.

---

1) Je désirerais avoir la liste des gagnants du trophée Calder de 1956-57 à 1964-65. 2) Parmi les joueurs les plus punis dans la ligue Nationale, lesquels se sont vu décerner ce titre de 1954-55 à 1963-64? 3) Quel est le record de minutes en punitions pour une partie dans la L.N.H., et quelle équipe le détient? 4) Quel joueur détient le record d'avoir passé le moins de minutes en punitions pour un joueur le plus puni; en quelle année, et avec combien de minutes?

Pierre LARUE,
Montréal

Réponse: 1) En 1956-57, le trophée Calder a été gagné par Larry Regan du Boston; 1957-58, Frank Mahovlich, Toronto; 1958-59, Ralph Backstrom, Canadiens; 1959-60, Red Hay, Chicago; 1960-61, Dave Keon, Toronto; 1961-62, Bobby Rousseau, Canadiens; 1962-63, Kent Douglas, Toronto; 1963-64, Jacques Laperrière, Canadiens; 1964-65, Roger Crozier, Détroit.

2) Les joueurs le plus punis: en 1954-55, Fern Flaman, Boston, 150 minutes; 1955-56, Lou Fontinato, N.Y. Rangers, 202 minutes; 1956-57, Gus Mortson, Chicago, 147 minutes; 1957-58, Lou Fontinato, N.Y. Rangers, 152 minutes; 1958-59, Ted Lindsay, Chicago, 184 minutes; 1959-60, Carl Brewer, Toronto, 150 minutes; 1960-61, Pierre Pilote, Chicago, 170 minutes; 1961-62, Lou Fontinato, Canadiens, 167 minutes; 1962-63, Howie Young, Détroit, 273 minutes; 1963-64, Vic Hadfield, N.Y. Rangers, 151 minutes.

3) Le record en minutes de punitions durant une partie a eu lieu à Toronto, le 9 décembre 1953, entre les Canadiens et les Maple Leafs. Les Canadiens ont écopé de 8 mauvaises conduites, 2 majeures, pour un total de 106 minutes de punitions. Toronto a reçu 7 mauvaises conduites, 2 majeures, 9 mineures, pour un total de 98 minutes de punitions. L'arbitre était Frank Udvari.

4) Pour un calendrier de 70 parties, le joueur qui a récolté le moins de minutes en punitions pour un joueur le plus puni en une saison fut Maurice Richard, en 1952-53: 112 minutes.

CHARLIE HODGE
... le plus léger

Un rendez-vous de 500 quilleurs

Pas moins de 1,388 quilleurs ont joué dans les tournois du Circuit Dow, cette année, comparativement à 1,385 pour le même nombre de compétitions l'an dernier.

Samedi, le circuit du président Jean Benoît tiendra son quatrième tournoi saisonnier à la salle Champion de Greenfield Park. Il s'agira de la 55e ronde de qualification dans l'histoire de ce circuit.

Depuis le début de l'année, la victoire a souri à Gilles Masson, de Joliette, Hector Durocher, de Montréal, et Maurice Valois, de Saint-Jérôme.

Samedi, on pourrait bien assister au réveil d'un François Lavigne, d'un André Morissette, d'un Guy Bolduc, d'un André Wilkie, d'un Gaby Bolduc, d'un Jean-Paul Charpentier ou d'un Pierre Sigouin.

Chose certaine, il y aura environ 500 envahisseurs qui se disputeront les grands honneurs.

Claude-E. Genet revient de la chasse

Un orignal, un ours, deux caribous et trois chevreuils

A Terre-Neuve, entre autres prises, un magnifique caribou des bois avec panache de 32 pointes.

Quand Claude-E. Genet s'en va à la chasse . . . il s'en va à la chasse !

Récemment, il avait délaissé ses studios de photographie pour entreprendre une expédition ayant pour but d'obtenir des trophées et de faire un film.

Cette équipée devait le conduire dans l'Ungava, à Terre-Neuve, dans l'île d'Anticosti et dans les Laurentides. Avant son départ, il avait déclaré, au cours d'une entrevue télévisée, qu'il rapporterait un caribou, un orignal, un ours et deux chevreuils. Il a tenu parole, et comment !

Qui dit mieux ?

M. Genet est revenu avec un caribou de plaine, un caribou des bois dont le panache compte 32 pointes, un orignal du Canada pesant 1,200 livres et dont le panache s'orne de 18 pointes et est large de 27 pouces, et un ours noir de 400 livres.

Dans l'île d'Anticosti, notre chasseur a abattu deux chevreuils à queue blanche dont les panaches comptent respectivement 8 et 12 pointes. Il a aussi rapporté un troisième chevreuil des Laurentides.

C'est dans l'Ungava qu'il a tué un caribou de plaine. Le caribou des bois, l'orignal et l'ours noir ont été abattus à Terre-Neuve.

Qui dit mieux ?

Le grain de sel de nos lecteurs

Cher Monsieur,

Avec l'expansion prochaine de la ligue Nationale, il est fort possible que les Canadiens perdent les services des Talbot, Harper, Ferguson, Balon, Provost, Hodge, Worsley et aussi peut-être Béliveau.

En parlant du "Grand Jean", il me semble très probable qu'il prenne alors sa retraite pour faire place à un jeune. D'ailleurs, je crois qu'il aurait pu le faire cette saison, mais les dirigeants du Tricolore l'ont supplié de ne pas les abandonner ainsi.

Les amateurs s'interrogent au sujet de tous ces départs possibles. C'est pourquoi voici une idée que je me suis faite au sujet du prochain alignement des Canadiens.

Henri Richard formera le premier trio avec Gilles Tremblay et Robert Rousseau, Ralph Backstrom sera le pivot d'une ligne comprenant Claude Larose et Léon Rochefort, tandis que Jacques Lemaire jouera au centre entre André Boudrias et Yvan Cournoyer. Jean-Claude Tremblay, Serge Savard, Jacques Laperrière et Ted Harris agiront comme défenseurs. Floyd Curry prendra alors la relève de Toe Blake.

Soyez sans crainte, les Canadiens auront encore une équipe du tonnerre avec Garry Bauman ou Gerry Desjardins devant le filet.

Qu'en pensez-vous ?

Mike Grenier,
Montréal.

"Ah monsieur, votre avenir s'annonce brillant."

LE POMPIER
Lui, y connaît ça!

Etre prêt à tout instant . . .

Choisir un métier qu'on aime,
c'est important.
Il faut aussi choisir
une vraie bonne bière . . .

sa bière,
y a rien
qui

Labatt

Brassée au Québec par
LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.
SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., mer., ven.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

de PERSONNE à PERSONNE

"J'ai bûché d'arrache-pied, cela a fini par fonctionner"

Claude Larose est un athlète professionnel très honnête qui ne déçoit jamais son public. Il a tous les atouts pour réussir : forte constitution, bon coup de patin, combativité, lancer puissant. Mais, pour des raisons inexplicables, il ne connaît pas toujours les succès qu'on escomptait. Nous avons voulu connaître un peu mieux ce joueur, et il a bien voulu répondre à nos questions.

par Jean SEGUIN

— Claude Larose, vous avez une nouvelle responsabilité puisque vous êtes marié depuis l'été dernier. Comment cela a-t-il affecté votre vie d'athlète ?

— Affecté ma vie d'athlète ? Tu me fais sourire, Jean. Au contraire, je suis un homme marié, fort heureux de l'être, et si le mariage a changé quelque chose à ma vie, ç'a été pour le mieux. Tu sais comme moi qu'un homme marié est beaucoup plus sérieux qu'un célibataire. Je n'ai jamais été en aussi bonne forme.

Il n'y a pas si longtemps, une rumeur voulant que vous soyez sur le point d'être envoyé aux ligues mineures a circulé à votre sujet. Cette rumeur a-t-elle été un stimulant pour vous ?

— Je n'ai jamais eu vent de cette rumeur . . . Mais, tu sais, on dit tant de choses lorsqu'un club ne va pas trop bien. Je sais que mon poste était cependant en danger avec les Canadiens, où les bons ailiers droits comme Rousseau, Cournoyer, Provost, Rochefort et Roberts représentent une concurrence formidable. Mais j'ai obtenu la chance de jouer un peu plus souvent avec mes compagnons de ligne depuis quelques années, Ferguson et Backstrom, et tout a fonctionné. Mes deux buts à New York m'ont redonné confiance, et j'ai l'impression que je jouerai maintenant régulièrement dans ce trio. Je compte marquer douze buts avant Noël, ce ne sera pas facile !

— Claude Larose, vous possédez un style de jeu robuste, et j'ai parfois l'impression qu'on veut modifier ce style. Etes-vous d'accord sur ce point ?

— Pas tout à fait. Le pilote Toe Blake ne m'a jamais demandé de modifier mon style. Evidemment, il n'aime pas les punitions stupides pour accrochage ou pour avoir retenu. Mais si vous êtes puni pour avoir appliqué une solide mise en échec à un adversaire, Blake ne s'en prendra pas à vous . . . C'est probablement l'arbitre qui aura alors de ses nouvelles. Je ne crois pas que je suis un homme visé par les arbitres. Je favorise un style de jeu robuste, mais je ne suis pas hypocrite lorsqu'il s'agit de mettre un adversaire en échec. Je joue franc jeu.

— Vous obtenez ordinairement quelques belles occasions de marquer des buts au cours d'un match. Mais, pour des raisons inconnues, vous ne comptez pas tellement souvent. Pouvez-vous expliquer cela ?

— J'ai déjà lu quelque part

(suite à la page suivante)

CLAUDE LAROSE
. . . ses deux buts à New York lui ont redonné confiance.

A beau geste, bon gin le Bon Gin c'est Beau Geste le gros gin du Québec
BEAU GESTE GIN GENIEVRE
UN PRODUIT DU QUÉBEC par les Distillateurs du Québec Ltée, Valleyfield.

NOUS PAYONS SIX 1/2 % D'INTÉRÊT SUR LES DÉPÔTS DE 5 ANS
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
909 ouest, boul. Dorchester, Montréal — 866-9641

VOUS POUVEZ UTILISER CE COUPON ET LE POSTER AVEC VOTRE CHÈQUE À L'UN DE NOS BUREAUX.

Ci-inclus mon chèque au montant de $..... (minimum $1,000.00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

L.P.J. — 11-12-66

NOM DE_____

NO_____ RUE_____

VILLE_____

SIGNATURE_____ DATE_____

N.B. — Si vous désirez obtenir notre liste de taux pour les échéances moindres que 5 ans veuillez pointer ici ☐

Beaulé et Thérien face à un "récif"

René Beaulé et Roger Thérien vont tenter de réussir là où 26 autres quilleurs ont échoué. Les experts croient toutefois que ces deux vétérans quilleurs vont, eux aussi, se heurter au "récif" Charpentier-Morissette, rois et maîtres de "Télé-quilles" depuis le 11 septembre.

Le dévoué Philippe Delorme, qui a toujours la tête bourrée de chiffres, nous communique que les deux champions ont conservé l'incroyable moyenne de 662 en triple en 13 semaines depuis le début de la saison. Morissette affiche une moyenne de 213, et Charpentier de 193.

Ayant gagné $11,370 depuis le début de la saison, Morissette et Charpentier font la fête, et pour cause. On se demande de plus en plus quel tandem parviendra à les déloger !

Beaulé et Thérien n'ont peut-être pas un style de champions, mais ils ont montré à maintes reprises qu'ils n'avaient pas froid aux yeux. Ils tenteront sûrement l'impossible, mais . . .

Charest triomphe

A l'émission "As des quilles" à Sherbrooke, le nouveau champion est un étudiant de l'Ecole Normale. Il a vaincu tour à tour Emile Poulin et Florian Charpentier en roulant des simples de 201 et 205.

André Lamothe, Roland Pierre et Léo Ducharme seront les aspirants de mercredi soir prochain.

Chez les dames, Gaby Jamieson tentera de ravir le titre à Ardath Chaffey, qui a vaincu Huguette Vézina 121 à 112 lors de la dernière émission.

Vingt-cinq témoignages de plus dans l'affaire d'Alexis "le Trotteur"

Alexis "le Trotteur" Lapointe semble bel et bien avoir été l'homme le plus rapide du monde.

Depuis que "le Petit Journal" a consacré un grand reportage à cette affaire, il y a deux semaines, l'étudiant Jean-Claude Larouche, de l'Université d'Ottawa, a reçu environ 25 lettres de gens qui ont été témoins des exploits d'Alexis Lapointe.

Tous ceux qui ont écrit à Jean-Claude Larouche disent qu'Alexis Lapointe était un homme exceptionnel qui courait sûrement à une vitesse de 20 à 30 milles à l'heure.

Jean-Claude LAROUCHE
. . . des éléments nouveaux

De nouveau à La Malbaie

L'étudiant Larouche est retourné au cimetière de La Malbaie chercher ce qu'il y restait des ossements d'Alexis. Une première expertise démontre que ces ossements étaient ceux d'un homme de 60 à 70 ans (Alexis est mort à 63 ans) et que les os étaient bien ceux d'un homme qui avait forcé toute sa vie avec ses jambes.

L'étudiant Larouche a reçu aussi une copie du rapport de l'enquête du coroner. Il est à la reconstituer, car le papier a été jauni par le temps.

Présentement, Jean-Claude Larouche est en pleine période d'examens, mais pendant les vacances des Fêtes il consacrera de longues heures à sa petite enquête personnelle sur Alexis Lapointe.

Au Lac-Saint-Jean, où Alexis "le Trotteur" a accompli la majeure partie de ses exploits, on se réjouit qu'un jeune homme de Roberval soit à remuer toute cette affaire, et le journal "l'Etoile du Lac" a reproduit intégralement l'article que "le Petit Journal" avait consacré à cette fascinante histoire.

M. G.

"J'ai bûché d'arrache-pied..."

(suite de la page précédente)

que je possédais tous les atouts : le coup de patin, le lancer, le désir de vaincre, etc. Toutefois, il ne faut pas oublier que dans la ligue Nationale l'adversaire est de classe. Je n'ai peur de personne, mais les gros joueurs de défense vous bousculent devant le filet et il m'arrive souvent de lancer alors que je ne me tiens que sur une patte. C'est peut-être pour cette raison que je manque de précision. Quand cela arrive, je jalouse un peu Béliveau, qui n'est pas facile à bousculer.

— Croyez-vous que vous lancez assez rapidement ?

— C'est peut-être là un point faible chez moi. Pourtant, j'ai l'impression de lancer aussitôt que j'ai le disque en ma possession. Je devrais demander à Maurice Richard de m'enseigner cet art, le véritable secret de tout bon compteur.

— Etes-vous d'avis que votre place avec les Canadiens est constamment en danger ?

— J'estime avoir obtenu la confiance de mes patrons. Mais, dans mon métier, ce sont les résultats qui comptent. Si le club va mal et que vous ralentissez, il est presque normal que la direction songe à effectuer des changements. Comme dans tout autre domaine, c'est le travail qui est à la base du succès. Si vous ne perdez pas votre temps sur la patinoire et que vous bûchez ferme, tout finit par tourner à votre avantage.

— En somme vous voulez dire que, même si le club va bien, une performance sans lustre d'un de ses membres n'échappera pas au pilote ?

— Et comment ! Mais, quand vous gagnez, la situation est moins tendue et il vous est plus facile de sortir d'une période de léthargie. En voulant trop bien faire, parfois on commet des erreurs. En ce moment, tous les joueurs des Canadiens n'ont qu'un seul but en tête : remonter vite en tête du classement. Et je crois sincèrement que le mauvais moment est passé. Ce qui n'empêche pas de constater que Toronto, Chicago et même New York ont vraiment de la classe.

— Quel est votre objectif cette saison ?

— Je compte marquer vingt buts, et j'aimerais encore mieux en marquer vingt-cinq. Si je joue régulièrement aux côtés de Backstrom et Ferguson, je crois que j'atteindrai au moins les vingt buts.

— Quelle a été votre meilleure saison ?

— J'ai commencé avec les Canadiens à la mi-saison il y a quelques années, comme remplaçant de Bernard Geoffrion, qui était blessé. A ma première saison complète, j'ai connu mon plus grand succès : un total de 21 buts. Je devrais en faire autant cette année . . . et même mieux.

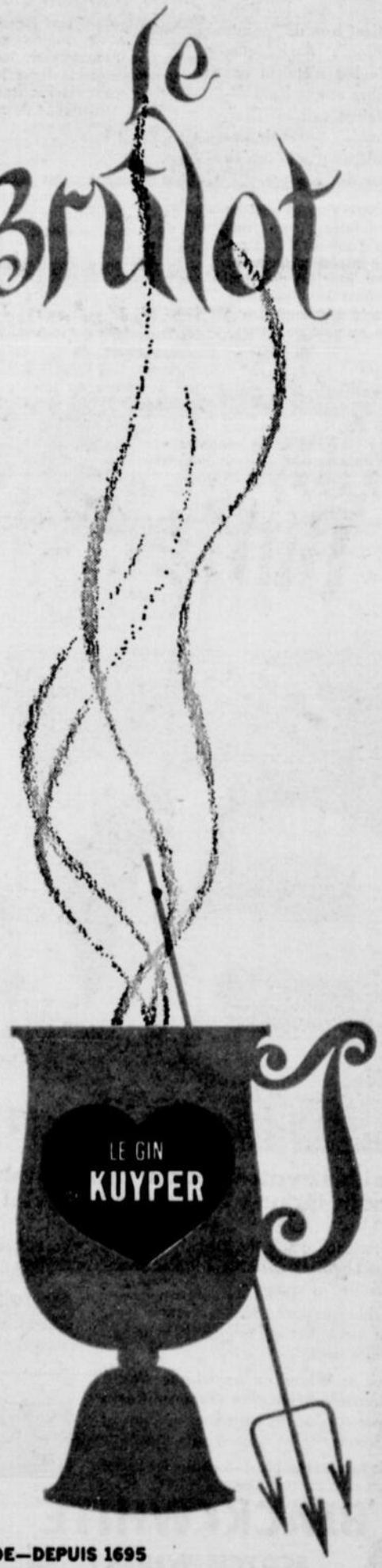
— Quel est l'adversaire que vous considérez comme le plus rude dans la ligue ?

— Ted Green, du Boston, est un rude gaillard que vous devez constamment surveiller. Mais celui qui applique le plus solide coup d'épaule est un joueur très loyal : Tim Horton, du Toronto.

— Et votre plus beau souvenir au hockey . . ?

— J'allais dire ma première Coupe Stanley . . . Mais je crois que le fait de terminer au premier rang l'an dernier m'a procuré un plus vif sentiment de satisfaction.

Essayez le Brûlot



la boisson chaude de de Kuyper diablement bonne!

Dans un bon gobelet, mettez le jus d'un citron, du sucre ou du miel au goût, et 2 onces de gin de Kuyper. Remplissez d'eau bouillante, saupoudrez de muscade. Brassez avec une petite fourche. C'est diablement bon!

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE—DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son—Blended Gin—Distillé au Québec.

Red Storey et le hockey

La direction des Canadiens devra réagir

Je ne m'en cache pas, je suis l'un de ceux qui ont prédit la dernière place du classement aux Rangers de New York cette année.

Avant que la saison ne débute, j'estimais que les Rangers alignaient trop de "points d'interrogation", que leurs gardiens de but n'étaient pas de fort calibre et que leurs défenseurs étaient faibles. Bref, je ne pouvais concevoir les Rangers mieux placés qu'au dernier rang des équipes.

Mais les New-Yorkais sont en train de me faire mentir, moi et beaucoup d'autres. Ils ont gagné plus de matches qu'on ne l'avait prévu, et c'est pourquoi un club comme les Canadiens, grands favoris des amateurs, a eu plus que sa part de difficultés depuis le commencement de la campagne.

Je veux en venir à dire que les gens se demandent pourquoi le Tricolore a si mal commencé la saison. Et la meilleure réponse à cette question, à mon humble avis, est le travail des autres clubs.

Les autres clubs s'améliorent et les Canadiens ne bougent pas

Pendant que les Canadiens conservaient le même alignement que l'an dernier, les autres équipes de la ligue Nationale — y compris les Rangers — se sont améliorées de même qu'elles se sont mises à jouer du hockey tel qu'il doit être joué.

Les Rangers, par exemple, travaillent maintenant plus fort et ils ont un jeu plus rude, tandis que les Canadiens se reposent un peu sur leurs lauriers. Bien sûr, on s'attend à ce que le Tricolore remonte la pente pour atteindre bientôt la tête du classement. Mais il reste que les dirigeants du club devraient sérieusement étudier leur alignement. Les Canadiens ne sont pas si riches en talents qu'on le croit.

Un club de hockey est aussi fort que ses joueurs de centre, et, chez les Canadiens, deux centres sur trois n'ont encore rien fait qui vaille cette saison. Jean Béliveau a marqué son premier but à la 17e joute du Tricolore, tandis que Ralph Backstrom n'a pas été l'ombre de lui-même jusqu'à la fin de semaine dernière.

En outre, le Tricolore manque d'un véritable meneur d'hommes, élément essentiel pour aspirer au championnat. Au temps de Maurice Richard et de Doug Harvey, j'ai toujours cru que les joueurs avaient vraiment peur de jouer une mauvaise partie. Il me semble que cet esprit n'existe plus aujourd'hui. Aussi les Canadiens sont-ils moins fervents qu'autrefois. Et je tiens à le répéter, ce manque de combativité découle du fait que le Tricolore n'aligne pas de leader.

Jean Béliveau pourrait facilement être ce meneur d'hommes. Mais il a trop souvent été blessé, et son mauvais départ cette année n'est pas de nature à l'inciter à pousser dans le dos des autres.

Henri Richard? Certains soirs, il est ce leader. Mais pas tous les soirs.

Jean-Claude Tremblay pourrait lui aussi influencer ses coéquipiers par son jeu toujours brillant. Toutefois, Jean-Claude ne semble pas intéressé à ce titre de meneur d'hommes. On peut en dire autant de Jacques Laperrière.

Le Tricolore va-t-il finir comme les Yankees

Même si les Canadiens allaient être à la hauteur de la situation cette année, c'est-à-dire que s'ils remportent encore le championnat de la ligue Nationale, ils devraient penser à l'expansion du circuit. Car, à vrai dire, le Tricolore ne sera plus une équipe d'une classe spéciale. Béliveau ne rajeunit pas et quand lui et quelques-uns de ses coéquipiers comme Henri Richard, par exemple, accrocheront leurs patins, les Canadiens deviendront une équipe parmi les autres.

Remarquez bien que la direction de l'équipe n'a rien à se reprocher. Huit championnats et sept conquêtes de la Coupe Stanley en 11 ans, voilà un record des plus brillants. Mais les faits sont là, et le Tricolore devra commencer à faire des changements dans son personnel. Autrement, il risque de se retrouver comme les Yankees au baseball, dans la cave du classement deux ans seulement après avoir remporté tous les honneurs.

L'attitude de la direction est logique. Elle a conservé dans ses rangs tous les joueurs qui ont remporté les deux derniers championnats. Mais c'est une attitude dangereuse, tout de même. Je sais bien que plusieurs magnats du hockey hésitent avant d'effectuer des transactions de joueurs. On se dit que si un joueur n'est pas assez bon avec un autre club, qu'il ne sera pas meilleur avec une nouvelle équipe. Mais il est possible de transiger de manière avantageuse. Les Rangers de New York constituent un exemple frappant.

Ils ont fait plus de changements cette année que n'importe lequel des autres clubs. Naturellement, ayant terminé en dernière place l'an passé, il était normal qu'Emil Francis réagisse. Aussi, il a chambardé son alignement après avoir hérité de quelques nouveaux joueurs.

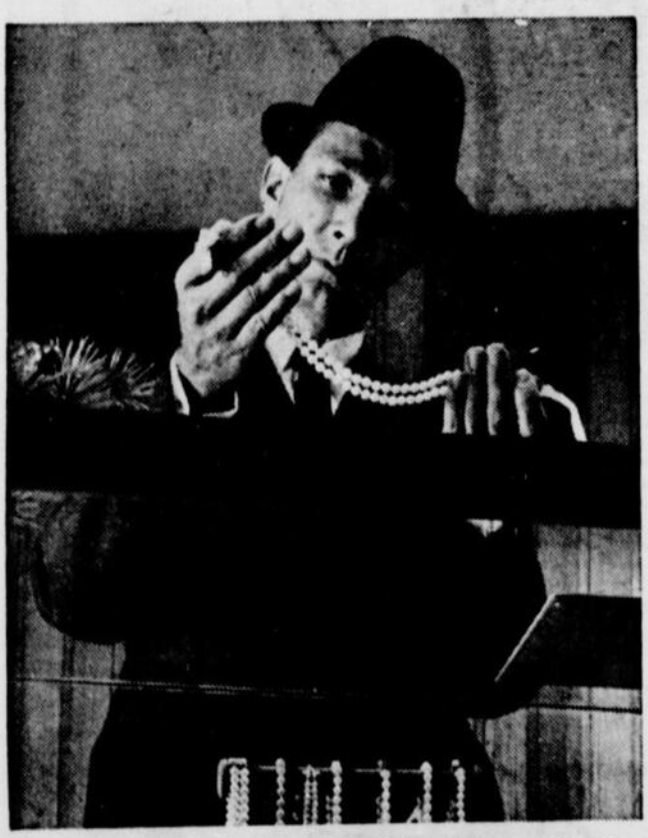
Qui aurait pensé que Reggie Fleming allait connaître une si bonne saison?

Et que penser de Bernard Geoffrion?

Voilà un joueur dont les Canadiens ont voulu se débarrasser il y a deux ans. Et pourtant, on le retrouve parmi les meilleurs compteurs de la ligue présentement. Tant mieux pour le Boomer et les Rangers!

Et justement, en marge des succès des Rangers, les dirigeants des Canadiens devraient méditer. Le Tricolore ne gagne plus ses matches d'avance et automatiquement comme auparavant. Ses adversaires s'améliorent d'année en année. Il est donc temps que le duo Molson-Pollock se mette à l'oeuvre.

Le Tricolore ne gagne plus ses matches d'avance et automatiquement comme auparavant. Ses adversaires s'améliorent, tandis que lui n'est ni meilleur ni pire.



Choisissez votre Scotch avec autant de soin qu'un cadeau bien spécial

... et c'est sans doute du 'Black & White' que vous choisirez après avoir minutieusement examiné et comparé.

Vous le choisirez pour sa douce saveur et pour son goût particulier qui évoque de bons moments entre amis.

Le 'Black & White' est un whisky réputé. Il est distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse par et pour des personnes qui aiment le bon Scotch.

Et quelle façon agréable d'accueillir les Fêtes!

'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
"BUCHANAN'S"

Fournisseurs attitrés de Sa Majesté
James Buchanan & Co. Ltd.
Distillateurs de Scotch Whisky

Faites-vous un ami généreux:

LE PORTO EMU 999

40 oz: $2.25

A toute heure, c'est le vin de l'heure
ORGUEIL de l'Australie

Un p'tit truc publicitaire formidable

Au mont Sutton, on initie les skieurs gratuitement

par Marcel Gaudette

"C'est tellement beau que les gens ont peine à croire que c'est vrai", nous confiait Réal Boulanger en commentant sa journée d'initiation au ski, entièrement gratuite, sur les pentes du mont Sutton.

"L'an dernier, 146 personnes seulement se sont prévalues de ce privilège que l'on offre à tout le monde, et ces mêmes gens peuvent témoigner qu'il ne s'agit pas d'un attrape-nigaud", a laissé entendre notre interlocuteur.

La journée d'initiation au ski dans ce magnifique coin des Cantons de l'Est est offerte à toute personne qui n'a jamais fait de ski et rêve de vivre au moins une fois cette expérience.

Les armes du skieur

"Tout ce qu'on a à faire est de prendre rendez-vous, et, le jour choisi, de s'amener chaudement habillé", nous a spécifié Réal Boulanger. "Là, des instructeurs compétents l'équiperont de bottes, skis et bâtons et lui donneront des cours portant sur les principes les plus élémentaires du ski. Un dîner sera servi au cours duquel un court métrage sur le ski sera porté à l'écran. Une deuxième leçon sera donnée au cours de l'après-midi avec légère collation vers quatre heures ... et cela entièrement gratuit."

Il s'agit évidemment d'un truc publicitaire original.

Il faut prendre en considération que bien des gens hésitent avant d'acheter un équipement de ski. Personne ou presque n'est intéressé à faire une mise de fonds de $200 sans savoir s'il aimera ce sport. Et c'est pourquoi Réal Boulanger a songé à inaugurer, l'an dernier, cette journée d'initiation gratuite au ski.

Un seul regret

Selon Réal Boulanger, le commentaire qu'il a le plus souvent entendu l'an dernier fut le suivant : "Je regrette une seule chose, c'est de n'avoir pas commencé à faire du ski plus tôt."

"Bien souvent, de dire Réal, le nouvel initié aura aimé son premier contact avec la neige et il cherchera à suivre des cours et à s'équiper pour la pratique de ce sport. Si nous pouvons l'aider, tant mieux. S'il veut aller ailleurs, c'est comme bon lui semble. Il conservera toutefois un excellent souvenir des quelque six heures qu'il aura passées avec nous."

C'est Jean Lessard, directeur de l'école de ski, qui a la charge de cette promotion. Il délègue un moniteur pour 20 élèves d'un jour. "Et si jamais les demandes d'initiation se faisaient plus nombreuses, j'ai à ma disposition 15 moniteurs, ce qui veut dire que je peux servir bien du monde", a souligné Réal Boulanger.

Pour le skieur débutant ... toute une aubaine

FORUM

Samedi le 10 déc. à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

DETROIT vs CANADIENS

Dimanche le 11 déc. à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

LONDON vs CANADIENS

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50 — ADMISSION GENERALE : $1.00 — ENFANTS : 50 cents DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 1 HEURE DIMANCHE.

PLUS DE PROBLEMES DE STATIONNEMENT • UTILISEZ LE METRO •

BIEN MIEUX QUE LE CADEAU-CRAVATE

GROS GIN MARCHAND

LES DISTILLERIES MARCHAND LIMITÉE

Pour NOËL un cadeau très utile !

Communication rapide avec votre

BUREAU — RÉSIDENCE — ENTREPÔT

AUSSI

INDUSTRIELS

OU

SPORTIFS

ESSAYEZ NOS

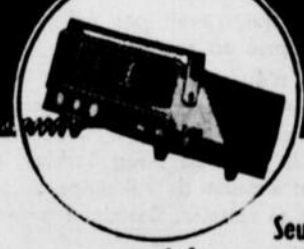
"WALKIE-TALKIE"

A bas prix
Nouveau radio à double fonction pour citadins
par
hallicrafters

"Walkie Talkie" type industriel avec émetteur de son de 1 watt et 2 canaux. Circuit "Solid State" à 13 transistors. Très longue portée. Dimensions : 3¾" x 1¾" x 7". Cristaux d'embranchement sans soudure. Piles rechargeables. Antenne téléscopique de 50". Qualité exceptionnelle.

Modèle CB-8
Prix courant
$139.95 l'unité

- Tous les appels sont GRATUITS
- Communication très nette de 2-10 milles et plus
- Seul un permis de station est requis; pas d'examens — pas de permis d'opérateur
- Choix de 8 canaux
- Style moderne — compact — léger
- Installation facile
- Construit selon les exigences de Hallicrafter, haut standard de qualité et performance pour le maximum de puissance permis par la loi



CB 3A *Littlefone*

Seulement **169.95**

Démonstration personnelle

Passez nous voir aujourd'hui ! Faites et prenez tous les appels que vous désirez sur le "Littlefone". Vous serez émerveillé de la clarté de la réception — et le fonctionnement de cet appareil est si simple !

Emetteur-récepteur

à double fonction pour citadins, avec micro et accessoires d'installation.

Récepteur-émetteur robuste et compact idéal pour les sportifs ou les hommes d'affaires. Usages multiples. Système d'émission du son de 100 mw. Aucun permis requis pour le faire fonctionner. Construction de métal. 9 transistors. Dimensions : 2¾" x 1½" x 6¾". Antenne téléscopique de 39". Fonctionne sur une distance de 2 milles.

Modèle CB-11
Prix courant $104.95 la paire

Modèle économique

EMETTEUR-RECEPTEUR

- Six bandes à courant pilotées par quartz.
- Nouveau circuit à pédale entièrement électronique.
- Nouveau format très compact (seulement 12" x 5" x 7") à châssis comportant les mêmes excellentes particularités que les modèles de la série des CB 3.
- Prêt à fonctionner indifféremment sur CA ou CD mobile et avec tous les supports d'assemblage et fiches de puissance nécessaires.
- Prend tous les accessoires des modèles de la série des CB 3A : S-Meter HA-9; dispositif antiparasites HA-11, crypteur/décrypteur HA-12; O.F. V. HA-13.
- Taux maximum de modulation sans distorsion; sensibilité 1 uv pour 10 db. S + rapport N/N; puissance d'entrée de 5 watts.

$139.95

CESCO ELECTRONICS LTD.

275 ouest, rue Craig
Montréal, P.Q. — Tél. 861-2411

★

8634, boul. St-Laurent
Montréal, P.Q. — Tél. 388-8620

★

128 ouest, St-Vallier
Québec, P.Q. — Tél. 524-3518

Vous trouverez le dépositaire le plus près de votre localité en téléphonant :

Région de **Montréal: 861-2411**

Région de **Québec: 524-3518**

Les sports en revue

par Jean Séguin

Le fameux tiercé

Depuis dix ans, le turf connaît un essor extraordinaire en France à cause d'une nouvelle forme de pari, connue sous le nom de tiercé. Il s'agit de choisir les coursiers finissant premier, deuxième et troisième dans une épreuve . . . et pas nécessairement dans l'ordre.

Selon "France-soir" le "tiercé" est le nouveau dieu des Français. Des milliers de Français tentent leur chance le dimanche matin en plaçant leurs paris sur le tiercé dans les cafés et les tabagies.

Il est arrivé que le tiercé ait payé sur une cote de 150,000 pour un. C'est donc une façon de s'enrichir rapidement . . . si on est chanceux. Il est intéressant de noter que cette forme de pari a représenté l'an dernier les trois cinquièmes de tout l'argent parié sur les courses en France.

L'union fait la force

Le geste des lanceurs Sandy Koufax et Don Drysdale, des Dodgers, de faire front commun pour exiger un contrat fabuleux de l'équipe aura des répercussions jusque dans la ligue Nationale de hockey.

A Chicago, on rapporte que Stan Mikita et Bobby Hull, les deux grandes vedettes des Black Hawks, ont l'intention d'imiter le geste de Drysdale et Koufax la saison prochaine.

Ces deux as compteurs pourraient exiger une somme fabuleuse pour un contrat à long terme, genre de contrat qui devient de plus en plus populaire dans le hockey professionnel, où l'athlète n'a pas trop de sécurité.

Un mauvais moment pour Abel

Il y a quelques années, le pilote Sid Abel du Détroit était considéré comme un véritable magicien. Ses Red Wings surprenaient tout le monde. Abel ne craignait pas de prendre des décisions et les résultats étaient excellents. On se rappelle encore le départ de Terry Shawchuk, qui n'avait pas été protégé et que Toronto s'est approprié au repêchage.

Abel n'était pas inquiet et a affirmé que Roger Crozier tiendrait le coup. Et il a eu raison. Cette année, les connaisseurs doutaient des chances des Wings à cause de la perte de Doug Barkley, qui a abandonné le hockey, et à cause de l'absence du vétéran Bill Gadsby, qui a pris sa retraite. Ces deux défenseurs n'ont pas été remplacés.

Abel est un optimiste, mais il a vainement tenté de convaincre tout le monde et de se convaincre lui-même que son personnel à la ligne bleue était adéquat.

C'est presque la panique dans le camp des Wings. Même Roger Crozier, l'homme de confiance du pilote, est demeuré sur le banc pour quelques parties. Et les rappels de Pittsburgh sont fréquents.

Andy Bathgate n'a pas échappé au chambardement, et ce joueur, qui a accumulé 846 points dans la ligue Nationale, connaît à la fin de sa carrière l'ignominie du retour aux mineures. Cette fois Détroit ne surprendra personne et semble destiné au dernier rang.

Une victoire coûteuse

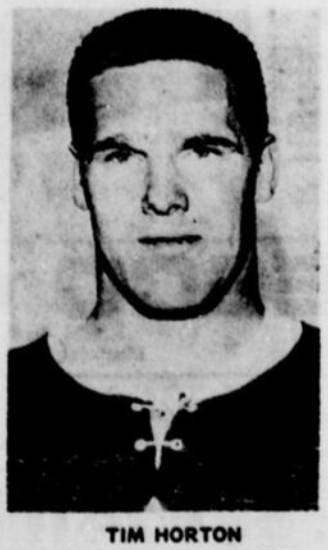
Il est question depuis quelques années de modifier certains règlements du football américain afin d'ajouter du piquant à l'attaque des clubs. De nombreux connaisseurs prétendent que la défensive des équipes est devenue tellement forte que l'attaque ne peut plus rien faire et qu'en conséquence le spectacle en souffre.

Pour démentir ces supposés experts, les Redskins de Washington ont démoli les Giants de New York 72 à 41. Il s'agit évidemment d'un record de la ligue Nationale où il a fallu un placement de Charlie Gogolak à la toute fin du match pour atteindre le total de 72 points.

Le match a fait rigoler la foule, mais il a coûté cher aux Redskins, car, sur treize des quatorze bottés de Gogolak, le ballon est demeuré sur le terrain une seule fois. Un ballon coûte $22.50 et les Redskins ont ainsi perdu $315. A un certain moment, on a craint d'être obligé d'utiliser des ballons qui servent aux exercices. Mais le gérant de l'équipe, Kelly Miller, a dit qu'il lui restait encore plusieurs ballons neufs.

JIM BREWER
. . . le coup de poing de Martin en 1960 vaut maintenant $100,000.

SID ABEL
. . . les années se suivent, mais . . .



TIM HORTON
. . . la première fois en 15 ans.

Un combat mémorable

Billy Martin, un compétiteur très dynamique, aura à regretter l'un de ses combats sur le terrain. Le lanceur Jim Brewer, des Dodgers de Los Angeles, a posé un geste qui pourrait avoir des répercussions dans tous les sports professionnels, où les participants échangent parfois des coups.

Blessé par Martin, qui jouait pour le Cincinnati alors que lui-même jouait pour Chicago, Brewer a intenté une poursuite en dommages au montant de $100,000 et il a gagné son point.

Martin a été sidéré en apprenant cette nouvelle, car il n'a jamais été convoqué au procès pour présenter sa version de l'incident. Lors du combat, Martin a fracturé l'os de la joue droite à Brewer, et le lanceur a failli perdre l'usage d'un oeil.

Si les joueurs de hockey de la ligue Nationale imitaient le geste de Brewer, les avocats canadiens feraient d'excellentes affaires.

Workman dira non

Un club de football de la ligue Canadienne à Laval, ce n'est pas si bête. La population de cette ville pourrait certainement faire vivre une équipe. Mais je doute fortement qu'une demande soit acceptée par les dirigeants de la ligue.

Les Alouettes ont du mal à remplir les estrades du stade Molson et s'opposeront évidemment à un tel projet. Ted Workman n'arrive pas à former un club gagnant, et si la concurrence était plus vive . . . ce serait la fin.

Un règlement de la ligue assure, dit-on, des droits territoriaux de cent milles à une équipe. Ce règlement, s'il existe vraiment, ne tient pas compte des autoroutes de Toronto à Hamilton.

Les Bruins y perdront

Il est généralement accepté que les Bruins de Boston ont actuellement le meilleur groupe de jeunes joueurs dans le hockey professionnel. Mais, vu l'élargissement des cadres, les Bruins risquent de perdre passablement de talents.

C'est Sam Pollock, des Canadiens, qui a conçu le plan, qui serait accepté, pour alimenter les six nouveaux clubs du circuit. Selon ce plan, un club pourrait protéger dix joueurs. Et, à chaque fois qu'il perdrait un athlète au repêchage spécial, il pourrait en ajouter un autre à la liste. Ce qui veut dire, par exemple, qu'après huit tours au repêchage les Bruins auraient dix-huit joueurs de protégés. A ce compte, ils risquent de perdre plusieurs joueurs d'avenir.

Il se peut cependant que Boston n'ait pas à protéger le jeune Bobby Orr, car il serait encore éligible pour jouer chez les juniors.

Jack Kent Cooke a du culot

Il y aura un peu plus de vie dans la ligue Nationale de hockey, l'an prochain, à cause de Jack Kent Cooke, le propriétaire du nouveau club de Los Angeles. Cooke est un promoteur formidable et il a le sens de la publicité.

Déjà propriétaire des Lakers de Los Angeles au basketball, Cooke détient aussi des intérêts dans les Redskins de Washington et a récemment accepté la franchise des Zorros de Los Angeles dans la nouvelle ligue de soccer Américaine.

Et à Los Angeles, Cooke a acheté des panneaux-réclame où l'on peut lire : "Les Zorros de Los Angeles, le meilleur club de soccer du monde". Pourtant Cooke n'a pas encore engagé un seul joueur.

Glanures sportives

Monty Stickles, ailier à l'attaque du club San Francisco, est un collectionneur de peintures . . . Et son maître favori n'est nul autre que son coéquipier **Bernie Casey,** l'un des meilleurs jeunes peintres d'avant-garde en Californie . . . Stickles est un joueur qui intéressait grandement les **Alouettes** durant le régime de **Doug Walker** . . . **Buckpasser** est le premier coursier de trois ans de l'histoire à gagner plus d'un million en bourses . . . Il faut prévoir un match entre **Green Bay** et **Kansas City** dans le "super-bowl" du football professionnel américain . . . Pour la première fois en quinze saisons avec les Leafs de Toronto, **Tim Horton** a mérité la première étoile d'un match disputé au Garden . . . Horton est le joueur de défense le plus sous-estimé de toute la ligue Nationale . . .

21 ans, habile, spectaculaire et audacieux

Le jeune Robert Coiteux a volé la vedette à Nassau

Comme chaque année vers la même date, des champions du volant de toutes les parties du monde s'étaient donné rendez-vous à Nassau pour la 12e Semaine annuelle de la Vitesse.

D'Angleterre, de Porto Rico, du Mexique, du Venezuela, des Etats-Unis et du Canada, les meilleurs pilotes de voitures sport s'étaient inscrits à l'une ou l'autre des épreuves disputées entre le 30 novembre et le 4 décembre sur le circuit de 4.5 milles de Nassau. Cette semaine pas comme les autres, qui compte autant de réunions sociales que de courses, est habituellement beaucoup plus le petit bal annuel des coureurs automobiles qu'une compétition sportive.

Cette année, cependant, la Semaine de la Vitesse nous donna l'occasion d'assister à des courses enlevantes et pleines de péripéties.

Le point de mire

Si la majeure partie des spectateurs avaient les yeux tournés sur les A.J. Foyt, Hap Sharp, Mario Andretti, Pedro Rodriguez et compagnie, il y en a plusieurs qui ne sont pas près d'oublier les prouesses du jeune Robert Coiteux (21 ans), de Montréal. Au volant de sa petite Austin-Cooper jaune portant le numéro 710, celui-ci a épaté tout le monde par ses performances incroyables et son pilotage spectaculaire. Chaque fois que la petite voiture canadienne amorçait un virage, c'était au grand étonnement de la foule. Tantôt sur trois roues, tantôt en dérapage très bien contrôlé, Coiteux a véritablement montré qu'après deux années de compétition il pouvait rivaliser avec les meilleures pilotes de petites cylindrées.

Dans la course pour la Coupe du Gouverneur, le vendredi 2 décembre, Robert terminait premier de sa classe et 13e au classement général devant des Corvette, Mustang, Sebring Sprite, etc.

Soulignons aussi que plus de 50 voitures s'alignaient au départ.

Dans la course principale, Coiteux eut moins de chance et des difficultés mécaniques l'empêchèrent de répéter sa performance du vendredi.

Il en est d'autres, toutefois, qui furent encore plus malchanceux que lui et cette semaine de festivités a bien failli dégénérer en catastrophe.

Quand la mort n'est pas au rendez-vous

Au début de la course de 250 milles, dimanche dernier, le champion du Venezuela a vu la mort de près lorsque sa Ferrari 300 P3, évaluée à plus de $25,000, a dérapé au premier virage alors qu'il filait à plus de 160 milles à l'heure. Rodrigo Borjes a quitté la piste et sa voiture a pris feu. Le bolide a été complètement détruit et le jeune conducteur a dû être transporté d'urgence à Miami, souffrant de brûlures assez graves.

Pour sa part, le favori Hap Sharp, du Texas, avait rendez-vous avec le sort au dernier tour de la course. Un mauvais coup de vent lui a fait perdre la maîtrise de sa Chapparal à volet stabilisateur et il a fauché une série de petits arbres. Là encore la voiture a été démolie, mais le conducteur s'en est tiré sans blessures graves.

Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, c'est Mark Donahue qui devait hériter de la première place et d'une bourse de plus de $7,000 dans la course pour le trophée de Nassau. Celui-ci a profité d'un dérapage de Skip Scott au dernier tour pour s'emparer du commandement. Donahue pilotait une Lola à moteur Chevrolet, et Scott, une McLaren-Elva.

La moyenne de Donahue, un Américain de 29 ans qui avait remporté le Grand Prix du Canada en septembre, fut de 105 milles à l'heure.

L'an prochain il est fortement question que la course de Nassau fasse partie du championnat canado-américain, et, contrairement à ce qu'on a écrit, il n'est pas question que cette Semaine de la Vitesse des Bahamas soit contremandée. On s'y amuse beaucoup trop pour ça !

(Photo Gilles Corbeil)

Dans sa petite Austin-Cooper, ROBERT COITEUX a tourné. Et il a fait tourner la tête à bien du monde !

absolument GRATIS!

UN COURS COMPLET DE CULTURE PHYSIQUE

Des instructions et conseils pratiques. Ils vous aideront à vous bâtir un corps sain et musclé qui suscitera l'admiration de votre entourage!

Le célèbre Prof. BEN WEIDER

Peu importe si vous êtes court ou haut de taille, maigre ou gros . . . je développerai votre corps que je transformerai tel que vous avez toujours rêvé d'être.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI

JE VOUS LE PROUVERAI!

Je peux faire de vous un homme fort et musclé. J'ai entraîné et formé à date les plus célèbres athlètes du monde. Demandez simplement mon cours de culture physique. Vous recevrez aussi les intéressantes revues Santé et Force et Lutte et Boxe contenant des photos et articles sur la méthode à suivre. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez absolument GRATIS. Postez aujourd'hui même cette annonce après avoir rempli le coupon ci-bas, à

Méthode Weider, Dept. LPJ
2875 Bates Rd, Montreal.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

SVP remplir soigneusement en lettres moulées.

Ci-joint, .25¢ pour frais d'envoi. Si pas satisfait, nous vous retournerons les .25¢ sur demande.

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes . . . bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en féliciterez.

Johnnie Walker
Son goût délicat
lui vaut sa renommée
du meilleur Scotch
partout dans
le monde!

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.
En bouteilles de diverses grosseurs

LE PETIT JOURNAL, semaine du 11 décembre 1966

Les joueurs sont-ils plus peureux?

par Gus Lacombe

JEAN-CLAUDE TREMBLAY :

"Lorsque je reviens au jeu après avoir été blessé, je ne m'en fais pas trop. Je me sens presque obligé de mieux me protéger. La lenteur dans mes mouvements me fait même commettre certaines erreurs. La préoccupation de revenir au sommet de ma condition physique et surtout de retrouver mes réflexes me force à me défier davantage de mes adversaires.

"Je vis cet état d'esprit à chaque retour au jeu. Je ressens absolument le besoin de jouer quelques matches avant de tout oublier. Mais c'est plutôt de la nervosité que de la crainte. J'ai déjà vainement tenté par le passé de réagir autrement, mais jamais je n'ai pu y parvenir. Récemment, à mon retour au jeu contre Toronto, je me suis montré prudent et cette attitude de ma part a coûté deux buts aux Canadiens."

JACQUES LAPERRIERE :

"Les deux graves blssures que j'ai subies ont nui à mon style de jeu durant un certain temps. Comme j'ai toujours éprouvé de la difficulté à retrouver ma condition physique après une longue absence, j'évite autant que possible de bousculer ou de frapper un joueur adverse. Je me tiens presque continuellement sur mes gardes.

"Avant un retour au jeu, je me mets dans la tête que tout est parfait, mais, une fois que je saute sur la patinoire, je me laisse hanter par cette crainte d'être à nouveau blessé. Ces moments d'hésitation disparaissent seulement lorsque je constate par moi-même que le risque d'une rechute est complètement dissipé. Ce n'est qu'après avoir été la victime de plusieurs dures mises en échec que le tout revient à la normale."

JEAN BELIVEAU :

"Ça dépend non seulement de la gravité de la blessure dont j'ai souffert, mais aussi de mon état moral et du rendement du club durant cette période. Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'une fracture me rend généralement plus réfléchi et même peut-être moins hardi. Toutefois, dans l'ardeur du jeu, j'oublie rapidement cette crainte.

"Il arrive cependant que je souffre de petites blessures qui m'agacent plus que des blessures très graves. Un pouce endolori peut affecter ma tenue générale. N'étant pas capable de fournir le meilleur de moi-même, je me sens gêné dans mes mouvements. Je ne voudrais pas que cela se produise et je m'en fais si tout ne tourne pas rond. Lorsqu'on prend de l'âge, on se méfie davantage des fractures ou de graves blessures. Cependant, on ne devient pas plus craintif pour cela. On met tout simplement son expérience plus en pratique."

GILLES TREMBLAY :

"Il faut d'abord distinguer le genre de blessures. S'il s'agit de la fracture d'un membre, c'est beaucoup plus grave qu'une élongation musculaire. Pour ma part, autant je suis inquiet lorsque je suis victime d'une fracture, autant je reste calme dans le cas de blessures mineures, car la réadaptation n'est pas la même.

"Il n'y a aucun doute que je cherche constamment à me protéger quand je reviens au jeu après une fracture. C'est un instinct naturel que je crois normal. Tant que je ne l'ai pas mis vraiment à l'épreuve, il y a des doutes qui me trottent dans la tête. Dans le cas des blessures mineures, je sais que ça fait partie normalement du jeu. Tant qu'il y aura de la rudesse, c'est impossible de s'en tirer indemne. C'est pourquoi je ne me laisse pas impressionner dans un tel cas."

La plupart sont plus prudents, par conséquent moins efficaces

JOHN FERGUSON :

"Il ne faut pas qu'un hockeyeur de ma nature pense le moindrement aux blessures. Car, alors, je serais aussi bien de prendre ma retraite. La rudesse fait partie de mon style. La journée où je déciderai de devenir mouton, il n'y aura plus de place pour moi dans la ligue Nationale, car c'est l'une des raisons pour laquelle je m'aligne avec les Canadiens.

"La crainte et la rudesse ne marchent pas de pair. Il est absolument impossible d'allier ces deux points. C'est pourquoi je n'ai jamais craint de rechuter à mon retour au jeu après avoir subi une blessure. Je me dis tout simplement que, si les médecins m'ont accordé la permission de reprendre mon poste, c'est que tout était guéri et qu'ils n'éprouvaient aucune inquiétude à mon sujet. Je saute donc sur la glace avec autant de détermination que par le passé."

HENRI RICHARD :

"Après avoir été victime d'une blessure, je me mets toujours dans la tête de l'oublier immédiatement. Ainsi, lorsque je retourne au jeu, je suis en mesure de ne plus y penser. J'ai adopté cette politique depuis que je joue au hockey et je m'en réjouis, car, à mon retour, dès que je mets un pied sur la patinoire, la hantise de me faire à nouveau blesser ne m'a jamais ennuyé.

"Si, un jour, je commençais à me préoccuper à ce sujet, je ne me reconnaîtrais plus du tout. Ce n'est pas par esprit de vantardise que je dis cela, mais je n'ai pas un tempérament craintif de nature. Depuis mes débuts au hockey, à cause de ma petite taille, je me suis convaincu qu'il était beaucoup mieux pour moi de me montrer frondeur. J'ai donc adopté cette attitude en tout temps, surtout lorsque je reviens au jeu après une blessure."

Un peu de tout, un peu partout

● Les **Bruins de Boston** ne sont guère chanceux pour ce qui est de l'état de santé de leurs joueurs de défense. **Ted Green,** sur qui l'instructeur **Harry Sinden** comptait le plus pour aider les jeunes hockeyeurs de son club, ne parvient pas à se défaire de son malaise au genou, et tout indique qu'il devra subir sous peu une autre intervention chirurgicale. Le **docteur Ronald Adams** cherche par tous les moyens à l'éviter, mais, selon les dernières nouvelles, il n'y parviendrait pas. La brillante recrue **Bobby Orr** devra lui aussi s'absenter du jeu pour un certain temps. Victime lui aussi d'une blessure à un genou, il est possible que **Bobby** manque les dix prochains matches des **Bruins.** Un dur coup pour **Harry Sinden!**

ROGATIEN VACHON
. . . un 1er blanchissage

● Le jockey **Avelino Gomez,** qui est devenu le premier athlète de sa catégorie à franchir le cap des **300 victoires** (la très grande majorité **au Canada),** aurait demandé sa citoyenneté canadienne. Cubain de naissance, **Avelino** est un ennemi juré de **Fidel Castro.** Cet habile jockey a récemment manifesté le désir d'accepter plus de montures à **Montréal** lors du prochain meeting des coureurs.

● Maintenant qu'il a officiellement obtenu son B.A. de **l'université de Toronto, Carl Brewer** aurait complètement abandonné l'idée de revenir un jour dans la ligue **Nationale,** même si les **Leafs** décidaient de céder leurs droits à une autre équipe. On sait que **Jack Kent Cooke** aimerait obtenir les services de ce joueur pour ses **Kings de Los Angeles.**

● Le sportsman bien connu **Ernie Mundey** agira comme dépisteur des **Flyers de Philadelphie,** une nouvelle franchise du circuit **Campbell.** L'ex-arbitre de la **Q.A.H.A.** s'occupera surtout des ligues juniors des provinces de Québec et d'Ontario. Mundey a déjà dirigé le club **Notre-Dame-de-Grâce** de la ligue **Métropolitaine junior B.**

● Dimanche dernier, à l'occasion du match télédiffusé en couleurs entre les **Red Wings de Hamilton** et les **Marlies de Toronto,** de la ligue junior de **l'Ontario,** les deux clubs ont employé des bâtons de couleurs différentes. Les **Wings** des rouges, et les **Marlies** des bleus. C'est l'instructeur **Eddie Bush,** du **Hamilton,** qui avait fait cette suggestion. Cet essai n'aurait toutefois pas été apprécié de la part des téléspectateurs.

AVELINO GOMEZ
. . . citoyenneté canadienne

● Le gardien de but **Rogatien Vachon,** qui a fait sensation à la fin de la dernière saison devant le filet des **As de Québec,** serait sur le point de supplanter **Gerry Desjardins** comme gardien régulier des **Apollos de Houston.** Ce jeune athlète de l'Abitibi a récemment enregistré son premier blanchissage dans la **ligue Centrale** contre le **Memphis** du pilote **Jimmy Peters.**

● **Pat Egan,** qui a quitté les **Indians de Springfield** il y a deux ans à la suite d'une dispute avec **Eddie Shore,** dirige maintenant l'équipe junior du **Collège Chamberlayand** de **Boston.**

● L'instructeur **Billy Reay,** des **Black Hawks de Chicago,** prétend que **Jim Pappin** et **Brian Conacher** sont les deux grands responsables du fulgurant début de saison des **Maple Leafs de Toronto.** "Ces **deux jeunes hockeyeurs** font réellement travailler les vétérans de l'équipe", affirme **Reay.**

● Depuis qu'**Arthur Lessard** a pris la direction du club **Laval** de la **ligue Métropolitaine junior,** cette équipe fait la pluie et le beau temps dans le **circuit McKellar.** Si ce club continue de jouer avec ce même brio, il pourrait fort bien devancer les **Leafs de Verdun** au premier rang de ce circuit junior.

● Pendant que les amateurs des villes de **Shawinigan Falls,** de **Trois-Rivières,** de **Sorel,** et de **Thetford Mines** assistent en très grand nombre aux matches de hockey de la ligue **junior du Québec,** on constate un manque d'intérêt à **Québec,** à **Sherbrooke** et à **Drummondville.**

● **Johnny Choice,** dépisteur des **Black Hawks** de **Chicago** dans la **Belle Province** et instructeur du **club Sorel** de la **ligue junior du Québec,** a bien accepté la suspension d'un an que lui a imposée la **Q.A.H.A.** pour avoir retiré son équipe du jeu, il y a quelque temps, à **Drummondville. Choice** nous a avoué qu'il avait commis une erreur dans ce cas et qu'il se pliait volontiers à cette suspension.

G. L.

C'est le temps... commandez votre O'Keefe maintenant !

"Un produit canadien vendu d'un océan à l'autre."

66-83F

TOUS CES ARTICLES EN VENTE AUX DEUX MAGASINS

Simpson
EN VILLE ET FAIRVIEW POINTE CLAIRE

OUVERT CHAQUE SOIR EXCEPTÉ LE SAMEDI

EN VILLE 9h. A.M. À 9h. P.M. FAIRVIEW 9h. 30 A.M. À 10h. P.M.

Modèles nouveaux 1966-67! Imperméables! Provenant d'un des plus grands manufacturiers canadiens!

BOTTES D'HIVER DE 1ère QUALITÉ POUR ADOLESCENTES ET JEUNES FILLES

½ Prix

A
Rég. 7.98
3.99
pai.

POURQUOI ELLES SONT VENDUES A ½ PRIX !

La pointure marquée dans la semelle par le manufacturier est fausse. Une botte marquée Point. 6 est en réalité une Point. 3; Point. 7 devrait lire Point 4, etc. Cette anomalie n'altère nullement ni la durée ni l'apparence de ces bottes. D'ailleurs toutes les bottes mentionnent une nouvelle pointure corrigée.

Solde géant du manufacturier par suite d'une erreur dans la pointure ! Choix de 3 modèles en vinyl simili-cuir imperméable, rebelle aux sels, aux intempéries; chaude doublure de peluche, talon plat, pointe arrondie. Pour 8 à 14 ans.

A. Bottes "cosaques" 11 po., genre fourreau avec empeigne unie. Semelle et talon antidérapants. Brun ou noir. Pointures pour 3, 4 et 5.
Rég. 7.98 pai. **3.99**

B. Bottes à go-go avec glissière à l'arrière. Noir seulement. Point. pour 3, 4, 5
Rég. 9.98 pai. **4.99**

C. Bottes de 10 po. avec haut de la tige incurvé. Garniture simili-phoque du Labrador. Noir ou brun. Point. pour 3, 4 et 5. Commandes sur noir seulement.
Rég. 8.98 pai. **4.49**

Commandes postales et téléphoniques sauf C — noir seulement **842-7221**

Simpson - Chaussures pour enfants (722) au deuxième - Aussi à Fairview - Pointe Claire

Horaire des Fêtes : En ville 9 h. a.m. à 9 h. p.m. sauf samedi ouvert de 9 h. à 5 h. p.m.
Fairview-Pointe Claire, 9 h. 30 a.m. à 10 h. p.m. sauf samedi ouvert de 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT DES 8 H. A.M. • 842-7221